LIRE PAGE 6



34 PAGES

Directeur: Jocques Fauvet

1,60 F Algerie. 1,30 BA: Marec, 1,50 dir.; Tunisic, 130 m.; Alterague, 1 Ohi; Autricha, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Carada, 5 0,75; Barenark, 3,50 fr.; Espague, 55 pez.; Ermode-Greigane, 20 c; Grece, 20 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 L; Lihan, 200 p.; Lancadorc, 13 fr.; Norviga, 3 hr.; Pays-23, 1,25 fl.; Partugal, 17 esc.; Saéde, 2,00 dr.; Sulsco, 1 fr.; U.S.A., 85 dz; Yoogoslavie, 16 din. Tarif des abonnements page 26

S. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Parls nº 6505%2 Tél.: 246-72-23

M. Noël Daix

est retrouvé

quarante-huit heures

après son enlèvement

M. Noël Dair, premler

jnge au tribunal de grande lnstance de Lyon, qui avait été enlevé par trois

inconnus, lundi 6 février, au moment où il regagnait son

domicile, rue Dominique-Per

fetti, à la Croix-Rousse, a été

retrouvé vivant un peu avant 1 heure, ce jeudi 9 février. Le

magistrat, épuisé, traumatisé,

était attaché à un arbre d'un

bosquet situé à l'entrée du

vingtaine de kilomètres au

sud de Lvon, non loin de l'au-

toroute Lyon-Marseille. Ce-

pendant, les contrôles de

police sont maintenus dans

«Pour faire libérer

un détenu»

De notre correspondont

régionol

Lyon. - C'est par un coup de téléphone anonyme que le commis-saire principal Franquet, chef des

sarre principal readque. The deservices criminels du service réglo-oal de police judiciaire, a été in-formé, à 22 h. 30 dans la soirée du mercredi. Bleo que sceptique, car eucun contact n'avait eu lieu, de-

puis l'enlèvement, entre ravisseurs et enquêteurs, des fonctionnaires

de police se rendirent aussitot à l'endroit indique. N'étant pas

parvenus à repèrer quiconque, les pollèlers sollicilèrent des renforts de gendarmene. C'est au cours d'un ratissage plus serré que le magistrat fut découvert.

Pour le libèrer, les policiers,

gul n'étaient pas parvenus à sec-tionner les menoltes, ont tout

simplement brisé l'arbre, d'un

diamètre relativement l'aible En abandonnant leur victime

dans des fourres, mais le loog

villas, les auteurs de l'enlevement esperaient-ils qu'elle serait décou-

verte assez rapidement par un

habitant ou un automobiliste ? C'est probable: et dans ce cas on

peut penser que, n'ayant eu aocun echo par les postes de radio de la

déconverté du juge, ses ravisseurs ont décidé d'alerter eux-mêmes les services de police.

M. Daix a dès cette nuit, confirme officiellement qu'aucun sppel de ravisseurs n'était parvenu, depois le moment du rapt, aux services de police ou de

BERNARD ELIE.

d'une route bordee par p

la régioo lyonnaise.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. Sadate à Washington

Les Américains, qui de l'avis même de M. Sadate détiennent presque tontes les clès d'un reglement an Proche - Orient. avaient une occasion de préciser Teurs intentions an cours de la lvisite du raïs à Washington I'qui s'est achevée mercredi. Ils fl'ant fait en maintenant soignen-Diement bun nombre d'ambiguités : Est le président égyptien peut resdientir comme un échec le refus bles avions qu'il réclame et de rtunte pression significative des &Etats-Unis sur Israël, il trouve danssi quelques éléments réconfor-Joants dans le bilan de sa visite. La déception concerne surtent les achats d'armes, puisque la léclaration publiée par la Maison dBlanche ne suuffle mot des ^plemandes egyptiennes. Le présient américain ne prendra pas ^{te}e décision sur ce puint avant ta moins deux semalnes,

Donnant néanmains quelques iatisfactions à sun bôte, M. Carter lis accepté de répéter, dans le ommunique que le problème evalestinien devra être rêglê « dans ous ses aspects », et prendre ten compte les druits légitimes Se in peuple appelé à « partielper la définition de son evenir ». ashington devra trouver un ntre langage pour amener Jérusalem à signer la déclaration de vrincipe que le secrétaire d'Etat djoint, charge des affnires du roche-Orient, M. Atherton, va

tenter à nouveau de susciter. Le fait que la position amérieaine soit ainsi reaffirmee, en accord avec l'Egypte, pent o'apparenter à une pression diploratique sur Jerusalem. Il en est même de la précision selon quelle le retrait israélien « de » nérritoires occopés en 1967 devra nerritoires occopés en 1967 devra nerritoires occopés en 1967 devra

Ciflit ». M. Carter ne va ponr regiant jusqu'à dire, comme il le de sait une scules des « rectifications mineures » des frontières de 1967 seront acceptables.

à En revanche, l'affaire des coloanies julves dans les territoires accopés donnent lieu à un nonvel me ertissement, formule sur un ton le ivere. Mais si bienvenn qu'il crolt pour M. Sadate, cet avertispainent leisse subsister quelque cleuivoque : M. Carter se garde da dire que les culunies existantes crevront être démantelées. La leclaration ne brandit la menace d'aneune sanetion en cas de Incorrenite de la pulitique d'implanrtation dans les territoires occopés. dBlen un contraire, en déclarant, poresque d'entrée de jen, que les pEints-Unis e resteront fidèles à meurs engagements historiques endeers la sécurité d'Israël », ce texte desisse entendre que les besolus ree l'Etat juif en armes resterrunt assurés, quai qu'il arrive. M. Begin, dans ces conditions, est eu droit de considérer le différend sur les colonies eumme un sanage passager, survenant après unien d'antres, dans les relations firntre son pays et Washington, et ule poursnivre sans trop s'inquiéter

: pantes ». En définitive, la position américaine apparait plas paradoxale encure qu'anparavant. D'une part, les Etats-Unis, devant le quustérhec des négociations israéluegyptiennes, sont conduits à incer un rôle de plus en plus importont dans le processus engage, alors que la visite de M. Sadate à Jérusalem avnit eu pour effet de rédnire leur infinence. D'antre part, Washington ubserve toujuurs une prudence extrême quand il s'agit de discuter les positions israéliennes, et se refuse même à envisager d'utiliser les numbreux leviers à sa disposition pour imposer son puint de vue,

dea pulitique de « colonies ram-

Cette impuissance a été masquee, du côté américain, par l'accuell exceptionnellement chaleureux réservé au président égyptien, assuré de la « profunde ndmiratium » de M. Carter M. Sadnte a été sensible à cette atmosphère, rappelant qu'il était qu'il partnit « avec beaneaup plus de persévérance pour parvenir à la paix ». Une paix qui n'a pas eris de contours beanconn plus précis à l'issue du séjour du rais * Washington.

(Lire nos informations page 4.)

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE ET SES PROLONGEMENTS MONÉTAIRES

Communistes et socialistes ne négocieront qu'après le 19 mars

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Le P.S. n'exclut pas cependant une « déclaration commune » entre les deux tours

Dans » l'Humanité » du jeodi 9 février, M. René Andrieu apprécie comme « une fin de non-recevoir » aux demandes du P.C.F. la proposition formulée, mercredi, par le comité directeur dn parti socialiste, et qui subordonne la reprise des cootacts entre les deux formations à un accord sur les désistements réciproques pour le second tour des èlections. Le rédacteur en chef de l'organe centrale du parti communiste considère que la - discipline républicaine . à laquelle se référent M. Mitterrand et son parti, est une - notion - qui doit être - reléguée au musée de

Au sein de la majorité sortante, M. Jacques Chirac, président dn R.P.R., se démarque totalement de l'Union pour la démocratie française, récemment constituée par les formations non gaullistes. Il classe l'U.D.F. à droite et la présente comme dominée par M. Servan-Schreiber, président du parti radical, qu'il traitait naguère de « turlupin ».

La persistance de sérieuses divergences ao sein des deux camps qui se disputeront les suffrages le 12 et le 19 mars semble ne pas affecter profoodément le corps électoral et ne pas modifier de façon importante les intentioos de vote. Selon un sondage Figaro » Sofrès réalisé entre le 1er et le 3 février, l'opposition recueille 50 % des suffrages contre 45 % à la majorité lau lieu de 51 % contre 44 % en janvieri. D'après uos enquête menée par Publimètris les 2 et 3 février et publiée par «l'Aurore», le score de l'opposition s'établit à 47 % lau lieu de 48 % le mois précédent et celui de la majorité à 45 % lau lieu de 44 % le mois

précédent) et celui de la majorité à 45 % lau lieu de 44 %). Il ressort de ces deux études que les reports de voix s feraient de manière plus satisfaisante, qu'il s'agisse du camp de la majorité sortante ou de celui de l'opposition.

Il n'y aura pas entre les deux 19 mars, car ils verraient alors la menace que le P.C.F. fait foodre leur électorat. le programme commun et la composition d'un éventuel gon-vernement de gauche. Ni, à plus forte raison, avaot.

Le comité directeur du parti socialiste a, en elfet, l'atifié l'analyse de M. Mitterrand foodée sur le postulat que les désistements entre partis de gauche ne peuvent pas être négociés, et, sont, en quelque sorte, de droit. Les dirigeants socia-Les dirigeants listes, comme leur premier secrè-taire, continuent de penser que la imenace que le P.C.F. fait planer sur le second tour n'est pas sérieuse, que les communistes oe peuvent prendre le risque de maintenir leurs candidats le

AU JOUR LE JOUR

DANSE MACABRE

Du R.P.R. au P.C.F., its sont d'accord sur un point: la France ira en Argentine de football. L'Heragone n'est pas coupé en deux à Buenos-Aires. C'est dejà ça.

On te sait : les officines de torture jouxient les stades. On imagine une danse macabre pour noire temps. Ce ballon qui roule, c'est le crane d'un supplicié. Du tibia, il pourrait y en avoir en veux-tu en vollà. Passons... Un goal se dit gardien de but en bon français. En anglais, shooter, c'est ttrer. Langage de geóliers et de tueurs. En la circonstance,

n'est-il pas approprié ? Ne dites pas: le Videla videz-le. C'est mal éleré. Il y aura, par « Once » interposés. les nations victorieuses et les nations vaincues. Telle est la règle. La dictiture saistra ta balle au band. C'est beau, le sport ! XAVIER GRALL

Le franc se redresse tandis que se développe la polémique sur la spéculation

Alors que le franc continuait jeudi matin à améliorer légèrement se positions — on cotalt le dollar 4,87 F et le deutschemark 2,3070 F, — les propos tenus par M. François Mitterrand, qui a reproché au gouver do « ne pas avoir fait son devoir », ont relancé la polémique sur la spéculetion contre la monnale nationale. M. Fabre e'en est pris, lui aussi, au spéculaieurs, tandis que M. Boulin qualifiait d' » imprudentes » les décisrations du leader socialiste.

Le redressement du franc s'est poursuivi jeudi matin, mais les pointsire; jeur mann, mais les autorités mocétaires restent sur le qui-vive puisqu'elles ne se hasardeot pas à détendre les cooditions du marché monétaire. Le loyer de l'argent au jour le jour reste, à Paris, à 10 1/4 %. soit un écart de l'ordre de trois points et demi avec le taux de l'eurodollar. Lorsque, si l'on peut lire, le franc est « oormalement » feible, nn écart de 2 % est jugé suffisant pour maintenir à peu près en équilibre le marché,

Par la comparaison de ces chiffres, on peut se faire one idée du degre de tension qui persiste, à coodition d'avoir sussi à l'esprit que l'attaque dont le franc a fait l'objet du ier ou 6 février

a obligé le gouvernement à recu-ler ses lignes de défense.

Le franc est aujourd'bul jugé en meilleure posture quand le dollar est coté à Paris au-dessous de 4,90 F — 4,87 F jeudi metin — alora qu'il velait 4,74 F il y a un peu plus d'une semaine. Le deutschemark se traitait jeudi Le Geutschemark se traitait jeudi matin à 2,3070, eprès être monté au plus fort de la crize jusqu'à 2,35 F; mais le le février, on en était encore à 2,26 F. Quant au franc suisse, qui oscillait. Il y a huit jours, autour de 2,40 F. il fluctue maiotenent eutour de 2,50 F. Leudi matin II était 2,50 F. Jeudl matin, il étalt « tombé » à 2,48 F.

Le « décrochage » est done ne

PAUL FABRA. (Lire la suite page 31.)

Restituer le pouvoir aux Français

par ROBERT FABRE (*)

Un nouveau projet de société, c'est qui ne pourra être que progressive essentiellement, sur le plan économi- el s'étalera sur une décennie. que, un nouveau modèle de consommation, et, dans ce cadre, la volonté d'engager une nouvelle répartition droile ?

C'est aussi une voionté de concerlation associant loutes les estégories sociales, qui rende le pouvoir à chaque Français et prévoie, une loie définies les grandes lignes, un contrôle démocratique sulhentique sur le mise en œuvre. Mise en œuvre

(*) Député de l'Avayron, président du Mouvement des radioaux de gan-che.

Or, quel est le blian eprès vingi agnées de pouvoir absolu de la

mslion entièrement dominé par les grande groupes industriels, d'abord soucieux de s'assurer les débouchés les plus lergee, dans un pays intellectuellement réduit à un corps de consommeteurs en liberté surveillée. Les produits proposés découlent directement et exclusivement de l'appareil de production existant et de le recherche systèmetique du profit.
(Lire la suite page 8.)

La femme d'Harpagon par FRANÇOISE GIROUD

Faliait-il réunir soixante-et-ouze têtes féminines pensantes pour élaborer un programme compour elandrer un programme com-mun pour les femmes, qui reprend, pour l'essentiel, les cent mesures publiées en 1976 par le défunt secrétariat d'Etat à la condition

M. François Mitterrand s'était

dėja expliquė sur ce point li y a trois mois devant son comitė di-

recteur. Le premier secrétaire, se situant dans une perspective historique, avoit indique que les sociulistes devalent accepter l'éventualité de rassembler lors

do premier tour quelque sept mil-lions de suffrages et de oe se retrouver qu'avec qoatre-vingte députés à l'Assemblée nationale. Il est coovaincu que si le P.C.F.

prend la responsabilité d'une telle

situation, il en sobira le contre-coup rapidement et qu'il le paiera très cher dans l'opinion de gauche

Le courant socialiste aurait sans doute, de ce fait, l'occasion de devenir hégémonique à gauche, ce qui modificrait en profondeur le jeu politique français.

THIERRY PFISTER.

(Lire la sulte page 9.)

Oui, el cela leur a donné l'oc-casion d'en débattre, d'en mesu-rer la portée, de les alguiser, de les complèter et de les soutenir.

Oul, si au lleu que les droits d'auteur du livre qui les énumère permettent aux candidates de C bolsir de faire campagne pour les diffuser, au lieu de tomber, comme ceux de la brochure officielle, dans les caisses sans fond de l'Etat.

Ool, si le talent et la vigueur de Gisale Balimi leur donnent une nouvelle jeunesse et en renouvellent l'impact, après que, enterrées sous les fleurs, elles l'ant été pour la plupart sous la négligence des ministres nux-quels il appartenait de les mettre en œuvre après les avoir approuAinsi du régime matrimoule

légal, où l'excuse n'est même pas qu'il en coûterait aux finances publiques. C'est l'affaire du mi-nistère de la justice.

Ainsi de la suppression du régime dit d'équivalence, qui oblige par exemple les employées des commerces alimentaires à foire quarante-six heures de travail pour quarante heures payées. C'est l'affaire do minis-tère du travail.

C'est l'affaire du fravail

Ainsi de la co-ettribution des prestations familiales eu père et à la mère, qui dépend de la santé et de la justice.

Ainsi de le remise en ordre des classifications profession-nelles et des coefficients hiérar-chiques contenus dans les conventions collectives, sans quol la belle formule inscrite dans le loi, « à travall égal salaire égal », restera de l'ordre du vœu pieux C'est l'affaire du travail.

Mais la liste sernit longue...

(Lire la suite page 2.)

(Lire la suite page 12.)

INEDITS DE KAFKA

Le témoin d'un déclin

Depuis Max Brod, son critique, son éditeur, son ami, lusqu'à Deleuze, Gabel et Guattari, sons oublier Klaus Wagenboch et Marthe Robert, l'exègèse de l'œuvre de Kafka, les témoignages sur sa vie, continuent d'affluer. Valci encore deux pièces imporlantes a verser ou dassier. Ils complètent en quelque sarte son Jaumal » et abligent le lecteur à réviser le sens générolement attribué à l'adjectif « kafkaïen ». En effet, dans les lettres adressées à Ottia, sa sœur, l'auteur du » Procès » et de la « Colanie pénifamille Juive qui demandait beaucoup de protection, beaucoup de tendresse, qui en donnail tout autant. Un être frogile, sensible, dont l'inquietude permonente s'accompagnait toujaurs d'auto-ironie et d'humour.

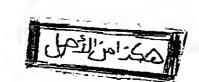
Ottla, la cadette des trois sœurs de Kafka, était née en 1892. Elle épausa en 1920 un juriste tchéque et chrétien. Larsque les lais rociales urent proclamées à Prague, pendant l'accupation, elle quitta son épaux pour ne pas lui nuire. Comme ses deux sœurs, Ottla périro à la fin de la guerre dans

les chambres à gaz des nazis. Ses enfants ant précieusement gardé les lettres que leur ancle Fronz uvoit écrites à leur mère de 1909 à 1924, année de sa mart. Ces lettres, essentielles pour la compréhensian de la vie de famille. de Kafka, le sont aussi pour celle de son caroctère. Elles paroissent aujourd'hut pour lo première fois en fronçois.

Taute autre est la portée du temaignage de Gustav Janauch, un ami de Kafka au début des années 20, qui deviendro par la suite compositeur de jazz et auteur d'un tentiaire » naus apparaît tel qu'il livre sur Prague. Ce sont des était dons la vie : un fils de conversations à bôtons rompus. L'écrivain y exprime sa visian sur lo civilisation technologique, ses réflexions sur le nationalisme modeme, sur le sionisme, sur le ludaisme, sur la guerre et sur lo révolution. Visian prophétique en cette année 1920, quand, après la gronde boucherie de 1914-1918. après la révalution d'Octobre, les habitants du Vieux Continent commençaient à peine à espérer en un avenir plus rodieux.

EDGAR REICHMANN. (Voir e le Monde des livres »





Hopie adresse un ultimat

La ville où les

y mettig 28%

ノイン こまる 不成

· 概率等。 (数)

AND COMPANY

- Transferred - Al

the way with the

WAR CHIEF entiopeed to tre OF THE CONT.

da Marta 3

****** -: 50**** OR THERE CA'S

- SOPONE L

Cast-b-dien. St

CHEMINA CO D

Soul Body Sold

SELO

LIGUE

a longest dist

Personer d

COLLEGE WITH

Cost + C

de la partiral

de la patricia des entres occidentes, y de l'Unite de Los dellations la mandation manda piocra de guarre la dei variable, marchande, d'armée qui den stapte d' anné après d'

some correla

Traine hut

pian conce terme d'u

En outre,

tiques ne excuper 18 confere des dispositif, à la mondité mazqualest

Deg tribus

l'équipage: porte evident fin de l'est Indien, sur pamé. l'est contraints, et la busa

cetrouvet d d'Aden, des

Sovietiques viser in 10

depti de la

tive et les

A princip Femon de Angola em vaces de te

THE SECOND

COLDING . 187

TIME! HE R

a frontiene et l'Ouest

indirects of

Se londe Person chil

C TATE DIRECT TANKS

Le socialisme au féminin

E véritable eocialisme n'existe nulle part. C'est un fait. Pourquol ? A cette douloureues interrogetion, le reçus un jour cette réponse : « Parce qu'il n'est pas naturel à l'homme ! » Ce n'est que trop vrat

C'est pourquoi on peut douter da le sorte da eocialisme qua sus epporteraient les deux partie ex-eignataires d'un programme qui n'e rien de commun avec ce que nous souhaitons : l'unité et le paix, hors des luttes de pouvoir. Quelles que soient les idéologies politiques, fussent-elles égalitaires en principe, elles n'arriveront jamais à la récliection pratique de ce socialisme dont la définition originetie (trop oubliée) est : révolution dans les rapports humains, à commencer, comme le disait Marx, par les rapports homme-femme.

L'échec de l'idéal socialiste sur le plen pretique vient; à mon point de vue, de ce que les rapports humains continuent à être vécus sur le mode mâls, c'est-à-dire fondés sur le force, l'éternelle lutte de pouvoirs, l'agressivilé destructrice. A cet égard, n'oublions pas que des que les premiers hommes ont disposé de le première erme : une plarre, ils l'ont dirigée contre leurs semblables, comme en témolgnent les trous faits dans les crânes fossiles des pithécanthropes; et on est portà à croire que les premières vagues d'hominiens ont été exterminées par les suivantes. Des millénaires d'expérience d'un monde dirigé par les mâles nous ont laissé une histoire lalonnée d'hécatombes humaines, de génocides, de guerres.

Est-os é dire que, al la socialisme n'est pas naturel à l'homme. Il seralt plus neturel à le femme ? Rien ne permet de l'effirmer, évidemment, pulsqu'on n'e pas encore donné aux temmes le possibilité de le prouver expérimentelement. Néanmoins, un fait est essez Preppant : lorsque les mouvements téminins font une analyse politique et le poussent assez loin, elle aboutit à une contestation radicale du pouvoir pertiarcal, et elle débouche sur le socialisme dans sa plue stricte orthodoxie et même jusqu'eu socialisme eutogestionnaire (1). En effet, nous ne voulons pas, nous les femmes, de hiérarchies

(1) Parmi les analyses récentes, citons: Femmes et autogestion (Journées nationales des femmes du parti socialiste, oct. 1976): Pour un jéminisme critique, par Suzanne Blaise (CEPA, Bruxelles); Pas d'histoire, les femmes, par Euguette Bouchardeau (Syros).

par ODETTE THIBAULT (*)

fondése sur les fausses valeurs (le solf de domination, l'argent). Si nous reconneissons l'utilité, pour le collectivité, des vrais alphas (comme on dit en éthologie), c'est-à-dire des vrais leaders, quel que soit leur sexe (et la nécessité de atructures lonctionnelles londée eur le compétence), en revanche, nous ne voulons plus de vos petits bêtas agresaits, marionnettes minables qui finissent par e'en aller (comma les autres), mais dont les « trois petits tours « suffisent é faire des millers de morts; de tous vos Hitler, Salazar, Pinochet Staline et eutres Napoléon...

Quoi qu'en disent les psychanalystes (mâles), nous n'envions pas vos pénis, dont vos canons et vos fusils ne sont que le prolongement (vovez donc la double sens de l'expression - tirer un coup .), et qui éjaculent leure bombes de plus en plus loin, en essayant de battre le record du voisin, comme ces adolescents qui joueni « à qui fera pipi le plus loin «. Pour nous, nous ne compres pas comment une eusei patite différence a pu engendrer d'aussi

Est-ce à dire que nous voulons vous castrer (une de vos peurs ancestrales) ? Ressurez-vous, nous n'y eongeons point, car nous vous elmons. Nous elmons les fils que vous nous donnez, et que nous na pourrions pas faira sans votre petit chromosome Y; mais nous ne voulons plus qu'ils reasemblent é leurs pères. Nous rêvons d'un Homo sensibilis, d'un Homo tenerie - bref, de cet Homo que vous avez orguellleusement et prématurément baptisé « sapiens «, et dont on ettend encore l'evènement...

Nous refusons de produire des enfants pour répondre é vos besoins en producteurs ou en guerriers selon les temps, mais toujours pour servir votre solf de pouvoir qui est sans limite ; eprès evoir colonisé le Terre, détruit les eutres espèces, les forêts, bientôl les mars. les airs, vous engrossax la Lune, vous voulez poset des sondes à Vénus, vous préparez vos prochaines batteries contre vos phantasmes

(*) Docteur ès sciences blologiques; journaliste scientifique. Membre du parti léministe unifié.

The second secon d'ennemis extra-terrestres, les terrestres n'étant déjé plus é la mesure de vos forces présumées. Vous confondez dens le même vertige incontrôlé la force positive de l'instinct d'exploration et la solf de

Nous en avons assez de vos coups de force et de vos coups de gueula. Nous ne voulons plus eervir vos ambitions, votre carrière ; être un de vos signes extérieurs de réussite, et votre repos entre deux THE SECRET SHAPE guerres (mais qui est le repos de la femme du guerrier?) — moyennant quoi vous condescendez à faire de temps en temps THE POLICE OF THE PART OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH notre vaisselle ou à vider nos poubelles...

Nous ne voulons plus être les poules qui constituent vos basses-cours, mals vos partenaires, voe égeles et, e'il la faut, vos adversaires, mals seulement pour mieux refuser d'entrer dans votre Jeu. Et al voue vous étonnez (nafvement) que noue devenions parteis egressives, dures (nous, les teibles, nous les tendres « par nature »), c'est à force d'avoir peiné et vieilli sous vos hemais...

Nous ne voulone plus de vos frontières illusolres, matérielles, économiques ou idéologiques qui vous protègent des ennemis phentasmetiques dont vous evez besoin comme boucs émissaires de votre propre egressivité. Nous voulons les ouvrir à le vie, à tous les humains, quel que solent leur sexe, la couleur de leur peau ou de leurs opinione, ou le poids de leur bourse. Nous, les réalistes, les près de le terre at de la vie, parce que nous faisons partie des upprimés, nous avons compris depuis longtemps qu'une classe, une nation, une moltié du monde ou du clei ne peut pas indéfiniment et Impunément en écraser une eutre.

La temme est-elle l'avenir de l'homme, comme la chantait Aregon ? Nous n'en savons rien. Mels une chose est sûre, car le passé l'e suffisamment démontré : l'homme n'est pas l'avenir de le tamme. L'avenir de la femma, c'est elle-même. Il est entre ces mains : et pas seulement le sian, mais celui de ses enfants et celui du monde

Est-ca cele le societisme ? Je ne eais pas. Ce que je sais, c'est que c'est au masculin que se conjuguent le soif de pouvoir, l'agressivité et le domination. C'est pourquoi il n'y e encore jamais eu, et il n'y eura jamais, de socialisme eu mascuiln. Le socialisme eera eu féminin, ou il ne eera pas.

the same part 12 to gentrett gegenent gregge

LA FEMME D'HARPAGON NOTRE PROGRAMME COMMUN

(Suite de la première page.)

Pour le reste, que suggère de nouveau le « programme commun des femmes » ?

Passons sur la cohabitation Passons sur la cohabitation entre époux interdite pendant une génération, qui relève du canular. Il serait déjà beau que chacun dispose d'une chambre personnelle, d'un cabinet de toilette qui ne soit pas commun à toute la famille, et du droit, en somme, de s'isoler. C'était le luxe que s'accordatent, autrefois, lez familles de l'aristocratie : tous les hôtels conçus en d'eutres siècles comprenaient les appartements de madame, dans une tements de madame, dans une aile, et ceux de monsieur, dans

Mais ne rêvons pas. Consommer moins. Pourquoi pas ? Réduire la semaine de travail à trente ou trente-cinq heures. Pourquoi pas ? Mais comment fait-on pour augmenter les charges sociales, ce que sup-posent diverses propositions du programme ? En diminuant la production ? Si la réponse se trouve dans le livre de Choisir, elle m'a échappé. Créer un fonds de garantie

pour assurer le paiement des pensions alimentaires relatives aux enfants, et aux enfants seuaux entants, et aux entants sou-lement. Pourquoi pas ? Cela re-vient à garantir à chaque enfant dont la charge incombe à un seul de ses parents, l'autre étant défaillant, un revenu que le pro-gramme fixe à 400 francs.

Cette garantie existe dejà sous deux formes : l'allocation dite d'orphelin — terme affreux — dont le double inconvénient est (184 franca) et de n'être versée (184 francs) et de n'estre versee par les caisses d'allocations familiales qu'après de longs mois pendant lesquels le ou la bénéficiaire doit faire la preuve que toutes les démarches possibles ont été tentées pour contraindre le débiteur défaillant et où les coisses procédent elles mêmes à caisses procèdent elles-mêmes à une enquète.

On l'on retrouve la pesanteur la méfiance administrative alors que la Suède — la seule d'ailleurs — commence par verser l'allocation et procède ensuite à l'enquête et au recouvrement cette allocation, si le débiteur finit par payer.

Le revenu minimum garanti i

chaque enfant à la charge d'un seul parent existe également, mais à la condition que cet enmais à la condition que cet en-fant sit moins de trois aus et que les sommes versées ne fas-sent que compenser les ressour-ces du bénéfictaire à concurrence d'un revenu mensuel global de 900 francs plus 300 francs par enfant. Autant dire qu'il faut être

la rue pour entreprendre la série de démarches plus bumiliantes les unes que les autres au bout desquelles les versements sont opérés. C'est tout le système d'attri-

bution de toutes les prestations qu'il faudrait revoir, la France avant reussi ce miracle d'avoir tout en donnant aux Français pris individuellement, le sentiment de recevoir des aumônes.

Le droit à l'époux survivant de toucher tout ou partie de la pension de retraite de l'épouse décédée? Pourquoi pas? Mais cette reversiou existe dans le ré-gime générale de la Sécurité soet dans la fonction publi-

Ce sont les caisses de retraite complémentaire qui ne l'accor-dent pas. On peut se demander, d'ailleurs, comment Choisir s'accommode qu'une épouse de cadre

qui peut n'avoir jamais travaillé ni élevé des enfants, perçoive la pension parfois substantielle de son mari décédé, et qu'une femme au travail depuis plus de trente-sept ans ne touche, lors-qu'elle prend sa retraite, qu'une mensualité inférieure au SMIC.

mensualité inférieure au BMIC.
Qu'on fiscalise — comme le
programme le réclame — ou
qu'on ne fiscalise pas la Sécurité
sociale, c'est une question de
technique. Que l'on assure un
sort meilleur aux retraités, et
retraitées dont les salaires furent
modestes, ou à celles qui ont eu
trop d'enfants pour pouvoir travailler longtemps, cela surpose valler longismis, cela suppose que l'on prenne l'argent quelque part. Il est toujours bon, dans ces cas-là, de dire où on le pren-dra, plutôt que de laisser croire qu'un vieux grigou nommé l'Etat dort, tel Harpagon, sur sa cas-

> Je suggérerais d'ajouter au a programme commun des fem-mes » une mesure qui manquait an mien : le salaire différé. Le système existe dans le droit

qui régit l'agriculture. Quand un exploitant disparaît, alors que ses enfants ont travaillé sur l'exploi-tation, lis reçoivent dans leur part d'héritage ce qui correspond au salaire qu'ils auraient perçu si leur travail avait été rémunéré. Ne serait-il pas juste que, dans l'hypothèse où un bomme disparaft en laissant des biens, sa veuve recoive, dans sa part d'héritage, ce qui correspondrait à une rémunération du travail dit « domestique » qu'elle a fourni pour la famille, an lieu que, de cet héritage, la part du ion aille aux enfants qu'elle a élevés?

Tout le monde ne laisse pas Tout le monde ne laisse pas d'héritage. Mais il y a des principes qui méritent en eux-mêmes d'être défendus. Ces remarques ne constituent

pas une critique quant au fond et à l'intention du programme commun pour les femmes. Au contraire.

C'est en travaillant sur le réen confrontant le désirable et le possible, en entrant dans les ar-canes de l'économie et du budget, social ou pas, bref en s'informant et en informant correctement sur des sujets dont l'aridità ne rebute pas seulement les femmes que les militantes sérieuses du fémi-nisme apporteront maintenant une contribution concrète au pro-grès, en même temps que la richesse de leur imagination pour sortir des routines.

Qu'elles se réunissent pour faire cet effort, qu'elles réussis-sent, ainsi, à sortir du «uy a qu'à » et à formuler des proposi-tions réalistes même si elles sont hardies, on peut seulement e'en féliciter.

Qui leur donnera les chiffres? Qui leur ouvrira les dossiers si elles ne pénétrent pas dans les instances qui les possèdent et qui les gardent jalousement sous le coude? Cela est une autre his-toire. A moins qu'à tout prendre, ce soit la même. ce soft la même.

FRANÇOISE GIROUD.

la cause des temmes (1), J'al accepté d'être candidete eux élections législetives dans le mes politiques unenimement préco-

6º circonscription des Yvelines où je demeure depuis vingt ans. Des dizzines d'eutres femmes de Choisir sa présentent en France. Je n'avels certes pes prévu d'en erriver à cele; moi, une femme simple qui défendait eimplement, comme elle pouvait, le droit si fraglie des femmes. Quelqu'un que tous les dictionnelres désignent sous

le vocable, tout simple at al ignore, de e féministe ». Je n'avais pas prévu, mais tout m'y e poussé. A commencer par le ridicule insoutenable des hom-

(1) 102, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

par LILIANE BREUIL (*)

cupés de leur prestige eu esin de

leur caste. Ce sont des hommes qui ont vieilli en même temps que moi, pour la plupart ; d'enclens héros de l'ombre qui ont vite fait leur place au solell, et qui y tiennent. Tendis que, jusqu'en 1960, nos enlants nalssalent dans n'importe quelles conditions de logement : cave, grenier ou chambrette de quelques mètres carrés ; comme celle où cont venus nos deux enfants. C'est-a-dire qu'il leur restait quelques décimétres carrés, entre les Indispensables, pour epprendre à marcher et à se mouvoir. Avant que noue en venions à devoir echeter nos murs, en nous endettant à mort, tandis que les promoteurs

s'enrichissalent à crever... Comment de Jeunes parents, mal nourris, n'euralent-ils pas été nerveux eprès des ennées dens une telle promiscuité ? Comment leurs enfanta na sereient-lis pas devenue ces jeunes - difficilee - que l'on ose nous reprocher ? C'est que meintenant, que diable ! nous evons - de plece » dans noe gracieuses H.L.M., dans nos tours où l'air n'entre pas par les fenétres f

de leurs gree femmes), nous e ingenument développe qu'eujourpretique pour les mères » qu'elle es souvenait que, en 1947, elle ne pouveit prandra un bein sens que des couches e'égouitent sur sa tête... Combien de Françaie pouveille de couches de co valent prendre un bain, en 1947? Et aujourd'hul encore?

Lors d'une émission sur la

Implitoyable de le médiocrité humeine. Dans une émission consacrée à son parti politique, on a pu veir M. Guéna, coincé, avec son petit miero, contra la mur d'ine culaire. boyeu d'H.L.M., interroger le mari Instituteur d'une dame qui e épluché des pommes de terre evec ubetination, sous la camera, pendant toute l'Interview. Devant M. Guéna, le mari expliqualt que le loyer de son F5 était d'une extrême modicité (l'Indemnité de logement seraltelle si importante dans l'éducation nationale ?). Puis M. Guéne s'est enfin intéressé à le vision politique de la dame : « Et puie, on vous a donné un sèche-linge, n'est-ce per mede? C'est pratique un sèche-tinge i = Susvité inimitable du sourire de M. Guéna pour lequel le dame evait bimidement voté - oui -

La télévision est un révélateur ": 1 !: : : " des fais

Pendant una courte séquence sur Résultat (partiel) : - Mosdame le « consommetion «, eu cours des actualités télévisées, Yves Mourousi vous en êtes encore su Mover Age -, assenait durement M. Mittere lormulá sinal une question concerrand sux dames, é le fête de la nent le fraicheur des produits sous tédération de Parle du P.S. Le jeu cellophane : « Moi qui na suis pas marié, l'achète des pommes de terre - étant trop sérieux - cette fole

De l'autre côté de l'« hémicirque »

Blanche mariée Reine d'un jour Pimpente. Comme un lemplon Avant la pluie Reine des pluches Toute l'amée

Toute le via...

tout épluchées. « Mariege égele donc

corvée de pluchas pour l' - eutre - :

C'est biulogique : on neit femme, avec un embryon de tampon é récurer dans son embryon d'utérus l Et voici, é gros traits mais prácis, ce que raprésentent les temmes, toutes les femmes, pour ce qu'ils eppellent le droite.

Passons de l'eutre côté de l' - hémicirque «. Là pes de problème • fondamental » : MM. Marchais et Mitterrand ont ouvert feur dictionnaire, evant de pouvoir echeter le programme commun des temmes ». mle au point par eolxante-treize femmes de Choisir. Ils défendent les droits des travailleurs. Permi les travellieurs, français un non, # y a environ 39 % de femmes. lle défendent donc les droits des femmes ; ile sont donc féministes. S'ils ont soudain comprie, ce n'est pas à cause de le proximilé des élections, c'est que dans un écleir, tardit de génie, lls ont pu découvrir le vral sens du mot. He n'en ont plus du tout peur. Meie la repidité de leur révolution culturelle ne leur a pas donné le loisir de relaver le cerveau des lemmes-pions qu'ils poussent rituel-

Professeur de philosophie. Réalisatrice de télévision.

(encore), on ne peut pas les présenter comme ça : elles ne sont pas essez - compétentes -

Tous les programmes des partis politiques nous parient de le liberié... Mais nous, nous en avions assez de nous contenter d'y rêver_ La liberté, nous l'evone choisie;

Nous voulons ubliger le vie poiltique à se transformer en politique da la via, élaborée par le plus grand nombra des Intéressés. En défendant le - programme commun des lemmes «, nous avons conscience d'écrire anfin l'histoire; et de l'écrire autrement. C'est la première foie en France, et peut-être au monde, qu'un tel événement se produit. Signe d'une eutre civilisation? Alors, les femmes ont maintenant toutes les chences de pouvoir éviter les arreurs, le déséquilibre, des

Quand Il y sura quatre cent quatre-vingt une femmee députés et dix hommes é l'Assemblée naucnais, nui doute que les hommes leront la révolution ; tous unia, de l'extrême droite à l'extrême gauche. Et ils euront raison. Comme nous evons raison. Nos lois ne leur conviendront certainement pas mieux que les leurs ne nous conviennent, ni ne conviennent d'ellieurs à beaucoup d'hommes

Les moyens finenciers des femmes sont limités; le sont le fruit de leur travail ; et leur travail est systématiquement sous-peyé. Mais illimités sont leur courage et leur

The third America 44 General a city to trustee dama. 13 65 x 1455 0 W 155 155 155 155 ers Ee tre . mt erstember

PRINCIPLE TO TO TO TO TO

お皮 キャンドライナ また 門会会 (生)解表

Busmant a in his choose we

I territoria como en como discordi

tt Er souliere en jem megent.

Tunisie

an son nouveau secretaire general

M CENTRALE SYNDIEME MRRAIT QUITTER LA C.I.S.L. the noire correspondent.)

is - to norvelle direction

le demier a conne une conféde prese e mercredi ontage due la centrale fortonne: l'ortonne: personal de l'organisation de syndem la liberation des syndems de l'organisation des syndems de l'organisation des syndems de l'organisation des l'organisation des l'organisation des l'organisation de l'organisation des l'organisations de l'organisation de l'organisatio le arrétaire genéral provisoire : MGTT, M. Tran. Abid. qui State 2 Contracts See See

ad asia tur lournalistes de les conditions de vie de Som M. Abid is première de la comme de la Per lous les moverns legans s.

ions les moterne courses de la contrate de la contr suche de les contraires de conserve de major de les contraire pour major de les contraires après pas importante de les contraires après pas importante de les mismos de les de le

a mort Coll. L'Univers historique dirigée per J. Juliard et M. Winock: 640 p. 69F.

Réplique... à une réplique

«E jemme, je ne saurais laisser passer sans réponse l'accusation portée contre Simone de Reaupoir par une élue. etc., etc. > Je pourrais prolonger ce pastiche triste de la réplique de Mme Gros (le Monde 27 janvier 1978).

En fait, je pense qu'on ne «défend» pas Simone de Beau-voir, on se contente de témoi-

C'était il y a peu, à Paris. La nouvelle éclate, scandaleuse : Des prostituées, en grève (sic!), envahissent une église de Montparnasse. Mitraillage des photographes hilares, papiers ironiques des journalistes, b ou te des femmes, agriculturement des hades journalistes, houte des femmes, agglutinement des badauds masculins (nous sommes tous des clients?). Je le sais,
j'y étais, dès la prémière heure,
aux côtés des gens du Nid. (...)

Dès le lendemain de l'occupation l'auteur du Deuxième Sezz,
manifeste sa solidarité effective : elle viendra, elle vient, elle
est là. Elle analyse rapidement l'exploitation, évacue en ment l'exploitation, évacue en

"Des pages bariolées, drôles,

MICHEL FOUCAULT / LE MATIN

imprévues, qui attendrissent souvent

et font rire aussi. Le livre le moins noir, le moins "en deuil" qu'on puisse imaginer."

deux mots le mépris des gens bien, rappelle la liaison proxé-néte-indic-condé. De sa présence physique cette femme de soixante-dix ans fait le signe indiscutable, à son tour déchi-rant, de sa solidarité sexuelle. (...) Je suis là encore, quand, ches

elle, derrière le cimetière Montparnasse, se réunissent les «fem-mes èlues» des prostiluées (che-cun les siennes!). L'une d'entre elles vient de Barbès, parle — à peine un murmure — de l'abat-tage, des coups, des séquestrées de soirante ans, des mortes de

Hurler ou fuir, fuir en hurlant cette parole insupportable? Non, je reste et j'écoute, admirative, l'extraordinaire dialogue de cette femma avec ces femmes, dans une égalité absolue de leurs expé-riences, de leurs intelligences, de leurs vies. Il n'y avait pas assez de haises certaines s'étaient assises

par terre, et par la haute fenétre de sa chambre envahie, Simone de Beauvoir laissait, sans allumer, le soir tomber lentement sur

Que les mots adoucissent les maux, s'ils le peuvent, que les promesses couvrent les plaies. Elle, un court instant, j'en suis témoin elle renonces temoin, elle renonca. C'est peut-être ce soir-là qu'elle a pensé : le socialisme est un

Je suis rentrée à pied. A quel-ques minutes de là le palais du Luxembourg brillait de tous ses

Où étaient-elles donc, ce soir-là, nos femmes élues, sénateurs, maires, députés, responsables de tous bords? Où étaient-ils donc nos frères travailleurs exploités et leurs porte-parolé élus? Où sont-ile donc, aujourd'hui, ces longs cortèges d'hommes et de fe ur mes syndignés réclemant femmes syndiqués réclamant l'égalité des salaires et des chances, la fin de la surexploitation spécifique, du viol, de la prostitution, des cours, de l'avortement clandestin, de l'inceste, de l'excision, etc., Où donc?

En 1978, deux ans après cette étrange grève, la source vive de notre solidarité, l'espérance même de notre combat pour l'émancipation, la dignité et la justice reste cette voix unique les « élus » se contentent, pour le moment, de récupérer. JOSYANE SERROR,

lement au gré de leur jeu. * Mère de familie, peintre et

مكذا من الأصل

étranger

LES CONFLITS EN AFRIQUE

Jag Janes San Ja L'Éthiopie adresse un ultimatum aux forces somaliennes qui se trouvent en Ogaden Le Tchad vent saisir le Conseil de sécurité

Tandis que de violents combats se poursuivent dans l'Ogaden et qu'il se confirme que six avions éthiopiens out bombardé, mardi 7 fevrier, les deux villes somaliennes de Berbera et Hargeisa, le gonver-nement d'Addis-Abeba a lancé, mercredi, un ultimatum anx forces armées somaliennes se tronvant en territoire éthiopien. Elles sout sommées de se rendre immédiatement, « sous peine de destruction totale «. « Vous vous faites décimer pour recouquerir des territoires qua voue u'aviez jamais perdus. Ou vous avait trompés en vous disant que vous les aviaz

perdus », a déclaré le commandant éthiopien à l'adresse de ses adversaires. A MOSCOU, un articla de l'hebdomadaire « Temps uouveaux », que l'agence Tass a diffusé le mercredi 8 février, dénonce dans des termes très violents « la collusion des puissances impérialistes et avant tout des États-Unis avec les régimes réactionnaires arabes », qui non seulement sontiennent la Somalie mais l'ont

< poussée à commettre une agression

contre l'Ethiopie .. Citant les « régimes

réactionnaires », « Temps nouveaux « e'abstieut, uous indique notre correspon-

dant, de mettre en cause l'Iran, partenaire cemmercial apprécié de l'U.R.S.S. ● A KOWEIT, un porte-parole gouver nemental a déclaré mercredi que la défense de la Somalie - relève de la res-

ponsabilité collective des Arabes «. ● A BONN, où il participe à une réu-nion de l'Internationale socialiste, M. Shimon Pérès, ancien ministre israélien de la défense et chef de l'opposition travail-liste, a justifié mercredi les livraisons d'armes israéliennes à l'Ethiopie, qui portaient senlement, a-t-il assure, < quelques munitions >.

La ville où les enfants se fusillent « pour rire »...

du monde Jouent à la guerre. Ceux d'Addis-Abeba ont Inventé cette année un nouveau jeu : la « terreur rouge». Le spectacle n'est pas rare dans les rualles en terre battua das quartiers de la capitala éthioplanne. Un gosse de six ou huit ens an haiflons as plante résolument dos au mur. Une demi-douzaine da ses camarades, alignés à dix pas. bàton à l'épaule, figurent la peloton d'exécution, qui, d'une ratale - tatatatale - fusilla le « contre-révolutionnaire ». Une jeung femme raconte qua, dans l'écola matemelle où vont ses fils, un autre jeu, plus élaborà, fait fureur : celui du prisonnier politique. Les petits garçons sont les paras da famille emprisonnés, auxquels les petites filles vont porter chaque jour le plat d'« Ingera « (nourriture de basa des Ethiopiens), longuament préparé la récréation. - pour rire, blen sûr -

> Dans les rues d'Addis-Abeba défilent les corièges miniatures des lé » pourtant — qui ne manifestent. Les entants emprisonnés, eu rigou-- millciens > de six ans, qui, fusil de bols à la main, scandent par jeu les slogans bolcheviques de l'. Ethiople rouge . Oul, on apprend beaucoup sur la nouvelle réalité éthioplenne, avec ces enfants des rues oul, comme à Belfast, à Beyrouth ou piue banale. Banale ? Ici, les choses vont sans doute beeucoup plus lein qu'ailleurs. A huit ens, on ne - joue pas seulement à le révolution. on ta fait. Et souvent on en meurt.

les fils, maris eu pères sont en

En décembre damier, une circu-Mark to the Destriction laire très officielle émenant du gouvernement e été diffusée dans tous les « kebellé « (comités da

Tunisie

Selon son nouveau secrétaire · générai

LA CENTRALE SYNDICALE POURRAIT QUITTER LA C.I.S.L.

(De notre correspondant.)

Tunis. - La nouvelle direction Tunis. — La nouvelle direction de la centrale syndicale tunisieme U.G.T.T. a trouvé un premier appui extéricur en l'Organisation de l'unité syndicale africaine, dout le scurétaire général, M. Denis Akumu, se trouve à Tunis,

Ce dernier a donné une conférence de presse le mercredi 8 février. Il a'est félicité d'avoir 8 février. Il a'est félicité d'avoir pu constater que la centrale o fonctionnait normalement ». Le représentant de l'organisation syndicale africaine avec laquelle l'ancienne direction de l'U.G.T.T. n'avait que des relations lointaines, a reconnu qu'il u'avait pu obtenir la libération des syndicalistes arrêtés à la suite des émeutes du « feudi noir », mais a'est montré satisfait d'avoir reçu l'assurance — comme la C.I.S.L. huit jours plus tôt — de pouvoir envoyer un avocat eu observateur à leur procès.

teur à leur procès. Le secrétaire général provisoire de l'U.G.T.T., M. Tijani Abid, qui assistait à cette conférence, s'est. lui aussi, adressé aux journalistes pour leur assurer que le syndicat continuera à œuvrer pour l'amé-lioration des conditions de vie de la classe ouvrière.

Selon. M. Abid, la « première préoccupation » de l'actuelle direction qui doit préparer le congrès extraordinaire du 25 février est « de s'occuper du sort des syndicalistes arrêtés, y compris l'ancien secrétaire général M. Habíb Achour, et de les défendre par tous les moyens légaux »

Faisant allusion à l'affiliation de l'U.G.T.T. à la CLSL., M. Abid a précisé que, e'il s'ave-rait que des organisations syndi-cales internationales avaient « de mauvaises intentions contraires à nos principes », la centrale pour-rait décider de les quilter après avoir soumls la cas au prochain congrès. — M. D. De notre envoyé spécial

« agents de llaison » des contrerévolutionnaires, La consigna, qui faisait partie de cette « terreur que la régime s'efforce aujourd'hui da justillar, put paraître na l'était qu'à moitié. Les enfants, mēme très jeunes, sont effectivement utilisés depuis longtampe par les groupes clandestins hostiles au pouvoir comma masse de manœuvre, on paut convaincre un petit cireur placés. de chaussures ou un gosse mendiant dans des boffes de conserva. À les mure ou d'accrocher un fanion sjogan - contre-révolutionnaira - sur « aubversif « sur les fils électriques. et pour imiter la geste quotidien da milliars de femmes éthiopiennes dont de milliars de femmes éthiopiennes dont de control de cont circulaira da décembre n'était donc que la réponse totla à una réalité

mant una extension de la répression an tempa normal sucune sentimenaux enfants de hult à douze ans, talité excessive - ont cette fois renacié. Ceux du « kebellé « numéro 14, par exemple, sont allés sans hésiter rendre leurs tustis eux autorités supérieures du kettenia (1) en disant : « Yous nous avez donné des monstrueuse et surtout ebaurde. Elle fusits pour délendre la révolution, pas pour tuer nos enfants. 🤈 Il a fallu résoudre cet embarrassant cas de conscience. En général, on a fait appel eux miliciens du « kebellé « voisin pour accomplir la besogne. agents de renseignement ou « col· laure d'affiches «. Pour un dollar de « kabellé » jugé trop « tièdes » éthiopien (2 francs) — une fortuna — ont été purement et elimpiement rem-

Des gamins en prison

C'est einsi, an tout cas, que des Addia-Abeba. Un apectacia est devenu assez courant : celul d'un groupe de milicians arme au poing falsant irrup-Certains responsables de « kabal- tion dans... una classa maternalia.

reusement ancadrés, sont désormal soumla à ce qu'ils appellent déjà entre eux le « catéchisme «. On raconte aujourd'hul à ce sujet, dans certains milieux éthiopiens, l'histoire édifiente de ce prêtre orthodoxe de l'église de la Trinité, en ajoutant, d'un air oblique, qu'il était « probablement fou à lier «, Devant ses fidèles réunie voici quelques semaines, à l'occasion d'un office funèbre, il s'est soudain lancé dane une diatriba sulcidaire eccusant le régime d' « assessiner les entants « Conduit par les militaires dans une caserne d'Addis-Abeba, Il a, dlt-on, été fusillé eussitôt. Le régime, an tout cas, peut se féliciter d'un résutiat tangible : on voit beaucoup moins da gribouillages

JEAN-CLAUDE GUILLERAUD

aubversifs sur les murs da l'Ethlople

(1) Addis-Abchs est divisée en deux cent quatre-ringt quatorze « kebellés » de base qui envoient des représentants eux « kertenias » (disrepresentants our « rententes» (uns-tricts urbains), constituent l'écho-lon supériour, ces derniers désignant à leur tour les membres du « stan-ding comittee (comité central de la ville) chargés de désigner les trois

de son différend avec la Libye

Le général Félix Malloum, chef de l'Etat tehadien, a dénoncé, mercredi 8 février, une « offensive militaire de grande envergure » lancée contre son pays par la libye et demandé aux pays camis du Tchad » une « ussistance militaire conséquente ».

Toutefois, le chef de l'Etat duux mitiuires tehadiens a été de l'attenrissage forcé d'un des DC-4 partis à sa recherche (le Monde du 1st février).

« Le DC-3 qui uvait décollé de l'attenrissage forcé d'un des DC-4 partis à sa recherche (le Monde du 1st février).

« Le DC-3 qui uvait décollé de l'attenrissage forcé d'un des DC-4 partis à sa recherche (le Monde du 1st février).

« Le DC-3 qui uvait décollé de l'attenrissage forcé d'un des DC-4 partis à sa recherche (le Monde du 1st février).

« Le DC-3 qui uvait décollé de l'attenrissage forcé d'un des DC-4 partis à sa recherche (le Monde du 1st février). tance militaire consequente ».
Toutefols, le chef de l'Etat
s'étant référé à l'occupation déjà ancienne — de la banda d'Aouson (au nord du Tehad) par la Libye, il est difficile de mesurer la signification exacte de cette

S'adressant aux chefs de misson diplomatique en poste au Tchad, le président Mailoum a précise, en faisant apparemment allusion aux rebelles en lutte contre lui : « Nous sommes en droit d'affirmer, avec toutes les apparement à l'apparement de la les des les apparements à l'apparement de l'apparement de la les apparements à l'apparement de l'app

droit d'ajfirmer, avec toutes les preuves à l'apput qu'il s'agit d'une agression caractérisée contre le Tchad. L'intensité des combats qui se dévoulent dans le Borkou-Ennedi-Tibesti grâce à l'envoi massi de moyens en hommes et en matériel de guerre, prouve amplement que des troupes libyennes se trouvent sur le terrain. 3

D'autre part, uoire correspondant à New-York, Louis Wiznitzet, nous indique que le représentant permanent du Tchad auprès des Nations unies a adressé le 8 février une lettre à M. Oleg Troyanovski, président du Conseil de sécurité, pour lui demander de convoquer dès ce jeudi le Conseil afin qu'il examine una plainte de son pays « concernant une question de frontières ».

Les circonstances de la disparition du DC-3

D'autre part, un témoin direct, coopérant militaire français au Tchad, a précisé, mercredi, après son retour à Paris, les conditions de la disparition du DC-3 abattu par des rebelles tchadiens dans la région de Faya-Largeau ainsi

touché à basse altitude par un missile auto-quidé alors qu'il effectuait une mission de reconnaissance des troupes gouvernementales en lutte au sol avec les rebelles du FROLINAT, à enuiron 30 kilomètres de Faya-Largeau », a déclaré le coopérant.

Le témoin, qui a participé à plusieurs opérations militaires aux côtés de l'armée tchadienne, indique que pour tenter de repérantement de repérantement de la company de la company de la company de la company de la courte de la company de la comp

aux côtés de l'armée tchadienne, indique que pour tenter de repérer les débris du DC-3, deux DC-4 ont pris l'air le 30 janvier avec, pour antra mission, d'assurer le soutien logistique des troupes. C'est alors qu'il survoiait la zone où le DC-3 s'était écrasé qu'un des DC-4 a été atteint à son tour par les rebelles.

« Le DC-4, piloté par le capitaine Audru, a d'abord été touché deux jots par deux missiles soviériques SAM 7, affirme le coopérant. Outre les quatre membres

rigies SAM 7, arrithe le coope-rant. Outre les quaire membres de l'équipage, le commandant Zakaria Wana Dahab, ministre tchadien de l'équipement et des mines se trouvait à bord. De plus, l'auton transportait vingt barils,

soit quairs tonnes d'essence, destinés aux combattants, » Ensuite, deux hélices, puis un moteur, se sont dérochés. Sans gouverne, l'avion s'est finalement gouverne, l'avion s'est finalement écrasé sur une bande de sable, à 50 kilomètres environ de l'apa-Larpeau et 15 kilomètres des posttions rebelles. Tous les occupants ont évacué la carlingue avant qu'elle ne s'embrase. Repérés grâce à leurs gilets orange et à un miroir de poche, l'équipags et le ministre tehadien ont été récupérés trois heures et demie après l'accident par un hélicoptère, avant l'arrivée des rebelles toubous, s

SELON DES ANALYSES DE SOURCE OCCIDENTALE

A Salgon, restituant croment dans L'existence d'une «légion étrangère» cubaine accroît la capacité soviétique d'intervention en Afrique

unités cubaines et des techniclens d'Europe centrale.

ciens d'Europe centrale.

C'est le diagnostic, aujourd'hul, de la plupart des états-majors et des services de renseignements occidentaux, lorsqu'ils analysent les actions, proprement militaires, de l'Union soviétique en Afrique.

Le développement d'une aviation militaire de transport lourd, la modernisation et le redéploiement géographique de la marine de guerre bénéficiant, de surcroit, du soutien logistique de la marine marchande, l'expansion des ventes d'armes qui revient à constituer des stocks disponibles à l'étranger sont considérés, en Occident, comme autant de preuves que l'Union soviétique applique un plan concerté pour se doter, à terme, d'une capacité militaire d'intervention extérieure, compad'intervention extérieure

rable à celle des Etats-Unis. En outre, l'existence d'un corps En outre, l'existence d'un corps expéditionnaire cubain de soldais de métier, qui peut être engagé eu première ligne là cû les Soviétiques ue voudraient pas trop occuper le devant de la scène, confère désormais à l'ensemble du dispositif, à la fois, la cohésion, la mobilité et la souplesse qui lui manquaient. manquaient.

Des informations recueillies par l'équipage du Foch, lorsque le porte-avions français était à la fin de l'année dernière en océan Indien, sur la manière dont c'est passé l'exode des Soviétiques contraints de quitter la Somalie et la base de Berbera pour se retrouver de l'autre côté du golfe d'Aden, donnent à penser que les Soviétiques ont appris à improviser la mise sur pied de ponts Des informations recueillies par viser la mise sur pied de ponts aériens et de convois navals, en dépit de le lourdeur administra-tive et logistique, traditionnelle en la matière, des services de l'armée rouge.

Des voies obliques

A plusieurs reprises, depuis l'envoi de soldats cubains en l'envoi de soldats cubains en Angola en février 1976, les services de renseignements occidentaux ont alerté leurs gouvernements sur ce qu'ils considèrent comme une volonté des Soviétiques de privilégier et de valoriser les « voles obliques » d'un affrontement politique entre l'Est et l'Ouest, c'est-à-dire la guerre indirecte ou la guerre subversive. Se fondant sur la lecture des revues militaires soviétiques, les analystes occidentaux disent avoir observé que, depuis peu, l'étatmajor de l'armée rouge n'écarte plus l'hypothèse d'un conflit limité sans emploi de l'arme nuclèaire. Les manœuvres de l'armée so-

couvert d'une dissussion nucleaire qui élimine les risques d'un conflit majeur, relève de la guerre indirecte — telle que la conçoivent également les états-majors occidentaux, — et aussi de la guerre idéologique menée spécialement par le récime de spécialement par le régime de Moscou dans les pays sous-dé-devoppés.

L'affrontement i déologique serait, si l'on en croit les états-majors, le fait de « campagnes de désinformation » internationales qui, dans le cas present, visent à dissimuler, sous le vo-cable d'entreprises de libération nationale, des opérations néo-coloniales ou de conquête poli-

tico-économique.

Cette interprétation u'est pas unanimement admise. D'aucuns, qui font état d'informations transmises à la France par les services chinois, évoquent la création récente, selon Pékin, de « services stratégiques de l'Afrique » an sein des états-majors soviétian sein des étais-majors soviéti-ques dans le dessein de mener une politique coordonnée et mé-thodique de présence militaire, sur ce continent. Mais d'autres, qui out l'expérience de l'Afrique, sont plus unancès et ils voient seulement dans l'attitude de Moscou le sousi de saisir chaque occa-sion pour e attirer une clientèle locale et répandre opportunement l'idéologie soviétique.

l'idéologie soviétique.

Quelles que solent ees différences d'interprétation, on s'accorde uéanmoins eur le mécanisme même de la tactique de pénétration a oviétique de l'Airlque subsaharienne, de l'Airlantique à l'océan Indien.

Après avoir aidé en armes, souvent modernes, et eu instructeurs les dissidences et les mouvements locaux de libération, le gouvernement, soviétique apporte vements locaux de libération, le gouvernement soviétique apporte son concours à la formation des cadres militaires et des spécialistes autochtones de la sécurité intérieure du territoire. Les armes livrées restent, pour l'essentiel, aux standards et aux normes de celles de l'armée rouge, pour être, ultérieurement, parquées et devenir rapidement opérationnelles avec l'arrivée, éventuelle, sur place de servants soviétiques.

Tourner la dissuasion

Les évaluations de source francaise, sur ce qu'il est convenu d'appeler « le bras séculier » cubain de l'intervention soviétique en Afrique, sont généralement inférieures à celles des autres services occidentaux.

thodes de l'ancienne administra-tion coloniale française en Afrique, qui a souvent confié des fonctions d'encadrement, civils et militaires, à des Antillais d'ori-gine, parce qu'ils étaient censés y être moins difficliement tolérés.

Parallèlement à l'envol d'assis-tants militaires, l'Union soviétique expédie, sur place, des conseillers économiques et des techniciens industriels. Elle finance ou exécute, elle-même, de grands tra-vaux d'intérêt général. Elle cher-che à négocier des droits de pêche, qui se transforment en droits d'escale ou en concessions de bases navales, et elle souhaite installer des centres de télécommunications pour la navigation aérienne ou l'écoute des trans-

Toutes ces activités participent d'une même préoccupation stra-tégique qui vise à tourner la dissussion par des actions ponctuelles et, pour les plus pessi-mistes des analystes occidentaux, à permettre à l'Union soviétique de se préparer à un éventuel blocus économique du continent

L'intention commanément L'intention commins meut i prétée aux Soviétiques, dans les étais-majors, est de viser l'asphyxie des économies européennes qui, pour leur ravitaillement en énergie et en matières premières les plus indispensables au développement, dépendent très étroitement des ressources africaines, comme le pétrole, certains métaux on même l'uranium.

Des actions d'intimidation

En verrouillant le canal de Suez et l'océan Indien, et en contrôlant la route du Cap depuis des bases le long de la côte afri-caine, les Soviétiques pourraient entraver les lignes de communi-cations de l'Europe. L'Arable Saoudite a mis en garde les pays occidentaux contre cette éventualité. Des Saoudiens sont alles jusqu'à proposer — en vain — à leurs interlocuteurs français de les aider, financièrement, à main-tenir un contingent militaire i tenir un contingent militaire à Dilbouti et ils ont suggéré, à des experts de l'OTAN, de prévoir des liaisons techniques, à Naples, entre certains pays arabes et des commandements alliés du fianc sud de l'Europe et de la Méditer-ranés. A ce jour, ces contacts n'ont pas en de résultats concrets notables.

services occidentaux.

Ou estime que six mille à sept mille Cubains stationnent actuellement en Afrique, principale
Si l'ambition des Soviétiques n'est pas nouvelle, leur marine a toujours souhaité accéder aux e mers chaudes » du globe, la

A l'ombre de la dissuasion nuclèaire qui a pour effet de c geler 3 la situation dans certaines régions du moude, notament en Europe, l'Uniou sovié-tique a mis au point une capacité militaire d'intervention à longue distance qui s'appuie sur l'existence d'une nouvelle « légion d'intervention à longue distance qui s'appuie sur l'existence d'une nouvelle « légion de stratégie soviétique, sous le considèrer d'une nouvelle « légion de stratégie soviétique, sous le considèrer d'une nouvelle « légion de surprise avec des attaques de nuit, des parachutages sur les arrières on des reconnaissances du littoral par débarquements analystes considèrent que cette progression de la stratégie soviétique, sous le considère d'une nouvelle « légion du monde est considérée des armées a récemment évoqué consulte d'intervention aux cotés de mille cino cents d'Europe centrale, aux côtés de mille cino cents d'Europe centrale, deux grandes puissances, des richesses pétrolières dans cette réchesses pétrolières dans cette réches réchesses pétrolières dans cette réches aques a la difference pays européens comme la Grande-Bretagne ou la République fédé-

Bretagne ou la République fédérale d'Allemagne, pourrait se trouver confrontée à l'incapacité conjuguée des Américains et des Soviétiques de rationner leur propre consommation. Elle serait, pre consommation. Elle serait donc dans l'obligation, face à tairement raréfiée, de prendre des risques pour se procurer les moyens de sa survie économique. De tels scénarios de crise ne sont plus écartés autourd'hui par sont plus écartés aujourd'hui par aucun des états-majors dans le

quelles le gouvernement français queles le gouvernement trançais ne s'est pas opposé à la présence d'armes nucléaires tattiques au sein des forces interarmées d'ac-tion extérieure. Les avions Jaguar, dont certains stationnent présen-tement à Dakar pour des opéra-tions d'assistance su descrip de la tions d'assistance au-dessus de la Mauritanie, ont cette capacité nucléaire tactique, et les avions Super-Etendard, qui commence-ront d'embarquer, à la fin da l'année, sur le Foch et le Ca ceau ont la même capacité.

JACQUES ISNARD.



week of the second of the Park March

f # me from the first the factories

Bernard Control of the Control of th

We change to the state of the s

Bushing to the second of the s

AMME COM

tropped of

21 22

10 mg

·-- . **

الجرارة والمناسبة

om ma

1.5

1 1 2 2 2

- 25 12 TA C

· = 3 (= ::

· 1252

化异性性

....

1.277.152

20 - 12 PM F

. _18 17,55 EV

र राज्य के अवस्था के स्थार

Williams

De l'aufre ba's te chaffm

The second secon ment of the contract of the co

african Teach

and the same of the same

Application of 3 April 1879

PROCHE-ORIENT

Les unités syriennes se sont livrées à une démonstration de force à Beyrouth pour rétablir le calme

Les affrontements auraient fait plusieurs dizaines de morts

Pour la troisième journée consécutive les combats ont repris, ce jeudi 9 février, entre les soldats syriens de la Force arabe de dissuasion d'une part, des éléments de l'armée libanaise et des milices Chré-tiennes d'outre part d'entre libanaise et des milices chré-tiennes d'autre part, en dépit du cessez-le-jeu qui avait été conclu mercredi soir. M. Fouad Boutros, ministre libanais des affaires étrangères, a quitté, jeudi malin, Beyrouth pour Damas afin d'examiner la situation avec le gouverne-

Avern bilan nificial n'a été donné après les affrontements de ces derniers jours, à Beyrouth. Selon des sources diplomatiques, il y aurait eu une seule tournée de mercredi et le nombre des victimes de la veille seratt presque aussi

Beyrouth. - Beyrouth, un du noins le secteur conservateur chrétien de la ville, a véeu des journées qui rappelaient bean-coup l'atmosphère de la guerre de 1975-1976. Rafales de mitrall-lettes, tirs d'ubus, rues désertes, déplacements presque interrompus entre les quartiers est et ouest ; rien ne manquait pour recréer l'ambiance angoissée d'il y a

Les protagonistes avaient ce-pendant changé, puisque les sol-dats syriens de la FAD (Force arabe de dissuasion) étalent cette

fuis opposés à l'armée libanaise et aux miliciens de la droite chré-tienne. Palestiniens et progres-sistes libanais n'étaient pas im-

Les incidents de mercredi unt commencé lorsque la FAD, qui avait perdu la veille une quin-zaire d'hommes dans un premier accrochage avec l'armée libanaise, actrochage avec l'armée libanaise, est revenue à la charge, ne pouvant accepter que son autorité soit ainsi bafouée. Les combats ont alors repris mercredi, à 10 heures, mais au lieu de demeurer limités comme la veille à la caserne de Fayadieh, dans la banlieue de Beyrouth, ils se sont étendus à plusieurs points du secteur chrétien, où les miliciens — surtout ceux du P.N.L. (parti national libérai) de M. Camille Chamoun — avaient pris les armes. Les incidents unt gagné, entre 14 et 15 heures, les quartiers Ain-Remmaneh, Badaro et Karm-El-Zeytoun. Des uhus sont tombés à proximité du paiais présidentiel de Baabda, ce qui eut pour conséquence d'empêcher le chef du gouvernement et le ministre de la défense de se rendre nistre de la défense de se auprès du chef de l'Etat.

aupres un cher de l'Etat.

Lorsque la FAD, de nouveau défiée, s'est livrée à une démonstration de force en faisant traverser le quartier chrétien d'Achrafieh par d'importantes patrouilles en formation de combat, accompagnées de camions trainant des armes semi-lements les accompagnées unit

. 75 SEINE, PARIS.

GARAGE SOUFFLOT.

GARAGE SAINT-CHARLES.

Tél. 577.32.21 - 577.34.40.

(Commercial), 2, avenue

de la Parte de Saint-Cloud.

45, rue Saint Charles.

75005 PARIS.

Tel 033.14.28.

75015 PARIS.

75016 PARIS. STÉ PAN CARS.

Tél 651.43.42.

75017 PARIS.

75019 PARIS.

Tel. 203.30.75.

75020 PARIS.

Tél. 343.73.62.

NEUILLY-S.-SEINE.

VOLVO PARIS S.A.

16, rue d'Orléans.

 77 SEINE-ET-MARNE, FONTAINEBLEAU-AVON.

GARAGE SAINT-REMY.

GARAGE DU ROND POINT.

185, av. du Mal-Leclerc.

GARAGE GAMBETTA S.A.

• 92 HAUTS-DE-SEINE.

43-45, rue d'Argenteuil.

BOIS-COLOMBES.

45-49, rue Jean-Jaurès.

Tél 242.40.75 - 242.78.27.

Tél. 920.25.80 lfermé le lundi.

52, rue Saint-Rémy.

Tél. 434.01.88.

VIROFLAY.

Tél. 024.06.16.

24, rue Gambetta.

MASSY.

ASNIÈRES.

INTER GARAGE.

Tél. 793.36.38.

GARAGE FERID.

GARAGE AVON AUTO SPORT. 9-11, rue de la République. Tel. 422.17.15 (fermé le lundi).

Tél. 747.50.05.

GARAGE SECURITAS.

40-42, rue Legendre. Tél. 924.74.44.

GARAGE DES ARDENNES.

GARAGE DES GRANDS CHAMPS. 58, rue des Grands-Champs.

3-5, rue des Ardennes.

De notre correspondant connn leur intensité maximum. Entre 17 beures et 19 heures, c'est par salve de dix à douze obus que les soldats syriens rè-pondaient au moindre coup de feu. L'armée syrienne a donné l'impressiun d'avoir pour consigne d'opèrer une riposte dure et mas-sive.

Du sommet des deux tours proches de la place Sassine, les roquettes et les obus partaient en direction des points de résistance de l'armée libanaise et des milices chrétiennes, notamment la caserne de Fayadieh, un un incendie s'est déclaré, et du siège du PNL, situé dans un immeuble de donze étages, à Karm-El-Zeytoun, qui a été plusieurs fuis touché. Ce parti a tontefois démenti la rumeur selon laquelle son chef, M. Chamoun, y aurait été assiège et même blessé.

eté assiégé et même blessé.

Les phalangistes ne sont pas intervenus dans les affrontements, et leurs miliciens, bien qu'en état d'alerte puur prêter main-forte — le cas échéant — à leurs aillés, avaient pour consigne de ne pas sortir dans la rue et d'éviter les accrochages. Ce qui fut fait. M. Pierre Gemayel a lancé un appel an calme, accusant des provocateurs de vouloir dénaturer le rôle de la Syrie au Liban Puis il a exprimé la crainte qu'une « cinquième colonne » ne réapparaisse, tirant tantôt sur les Syriens, tantôt sur les Libanais. La radio des phalanges avait adopté un ton plutôt apaisant.

et c'est elle qui a annoncé en premier l'arrivée d'une mission militaire syrienne de haut rang pour régier l'incident.

Le président Hafez El Assed avait déclaré à Damas que l'in-cident serait examiné avec « les cident serait examiné avec « les autorités légitimes » libanaises, excluant par là toute nègociation avec les partis de la droite chrétienne. Il avait ajouté, après avoir déposé son bulletin de vote pour l'élection présidentielle, à laquelle îl est candidat unique: « Nous ne sommes pas étonnés que de pareils noidents éclatent de temps à autre au Liban, mais il ne faut pas leur donner une importance exagérée. Ils ne sont qu'un maillon du complot tramé contre le monde arabe. La Syrie aspire au retour de la paix, de la stabilité politique et économique au Liban. Nous devons œuvrer pour disso-Nous devons œuvrer pour Liban.
Nous devons œuvrer pour disso-cier la question libanaise des autres problèmes du Proche-Orient, mais cela n'est pas facile.

An cours de la soirée, un cessez-le-fet est intervenu. C'était le troisième de la journée, les deux premiers étant restés lettre morte. premiers étant restés lettre morie, ee qui rappelait fâcheusement les souvenirs de la guerre. Ce troisième cessez-le-feu a été relativement respecté durant la nuit, sauf vers minuit, où un échange d'artillerie assez violent s'est produit entre les positions syriennes et conservatrices chrètiennes au bas de la colline de Sioufi, où se trouve une position importante trouve une position importante de la FAD.

LUCIEN GEORGE

En ce moment, vous pouvez gagner une Volvo en participant au grand jeu "Vous êtes Volvo."

Allez vite chez votre concessionnaire Volvo.



CHATILLON-SOUS-BAGNEUX. GARAGE OUEST-AUTO. 73, avenue Marcel-Cachin,

> MONTROUGE. ETS LEGRAND S.A. GARAGE DE LA VACHE NOIRE. 127-131, avenue A. Briand. Tel. 253.38.65 - 253.38.66.

NANTERRE. GARAGE HOUDAYER. 11, place Maréchal-Foch. Tel. 204.64.91.

 93 SEINE-SAINT-DENIS. DRANCY. DR.AE. 45, rue Marcelin-Berthelot. Tel. 284.40.30 - 284.40.32

M. FERRET, GARAGE DU LAC. 15 à 19, avenue du Château. Tél. 936.48.78 - 936.45.32.

PIERREFITTE. M.Y. MARTIN, PIERREFITTE AUTOMOBILES. 60, boulevard J. Mermaz. Tel. 822.84.84.

CHOISY-LE-ROI. GARAGE DE CHOISY. 73, av. d'Alfortville. Tel. 890.80.97. LE KREMLIN-BICÊTRE. CENTRE DE SÉCURITÉ AUTO

• 94 VAL-DE-MARNE,

(LORRAINE AUTO S. A.). 116-118, avenue de Fantainebleau. Tél. 726.62.71 - 726.65.30 -726.65.31. LE PERREUX. GARAGE DU RELAIS.

105, bd Alsace-Larraine.

(Ouvert dimanches et fêtes

jusqu'à 12 h 301. Tel. 324.41.10. SAINT-MAUR. LA VARENNE SAINT-HILAIRE.

GARAGE DE L'ALMA. 28, rue de l'Alma. Tel. 885.89.89 - 885.96.96. SAINT-GRATIEN.

SAINT- GRATIEN-AUTOMOBILES. 51, bd du Mal-Foch, Raute Nationale 14. Tél. 989.09.99. SAINT-PRIX. S.E.A.

Place de la Libération. Tél. 959.81.60.

* Jeu gramit sans obligation d'achat.

A l'issue de la visite de M. Sadate à Washington

Le communiqué commun égypto-américain rappelle les «droits légitimes» des Palestiniens

Le président Sadate a quitté curité, y compris le retrait des les États-Unis mercredi soir s'évrier à destination de Londres forces armées israéliennes de territoires occupés en 1967. La réso-lution 242 est applicable à tous les fronts du conflit ; Washington.
Le président Carter, après s'être

Le président Carter, après s'être entretenu une dernière fuis mercredi après-midi avec son bôte égyptien, a déclaré que les Etats-Unis continuent à croire « qu'une solution équitable de la question palestinienne est essentielle » pour parvenir à une paix « juste et durable » au Proche-Orient. et durable » au Proche-Orient.

« Nous nous sommes mis d'accord
pour travailler ensemble, personnellement, et en étroite sollaboration au cours des prochaines
semaines », a ajunté le président
Carter. Le président Sadate partage l'engagement des Etais-Unis
tient à garantir la sécurité tisant à garantir la sécurité d'Israël.

En réponse, le président égyp-

En réponse, le président égyptien a réaffirmé qu'il quittait Washington avec le sentiment renforcé que la «persévérance» peot conduire à la paix.

Un communiqué a été publié par la Maison Blanche mercredi. Selon le texte, le président Sadate a assuré M. Carter que l'Egypte continnera à faire son possible pour que les négoniations se poursuivent au Proche-Orient a dans une atmosphère javorable à l'accomplissement de unoprès à l'accomplissement de proprès tangibles ». M. Carter a rappelé an président Sadate les principes directeurs de la politique améri-caine sinsi résumés dans le do-

cument.

1) Les Etats-Unis resteront fidèles à leur engagement de garantir la securité d'Israèl et le droit de chaque Etat de la région à vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnes ; 2) Un réglement de paix doit aller au-delà de la simple fin de l'état de belligérance; 3) Tout règlement de paix devrait être un règlement d'en-semble sous la forme de traités de

4) Tout règlement doit être fondé sur tous les principes de la résolution 242 du Conseil de sé-

fronts du conflit;

5) Il ne peut y avoir de paix juste et durable sans solution du problème palestinien.

Sur la question palestinienne, le communiqué reprend la déclaration d'Assouan du 4 janvier assurant que les Palestiniens avaient des « droits légitimes » et devalent pouvoir participer « à la détermination de leur aventr ».

« Le président Carter poursuit.

détermination de leur aventr ».

« Le président Carter, poursuit le communiqué, a réaffirmé l'opinion, depuis longiemps exprimée par les Etais-Unis, selon laquelle les colonies israéliennes en territoires occupés contreviennent à la loi internationale et sont un ubstacle à la pair. Toute nouvelle activité de peuplement irruivelle activité de peuplement irruit à l'encontre de l'effort déployé pour parvenir à un règlement de pair. »

M. Begin à Genève

M. Menahem Begin, premier ministre d'Israsi, est arrivé mercredi à Genéve pour une visite privée. Au cours d'une conférence de presse il s'est érmi des nouvelles selon lesquelles l'Egypte pourrait recevoir des armes des Etats-Unis et notamment des avions F-15 on F-16. Cette vente accentuerait, a-t-il déclaré la « menace sur Israël ». M. Begin a réaffirmé que son pays ne consentirait jamais à la création d'un Etat palestinien et que les implantations juives dans les territoires occupés étalent un « droit » d'Israël. Enfin il s'est moniré inquiet que l'Egypte puisse remettre quiet que l'Egypte puisse remettre en cause la démilitarisation du Sinai formellement promise, a-t-il assuré, par le président Sadate lors de sa visite à Jérusalem.

D'autre part, le roi Hossem de Jordanie a déclaré dans une interview à l'A.F.P. qu'Israël devrait accepter un « programme de tra-vail précis » pour que la Jordanie s'associe aux négociations en

Le gouvernement suspend la diffusion d'un film évoquant certains excès des forces israéliennes pendant la guerre de 1948

De natre correspondant

Jérusalem. — La décision du ministre de tutelle de l'Office de radiodiffusion-télévision israéllen. M. Zevouloun Hammer, qui dé-tient le portefeuille de l'éducation et de le coulèmer. et de la culture, de suspendre la diffusion à la télévision du film Khirbet Khiza fait actuellement grand bruit en Israël.

Le film, tiré du livre de l'écri-vain Izhar-Smilanski, traite de la prise d'un village arabe par les furces israéliennes pendant la mires israeliennes pendant la guerre d'indépendance en 1948. Il ne s'agit pas d'un reportage. Le récit est flotif, mais basé sur des scènes vécues par l'auteur, en particulier l'expuision d'habitants du village à laquelle les soldats israéliens ont procédé, souvent la port des l'èves Le film est enmort dans l'âme. Le film est cen-tré sur les réflexions de plusieurs de ces soldais, écartelés entre le

tré sur les réflexions de plusieurs de ces soldats, écartelés entre la caractère inhumain et immoral de leur tàche et la conviction de la justesse de la cause qu'ils défendent.

Dès la fin du tournage, l'année dernière, le film a soulevé l'upposition farouche de ceux qui craignalent qu'il alimente la propagande anti-israéitenne. Ses partisans, au contraire, estimaient que les Israéitens étaient suffisamment mûrs pour faire face à un passé controversé. Après de nombreux débats contradictoires, le conseil d'administration de l'Office de radiodiffusion-télévision décidait de programmer le film lundi 6 février, mais dans le cadre d'une émission-débat, « La troisième heure ». Les opposants ayant réussi à sonlever le problème à la Knesset, la commission de l'éducation et de la culture du Parlement a demandé lundi matin à l'O.R.T.I. de suspendre la projection du film.

Le conseil d'administration de l'Office, qui s'était réuni aussitôt,

Un homme d'affaires arabe.
 M. Abdel-Nur Djankhour, u été assassiné à Ramallah (Cisjorda-nie), le 8 février.

nie), le 8 février.

A Beyrouth, la résistance palestinienne a révendiqué cet attentat. L'agence palestinienne Wafa précise que l'homme d'affaires avait été « condamné à la peine capitale par le tribunal du peuple en raison de sa collaboration avec les autorités d'occupation israéliennes ». Trois notables cisjordaniens ont été assassinés ao cours de ces dernières semaines et la résistance palestinienne a revendiqué les trois meurtres— (A.F.P.)

● Le Soudan et la Libye ont décide le 8 février de reprendre leurs relations diplomatiques, qui avaient été rompues en 1978 après l'échec d'un coup d'Etat dans lequel le président Nemeiry avait impliqué les dirigeants libyens.

avait opposé une fin de nonrecevuir. Mais deux membres du
conseil d'administration faisant
partie des opposants unt demandé
au ministre de tutelle, M. Hammer, d'ordonner le report de la
projection du film, ce qu'il a fait
en application de la loi, deux
heures avant la diffusion de
l'édocation et de la cuiture de la
Knesset qui décidera en dernier
ressort, après avoir vu le film, s'il
y a lieu ou non d'autoriser sa
projection à la télévision.

Il s'agit de la première intervention directe du pouvoir dans
une décision relevant exclusivement de l'ORT. La décision du
ministre a provoqué une vague

ment de l'O.R.T.L La décision du ministre a provoqué une vague de protestations dans le pays. Les journalistes de la télévision ont interrompu les programmes mercredi pendant cinquante minutes. De nombreux écrivains, dont l'anteur de Khirbet Khiza, ont aigné une pétition exigeant la diffusion du film ou la démission du ministre de l'éducation et de la culture. La presse, dans sa grande majorité, condamne la décision de suspendre la projection du film. — (Intérim.)

TROIS CONCERTS POUR CHYPRE

MIKIS **THEODORAKIS** CYPRIEN KATSARIS Mercredi 1ª mars Salle Pleyel, 20 h. 30

MIKIS THEODORAKIS Samedi 25 février vendredi 3 mars Salle Pleyel, 20 h. 30

M. Théodorakis chantera chaque soir un programme différent.

LOC. Pleyel, 3 FNAC. CROUS Association des Amis de la République de Chypre

lerlin-Ouest

A - 1

hnem ark

ispagne

Kenya

Technical Ce 12

.ce, 62

A sue

Camper.

UMBLEMENT DANCIS #

Server entire certa and

DU BASTO

CHIQUANTE-ORANTE RYP pilling or fr

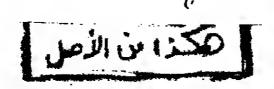
EALANGERY COME PROTECT Tirebung POAR Pers Tiermine daisa sel le 12 naine gattenin de Weiter, à mètres sur and

The second secon A.F.P PROUNT CENTAINE DE ENVIS de la prison de mainement des bestimms april de la prison del prison de la prison del la prison de la pris QUATER MIN TRUES SYS population de liont de fost 2. févral, sur SENYA ET L'OUGANDA Elécide de norma iser feurs seur ans sar depuis près seur ans sar anc service de se dont sar anc service de

deligio de la companya de la company

Maroc RESIDENT TORSULE STATE AND THE COLUMN TORSULE beng-pig all ayak men pi gre ak kin excit se si dernier de l' malignes gi pas accompa The property of the property o





AMÉRIQUES

Nicaragua

Après de nouveaux affrontements

insite de M. Sadate à Wadi

é commun égypto-ació

its legitimes > les Pales

ADVANCES TO THE PARTY OF THE PA

Taratus

-

that I down on

医骨骨 经股份 医皮

A 30 . . .

isrcel

west suspend a different full

wisins exces to has inche

pondant la guerra de 1948

ا المالة الم

STRUATION CONFUSE A MANAGUA

Managua. — De nonveaux affrontements entre manifestants
hostles au régime du président
Anastasio Somoza et forces de
police ont eu lieu dans la unit
din mardi 7 au mercredi 8 février.
Des bairicades ont été dressées et
des véhicules incendiés. La grève
déclenchée le 24 janvier pour protester contre l'assasinat. Le
10 janvier, de M. Pedro Joaquin
Chamorro, directeur du quotidien
la Prensa et principal leader de
l'opposition, parvient cependant opposition, parvient cependant

l'opposition, parvient cependant à un tournant.

Une dépêche d'Associated Press annonce la fin de la grève, et d'autres sources se bornent à indiquer que les milieur d'affaires, qui s'étalent joints au mouvement de protestation, ont repris leurs activités. La situation est extrêmement confuse dans la capitale, sillonnée par les jeeps et les camions de la garde nationale, et on la censuire n'est rompue que par

Nicaragua.

Guatemala

Selon le Latin America Bureau

VINGT MILLE ASSASSINATS

POLITIQUES AURAIENT ÉTÉ COMMIS

EN DIX ANS

Londres (A.F.P.) — Environ vingtimille e assausimats politiques a ont été commis depuis 1968 au Guete-maia, qui est l'un des pays les plus répressirs c'amérique latine, indique un rapport publié mercredi 3 février par le Latin America Bureau, orga-nisme international s'intéressant notamment aux violations des éroits

s Les sonffrances provoquèes par le tremblement de terre, qui fit vingt-deux mille morts en 1976, n'étaient guère plus graves que le Césastre, d'origine bumaine ceini-ci, qu'z subl le Guatemnia au cours des dix années précèdentes », é et l't lo rapport.

Ses anteurs précisent que plus de quinze mille personnes ont été tuées de 1970 à 1974 par ces groupes de e terroristes de Broite contenus offi-

mions de la garde nationale, et où la censure n'est rompue que par les stations de radio « clandestines » qui out trouvé refuge dans les églises.

Le parti conservateur, seule famation officielle d'opposition, a demandé la démission du président Somoza. D'autre part, le Veneznela, accusant ce definier de violer les droits de l'homme, a demandé à l'Organisation des Etats américains, dont le siège est à Washington, l'ouverture d'une enquête sur la situation au Nicaragua.

Le Cambodge a rejeté le plan du Vietnam pour « régler le problème frontalier »

Le Cambodge a rejeté, mercredi 3 février, le plan proposé dimanche par le Vietnam pour «régler le problème frontalier». Selon la radio de Phnom-Penh, ce plan n'est qu' «un geste de Seion ia radio de Piniom-Peni, ce plan n'est qu'aun geste de propagande pour abuser l'opinion internationale au moment où le Vietnam lance une nouvelle offensive avec des chars et des avions. Depuis le 5 février, les Vietnamiens ont pénétré à l'intérieur du territoire cambodgien sur une profondeur variant autre 4 et 7 kilomètres, a affirmé la radio. La Voix du Vietnam, de son côté, confirme l'existence de combats mais les situe en territoire vietnamien, dans la province d'Anh-Giang.

De notre correspondant

ville mercredi pour une visite dans le sud du Vletnam. Il paratt en effet, indispensable pour le Vletnam de fairs pièce, sur le plan de la propagande, aux maporeuves dont les Cambodgiens ont pris l'initiative svec le concours de la Chine pour accréditer leur propre version des événements. Il est certain aussi que la partie se poursuit sur le terrain diplomatique, mais dans la plus grande discrétion. Que faisait dernièrement M. Phan Henr à Pékin (1). Des officiels vietnamiens se bornent à répondre qu'il s'entretenait de « questions bliatérales » indique notre intarlocuteur. Bangkok. - Les dirigeants de Hanol paraissent soucleux de par-venir à un compromis après un mols d'hostilités ruinenses pour eux, tant sur le plan internatio-nal que sur le plan intérieur. Un diplomate en poste à Hanol nous a dit : « Contrairement aux Cambodgiens, les Vietnamiens jouent le jeu de la coopération internationale. Hanoi vient d'accepter l'ouverture de plusieurs bureaux d'organes spécialisés de l'ONT. bureaux d'organes spécialisés de l'ONU. Son ministre des affaires étrangères vient d'achèver une tournée des pays de l'ASEAN pour détendre une atmosphère de guerre froide persitants depuis 1975. Certes, ces pays ne sont pas dupes et savent es que cette. mission doit à la rivalité entre Phaom-Penh et Hanoi, mais l'ouverture vers des régimes anticommunistes a eu lieu et des accords ont été signés.

notre interlocuteur.

Le désir des Vietnamiens de jouer à fond le jen selon les règles établies au sein des instances internationales — par oppositiou aux Khmers, qui s'y refusent — s'est manifesté par l'appel lancé lundi an seurétaire général des Nations unles et au groupe des non-alignés. Hanoi y souligne combien son attitude est « conforme à la charte de l'ONU », narticulièrement en ca ont été signés. "

« Aujourd'hui, a poursuivi uotre interlocuteur, la diplomatie vietnamienne est sur la brèche : en
plus du conflit frontalier et de
ses conséquences sur le plan international, elle est ébranlée par
l'ajfaire d'espionnage dans laquelle est impliqué son représentant aux Nationa unies. Quels
gue soient les dessous de cette
affaire, elle survient à point
nomme pour discréditer encare
le Vietnam aux yeux de la communauté internationale. Les Cambodgiens, vu leur régime d'antarcie, peuvent peut-être se permetire d'ignorer le reste du
monde, mais les Vietnamiens ne
peuvent pas risquer de rompre
des liens parjois difficiement
noués por leurs diplomates depuis
deux ans et demi, au risque de y soninge commen son attitude est a conforme à la charte de FONUs, particulièrement en ce qui concerne le réglement pacifique des conflits. Sous cette forme et dans ce contexte, il devient extrémement difficile aux pays membres de s'opposer à une proposition qui est de surcroît assortie d'une promesse de garantie internationale, même si elle reste vague. Les Cambodgiens trouveront-lis des défenseurs? Il est intéressant de noter à cet égard que les dirigeants chinois s'étalent déjà prononcés la semaine demière, lors de conversations avec le ministre canadien des affaires extérieures, M. Jamieson, en faveur d'un « retrait mutuel de troupes » et de l'« ouverture de négociations en pue d'une solution pacifique ».

R.-P. PARINGAUX. deux ans et demi au risque de compromettre une coopération vitale pour leur redressement. Il leur faut donc accréditer le plus largement leur thèse de l'agreslargement leur thèse de l'agres-sion cambodgienne et se laver des accusations d'hégémonisme dont ils ont été l'objet. »

Après la récente visite organisée pour des journalistes étrangers dans la zone frontalière du delta du Mékong, des diplomates en poste à Hanoi ont quitté cette R.-P. PARINGAUX.

(1) Vice-ministre des affaires étrangères, notamment chargé de négocier, à Paris, la normalisation des relations entre Hanol et Washington, M. Phan Hism est réputé pour être le spécialiste des situations épineuses.

Chine

ECARTÉ DU SINKIANG

M. Saifudin a conservé ses fonctions au sein du parti

De notre correspondant

Pékin. — Un épais mystère plane sur la situation de M. Saiplane sur la situation de M. Salfudin. L'ancien premier secrétaire du parti au Sinkiang, qui a
perdu la semaine ternière toutes
ses fonctions dans cette région
(le Monde du le février), est en
effet apparu à Pékin la 7 février,
à l'occasion d'une soirée artistique
organisée pour le Nouvel An
lunaire, aux côtés de la plupart
des membres du bureau politique
et à la place lui revenant en qualité de membre suppléant de cet
organisme. Selon ces apparences,
M. Saifudin aurait donc simplement quitté le Sinkiang pour
d'autres fonctions, encore inconunes, mais conserverait normalement son poste an sein de la
direction suprême du parti dans
la capitale.

Les circonstances dans lesquel-

Les circonstances dans lesquel-les M. Saifudin a été remplacé dans ses fonctions de numéro un au Sinkiang laissent peu de donte sur le fait qu'il s'agit d'une desti-turion. Les comptes rendus parve-nus à Pékin de la réunion, tenue à Urumehi, au cours de laquelle la nomination d'un nouveau premier secrétaire, M. Wang Feng, fut annoncée précient blen, en effet, que l'opération a été effec-trée sur « instructions du prési-dent Hua et du comité central du parti .

e Nous ne devons jamais choi-sir pour les organes dirigeants, déclarent les participants à la même réunion, des gens habiles à se dérober, qui jont porter à d'autres la responsabilité de leurs erreurs, qui conservent une très mauvaise attitude et qui jurent impliqués dans des afjaires qui n'ont pas été éclaircies. »

L'une des hypothèses le plus fréquemment retenues à Pékin est que M. Saifudin ne conserve que provisoirement son titre de membre suppléant du bureau

• RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons annoncé dans nos éditions du 8 février que M. Li Haien-nien, vice-pre-mier ministre chinois, n'avait pas quitté son pays depuis 1971; M. Li Haien-nien s'était en effet rendu au Pakistan et en Iran en avril

politique. Une session plénière du comité central se tiendra néces-sairement à la veille de la pro-chaine aession de l'Assemblée chaîne session de l'Assemblée nationale populaire, et c'est à cette occasion que des modifications pourraient être apportées officiellement à la composition du burean politique. D'ailleurs, d'autres membres de cet organisme, fréquemment apparus en public ces derniers temps, sont actuellement critiqués (le commandant de la région militaire de Pékin, le général Chen Hist-lien notamment) et leur sort pourrait être également réglé à cette occasion. Il n'en reste pas moins très étrange que le régime continue d'afficher une image unitaire dont ses propres actes révèlent le caractère artificiel et provisoire.

ASIE

ALAIN JACOB.



pieds grands

acclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la

6" à la 11" largeur. PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tel.: 357.45.92 Catalogue gratuit - Parking

A TRAVERS LE MONDE

Berlin-Ouest

• UN COUPLE SEST IMMOLE PAR LE FEU, mercredi soir 8 février à Berlin-Ouest, au pied de l'égilse dite « dn souvenir », sur l'avenne Kurfurstendamm. Il s'agit d'un homme et d'une femme de riort à trente aus dont l'iden. vingt à trente ans, dont l'idenvingt à trente ans, dont l'iden-tité n's pas encore été établie, Avant de s'arroser d'essence, ils avaient lancé des tracts protestant contre la famine dans le monde. Un nécessaire servant aux injections d'hé-rome et de morphine a été retrouvé à côté des cadavres calcinés. — (A.F.P.J.

Danemark

décidé mercredi 8 février que la fameuse « cité libre » de Christiana à Copenhagne pourra exister encore deux ans environ. La semaine dernière, la Cour suprême avait autorisé la Cour suprème avait autorisé l'Etat à procéder immédiatement à l'évacuation des huitcents squatters vivant à Christiana. Mais par 39 voix coutre 71 et 5 abstentions, la Chambre a voté mercredi une motion qui prend note de l'intention du gouvernement a cité tant que les projets d'utilisation future des lieux ne seront pas au point, ce qui demandera deux ans. Christiania est un domaine de 16 hectares, situé en pleine capitale, et comportant cent solvante-seize bâtiments d'une caserne abandonnée. — (A.P.P.)

Espagne

PRES D'UNE CENTAINE DE DETENUS de la prison de DETENUS de la prison de Barcelone se sont infligés volontairement des blessures, mercredi 8 février, pour ap-puyer leur demande d'amnistie. Les blessés dont l'état ne présente pas de danger ont été transportés dans divers hôpiteux de la ville. — (A.P.)

Kenya

ont décidé de normaliser leurs relations, affectées depuis près de deux ans par une sériee de crises dont la plus grave a conduit à l'éclatement de la conduit à l'éclatement de la communauté est-africaine, qui regroupait ces deux pays et la Tansanle depuis 1967. À l'issue de la visite à Kampala d'une délégation conduite par M. Munyuz Walyaki, ministre des affaires étrangères kénian, les deux pays ont décidé de former un comité chargé d'examiner les problèmes bilatéraux et de rétablir des relations diplomatiques an niveau des ambassadeurs. — (A.F.P.)

Maroc

chef de l'Etat zalrois, est arrivé mercredi 8 février à Rabat, venant de Bruxelles, pour une visite privée de vingt-quatre heures. Il est suivi dans la capitale marocaine par M. Ould Daddah, qui e'y rend ce leudi, venant de Paris, et qui doit e'entretentr avec le roi Hassan II tenir avec ie roi Hassan II avant de regagner Nouakchott. (R.F.P., Reuter.) And St. Co.

Namibie

LE MINISTRE DE LA SANTE DU BANTOUSTAN OVAMBO, M. Tolva Shiyagaya, a été assassiné le 7 février alors qu'il assistait à un meeting organisé à Okahau, dans l'ouest de l'Ovamboland, Belon la police, l'assassin abathu alors qu'il l'assassin, abattu alors qu'il s'enfuyait, était porteur d'une carte de la Swapo (organisa-tion du peuple du sud-ouest africain). Ce meurire a en lieu quatre jours avant l'ouverture à New-York de conversations sur l'indépendance de la Na-mible. En avril 1975, le premier ministre du Bantoustan Ovambo, le chef Filemon Ellias, avait été assassiné. — (Corr.)

Pērou

• CINQUANTE-QUATRE DIRI-GEANTS SYNDICAUX font la greve de la taim pour outenir la réintégration de plusleurs milliers de travailleurs licen-ciés à la suite de la grève générale de juillet dernier, a-t-on appris mercredi 8 février à Lima. — (A.F.P.)

Rhodésie

• LE GOUVERNEMENT DE SALISBURY a expulse, mer-credi 8 février, un missionnaire credi 8 février, un missionnaire catholique, le Père Philip Timinns, pour des raisons uon précisées officiellement. Le Père Timmins, d'origine irlandaise, est le troisième missionnaire cetholique de la mission de Wedza, à environ 110 kilomètres au sud-est de Salisbury, à être expulsé du pays.—

(AFP.)

Syrie

 QUATRE MILLIONS D'ELEC-TEURS SYRIENS, sur une population de plus de huit mil-lions, se sont rendus, mercredi lions, se sont rendus, mercredi
8 février, aux urnes en vue de
réelire pour un nouveau septennat le chef de l'Etat, le
général Hafez Al Assad, qui est
également secrétaire général
du parti Baas (au pouvoir).
Conformément aux dispositions du code électoral, sa candidature a été présentée par
le parti Baas et agréée par le
Conseil du peuple (Parlement).
Lors du référendum de 1971, le
chef de l'Etat syrien avait
recueilli 99,2 % des suffrages
exprimés. Le mandat du président Assad expire le 11 mars
prochain. — (A.F.P.)

Union soviétique

• M. LEONID BREJNEV a recu mercredi 8 février ie chancelier sutrichien Bruno Kreisky qui se tronvait à Moscou depuis se trunvair à laccour ceptus quarante-huit heures pour en-visager les moyens de résqui-librer au profit de l'Autriche la balance des échanges com-mercieux eutre les deux pays.

• L'ACADEMICIEN SAKHAROV L'ACADEMICIEN SAKHAROV a annoncé aux correspondants occidentaux à Moscou que son beau-fils Alexis Se mion o vavait reçu l'autorisation d'émigrer en Israël. M. Semionov, exclu au mois de novembre dernier de l'institut de mathématiques où il étudiait, ue sera pas accompagné par sa femma et leur fils de deux ans, car Mme Semionov ne souhaite pas quitter l'U.R.S.S.—
(Reuter.)



Le parti libéral menace de passer dans l'opposition si les communistes sont associés au pouvoir

M. Giulip Andreotti, président du conseil désigné, a rerminė sa deuxième serie de consultations ovec les partis constitutionnels (démocrotechrétien, communiste, socialiste, social-democrate, republicain et libéral) pour résoudre la crise gouvernementale en Italie. Il devait leur présenter, ce jeudi 9 février, un projet de programme, alors que le problème de l'entrée du P.C.I. dans la majorité parlementaire n'a toujours pas été éclairci. Très hostiles à cette hypothèse, le parti libéral menace de passer dans l'opposition et une centaine de deputes democrates - chrétiens réclament une reunion urgente de leur groupe parlementaire.

Rome. — « La crise ? Quelle crise ? », répondent ironiquement les Italiens quand on leur de-mande si la vacance du pouvoir officiel depuis le 16 janvier se prolongera encore. Selou une plaisanterie rituelle, on affecte de croire que, sans gouvernement le pays se porte eussi bien — ou beaucoup mieux — qu'avant. Il est vrai que le cabinet démisest vial que le cabilet cellus-sionnaire expèdie les affaires courantes, que les terroristes mar-quent une pause en ce moment et que les drames de la vie quo-tidisme (enlèvements d'indus-triels, chômeurs en colère à Naples, affrontements à Rome le samedi après-midi) u'étonnent

Les ubservateurs, eux, ne savent plus sur quel pied danser. La se-maine dernière, on donnait les élections « sûres à 75 % ». Cette semaine le pourcentage est avancé, mais en sens contraire. Il y aurait trois chances sur quatre pour que la crise ee résolve après d'épui-santes uégociations.

Optimiste, le secrétaire général d'un des six partis constitution-

VELOURS-

GRANDE

LARGEUR

PARIS 14°: 90, bd Jourdan

PARIS 19: 144, bd de La Villette. - Mº Colonel-Fabien

et J.-Jaurès - Tel: 203-00-79

Industrielle de Fosses. Pres gare S.N.C.F. - Tél: 471-03-44

SAINT-DENIS: 73, rue de la

République - Tél : 820-92-93

BOULOGNE: 82 Bis. rue

Gallieni. Tél: 605-45-12

50 m Porte d'Orléans

MONDIA

LE PLUS GRAND SOLDEUR

DE MOQUETTE DE PARIS

QUETTE DECOREE

A UN SEUL PRIX

PARIS 18º: 114, rue Damrémont

BAGNOLET: 191-193, avenue:

Pasteur - 5 mn Pte des Lillas

COIGNIERES (N 10) : près Trappes route du Pont d'Authee

MAISONS-ALFORT: 129, rue

SARCELLES : 29, av. Divisiun

Leclerc, RN 16 route de Chantilh

ET TOUJOURS, LES PRIX, LA QUALITE

POSE ASSUREE APPORTEZ VOS DIMENSIONS

ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

Face gare d'Austerlitz Tél: 584-72-38

PARIS 13º : 40, quai d'Austerlitz

Tél: 606-05-73

Tel: 361-16-46

Tél: 461-70-12

Tél: 375-44-70

Tél : 990-00-77

Jean Jaurès, RN 5,

De notre correspondant

neis, voit ainsi — « sour evena-ments imprevisibles » — le scena-rio à venir : des passes d'armes délicates pendant trois uu quatre semaines encore; la formation d'un gouvernement présidé par M. Andreotti, comprenant des dé-mocrates-chrêtiens et quelques « technicient » non parlemenmocrates-chrétiens et quelques
« techniciens » nou pariementaires; un vote de confiance au
Pariemeut avec un « oui » officiel
des communistes; des élections
locales partielles le premier dimanche de mai; un ou deux
« petits réjérendums sans gravité » en juin, les partis s'étant
entendus préalablement sur l'avortement et l'ordre poblic; enfin,
en décembre, l'élection de M. Aldo
Moro à la présidence de la République, lequel dissoudrait les
Chambres au printemps 1979.

Le risque des élections anticipées

A l'appui de ce scénario, deux argumentations sont avancées :

1) Personne ne veut des élec-tions anticipées qui seraient la conséquence ! m m é d'a t e d'une rupture. puisque plusieurs partis laies excluent de participer à une majorité sans la démocratie chré-tienne. Même les plus chauds partisans d'une dissolution des Chambres, au sein de la D.C. se cont appare du danger : un écra-Chambres, au sein de la D.C., se sont aperçus du danger : un écrasement des petits partis et une bipolarisation plus nette rendraient indispensable la nomination de ministres communistes. On s'étonne que les Américains ne l'aient pas compris.

Au printemps 1979, en revan-che, on voterait dans un bleu meilleur climat, avec peut-être un parti communiste affaibil par son association au pouvoir. De sou côte, en provoquant une rup-ture dès à present, le P.C.I. infli-gealt un dément à ses propres dirigeants. Il n'a d'ailleurs jamais

été tenté par la politique du pire.
2) M Giulio Andreotti fait tout
son possible pour arriver à un
compromis. En privé, il a donné à ses interiocuteurs de nombreu-ses assurances. Si « une alliance politique » avec les communistes est impossible, « une majorité de gouvernement » pourrait fort bien être constituée, sur la base d'un programme qui porterait la signature du P.C.L. Le futur gouvernement bénéficiersit d'un vote de configue officiel Ca servit bien confiance officiel. Ce serait bien une majorité, même si la démo-cratie chrétienne l'appeleit au-

Les incertitudes communistes

Ce raisonnement optimiste n'est pas du tout partagé dans l'entourage de M. Berlinguer. On souligne d'abord que M. Andreotti parle en son nom propre. Rien ne nronve que le président du consell désigné jouit, comme on le laisse entendre, de l'entier soutien des dirigeants de son parti. Ceux-ci: n'ent été unanimes que sur un texte très pourse. mes que sur un texte très vague La démocratie chrétienne n'aurait nullement répondu aux pro-positions du narti communiste et se moutrerait « incapable d'avan-cer une solution propartionnelle à la gravité de la crise du pays ». . Cette amertume est-elle seniement tactique? Il semble que le P.C.I. ait fait l'erreur de centrer le débat sur la formule politique au lieu de mettre l'accent sur le au lleu de mettre l'accent sur le contenu du programme. S'étant beaucoup avancé (un gouvernement d'uniou nationale), ayant du ensuite reculer (une majorité parlementaire), il lui faut maintenant sauver la face. Une solutiun embrouillée effaiblirait sensiblement M. Berlinguer qui, déjà, doit tenir compte de diverses oppositions dans son parti.

Un nouvel élément est venu

oppositions dans son parti.

Un nouvel élément est venu compliquer les choses : la froude du parti libéral qui, d'ores et déjà, menace de passer à l'opposition el les communistes sont associés au pouvoir. En elle-même, cette formation représente peu de chose. Mais sa défectiou empécherait la démocratie chrétienne de se couvrir à droite. Elle réveillerait la dissidence de uomréveillerait la dissidence de nom-breux députés du parti gouverne-mental qui ne veulent pas du

public, la syndicalisation de la police et l'avortement. Ce dernier point n'est pas le plus simple à résoudre. Pour la forme, la démo-cratie chrétienne voterait contre cratie chrétienne voterait contre une libéralisation et l'Eglise ne pourrait que s'incliner devant la décisiun des autres partis coalisés. Même s'il existe sûrement une majorité laïque à la Chambre, c'est moins sûr au Sénat. Or, la loi doit être modifiée à tout prix

pour éviter un référendum. Théoriquement, tous ces obstacles devraient conduire à une rupture. Mais la logique du système Italien veut que l'on aboutisse à un compromis.

PORFET SOLE

Portugal

LES SOCIAUX-DÉMOCRATES ET LES COMMUNISTES REJETTENT LE PROGRAMME D'AUSTÉRITÉ

DE M. SOARES

STOCK LIMITE

le

(De notre correspondant.)

Lisbonne. — Le parti social-démocrate a déposé mercredi 8 février dans la soirée une motion rejetant le programme d'aus-térité du gouvernement de M. Mario Soares qui était discuté M. Mario Soares qui était discuté par le Parlement depuis le matin. Le vote décisif sur ce programme devrait avoir lieu samedi. Un rejet par la majorité absolue des députés entrainerait automatiquement la chute du gouvernement selon l'article 195 de la Constitution, mais les socialistes et les centristes tots'isent 143 sièges saur 263 que compte 143 sieges (aur 263 que compte le Parlement) et sont donc en mesure de faire échec à la manœuvre do P.S.D.

Le premier jour des débats a été également marqué par un discours de M. Octaviu Pato, ancien candidat du P.C.P. à l'élection présidentielle, qui a vivement critiqué le gouvernement, dont le programme auralt, à son avis, a repris certaines conceplions du temps du fascisme ».

Selon M. Pato, le programme présenté par M. Soares annon-cerait l'aggravation des conditions de vie des travailleurs, l'intensification des licenciements et l'indulgence du pouvoir face aux violences, représailles et persécutions menées par le patronat ». Sou orientation économique démoutrerait la volonté du gouvermoutrerait la volonté du gouver-nement P.S.-C.D.S. « de conqué-rir les bonnes grâces du grand capital et de l'impérialisme ».

J. R.

* Editions Alain Moreau, 3M p.
34 p. La préface de Michel Foucault a paru daos le Monde deté 1^{er}-2 dé-cembre 1977.

* Que sais-je ? », sux p. U. F.,
126 p. 9 p.

M. CARAMANLIS SE DÉCLARE DISPOSÉ A RENCONTRER M. ECEVIT

La crise gréco-turque

Athènes (AFP.) — Le premier ministre grec, M. Constantin Caramaolis, a déclaré, le 9 février, à Athènes, qu'il était prêt à rencontrer sou homologue turc. M. Bulent Ecevit, au cours du mois de mars. mois de mars.

mois de mars.
Répondant à un message de
M. Ecevit, M. Caramanlis a nré-cise dans sa déclaration que cette rencontre avait pour but de a trouser des solutions pacifiques aux problèmes existant entre les deux pays ».

Belgique

LE PROJET D'ACHAT DE FUSÉES PROVOQUE UNE CRISE DANS LA MAJORITÉ

(De notre correspondant.)

Bruxelles. - Le gouvernement Tindemans menace par des fusées : c'est l'image que présentent plusieurs journeur belges, jeudi matin 9 février, après la querelle uée dans la majorité autour du remplacement des mis-siles air-sol des forces d'intervention.

L'achat de batteries de fusées Hawk-Helip avait été reporté sous le gouvernement précédent que présidait également M. Tindemans, et où M. Paul Vanden Boeynants détenait déjà le por-tefeuille de la défense nationale. Depuis, cependant, la Belgique avait subt les pressions des experts de l'OTAN, qui lui reprochaient de ue pas tenir ses engagements et d'ebandonner pratiquement le secteur qui lui est attribué dans le système delensif occidents! occidental. Le gouvernement s'était alors incliné et se propo-sait d'acheter les missies pour un rioutant de 4 milliards de francs belges, soit 540 millions de

francs belges, soit 540 millions de francs français.

Brusquemeut, au début de la semaine, un des chefs de la majorité. M. Cools, président du parti scolaliste, a'est opposé à cet achat, l'estimant « inopportun en cette époque de recession économique ».

Le ministre de la défense, en voyage aux Stats-Unis où il visite les chaînes de production du chas-

P.C.I. dans la majorité.

Le programme, aur lequel s'appulerait le futur gouvernement, est encore dans les limbes. Il fant s'entendre sur l'économie, l'ordre l'échec le programme de renouvellement des missiles, a dit le ministre, il prendruit une grave responsabilité en provoquant la

responsabilité en provoquant la rupture des engagements interiationaux de lo Belgique. »

Après cette déclaration, l'escalade a été rapide. L'organe du parti socialiste, le Peuple, s'en preud directement à M. Vanden Boeynants et l'accuse de « chercher ò se placer en bonne position pour succèder à M. Luns comme secrétaire général de l'OTAN ».

Le journal conclut en écrivant Le journal conclut en écrivant que, « si M. Vanden Boeynants continue à vouloir déjendre l'indéjendable, il ne lui restera qu'à prendre une décision personnelle, c'est. du're partir » c'est-à-dire partir ».

PIERRE CE VOS.

BIBLIOGRAPHIE

« ÉCONOMIE DE L'ALLEMAGNE DE L'EST »

d'Henri Smotkine

L'attentiou portée ces temps-cl à l'Allemagne lédérale [all un peu oublier qu'il en existe une autre dont la réussite industrielle est egalement impressionnante, si sur le chapitre des libertés il y a beaucoup à dire. M. Smotkine, qui est maltre de conférences à Paris-VII, décrit lei avec beeu-Paris-VII, decrit ki avec beeu-coup de précision et de clarté, eo la replaçant dans son contexte international et idéologique, la croissance de l'économie est-allemande. Satt-on que, avec une population qui représente le quart de celle du Reich de 1837, sa production industrielle dépasse de 40 % le total de celle de toute l'Altemegne d'avant-guerre ? Que la valeur de cette production par tête d'inbitant est supérieure de 50 % à celle de l'U.R.S.S. ? Qu'en y compte une volture pour treize habitants? Que la R.D.A est la cinquième puissance industrielle d'Europe? Que ses exportations sout constituées à près de mpitié par des machines, des appareils d'optique, et autres produits industries?

M. Smotkine parle peu de l'organisation du travail et des contraintes qui pèseut sur la société est-allemande. Mais ce u'était pas son propos. Tel quel son petit livre apporte une documentation précieuse sur un pays qui, ne pour l'essentlel de la volonté d'un autre, a fini par devenir une puissance économique impressionnante.

DIPLOMATIE

LE PRÉSIDENT OULD DADDAH A ÉTÉ RECU PAR M. GISCARD D'ESTAING

Le président mauritanien. M. Moktar Ould Daddah, s'est entretenu mercredi 8 février avec entretenu meruredi 8 février avec M. Giscard d'Estaing, qui l'a reçu à déjeuner; avec M. Barre et avec les ministres de la coopération. M. Galley, de la défense, M. Bourges, et des affaires étrangères, M. de Guiringaud, dont il a été l'hôte è diner.

Interrogé à la sortie de l'Elysée sur l'aide française à la Mauritanie. M. Ould Daddah a répondo : « A proprement parler, je n'en ai pas demandé. Cette aide est fonction des agressions algériennes. Si l'Algérie continue à nous agresser, nous serons toujours obligés de demander un renforcement de l'oide pour résis-

faire par nos propres moyens. Nous ne voulons en aucune façon capituler devant les agressions algériennes. Si l'Algérie nous laisse algeriennes. Si l'Aige et wils unite tranquilles, nous ne demanderons plus d'oide à quiconque (_) Le salut de la Mauritanie dépend d'abord des Mouritaniens, l'aide extérieure ne doit constituer qu'un cor plément » Le président qu'un cor plèment. I Le président mauritanien a assuré que le train minéralier Zouèrate-Nouadhibou circulatt tous les jours. En quit-tant l'hôtel Matignon, il s'est dé-cleré «satisfatt» de la coopéra-tion franco - mauritanienne. La France e'est engagée à financer 30 % du canal d'irrigation Rosso-Nouakchott, de 1979 à 1981.

CORRESPONDANCE

A propos de l'entrée de la Grèce dans la C.E.E.

Le « Bulletin de l'étranger » du Monde daté 25 janvier nous o valu une longue lettre de M. Styllanou, directeur du bureau de presse de l'ombassade de Grèce en France, dont voici les passages

présentée en 1976 mals le 12 juin Par ailleurs l'accord d'associa-

tion de la Grèce à la C.E.R. est entré en vigueur en 1982 Depuis seize ans douc, la Grèce a'adapte aux conditions communautaires en vue de sou adhésion, prévue par l'accord d'association.

Evoquer, à propos de la candidature grècque, celles beaucoup plus récentes de l'Espagne et du Portugal peut paraître justifié. En revanche, il est pour le moins uriginal d'associer à ce groope la Turquie, qui u'a nullement exprimé l'intention de posersa candidature, et dont l'accord d'association avec la C.E.E. ne prévoit pas l'éventualité de sou adhésiou à la Communaoté européenne avant 1994. (...) tion de la Grèce à la C.E.E. est

annesiou a la Comminacte euro-péenne avant 1994. (...)
Il est dit plus loin que les inter-locuteurs de M. Caramanlis n'ont jamais caché leur réserve au sujet de l'adhésion de la Grèce à la C.E.E. et que M. Roy Jenkins est « pour le mpins extrémement ré-tient. Or le 10 inches demins a pour le moins extremement re-ticent ». Or, le 10 janvier dernier, M. Roy Jenkins écrivait dans le Mutin : « L'hypothèse de l'exten-sion pose de sérieux problèmes mais ce sont, pour la plupart, des problèmes qui existent défà... A mon anis, nous devons absolument accepter cet élargissement, et avec enthousiasme. »

M. K. B. Andersen, nouveau

président du conseil des ministres de la C.E.E., a déclaré que le calendrier proposé récemment par la Grèce, qui prévoit sou adhésion à la Communauté le 1s février 1980, est « un peu optimiste, mais non irréaliste » (The Times, The Telegraph, 19 jau-

vier 1978).

M. Michel Stylianou relève d'eutre part une autre erreur qui s'était glissée dans le «Bulletin de l'étranger» du 18 décembre 1977 : réduire de dix le nom-bre de voix obtenues par le nouveau gouvernement grec lors du vote de confiance evalt permis d'étayer la thèse de la fragilité de la victoire de M. Ceramanlis.

S'il est exact que la demande d'adhésion de la Grèce à la C.E.E. a été déposée le 12 juin 1975,

heures sprèe celle de la Grande-Bretagns

— Libres opinions ——

Les rapports France-R.D.A.

L y a cinq sns. ce 9 lévrier, que la Frencs a reconnu la R.O.A. et établi avec elle dee relatione diplomatiques, vingt-quetre ane

eprès la fondation de cet Etat. La décision françeise interveneit après le reconnaissance de la R.D.A. per soixante-dix pays, trois

Un tel relard ne pouvell e'exptiquer par des divergences d'ordre

idéologique. Le différence des régimes politiques et eocieux n'e pas

empéché la Frence d'entretenir des relatione officielles et amicales

evec l'ansamble des pays de l'Est. Les souvenirs de l'histoire et des

épreuves qui nous ont sépsrés des Allemende ajoutsient aux raisons

tirées du réaliems. La R.O.A. n'éteit-ells pes devenue ls huitième puissance industrielle du monde? Une œuvre de réconciliation pule

d'smitlé ne devalt-elts pas être poursulvie svec les Alismands de l'Est

groupe des hommes et des ismmes de toutes optnions.

Ce furent tà lea erguments soutenus par une essociation qui

Cinq ans eprès la reconnaissance, un nouveau décalage doil être

constalé. Lse échangss commerciaux sont peu développés, it n'existe

ni convention culturelle ni convention de coopération (en dehore da

ta coopération eclentifique et technique) alors que la France e conclu

de tels sccords (ou s'y prépare) avec l'U.R.S.S., la Pologna, la Hongrie, la Bulgarie. Une convention opniulaire, dont le principal mérite

ssrait de reconnaître que la R.D.A. n'est pes un Elat eans ressortis-

sents, est toujours en discussion. La visite que le ministre des affaires

étrangéres de R.O.A. s (site à Parie n's pas été rendus ; il n'y a pas

de contacte - eu sommet -, seul entre les groupes parlementaires,

dont les relatione sont très courroisse. En définitive, les rapports de la

France et de la R.D.A. ne sont pas eu niveau de ceux que bezucoup

espect de la politique de le R.D.A., cette atuation devreit être redres-

sée. Les responsablee de nos affeires publiques reconnaissent la

réalité d'un déphasage et le nécessité d'y mettre fin. Il serait temps de mettre les actes en hermonie avec les intentions, dans l'intérêt

supérieur de notre pays, dans l'esprit des accords d'Helelnki, eu ser-

(*) Président délégué de l'Association France-R.D.A.

Quelle que soit l'opinion que t'on puisse avoir sur tel ou tel

d'autres paye souvent très éloignes entretisnasant avac elle.

vice de la patx Internationale.

par LOUIS PÉRILLIER (*)

La demande d'adhésiou de la elle n'o reçu de la Commission Grèce à la CEE, est antérieure une réponse réservée que le d'un an à la date mentionnée 29 junvier 1976 et o été formel-dans l'article lelle ne fut pas lement acceptée par le conseil le une réponse réservée que le 29 janvier 1976 et o été formel-lement acceptée par le conseil le 12 feorier 1976.

12 février 1976.
Estimer que la Grèce a radapte aux conditions communautaires depuis seize ans » revient à prendre en compte la période de la dictature militaire, de 1967 à 1974, durant laquelle les relations furent gelées.

Quoique la Turquie, en effet, n'envisage pas de poser so candidature, il est de fait que la Commission européenne a toujours pris soin d'eviter ce qui ressemblerait o une prise de parti entre deux nations à la rivalité si prononcée. Les ministres des affaires étrangères des Neuf n'en ont pas moins approuvé. Le 7 tèajjares etrangeres des recij n en ont pas moins approuvé, le 7 jevrier, les directives nécessaires pour que démarre « la négociation de substance » sur l'adhésion de la Grèce et qu'elle soit terminée cette année,

L'article de M. Jenkins est, pour le moins, tout à fait ba-lancé. On y trouve, en effet, en contrepoint à son « enthousiasme », le jugement suivant « Le maintien de l'infinence extérieure de la Communauté pourrait bieu devenir de plus en plus difficile si celle-ci ne trouve pas difficile si celle-ci ne trouve pas une mellieur cohesion interne. Ce danger angmente avec les perspectives d'étargissement de la C.E.E. *

a été cité dans le Monde du 28 janvier. S'il est exact que le gouverne-

ment Coramanlis a obtenu 171 voix (et non pas 161) lors du vote de confiance, il ne l'est pas moins que sa majorité, lors des élections de novembre, est pas-sée de 214 à 178 députés sur 300. C'est un fait et non une « thèse ».

● ERRATUM. — Le budget militaire des Etats - Unis, qui atteint 126 militards de dollars pour l'année 1978-1979, n'est pas « dix fois plus elevé que l'an der-nier », comme il a été imprime par erreur dans le Monde du 3 février, mais comporte « 10 mil-liards de dollars da plus» que lors de l'année budgétaire pré-cèdeute.

ES CONTROVE

. Jacques C

de l'Union p

· digrammiga

punta Sa apart.

b. a exists d'ans

CALLED M. TOOL en et extres. PER APPENDING The Park to Pour in the Park to Park t

LE VOTE DES FRAN

IN THE LARIES N'ONT ÉTÉ RELEV**ées**

OTAU GASON effirme le Cuel d'Orsay

M. Lenn Co. Targets for parts successed for the control of the TOTAL CONTRACTOR

guiaritis ractus despets for the second despets of the second despet of the second despets of the second despet of the second de megularitie in the Tata Va-

--annengan The second TANCES SE america printique de la

So

وتسافيتها

de

enterne die affia des étables enternes des affia des étables enternes des affia des étables The second of th

THE CENT SOIXANTE-DEUX SECONS & DASIZ

but de 1:13 recours contre des budons de Filman, de l'étran-dus Cabanes, luve-fliceteur du dan d'instance du quatornieme Subsance. districte du quaiornieme de configuration de l'étre de l'arcel 157, megalité 157, mega te recours mainiples — que l'accipions mainiples — que l'accipions mainiples — que l'accipions de Pondichere Paure part, is carred (Unuta-de-le, le tributal d'antico (Unuta-de-le) le tributal d'antico de pro-le demande d'activité cents des parties plus de l'activité dépuis de la plus de l'activité dépuis de la plus de l'activité dépuis de la plus de l'activité depuis de la plus de l'activité depuis de la plus de l'activité depuis de la plus de l'activité de l'activité de la la plus de l'activité de l'activité de la la plus de l'activité de l'activité de la la plus de l'activité de l'activité de l'activité de la la plus de l'activité d'activité de l'activité de

is course, on commenters Sale Inhone de Brunche-surhe is tribunat & Englisher-starat too competent or respect.

It too present the mark demander

being a returner out wife a cer

being a returner out wife a cer

being a ferminer out wife a cer

being definition of the commis
being definitions of the commis
being definitions of the commis
being definitions of the cer

being definitions of the commis
being definitions of the cer

being definitions of the commis
being definitions of the cer

being definitions of the cere

cere

being definitions of the cere

being definitions of the cere

REPUTUL DE SIA 9 TTI
REPUTUL DE SIA 9 TTI-

Months of the second of the se

مكذا س الأصل

SECO DES N. GELVED DELIN

TORRESPONDANCE

- W 10-

LES CONTROVERSES DANS LA MAJORITÉ ET DANS L'OPPOSITION

M. Jacques Chirac se démarque totalement de l'Union pour la démocratie française

M. Jacques Chirac a mis à profit, mer-oredi soir 8 février, l'émisisou « Cartes sur table », qui lui était consacrée par Antenne 2, pour faire la démonstration de sa forme et de son punch Un spectacle. Bousculant les journalistes, faisant fi des questions qui lui étaient posées quand elles ne l'arrangeaient pas trop, développant les thèmes qui lui tenaient à cœur, profitant à bon escient d'uns timidité certaine de ceux qui l'interro-E l'entrée de la Grèce la l gezient (et se gardaient trop souvent de le ramener à leurs questions), le prési-dent du R.P.R. a, à l'envi, assuré la publi-cité du meeting qu'organise son parti, samedi prochain, et » peauliné » eon image de leader le plus actif de la majo-rité, chef du parti le plus important. Il a anssi considérablement renforcé sa silhouette d'homme d'autorité — si ce n'est d'homme autoritaire - en se livrant à une longue tirade sur les nécessités de l'ordre, du renforcement policier et du rétablissement de la sécurité.

M. Jacques Chirac a notamment déclaré en réponse aux questions de Jean-Pierre Elkabbach et d'Alain Du ha mel : «L'Union pour la démocratie française, c'est d'abord et surfont la création de M. Servun-Schreiment déclaré en réponse aux questions de Jean-Pierre Elicabbach et d'Alain Duhamel:

EUnion pour la démocratie francises, c'est d'abord et surtout la création de M. Servan-Schreiber auxun service à son pays — a dit partieur de M. Servan-Schreiber, il partenaires. C'est lui qui en est la jondateur et patron. Dans l'action de M. Servan-Schreiber, il y u au moins une constante. Il s'ion peut être jier de son pays. — a dit qui en est la jondateur et patron. Dans l'action de M. Servan-Schreiber, il y u au moins une constante. Il s'ion peut être jier de son pays. — a dit qui en est la jondateur et patron. Dans l'action de M. Servan-Schreiber, il y u au moins une constante. Il s'ion peut être jier de son pays. — a dit qui en est la jondateur et patron. Dans l'action de m. Servan-Schreiber, il y u au moins une constante. Il s'ion peut être jier de son pays. — a dit qui en est la jondateur et patron. Dans l'action de la gauche, M. Chirac a, d'autre part. affirmé que M. François ministre, serait « harcelé par le parti communiste, contexté par le parti communiste, contexté par le parti de la patrie, u de la gauche, M. Chirac a, d'autre part. affirmé que M. François ministre, serait « harcelé par le parti communiste, contexté par le la patrie, u pais l'hypothèse d'une victoire de la patrie, u parti communiste. A servan-Schreiber de la patrie, u parti communiste de la gauche, M. Chirac a, d'autre parti communiste, contexté par le particul de la patrie, u parti communiste, contexté par le particul de la gauche, M. Chirac a, d'autre particul de la gauche, M. Chirac a, d'autre particul de la gauche, M. Chirac a, d'autre part

DES PRRÉGULARITÉS

N'ONT ÉTÉ RELEVÉES

QU'AU GABON

réaffirme le Quai d'Orsay

Interroge, mercredi 8 tévrier, sur la publication, par le Conard la publication, par le Conard enchaîné, d'un nouveau document sur le vote des Français de l'étranger, le porte-paroie du Quali d'Orsay, a l'idiqué que, e comme M. de Guiringoud Pavait écrit dans un orticle du Monde en date du 12 januier, des irrégulatités n'ont été commises qu'au Gabon. Dès que des irrégulatités sont signalées, a-t-il ajouté, il est procédé à des enquêtes sur placé. Elles ont toutes permis de conclure que le cas du Gabon était unique. Le porte-parole s'est rejusé à tout autre commentaire. n'ence dernières éditions).

Le document révélait que le

Ile document révélait que le 21 décembre, l'ambassade de France à Libreville annonçait l'envoi de trois cent cinquante procurations en blanc au Rassemblement des Français de l'étranger, groupement politique de la majorité.

Le ministère des affaires étrangères pous prie de préciser qu'il

gères nous prie de préciser qu'il est inexact d'écrire : « Le Rassemblement des François de l'étranger qui recueille les procurations adressées par les postes diplomatiques (_). » (le Monde du 9 février). Il aurait faille écrire

inscriptions de Français de l'étran-ger, Mme Cabanes, juge-directeur du tribunal d'instance du quatorzième

rnondissement, co a rojeté 162, mer-credi 3 février. Elle devrait, en prin-cipe, rendre son jogement, vendredi 19 février, à propos des 1013 recoors restants. Cenx-el ne visent — en rai-

son de recours multiples — que 621 inscriptions émanant outam-ment de Poodlichery.

D'aotre part, à Vanves (Hants-de-Seine), le tribunal d'instance à pro-noncé nue senie radiation (celle d'une demande d'inscription non signée), alors que le recours déposé

signée), alors que le recours déposé portait eur plus de trois cents élec-teurs inscrits à Meddon Le tribunal a retusé de prendre en considéra-tion les conclusions d'une expertise

graphologique qui avait été erdon-oée par le tribonal de Boulogne-sur-

Au total, près de mille demandes d'inscriptions émanant de Français

résidant à l'étranger ont été à ce jour écartées, soit par des commis-sions administratives, soit par des

tribunaux d'instance, à Saint-Etienne, à Grenoble, à Auxerre, à

ERRATUM. — Dans la « Tribune du 12 mars » intitulée « la révolution de 78 », de M. J. Rolland de Renéville (le Monde du 7 février, page 12) il fallait lire, au quatrième paragraphe : « ... s'oppose aux manichème » (au lieu de « s'impose »). D'attre part, à la sixième ligne du sixième paragraphe avant la fin : « cette compression s'annonce...» (et non : e cette décompression»). Enfin, à l'avant-dernière ligne : « Plutôt que...» (au lieu de « Plus tôt que...»)

Chatenay-Malabry et à Paris.

Seine, non compétent en l'espèce.

Le document reveluit que

A

S'il s'est gardé de toute agressivité directe à l'égard du chef de l'État et du premier ministre, le responsable du parti gaulliste e'est, en revanche, appliqué à d'émolir systématiquement leur plus recente entreprise politique commune : l'Union pour la démocratie française, uée, comme au le sait, avec l'appui discret mais indéniable de l'Elysée et de l'hôtel Matignon. Classée • à droite •, moquée aussi bien pour sou absence sur le terrain que pour le dynamisme insuffisant de ses dirigeants, l'U.D.F., suprême dérisiau, s'est vue dotée par M. Chirac d'un • patron • pour le moins inattendu : M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. Un » patrou » qui n'en demandait sans doute pas tant, mais dont le nom est utilisé par le président de R.P.R. pour discréditer un peu plus l'opération lancée par les non-gaullistes. A trop avoir hésité à prendre officielle-ment la tête de l'U.D.F., M. Barre se trouve maintenant pourvu d'un - concur-

LE P.S. DÉNONCE « LE MENSONGE

ET LA MAUVAISE FOI DES HAUTES AUTORITÉS »

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Commentant les nouvelles révé-

parti socialiste, souligne notamment, dans son numéro du mercredi 8 février: « Le télégramme de Tumbassadeur Delauney, de Libreville, publié par le Canard enchaîné, n'est pas seulement une preuve supplémentaire du grand racket électoral organisé par le pouvoir pour essayer de sauver sa misa graca aux bulletins volés aux Français de l'étrangar. C'est en plus la démonstration rrécu-

M. Chirac a aussi porté quelques attaques relativement vives coutre le pouvoir axécutif, même si elles étalent indirectes : ainsi en a-t-il été, notamment, lorsqu'il a critiqué l'action des pouvoirs publics en matière de sécurité, et lorsqu'il a fait allusian aux mayens qui avaient pu lui faire défeut, en tel au tel domaine, lors-qu'il était premier ministre. Enfin, le président du R.P.R. s'eu est pris avec ardeur au P.C. et au P.S. — qu'il a qualifiés d' = adversaires de même

a qualities q . saversaires de meme nature . — et il a développé à nouveau le thème du « recours » que constituerait sou parti, an cas où l'opposition l'empor-terait. Avec quelque insistance, il a réaf-firmé que dans l'hypothèse — qu'il rejette — d'une victoire de la gauche, le R.P.R. sarait alors dans l'opposition » le sent serait alars, dans l'apposition. » le seul soutien loyal des institutions de la V. République .. Le . seul .. Là est peutêtre bien le maître-mot de la stratégie électorale de M. Jacques Chirac et de son parti. — N.J. B.

permette de prendre réellement le pouvoir ». Le président du R.P.R. ne souhaite pas que, dans ce cas, une nouvelle élection présidentielle aft lieu. « Le président dit it pour sept ans. Il est fondamental qu'il puisse assurer son mandat quelles que soient les circonstances », a-t-ll affirmé. Le leader gaulliste a encore souligné : « Si la gauche Femportait, le président de la République verrait alors que le R.P.R. serait le plus solide, le plus loyal, le plus fidèle soutien des institutions dont il est le gardien et qu'il serait probablement, à ce moment là, le seul. » : « Notre problème à nous, a ajouté M. Chirso, est de nous mettre en position de distancer la droite, l'U.D.F., par exemple, dont je n'ai jamais entendu parler aur le terrain, au premier tour des diections législatipes. Au second

le terrain, au premier tour des élections législatives. Au second tour il ne manquera pas une voix R.P.R. aux candidats de la ma-

Commentant les nouvelles révélations intervenues dans l' « aflations intervenues dans l' « affaire » du vote des Français de
l'étranger (le Monde du 9 février).

Le Lettre de l'Unité, organe du
parti socialiste, souligne notamment, dans son numéro du merment, dans son numéro du merde Tumbasadeur Delauney, de
Libreville, publié par le Canard
enchaîné, n'est pas seulement une
preuve supplémentaire du grand
racket électoral organisé par le
pouvoir pour essayer de sauver sa
prisa grâce aux bulletins volés
en plus la démonstration irrécu
sable de la mauvaise jot et du
mensonge des hautes autorités
mouillées dans cette affaire qui
mensonge des hautes autorités
mouillées dans cette affaire qui
mensonge des hautes autorités
mouillées dans cette affaire qui
mensonge des hautes autorités
mouillées dans cette affaire qui
mensonge des hautes autorités
mouillées dans cette affaire qui
mensonge des hautes autorités
mouillées dans cette affaire qui
mensonge des hautes autorités
mouillées dans cette affaire qui
peu uns odeur de Watergate (...).

» L'afflieurs, les plupari
du R.P.R. aux candidats de la majorité arrivés en tête. »
En ce qui concerne la lutte
contre la criminalité, le président
du R.P.R. aux candidats de la majorité arrivés en tête. »
En ce qui concerne la lutte
contre la criminalité, le président
du R.P.R. aux candidats de la majorité arrivés en tête. »
En ce qui concerne la lutte
contre la criminalité, le président
du R.P.R. an noté : « I) l'at du l'u u s « s (...).

I'un district en plus de police et rendre à la police la considération qu'on lui
dois soit appliquée et respectée. La
pusities manqueru pas une voix
ecqui s'enter : « Le télégramme
du coup. commence à sentir un
peu uns odeur de Watergate (...).

» D'affleurs, les plupari
du R.P.R. a noté : « I) l'at du l'u u s « s (...).

I'i de police et rendre à la police la considération qu'on lui
dois soit appliquée et respectée. La
pusities manqueru pas une voix
ecqui s'enter : « Le télégrame de ceux qui oni été saiss de
l'is de police



Le P.S. : le désistement n'est pas négociable

Le comité directeur du parti socialiste à adopté, mercredi 8 février, à la majorité (le CERES ayant voté contre), une motion dans laquelle en lit notamment :

« Depuis que le P.C.F. a une pendu les négociations sur la réactualisation du programme commun de gouvernement en rejuant de discuter les dernières propositions socialistes, le parti socialiste n'a cessé de réclamer la reprise des discussions sans dé lui, sans condition et sans portant pour le soumettre aux del ni, sans condition et cans préalable, afin d'arriver à un accord avant les élections. Cette

accord avant les élections. Cette demande n'a pas été entendue par nos parfenaires communistes.

3 Le parti socialiste n'a cessé, par alleurs, de répéter que, quelle que soit l'attitude de ses partenaires, les candidats socialistes appliqueraient, quant à eux, une rigoureuse discipline républicaine en se désistant automatiquement vour le candidat de gauche le pour le candidat de gauche le mieux placé par le suffrage uni-versel. Le désistement automati-

» Prisque l'accord sur l'actuali-sation du programme commun de gouvernement ne s'est pas fait avant les élections, nous ferons tout pour qu'il se fasse immédia-

gauche, c'est un enjeu trop important pour le soumetire aux
ul é us d'un marchandage entre
deux touts de scrutin. Il uppartieni désormais aux Françaises et
aux Français de se prononcer le
12 mars sur les propositions d'actualitation qui n'ont pu jusqu'ici
jaire l'objet d'un accord. »
Commentant les travaux du
comité directeur, M. Claude Estler,
porte-parole du P.S., a notamment indiqué que le P.S. est prêt
à une rencontre avec ses parte-

à une rencontre avec ses parte-naires de la gauche e si le P.C. applique le désistement sans marchandage et sans négocia-

regel. Le désistement automatique ou sein de la gauche est une marchandage et sans négociation signature du programme commun de gouvernement. Aujourd'hui, plus que jonnais, nous applique der Motchape, membre du burous la discipline républicaine. Le désistement n'est pas négociable.

**Puisque l'accord sur l'actualisant du programme commun de sait d'elloquer la situation à gauche, ont été jugées inacceptables par la direction du parti, notamment parce qu'elles e colnotamment parce qu'elles e col-lent particulièrement » aux pro-

sable de la mouvoise foi et du

NE REFLEXION POUR

Déclin démographique, désagrégation sociale, incertitudes politiques : l'avenir des Français est gravement menacé par le malaise qui frappe l'ensemble des

Définissant une ambition pour la France, "Les Racines du Futur" présente une réflexion politique originale à

Pour la première fois, l'essentiel d'un ouvrage politique réside dans la recherche de solutions positives. Construire un futur pour la France, c'est garantir un modèle de Société conforme à ses aspirations et fidèle aux permanences de son Histoire. En répondant à cette attente,

société marchande que du marxisme totalitaire.

A lire avant mars

266 p. Ed. MASSON. 39 F. Diffusion André Leson. A commander chez votre libraire.

INNOVATION EN POLITIQUE:

L'AVENIR DES FRANÇAIS

sociétés européennes.

partir d'un constat qui n'a peur ni des mots ni des réalités.

"Les Racines du Futur" est un livre de combat pour la liberté, aussi éloigné des valeurs d'une

Parce qu'il est urgent de libérer la pensée politique des contraintes de la banalité et du terrorisme intellectuel, le Club de l'Horloge jette les bases du débat doctrinal, préalable essentiel au débat politique. Il était

L'Humanité»: la notion de discipline républicaine est à «reléguer au musée de l'histoire»

The contents of exiger le dé-sistement du parti communiste au nom de la c discipline républi-caine (...). Disons-le clairement : la notion de « discipline républi-la notion de « discipline républi-la notion de « discipline républi-

M. René Andrieu écrit dans l'Humanité du 9 l'évrier :

a Nous demandons la reprise sans délai de la discussion nécessaire pour adopter un programme commun correctement mis à jour et pour définir ensemble les conditions de son application.

Le comité directeur du parti socialiste vient d'opposer une fin de non-recevoir à natre demande (:_) Les arguments qu'il invoque pour justifier son refus sont d'une particulière fragilité.

"Uns telle négociation, assuretel, ne peut être « béclés » en deux jours. (...) Pourquoi affirmact-il naguère que l'accord sur un proframme entre nos deux partis pouvait être conclu en quelques heures? (...)

"Il se contente d'exiger le désiste nécessaire d'épargner de l'ent propriem entre nos deux partis pouvait être conclu en quelques heures? (...)

M. Séguy : la C.G.T. ne donnera pas de consigne de vote

M. Georges Séguy, setrétaire général de la C.C.T., a publié, le. 9 lévrier au matin, la déclaration suivante : « Diners moyens d'information, dont TF-1 et Frunce-Inter, tronquant et falsificat une déclaration que fai juite dans un meeting électoral en ma qualité de membre du bureau politique du P.C.F. ont atribué à la C.G.T une prise de position électoralise en relation crose les élections législatives. Par contre, les mêmes ont passé sous silence ma lettre à

tives. Par contre, les memes ont passé sous silence ma lettre à M. Barre à propos des tmpôts.

5 le proteste contre de tels procédés, qui déshonorent ceux qui y recourent. Il est bien comme que la C.G.T. n'a donné aucune consigne de vote, et il est certain qu'elle n'en donnera pas. (...) > M. Séguy tait ainsi allusion aux commentaires suscités par le discurs qu'il a prononcé le 7 février en présidant, à Gentilly (Val-de Marne), un meeting en faveur de la candidature de M. Georges Marchais.

M. Séguy avait oris soin de

Marchais.

M. Séguy avait oris soln de commencer par dire. « Par respect pour l'indépendance syndicale, et compte tenu de mes fonctions syndicales, mon parti ne me solloite guère pour participer personnellement publiquement à la diffusion de sa politique, et notamment à ses campagnes électorales.

Propondant, au moment où tous les communistes, quelles que soient leurs responsabilités dans le parti ou dans les organisations de masse où ils militent, sont engagés dans une bataille dont l'importance pour les travailleurs est sans précédent, j'ai considére qu'il était de mon devoir d'y prendre part; disons si vous voulez, que c'est l'exception qui confirme la règle. Phis il avait lancé son appel :

Que cela plaise ou non, la réalité politique nationale lait que le seul moyen qu'ont les travailleurs de peser vraiment de tout leur poids à l'heure des décisions capitales, c'est de concentrer leurs sujfrages, le 12 mars, sur les candidats du parti communiste français.

[Ce n'est pas la première tois que El Ségny participa de façon specta-culaire à la campagne électorale en spécifiant qu'il intervient en tant que responsable du P.C. Il avait agi ainsi lors des précédentes élections législatives pour appuyer M. Mar-chais

chais.

De même, dans le passé, M. Benoît Frachon, membre du bureau du F. C.; estimait que ses fonctions de secrétaire général de la C. G. T. ne l'empéchaient oullement de soote-

ou 8 février). Il aurait fallu écrire précise-t-on — que le R.F.E. a reçu des procurations adressées par un poste diplomatique, l'ambassade de Libreville.

S TOTALETS FINANCE RECOURT A DARK

FRANCE EN QUÊTE D'UNE MAJORITÉ

En dépit des reponses de M. Marchais aux questions dn président de la République, la participation communiste à un gouvernement aléatoire, et la P.S. s'efforce de trouver des réponses à une telle éventualité (« le Monde - du 8 et du 9 février). Les affrontements électoraux ne doivent pourtant pas faire onblier les rapprochements qui se sont produits, au niveau des grands thémes, entre les principales furma-tions politiques.

Après avoir été présentée comme coupée en deux, la France comme coupée en deux, la France est désormais composée de quatre familles politiques autonomes, deux à gauche, deux à droite. C'est ce que M. Giscard d'Estaing a relevé, après beancoup d'autres, dans son discours de Verdun-sur-le-Doubs. Il reprenaît ainst le « déconpage » qui, selon Guy Mollet, ancien secrétaire général de la S.F.L.O., correctaire général de la S.F.L.O., correctaire den profondeux à la vie respond en profondeur à la vie politique dn pays. Communistes et socialistes d'una part, « bona-partistes » et « orléanistes » d'an-tre part, les clivages recouvrent des traditions historiques an-

Pourtant, an-delà de ces courants et des apparences, le débat politique français a, depuis vingt ans, évolné dans le sens d'un ren-forcement du consensus national. forcement du consensus national.
Les opposants an régime gaulliste, qu'ils soient centristes, socialistes ou communistes, ont été
amenés à prendre en compte les
réalisations et nombres des thèmes de la ve République qu'ils
récusalent catégoriquement hier.
Même e'ils se proposent d'infléchir ces politiques, ils commencent par les prendre en charge.
La stabilité des gouvernements

La stabilité des gouvernements de la V° République a permis d'engager des actions qu'il n'est dans le pouvoir de personne d'interrompre du jour au lendemain, L'opinion s'est habituée à certains thèmes, à certaines idées qui pré-sident à le vie du pays depuis vingt ans. Vingt ans : cela signi-fie que le 12 mars les électeurs

le jour avant leur naissance. Antant dire que, pour nombre d'en-tre eux, ce régime s'apaprente à la préhistoire, et qu'une relève des hommes leur semble indispensable.

En revanche, avec le temps l'opposition a dû renoncer à cer-taines de ses revendications, à certaines de ses analyses. Comme elle propose au pays une démar-che de type réformiste — le P.C.F. tul-même a indiqué que le pro-gramme commun n'est pas un programme socialiste — elle est comtrainte de tenir compte de la politique menée par la majorité sortante.

Les exemples d'une telle évolution abondent même s'ils ne sont
pas toujours clairement perçus.
Le dernier en dats concerne la
vieille querelle da la laïcité.
Quand M. François Mitterrand,
lors du colloque organisé par la
revue Brèche en novembre dernier, a vivement critiqué les défenseurs de l'enseignement privé
en général, et catholique en particulier, il a, dans le même discours, résumé sa position en
disant qu'il e'en tient à une stricte
application de la loi Debré.
Cette lot, oui en 1959, divisalt Les exemples d'une telle évolu-

Cette lot, qui, en 1959, divisalt le pays et voyalt la ganche mobi-liser contre elle, est donc aujourd'hui reprise en compte par l'op-position. Elle tend à devenir le point de rencontre, la base moyenne à partir de laquelle pourrait se dégager une sorte

Un phénomène analogue, moins en partie, s'est produit en matière de défense, de politique atrangère et même sur les institutions. Depuis vingt ans, les points de vue se sont rapprochés. Dans un pays que l'on présente volontiers comme coupé en deux et parfois au bord de l'affronte-ment, il n'est sans doute pas inutile d'insister sur ces importantes plages d'accord.

Le pays est certes coupé en deux au niveau de son personnel politique, et ce en raison du fonctionnement des institutions et des modes de scrutin. Cela ne signifie les plus jeumes vont avoir à voter pas pour autant que denx concep-en faveur d'un régime qui a vu tions radicalement différentes de

III. - UN CONSENSUS RENFORCÉ

par 1. HERRY PFISTER

la société s'affrontent. L'exemple des institutions, de la diplomatie et de la défense en témoigne. En matière d'organisation des En matière d'organisation des pouvoits publics, les communistes et une partie de la gauche socialiste s'étaient insurgés contre la Constitution de la v° République. M. Mitterrand avait refusé de la voter. Le P.C.F. evait, des années durant, réciamé l'élection d'une Assemblée constituante. Les rècles instaurées en 1658 puis en règles instaurées en 1958 puis en 1962 sont entrées dans les mœurs. Dans sa version de 1972, le proconstitutionnelles en se bornant

«Les

M. Françola Mittarrand s'est

rendu, marcredi e févriar, an

fin d'après-midl, dans la que-

Paria pour soutenir les candidats

du P.S., M. Merc Chavardes

(15° circ.) et Mma Edwiga Avice (16° circ.), tous daux membres

Remontant la rue Raymond-

Losserand, du mêtro Plaisanca

au métro Paméty, la premiar

cun'osité amusée des passents

et de nombreuses manitestations

da sympathia. Il s'est surtout

stachà à esjuar les commer-

cents, passant, Imperturbabla, du boucher, rougeaud et hilare

soue sa casquatte, su parfumeur

à la chevelure polyre et sel, guindé at cérémonleux. Deux

vieilles épicières hésitent à

reconnaitre ce monsieur cha-

pesuté qui antre dane leur bou-

tiqua entouré d'une nuée de

photographes. Un militant socia-

liste ee précipite : « C'est Fran-

çois Mitterrand I

ecrétaire du P.S. a provoqua, outre un long ambouteillage, la

torziàme arrondissament

du CERES.

à des adaptations, même si certaines d'entre elles ne sont pas négligeables. On peut d'ailleurs s'interroger

On peut d'ailleurs s'interroger aur la manière dont ces réformes constitutionnelles seraient engagées. La gauche réprouve le recours au référendum, mais seraitelle assurée d'une majorité an Congrès? En outre, un PS. contrôlant l'exécutif serait-il pressé d'abandonner une partie de ses prérogatives au bénéfice d'une assemblée nationale où, par hypothèse, sa position serait plus fragile? Le PS. se hâterait-il de faire adopter la représentation proportionnelle alors que désor-

ex»

- Ah i C'est bien ca. -

Mma Avice ajoute an tendani le main : - Une temma pour vous représentar. - Ella recoit la méma réponsa, courtoisamant passe-partout :

« Ah I C'est bien ça. «

A la porte d'un vieux cafébillard, doni la décor enchantaralt un réalisataur da tilm excités, ecandeni : « François, um pastis I . Las militants chercheni à antraînar la premier secrétaire aur le tronoir d'an face. Toujoure flagmatique, M. Mitterrand atlacte de ne paé comprendre et se dirige droit vers l'établissement, a e n s prendre garde à l'ambiguità de eon nom: «Les ex «. Il entre, ôte son chapeau, eccepte un verre, trinque elentour, refuse en souriant una partie de billerd : « Peut-êtra earais-ja battu, mais je me délends. « Il sori eous les vivats et les

mais le mode de scrutin majori-taire lui est favorable ? En matière de défense la gauche e mené durant vingt ans une bataille sur le thème : « Non à le force de frappe. » En 1972 encore, lors des négociations sur

le programme commun, les com-munistes défendaient cette posi-tion et ont cherché, sans succès, à obtanir de leurs alliés socialis-tes que les atocks nucléaires existant en Prance solent détruits. Les voils aujourd'hui ralliés à la force de dissuasion et tempétant parce que le gouvernement, à leur grè, ne se montre pes assez vigilant en matière d'indépendance netionale. Leur objectif réel est surtont d'éviter toute intégration de l'armement nu-cléaire français dans une défense

intégrée eu niveau européen ou atlantique. Le but du P.S. est diamétralement opposé mais il le conduit également à prendre en charge la force de dissuasion nucléaire. Les choix de défense détermi-

nant en grande partie la diplo-matle, une certaine manière d'affirmer l'identité française se retrouve à présent eussi blen dans la majorité que dans l'opposition. Cette attitude est particulière-ment frappante en matière de politique européenne. Il ne se trouve plus de défenseurs inconditionnels de la supranationalité. Même M. Jean Lecannet a modèré ses positions. Les projets d'union politique, timidement avancès, sont moins élaborés que le plan Fouchet de confédération européenne proposé il y a dix-sept ans par le général de Geulle à ses partenaires Ce plan mu à ses partenaires. Ce plan, qui ne comportait aucune délégation de souveraineté, avait suscité à l'époque l'hostilité aussi bien des champions de la supranationalité

que des communistes. Quant à l'OTAN, il n'est plus une seule formation politique française un peu importante qoi propose de le réintégrer. Quel tollé ce fut pourtant lorsque la décision fut prise par le général de Gaulle de faire sortir la France de l'a genéralisation militaire de de l' a organisation militaire du traité de l'Atlantique Nord » l On

Le « Vive le Québec libre » lancé par le fondateur de la V° Répu-blique avait suscité des protestations quasi unanimes. Les applaudissements des députés français M. René Levesque ont été eux M. René Levesque, ont été eux aussi quasi unanimes. Cette situation conduit à ne pas

considérer comme de simples considérer comme de simples combinaisons politiciennes les hypothèses avancées, en particulier celles qui concernent l'attitude du P.S. el un goovernement d'union de la ganche ne pouvait être mis en place à l'issue du scrutin des 12 et 19 mars.

En dépit du renforcement du consensus sur de nombreux sujets, les cadres politiques du pays demeurent divisés sur la gestion économiqua et notamment sur la rôle que doit jouer l'Etat à ce role que doit jouer l'Etat à ce niveau et donc sur les moyens dont il doit se doter qu'il s'agisse de la planification on des natio-nalisations. Dans ce domaine, l'action de la majorité qui gou-verne depuis vingt ans n'a pas fait évoluer le débat.

fait évoluer le débat.

Certes, on peut parler de la participation et M. Barre y recourt à nouveau. Mais la participation ne s'est pas concrétisée. Elle n'evait d'eilleurs surgi au premier rang des préoccupations du fondateur de la V. République qu'au lendemain de l'explosion de mai 1688. Après la révision des institutions et la décolonisation, après l'affirmation de la France dans le monde et l'industrialisation, le général de Gaulle voulait développer sur ce terrain le troisaiéme volet de son œuvre. Après l'étape Debré et l'étape Pompil'étape Debré et l'étape Pompi-dou aurait dû, si l'on en croit le maire de Bordeaux, se déployer l'étape Chaban-Delmas (1). Le projet n'e pas été mené à bien, et la participation est res-

tée lettre morte. Deux conceptions
— eu moins — de la gestion économique continuent en conséquence de s'affronter. Et, du fait
de la crise, l'économie est devenue le principal sujet de préoccupation des citoyens.

Sur ce point essentiel la France
reste coupée en deux.

(1) Le Cas Chaban, de Pierre

Restituer le pouvoir aux Francais

ou da la dégradation de l'environnament, sont lonorés per les comptes des entreprises et mie é la charga da is collectivité.

C'est ensulte una répartition du pouvoir d'achst qui, en dépit de qualques concessione de façade, socélérées par les perspectives alectoreles, avantage da plus en plus les minorités dominantes et stérilise une part croissante du revenu national. Ce demiar se trouve en effet de plus en plus largement affecté à des nations inutiles et ostentatoires ou à des placements da précaution. Les catégories les plus défavorisées se voient, pour leur part optique - reprocher d'allmenter lorsqu'alles s'efforcent d'obtenir une majoration de leur revenu. On tolère, sane véritables contre-mesures, la montée du chômage qui apparatt comme un moyan

la nota encore l'âmergence de moins en moins contrôléa d'un pouvoir technocratique qui s'impose l'Etet et se coupa du pays réel. Le secret est la règla des délibàrations.

Ja rappellarel enfin l'impulesance des élus netionaux, régionaux et les chiffres - a quand le rattache ment da l'INSEE au Parlament ? et le contrôle sur les ections engagéee, eussi longtemps qu'elles ne dâbouchant pas sur des scandales.

L'expérience démontre l'Incapacité de caux qui nous gouvernent à réformer un système qui finit par leur échapper. Ce qu'il faut, c'est une remise en cause fondamentale de ces méthodes. Cette remise en cause, Il n'y a que le gauche qui, avec sérieux et honnêteté, puisse le mener

C'est à la définition d'un nouveau modèle da consommation que notre Mouvement s'est d'ebord ettaché, il libérant l'individu de la tutelle des producteurs at du mythe - morte pour toute civilisation — du bonheur par la consommation indéfinie. Après avoir, bien sûr, engagé l'effort de soildarilé qui assurera é l'ensembla da nos concitoyens un niveau décent de consommetion minimaja.

La priorité sera donnée eux produits da première nécessité, dont on accroîtra et la qualité et la durabilité, un allégement du taux de le T.V.A., permettant d'en réduire les prix. Un vigoureux soutien aux associations de consommateurs, une réforme de leure statuts et leur financement assis sur les dépenses de publicité constitueront les dispositifs fondamentaux de cette nouvelle politique sans que aoît nécessaire l'inter- tissu équilibré d'entreprises de autrement que par des méthodes encore plus vrai pour le région.

Les coûts secondaires, qu'il e'aglase de l'utilisation des services publics

La hausse sélective du pouvoir le fauts? Ce n'ast pas la nature jectifs ambilieux, é contre-courant de autout lorsqu'il est, complétar, pour de l'étendre inutilement, par d'echal e'appliquant prioritairement même de l'équipement collectit qui le pesanteur capitalisle, n'oni nul d'hui, investi par les intérêts par les i avec cet objectif. Ce n'est pas dans l'abstralt, mais an fonction du budget des ménages, ou'il faut définir la niveau du SMIC. Et en gardani constamment en mémoire que les aslaires et les revenus ne sont que des élémente du pouvoir d'echat

> Una lole défini et réorienté la domaine da base da la consommation individuelle. Il faut promouvoir avec patience le misa en pleca des emants collectifs, trop négligés danuis des années. Ila sont, an etřet, la moven Idéal d'alléger le charge directe sur les ménages, le malliaure taçon d'utiliser la richesse nationala et la seule mathoda qui assure à nos concitoyens un service da quallie. Où an serions-nous el

> nous persietions é recevoir à domiclia l'essentiel des soins médicsux ou si l'àquipamant eportif n'étali pas pris an charge par les communes? On a beau lau de relaver dens ce domeine des imperfections da fonctionnement et la pau-

Le règne de l'esprit gestionnaire

La règne sans partage, dapuis la des grands groupes, da l'esprit gestionnaire s talt passer eu second plen la créativité et l'innovation. La bsience des brevets est devenue lourdament déficitaire. Nos concurrents ae sont peu à peu installé an nous délogeant, dans tous les secteurs de pointe : àlectronique, machines-outlle, blens d'équipemen en général. Et pourtant, lorsqu'on produit des ermements, n'est-ce pas vrait parmettre de faire des mechinesoutils ? Ce qu'on nous e leissé dens le répertition des fabrications entre pays développés, ca sont les domsines où joue le plus la concur-rence des pays neufe, avec comme seul réflexe ces demiers temps l'amorce d'un retour eu protection

Aussi faut-il de facon urgente recommencer à investir dans la recherche. Les moyens existent, mais sans coordination véritable, sans llalson étrolia avec l'Université, sans impulsion convernamentale. Nous proposone la création d'una

jet sers de recenser les brevets, les différents savoir-faire et de déceler les domaines où sa dérouieront les grends combats techniques et technologiques de demain.

Simultanément, l'Industrie française sera restructurée. Non pas une restructuration menée par les plus l'influence des maîtres de l'économie qui n'y trouvent pas leur compte -- Il e été systémetiquement réduit à la portion congrua. Réorienter la consommation individuelle et - développer les équipements collectifs, cale yeur dire dimi-

nuer la dépansa globala tout an réella : cala veut dire aussi la rétablissement d'una via communautaire au lieu et placa d'un dispositif qui aniarme progressivement l'individu dens une intolérable solitude, source de foules les violences. Cela veul dire, enfin, un coup d'arrêi aux tensions inégalitaires qu'alimenta é l'anvi la consommation ostentatoire des nantis.

Le développement eauvage da la consommetion est définitivement incompatible avec la via sociela et la liberté. L'économia dois être remise à sa pisce. L'homma esi autre chose ou'un consommateur du soir succédent su producteur de la lour-

Tout commance avec le produit, tallia différente dont l'autonomia toutes ses formes. Les parents pauvres da l'économie

banque de l'innovation « dont l'ob-

forts, où, le plus souvent, l'argument financier prima lee justifications techniques, mals l'établissement d'un

et la renlabilité seroni fondées sur le produit, les techniques mises an œuvre ei l'Intarvention è un atade précis du processus productif. Une véritable légialation anti-trusts sere promulguée tandia qu'on s'attachera à défilialiser les granda groupes Industriels aortia da leur compétence principale ei à décartal·liser toua las secteurs où se sont implantés das monopoles de talt. Enfin, le natalité Industriella sera ancouragée sous

trançaise seront réintroduits dans la cercia da tamilie. L'agriculture d'abord, dont on a'est piue eouclé d'organiser les marchés que d'imanter eur une base nationele les Industries d'amont ou de complément, et notamment tout le secteur agroallmenteire. La direction par les prix ne euffit pas : il faut de véritables contrata avec la profession permettant le mise en place des capacités de production et da traitement sur le long terme, Les ser-Vices ensuite, éléments importants des coûts industriele et moyens privilégiés de la qualité de le vie. C'est dans ce secteur d'eilleurs que la création d'emploia est à le tole possible et nécesseire. Et rentable dès l'instant où l'on voudra bien associer à leur définition les pouvoirs régioneux et communaux.

Face à ces objectila ae pose le problèma des moyens. Incapable de formuler un proiet, le droite libre s'emploie é souligner la prétendue relèvent, eu premier chef, du Plan. incapacité de le gauche é gérer Ce qui veut pour la nation est doit êtra utilisée qu'en cas d'absolue

(Suite de la première page.) vention d'une bureaucratle d'Etat, vreté des prestations. Mels é qui « collectivistes «. En vérité, nos ob- est incepable de diriger l'économie, est-il partisan de la complétar, pour besoin, pour être réalisés, d'un ren La bureaucratia omniprésente, tatilpétente et toujoure irresponsable. l'ergeni public, qui las e maintenua

et développés ? Nous l'avone louloure dii : l'Etat entreprise.

Ce na cont pas les loie cocisies qui entravent fondamentalement la crestion et la tonctionnament des antreoriees, mela blen is politique des grande groupes qua la gouvernement laisse taire, quend il na les appuia pas. La sauvegerde des travaillaure ne résida pas seulament dans una législation de protection; ella esi dana leur information, dans leur association, dana certaine cas. aux dàcisions fondamentales pour le

Mais la foi dans l'initiative privée, la métiance définitiva pour touta Intervention de l'Etat en dehors da son domaina naturel, na veulent pes dire que la collactivité soit dépourvua da movens da contrôla at la cas les objectifs démocratiquement définis viendraient à être abendonnés ou

défigurés. La plenification démocratique et incitative ast irrempisçable lorsqu'il a'agit de se projeter à long terma et da s'adapter à l'évolution da l'activité économiqua internationale. Ella seule peut animer correctement le politiqua de la recherche et cella da ampiol. Dans ca demier cas, c'est très é l'evance, eu moment de l'entrée dena le damiar cycle da formation initiale, que l'investissement doit être engegé si l'on veut que chaque Français puieza trouver se place dane le processus productif.

La planification est eussi un instrument da cohérence. Le marché est bien le lleu priviléglé où s'établissent les équilibres, mais il est aveugle et l'équilibre est rarement optimal L'économie moderne ne tolère pas la dépression. Il faut donc un organe de réflexion disposant de tous les moyans d'inetruction et d'investigation pour Intormer en permenence les chefs d'entreprise, les responsabisa politiques et les Françaie des conditions de l'équilibre optimal. Le rapport entre Importations et exportations, l'effectation da la richesse nationele entre l'investissement et le consommation, la définition du niveau de vie et de la place de la Françe dans les échanges Internationaux,

or, l'étout maîtra, c'est l'initietiva forcement de l'Intervention de l'Etat. Individuelle. On nous rebat les orellies d'une compeuse collitique lonna, désordonnée, pariois incom- da revalorisation du treveil menuel; c'est le revalorisation de l'initiative c'est, bien au contraîre, ce que noue individualle qu'il faut entreprendre. vivons depuis vingt ans. Le contrôla La liberté d'entreprendre suppose des prix, le réglementation des avant tout que soient desserrés le marchés, l'utiliestion inconsidérée de carcan institutionnel et les tracesseries da tous ordree, qui découregent

avec l'INSEE, la souetraire é la

da tragique qu'elle est, risque de

devenir catastrophique. Il faut donc

La planification, instrument de cohérence

Pour remplir correctement ces tăches, le Pian doit redavenir un llau da discussion démocratique où l'initiative at la décision sont le talt da la nation et non da la buresucratia d'Etat. Le composition des commis sione, la liberté de la discussion, le retour des tonctionnaires à laur vocailon véritabla qui est d'exécuter la volonté nationala, toutes ces caraciàristiques contredites par les évolutions observées depute 1945 sont capitales si l'on yeut qua le Plan puisse plainament jouar son rôle. Pour e'en assurer, il taudre.

tutalla da fail du miniatère des finances et le retischer directemant au Parlement. L'investissement privé est délaillant elore que nombre d'opérations nécessaires au développement de 'économia na sont pas assurées. L'épsrgna s'oriente spontanément ou par l'intermédiaire de banques vere des emplois sans iniérêt pour la netion. Feute d'investisse altuation de l'empiol, tout autant que la compétitivité de notre industrie.

> qua l'investissement public relaie ou soutienne l'investissement privé et qu'il en ail les movens. Perione des nationallections. Avec une mauvaise toi stupéflante, caux qui en contestent le principe evec le plus d'echamement soni les même qui réclamant l'Intervention de l'Etat avec le plus de constance et tendent la main sans vergogne. On recharche l'argent public, male pour l'incorporer eu patrimoine privé. Notre position est donc claire : la nationalisation est nécessaire chaque fois que l'intérêt privé e'oppose certaine-

l'Intérêt général. La nationalleailon est nécessaire lorsque le marché n'est pas correctement epprovisionné, ni en quantilà ni en prix par l'initiativa privée. La nationalisation est nécessaire anfin lorsqua les secteurs de base développemeni économique dolvent atre mis en place el je pense é la politique de l'énergia. Mels cette lourde procédure ne

nécessité. Aussi noire Mouvement

ment à la volonté démocratique et é

publique. Chaqua fois que l'Etat sere amené é utiliser l'argent des contribushles eu prolit d'une entrepries cet apport devra avoir pour contrepartie une prise da participetion da même montant eu capital da l'antreprise en ceuse evec la possibilité. par remboursement, de s'en dégeger ullarieurement. Nous souhaltons anfin qu'il y ail, en parmananca, concurrence ouverte entre l'initiative privée et les sociétés nationales, at qu'à ce titre, il n'y ait pas da secteura entiere da l'économie, hors les secteure da base, qui solent, dans leur totalité, netionelisés. C'est pourquol dane la négocietion d'actual sation du progremma commun, les redicaux da gauche ont proposé la maintien d'un secteur privà du crédit constituà de banques locales et régionales.

Le budgal da l'Etat, e'il est correctement utilisé, doit être aussi convensblement elimenté. La renforcement da l'impôt eur les revenue très élavés. taxation des grandes fortunes, soni infiniment préférebles, parce que plus sains. à l'alourdissement da l'Impòi Indirect, parfaitement anti-

Dans la pàrioda qua noua traver sons. Il taut parfols savoir renonce é le pseudo-règle da l'équilibre buddétaire. L'endettament public, des l'Instant où il est affecté à l'investissement na présenia pes les conséquences caiastrophiques qu'on veut blan lui Imputer.

Male, il y e aussi l'épargne da chaqua Français à laquelle la gaucha pourra recourir dae l'instant sur l'usage qui sare feit da laura économies et sur la sauvegarde du pouvoir d'echat qu'elles représentent La protection de l'épargne populaire contre l'infiellon, jusqu'à un niveau da 40 000 F par ménege, est un Imparstif da justice élémentaire, car checun doit se prémunir contre les aléas de l'existence. Mals il faut aussi que, lorsque cette épargne entreprises d'inlàrêt national, dont la fiste sera proposée par le Plan et aporouvée par le Parlament, le même protection contre la dépréciation solt accordée. Ce système me paraît infiniment plus eain que le feveur dont obligatoires.

Aucune de ces dispositions n'est contraire à l'esprit d'entreprise ni eux engagements internationaux de le Frence. Nous voulons rendre eu libéralisme, fondamentalement mis an cause par les intérêts dominants. toute sa vigueur. Pour cela, il faut le goûl de la liberté et une foi irrempleçable dans les vertus de la démocratie. Il faut restituer le pouvoir aux Français.

ROBERT FABRE

kijons lėgislativas

pp.(, et le P.S. ne negocie In programme avant le

The contract of the contract o

Tarde PA Tarties P.S. Consistent con parties of the control of the control

Committee Committee of Bear & Bandonsee En tall, in cones contra du P.S.

PCF per l'aire de la laire de laire de laire de la laire de laire de la laire de la lai PCF. per The same of the sa de militarie de la constante d

M. Georges Marche

In currier chez KENT E 1877 ST E-37.00

Till harres, u Radicead-

" u Georges Marchela.

200 PER 22 PCF.

3 to 12 Patrices Charges

tion comitée, un o chiloso.on :

grant terriere l'homme zoi-

Relation tes mass media.

Table in the frame

vas les autres, de d. qui va

Transcent de se

aller Four se faire.

אינים לביים לביים לביים

setta ion inter pouteur en

ration area of Temp. En

ide sus roll-terre, répond

200 to 2012 1201 to 2 12 12 12 1

≥ la ne. cher =:.. avez /e

A Capadar (15:1-1: 2 - 2 - 18

1909-15 -- Cason Sea

Fattering horners.

A 100 100 100 100 81

16 to 15 to

home 2211 to the de

Mare to Chica Semo

Parameter in the CO

galadie | a transmission = de

President Services

g was been be see bloom

Canada and and

Application court control to the con

750 450 5511 52 576,5705 7500 450 5511 52 576,5705

And course to or to bearing

Parameter of the second

by officer in the control of the con

The most les courses and an and and

A litançais is insveil

dental less services less

des desses dans Leuces-ente des desses des contients est primitation de mais contients des primitation de mais contients des contients

es day es gallos es

le jumaticle indiche la

SO BASC (SS CELL)

lates Guerra vous 2-400 00 30 FORCE Fatons, Wo.Die Jacouse Chancel LANGEMENT & M. CTO 2-845 ON - 44C-878 ottos fall pour la l readed M. Mircha Jacquine Chiefen ballo - L'Interior AU AT DE COOR UN pas dependent de contract de c malità, fat popular sublines, buretie qui processin i un tare product de SUPPLIED BY SECUS

s de la de de Complete Committee Committ 6116" #2 BOWNER 208 \$372 to Percent of Common participants

Common one participants

Screens Chancel

Common one participants

Common o - ATTE: JOHN A Inches the country - 0 - Et rouse a

- El tom ins de - Cur — Atoni som i — Çe at atina — De pul f - Es or succes lengines -

A CONTRACTOR

مكذا من الأصل

AJORITE

* **** ****

Agency of the control of

26c . 24 .

Replied to

Late Acco

والمحتول

ALCO AND AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN

....

-7-7-1

4 4 10

POLITIQUE

Le P.C. et le P.S. ne négocieront pas sur un programme avant le 19 mars

Il est vrai que le P.C.F. est en difficulté sur le problème des désistements. Il convient de noter qu'aucun de ses dirigeants n'a clairement indique que le P.C.F. clairement indique que le P.C.F. pourrait refuser d'appliquer cette règle, mème si M. Marchais la juge « un peu visillotte » et si René Andrieu est disposé à la « reléguer au musée de l'histoire ». En revanche, le P.S. n'est pas à l'aise de devoir refuser la rencontre sans delai et sans préalable à leguelle pe cesse de le courier.

tre sans délai et sans préalable à isquelle ne cesse de le convier M. Marchais. On a pu resentir ce malaise à l'occasion des délibérations du counté directeur du PS. meruredi 8 février.

Trois thèses auralent été défendues au sein de la formation socialiste. M. Mitterrand, à Cherbourg, avait refusé toute négociation sur les désistements et avait renvoyé au lendemain du second tour la discussion sur le programme et le gouvernement. second tour la discussion sur le programme et le gouvernement. M. Mauroy avait émis l'idée d'un texte négocié entre les deux tours et qui traduirait l'accord minimum des deux grands partis de gauche. Le CERES enfin souhaitait lier les discussions

mum des dein grands partis de gauche. Le CERES enfin souhaitait lier les discussions sur le programme et sur le gouvernement et était disposé à les ouvrir dès le 12 mars.

Les délibérations des instances dn PS. ont été préfacées par un long tête-à-tête entre le maire de Lille et le premier seurétaire. Les deux principaux dirigeants socialistes souhaitent manifestement éviter d'être opposés l'un à l'auire. M. Mitterrand a conservé un mutisme total tout an long de la séance du comité directeur et il n'a pas pris part à la rédaction de la résolution finale. M. Mauroy était absent mercredi après-midi.

Le premier texte qui a été sommis, par M. Georges Dayan, sénateur de Paris, aux membres du comité directeur reprenait en quelques phrases la thèse de M. Mitterrand et l'idée qu'il appartient à présent aux Français de trancher. Sa sécheresse a ému

• La fedération Cornec et les abandonnée.

**La fédération Cornec et les fédérations. — « Nous ne serons pus les fait, le conflit au sein de la guche », a déclaré.

**La fédération Lagarde d'un gou
**Les fait, le conflit au sein de la gauche se traduit, si l'on en croît les cadres du P.C.P. par l'attentisme de bon nombre de membres de ces deux formetions. On constate, de part et d'autre, que la campagne élections et d'autre que la campagne de concours et d'autre que la campagne élections et d'autre que la campagne élections et d'autre que la campagne élection et d'autre que la campagne élection et d'autre que la campagne de de concours et d'autre que la campagne élection et d'autre que la campagne et d'autre que la campagne élection et d'autre que la campagne et d'autre que la campagne et d'autre que la campagne et d'aut -onsigne de vote tout en ne municipales de mars 1977. achant pas ses sympathies pour

même la majorité du P.S., qui a souhaité une formulation moins abrupte. Dans cette réaction entrait sans doute une part d'aga-cement à l'égard d'une démarche qui visait à faire ratifier pure-ment et simplement une prise de position déjà énoncée par M. Mitterrand.

ment et amplient une prise de M. Mitterrand.

Le texte définitif, élaboré notamment par M. Jean-Pletre Worms, rappelle les efforts effectués par les socialistes lors des « sommets » de septembre, et même ensuite, pour tenter de réamorcer la négociation. Sur le fond, la position adoptée demeure toutefois celle de M. Mitterrand. Tout au plus — et il s'agit là d'une concession à M. Mauroy — est-il prévu que, si les désistements sont pratiqués par le P.C.F., une rencontre entre communistes et socialistes pourrait être organisée entre les deux tours. Elle devrait permettre d'élaborer une déclaration politique commune réaffirmant notamment que les deux partis s'engegent à former un gouvernement ensemble.

Quant au CERES, il a défendu un texte présenté par M. Jacques Fournier qui, s'il reprenaît les propositions de négociation dès le 12 mars qui figuraient déjà dans la revue Repères (Le Monde du 4 février), ne contenaît pas en revanche les critiques adressées par l'organe de la minorité à la direction du P.S. Ces critiques ont d'ailleurs valu à M. Didler Motchane, membre du bureau exécutif et rédacteur en chef de Repères, le vote d'un blâme par le comité directeur. Un « code de bonne conduite » a été également adopté en dépit de l'opposition de la minorité.

Plus modére oralement que par écrit, rejoint lors du vote par Mme Nicole Questiaux, étue au comité directeur sur la motion de M. Mitterrand, le CERES a surtout voulu prendre date et s'affir-mer comme le courant qui refuse toute perspective d'un gouverne-ment socialiste homogène. Si cette éventualité n'a pas été débattue lors de la réunion du comité directeur, elle occupe de plus en plus la pensée des dirigeants du PS.

M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, a déclaré, mercredi 8 février, à Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise): «Une victoire de la majorité permettra d'élargir en mars prochain, cette majorité our socialistes. (J. La victoire de la majorité démontrera que le pari de M. Mitterrand, fondé sur son alliance avec les commulaistes, conduit depuis vingt ons à une impasse." orateurs politiques renouant ainsi avec une tradition qui semblait abandonnée.

THIERRY PRISTER.

Les rapatriés sont divisés sur l'attitude à adopter à l'égard des formations politiques

Les associations de rapatries, unanimes à souligner les insuffisances de la uouvelle loi d'indemnisation qu'elles ont refusé de cau-tionner, demeurent divisées sur l'attitude à adopter à l'égard des différentes formations politiques.

Au nom du Front national des rapatriés, M. Jean Trape, président, et le général Edmond Jouband estiment que leur association ene peut pas donner des consignes impératives à ses adhèrents dans la mesure où ette. F.N.R. n'est pas un parti politi-

que ».

Pour le F.N.R., « les rapatriés n'ont pas à jouer le rôle d'arbitres entre les deux parties opposées de la Prance ». M. Jean Trape précise toutelois que le F.N.R. ne peut pas ue pas apparter son sontien à ses « amis de toujours » que sont u o ta m m e n t MM. Roger Fenech (C.D.S.), candidat du Courrants » eiscardien dans la renech (C.D.S.), caminat du scourants giscardian dans la deuxième circonscription du Rhône, Raoui Bayou (P.S.), député sortant de la cinquième circonscription de l'Héranit, et Mario Bénard, ex-délégué du R.P.R. aux Bénard, ex-délégué du R.P.R. aux rapatriés, député sort su t de la deuxième dirconscription du Var. La Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algérie. (C.F. M.R. A.A.), présidée par la Mohamed Laradji, déclare, pour sa part, qu'elle jugera les députés sortants, « qu'ils soient de la majorité ou de l'opportion, sur leur travail en javeur des Français musulmans».

M. Pierre Lagaillarde en mission officielle?

çais musulmans».

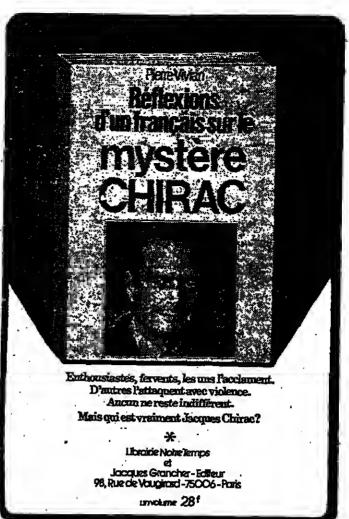
En revanche, le mouvement du RECOURS, qui a déjà annoncé son intention de « sanctionner la majorité présidentielles (le Monde du 3 décembre) réunira son conseil national le samedi 18 février à Nîmes (Gard) afin d'arrêter ses modalités d'action au cours de la campagne électorale. campagne electorale.

campagne electorale.

Pour tenter de limiter leur influence auprès de l'electorat des rapatriés dans les circonscriptions du Midi où le vote des « piedsnoirs » pourra être décisif (le Monde du 4 janvier) M. Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, soutient les démarches entreprises depuis plusieurs semaines sur le terrain — « à la demande de ceriains rupatriés eux-mêmes » souligne-t-on rue de Varenne — par l'une des figures « historiques » des événements d'Algérie en 1958 : M. Pierre Lagaillarde, ancien député d'Alger, avocat au barreau d'Auch (1). gamarde, antesa depute d'Auch (1).
Se flattant auprès des délègués départementaux des rapatriés d'être investi d'une mission officielle, M. Pierre Lagaillarde s'ef-force, jusqu'à présent en vain, semble-t-il, de convaincre les ra-

président de la République, c'està-dire de rejeter les consignes du
mouvement du RECOURS. Cette
lutte d'influence est assez rude ei
l'on en juge notamment par la
réaction de M. Jacques Rosean,
porte-parole du RECOURS, qui
« dément de la jaçon la plus jormelle let rumeurs et calomnies
actuellement propagées parmi la
communauté des rapatries tendant à laisser croire que l'action
qu'il mène au sein du RECOURS
le serait à des l'ins partisanes,
personnelles et politiques ». – A. R.

(1) Né le 15 mai 1931 à Courbevole, fils d'un avecat de Blida, M. Pierre Lagalilards avait participé, notammant, à la tête des évadiants d'alger, su soulèvement du 13 mai 1858, qui avait contribué au retour du général de Gaulle su pouvoir. Elu député d'Alger-Vills le 30 hovembre 1952 à la tête d'une liste Algérie trançaise, il avait siègé au groupe Unité de la Bépublique. Désapprouvant ensuits la politique d'autodétermination proposée par le général de Gaulle, il avait pris la tête d'un mouvement d'insurrection à Alger en 1960. Arrêté, incarcèré pendant neuf mots, mis en liberté provisoira puls s'enfuyant en Espagne en décembre 1960, il avait été condamné par contumace en 1961 à dix ans de réclusion criminelle, puis déchu de plein droit de son mandat de député. Il a bénéricié de la loi d'amnistie votée en 1968.



elections de mars et République

Etranges élections, qu'un parti de l'opposition semble ne pas vouloir gagner, et dont les électeurs méconnaissent le sens historique: quelle réponse donneront les Français aux défis économiques de notre temps?

Julliard

M. Georges Marchais à Radioscopie

Un ouvrier chez le psychanalysie

212.4 Marcredi e février. Franceinter, 17 heures, - Radioscople . M. Georges Merchale, secrétaire général du P.C.F., lace à M. Jacques Chancel. Pour ce demier, une obsession : débuequer derrière l'homma politique et le star des mess media, le Marchais intime, l'homme comme les autres, celul qui va eccepter, tout-à-coup, de se laisser eller. Pour ce faire, il va s'efforcer, une heure durant, de mettre eon interlocuteur en contradiction avec lui-mêma. En

 Ja suis moi-même, répond avec obstination M. Marchaia, tel que le suls tous les jours : dans le vie, chez moi, avec la parti, avec les gens. >

M. Georges Marchala - qui na triche jameis -; un . Georges Marchale = passionné, honnéle, aincère, franc -. Méthodique at fallle mais ne le trouve pas. - Un homme politique triche de temps an temps, il est colles... - Ja refusa, le refuse cetta chose », tranche M. Marchais, qui se pale même le luxe de observe-t-il, à celle de ses propres camerades de parti qui s'étonnent de la voir « s'indigner devant des évidences ».

1) comprend donc son interlocuteur mais eussi, en quelques phrases, se fait comprendre : que les trevellleurs sont comme ça. Ils alment tas choses ciaires, nettes, l'homèteté, la sincérité. qu'il alme, - comme tous les ouvriers françale -, le travail bien falt, il conflera : - Moi, encore des gestes que l'effec-

tueis. Quend vous descendez le pièce de le machine, vous le caressez un peu... -Fascinė, troublė, mais obstinė

Jacques Chancel revient cons-tamment è la cherge. « Jel l'Impression, déclare-t-il, que vous êtas felt pour la soittude et non pour tout ce bruit. - - Quand vous me voyez bondissant, lui repond M, Marchsie, c'est mol : l'alme le débat, le lutte. -Jecques Chancel ne s'avoue pas hattu : - L'ouvrier que vous êtes aurelt pu avoir una via trenquille, une via salne; mala volià, li y e l'embition = ; = absolument pas ., répond M. Marchais. - Yous ave: toutes les qualitës ! . s'exclame alors l'inquisiteur, eur un ton désabusé, presque écœuré. - J'al adhéré, j'al milité. l'al accédé é des responsecllités, lourdes à porter mais

qui procurent une satieisction morale . lui expliqua le secrétaire général du P.C.F., qui avous au passage - n'être pas prêt à partir... -, et s'ellirme eûr de lui, de son parti et de le politique d'union, - qui en delinitive triamphera ..

Lin moment cependant M. Marchala reconnati qu'= on ne peut sans du terme, al on n'est pas tout elmolement un homme comma les autres ». Triomphant, Jacques Chencel l'acculere alors dans les cordes.

- Avec tous les délauts et toutes les qualités?

- Dul. - Et toutes les engoisses ?

- Et tous les doutes ?

— Out.

- Ajors vous doutez?

- De qui ? - En co moment, do nos parChancel l'an déloge sussitôt : - François Mitterrand, votre - Oul... Mon ellié, mon ami...

Retour à le politique. Avan-

taga é M. Marchais. Jacques

mon ami à la condition qu'il sccepte une bonne estualisa-

- Un ami sincère?

- C'ast un ami - essez difficile... avec lequel il est essez difficile de se lier sur le plan de l'emitié... il n'est pas, en tout cas avec mol, un homme qui sa liclie... C'est essez diffiche...

Blanveillant é l'égard de ce confesseur qui se donne tant de mai' pour lui découvrir des péchés, l'ancien tourneur apparaît lascine par ce strip-tease psychologique - C'est intéres-sent cette discussion -, confist-il, comme grisë par les mots at la menlement des idées. Quant à Jacques Chancel, sentant le sol ee dérober sous ses pieds, il tante, à l'issue de l'émission, un ultime assaut: En

- La peur de moudr? - Non, cela viandre, c'est

- Ah I Dieu, une grande ques-

tion pour un homme aufourd'hui athée mais dont le mère allait à l'église et qui a tait se commu-

- Mais II taut croire? - Ah out, mals attention, mol le crois et les catholiques aussi qui, comme nous, ettechant beaucoup d'importance aux

- 18 haures, Georgas Mar-

chais_ - Déjà ?-

P. Fr.

XV. - ALSACE : la difficulté d'être centriste

par PATRICK JARREAU

Jusqu'aux précédentes élections législatives, tout était simple en Alsace : on votait gaulliste si l'on était « pour », et centriste si l'on était contre». En 1973, il y avait une façon « pour » d'être contre : c'était da suivre le C.D.P. (Centre Démocratie et Progrès), dirigé par M. Pierre Pflimlin, ancien président du conseil, maire de Strasbourg, tandis que les démocrates chrétiens irréductibles se réunissaiant sous la bannière du Centre démocrate, animé, dans le Haut-Rhin, par M. Pierre Schiélé, sénateur, maire

L'élection de trois candidats du Centre démocrate et d'un quatrième qui en avait le soutien, alors que, depuis six ans, IU.D.R. détenuit tous les sièges d'Alsace, annonçait le déclin du gaullisme, confirmé lors des élections cantonales de septembre 1973.

L'élection présideutiella de mai 1974 offrit aux Alsaciens l'occasion d'exprimer leur désir d'unanimité ceutriste. M. Giscard d'Estaing ne retrouvait pas les scores du général de Gaulle en 1965 (an second tour : 67,03 % contre 79,87 % dans le Bas-Rhin, 65,77 % contre 74 % dans le Haut-Rhinl, mais, si M. Mitterrand accroissait considérablement l'audience de l'opposition, le candidat de la majorité pouvait constater que l'Alsace voulait être « gouvernée

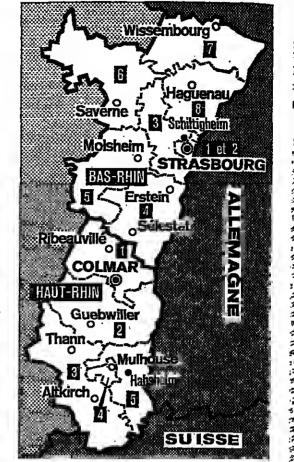
Région française soumise à la concurrence

écouomique de ses voisines allemande et suisse, l'Alsace subit à la fois les inconvénients du centralisme et ceux du développement industriel. C'est pour remédier aux premiers et mattriser les seconds que le conseil régional alsacien a été le premier à se doter, en novembre 1976, d'un schéma d'orientation et d'aménagement qui dessine l'évolution de la région jusqu'en 1990. Appuyé sur la métallurgie, la chimie et la construction de matériel électrique, le progrès économique de l'Alsace, tel qu'il est défini par ce schéma, doit permettre de liquider les effets de la crise du textile et de créer les emplois que vingt mille Alsaciens au moins vont chercher quotidiennement dans les pays de Bâle et de Bada, et dans la Palatinat

La confiance des Alsaciens dans la capacité de leurs elus à diriger cette évolution trouve sa limite dans les suffrages qu'ils accordent à la ganche — principalement au parti socialiste — depuis 1976 et dans l'influence des mouvements écologistes, qui reflèteut les préoccupa-tions de la population davant la dégradation de son euvironnement et les risques inhérents à l'énergie nucléaire (ceutrala de Fessenheim, projet de centrala de Marckolshaim), mais aussi l'aspiration à une plus grande liberté de décision régionale. Toutefois, la progression du P.S. dans les zones urbaines et les campagnes industrielles en crise (surtout dans le Haut-Rhin)

u'inquiète pas les responsables de la majorité, dout le dispositif, jusqu'à présent, a tenn hon. Des sissures sont cepeudant apparues à Strashourg, où l'enteute couclue eutre M. Pflimlin et M. André Bord, secrétaire d'Etat et che! du R.P.R., n'a pas été recouduite aux dernières élections municipales, non sans provoquer qualques mécontentements. Pans le Haut-Rhin, l'accord qui s'esquissait entre gaullistes et centristes ne s'est pas fait; le C.D.S. a simplement indiqué que ses candidats se refireront au profit du représentant de la majorité le mieux placé, sauf si la gauche est éliminée au premier tour. Dans les deux départements, les partisans de M. Giscard d'Estaing, qui, pour la première fois, présenteut des candidats aux élections législatives, teuteut, timidemeut encore, de s'insinuer dans l'attelage gaulliste et centriste.

L'apparition d'Initatives alsaciennes, courant animé par M. Adrieu Zeller, député du Bas-Rhin, qui avait quitté le groupe réformateur et la majorité présidentielle en avril 1976, attire un certain nombre de centristes, plus pré-occupes par l'avenir de la région que par le jeu des partis nationaux. Le centrisme alsacien paraît ainsi chercher sa voie entre un socialisme qui, ayant attiré à lui de nombreux militants chrétiens, a fait onbiler sa période anticléricala et une majorité encore dominée par les gaullistes.



BAS-RHIN: quelques fissures dans l'édifice majoritaire HAUT-RHIN: peu de changement coise Menrath (Ecol. 78), fevo-

Bas-Rhin son premier député so-cialiste depuis la libération? La question est posée depuis que l'élection d'un conseiller général l'election d'un conseiller genéral socialiste à la Robertsau, en mars 1976, et la modification de la liste d'entente municipale, en mars 1977, ont ébranié l'édifice de la majorité dans la capitale régionale. Il est vrai que, aux élections municipales, l'union de la gauche était loin de retrouver les 35000 voix que M. François Mitterrand avait obte u u es à Strasbourg-ville en mai 1974. Mais Mitterrand avait obteuues a Strasbourg-ville en mai 1974 Mais l'élection cantonale partielle pro-voquée à la Robertsau, au mois de novembre dernier, par l'annula-tion du scrutin de 1976 fut marquée par une progression uo-table des voix du conseiller socia-liste, M. Marc Brunschweller, réciu, et par un mauvais report des voix de M. Jacques Marzolf, centriste dissident, sur le candidat du R.P.R. M. Robert Crossmann du R.P.R., M. Robert Grossmann.
On ue peut, certes, déduire du vote de la Robertsau celui de la bourg word et sud) dans son ensemble. Mais le retrait de M. René Radius (ex-R.P.R.), sénateur de 1948 à 1958, député constamment réchi ensuite, e provoqué un afflux de candidats qui élargit le champ de la compétition. M. Ra-dius, battu par M. Brunschweiler aux cantonales da 1976, avait quitté le R.P.R. en même temps que M. Ernest Rickert, suppléant de M. André Bord dans la deuxième circonscription, lorsque tous deux avaient été écartés de la liste présentée par le R.P.R. et le C.D.S. aux élections municipa-

M. Grossmann suppléant de M. Radius, conseiller général du

quartier de Meinau et adjoint au

maire, ne peut espérer retrouver les 45 % de voix qui s'étalent pormier tour, en 1973. Fondateur et premier président de l'Union des jeunes pour le progrès, aujour-d'hui chargé de mission auprès de . Jérôme Monod, secrétaire méral du R.P.R., M. Grossmann doit compter avec plusieurs autres candidats de la majorité. M. Emile candidats de la majorité. M. Rmile Kochi (C.D.S., soutenu par la Démocratie chrétienne), conseiller général et adjoint au maire, fait équipe avec M. Jean-Pierre Folzer (P.R.) et a été investi par les for-mations nou gaullistes; mais M. Raymond Leissner (rad.), éga-lement adjoint au maire, candidat réformatier en 1972 maintient co réformateur en 1973, maintient sa candidature, de même que M. An-toine Pfirsch (C.N.I.P.). Bien que devenu un homme d'affaires important, M. Koehl bénéficie d'une certaine sympathie populaire qui va è l'ancien militant du christianisme social, militant du christianisme social, tandis que son suppléant, secrétaire général de la chambre de commerce et d'industrie, peut attirer les voix des quartiers résideutles. M. Grossmann compte à la fois sur l'électorat gaulliste traditionnel et sur les suffrages des jeunes. Les deux principaux candidats de la majorité prendront garde de ménager les reports des voix au second les reports des voix an second tour, car M. Brunschweiler, pasteur âgé de vingt-huit ans, entend bien pousser l'avantage qu'il s'est acquis en novembre 1977. Sa désignation comme can-didat du P.S., contre le vœu des sections socialistes de la circons-cription avait été entérinée par la convention nationale des 5 et 8 novembre, et avait entrainé, un mois plus tard, la «suspension» de deux membres de la commission exécutive fédérale adhérents do CERES, dont M. Claude Truchot, membre du comité directeur. La présence, aux côtés de M. Brunschweiler, de deux autres candidats de gauche, MM René
Jeanvoine (P.C.), déjà candidat G
en 1973, et Alain Marx, membre
do comité directeur du M.R.G.

d'une candidate d'extrême ga

che. Mme Germaine Bauer (L.O.)

déjà présente en 1973, et d'une candidate écologiste, Mme Fran-

coise Menrath (Ecol. 78), fevorisera l'expression, an premier tour, des diverses tendances de l'opposition. Il reste que dix-huit mille voix séparaient celle-ci de l'actuelle majorité en 1973.

Dans la deuxième circonscription (Strasbourg Est et Ouest), la présence d'un candidat centriste dissident, M. André Vierling, ôte à M. Bord, qui avait déjà été mis en heliottage, en 1973, par un représentant du Ceu tre démocrate, l'assurance d'être réélu au premier tour. Le secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, député depuis 1953, membre du gouvernement depuis 1968, jouit d'une soilde « position personnelle » dans sa circonscription où, cependant, la liste de la majorité avait à peine dépassé la moitié des voix aux élections municipales. Le concurrent centriste de M. Bord en 1973, M. Georges Melenolte set autentidini l'im M. Bord en 1973, M. Georges Melenotte, est aujourd'hui l'un des animateurs du couraut « réformateur strasbourgeois », formé notamment par des exclus de l'entente municipale, et auquel appartient M. Vierling. En

u'appelant pas à voter pour M. Grossmann au second tour, le représentant de ce courant lors de l'élection cantonale partielle de la Robertsau avait favorisé, sinou provoqué, la réélection de M. Brunschweiler. Il est douteux que le même mécanisme puisse jouer, dans les mêmes proportions, contre M. Bord et en faveur de M. Jean Oehler, premier secré-taire de la fédération socialiste, Le candidat du P.S. peut uéanmoins escompter une améliora-tiou du résultat qu'il avait obtenu en 1973, surtout s'il parvient à rassembler, su second tour, outre les voix do candidat communiste, M. René Bailleux, et de celul du M.R.G., M. Charles Feuerbach, celles de M. Claude Ratzmann (P.S.U., soutenu par les Amis de la Terre), de Mme Pierrette Morinaud (L.O.) et de MM. Ferdinand chenross (Front autonomiste) et Michel Fontanié (Rassemble

et Michel Fontanié (Rassemble-ment des usagers et des contri-buables). A cette liste déjà longue est venu s'ajouter le nom de M. Marc Ruhagiar (P.F.N.). Daus la 3° circonscription (Strasbourg-campagne), le retrait do député sortant, M. Jean-Claude Burckel (R.P.R.) et la progression de la gauche, qui a conquis en mars dernier les muconquis, en mars dernier, les mu-nicipalités de Schiltigheim, Bisch-heim et Ostwald permettent au P.S. d'envisager l'avenir avec optimisme. Conseiller général de Schiltigheim M. Burckel avait schutzgheim, M. Burckei avait pris la tête de la liste de la ma-jorité aux élections municipales, tandis que M. Alfred Muller, adjoint au maire sortant C.D.S. et alors apparenté au P.S., menait la liste d'union de la gauche. Cette dernière l'a emporté, et cet échec, s'ajoutant au mérite amechec, s'ajoutant au merite am-bigu d'avoir été le rapporteur du projet de loi sur la taxe profes-sionnelle, a sans doote encouragé le député à quitter la vie politique pour le secrétariat général de la Confédération nationale de crédit

M. André Durr, conseiller géoéral et maire d'ilikirch - Graffen-staden, candidat du R. P. R., est tentées, expérience faite, de se solidement implanté dans sa ville, reporter sur le député centriste.

et peut compter sur les suffrages du Kochesberg, le grenier à bié de Strasbourg, à l'ouest. La con-currence de MM. Alexandre Zahn-brecher (P.R.), investi par les for-mations uon gaullistes, et Rémy Huber (C.N.P.), et surtout celle de M. Bernard Bachr (C.D.S.-D.G.), maire de Lingolsheim et vice-président de la communauté urbaine de Strasbourg, peuvent urbaine de Strasbourg, peuvent mettre M. Durr en difficulté. L'électionat ouvrier du nord de la circonscription, qui donne tra-ditionnellement au P.C. son meil-

Trois duels R.P.R. - C.D.S.

tition ne met véritablement aux prises, dans trois circonscriptions, que le R.P.R. et le C.D.S., lequel s'est borné, jusqu'à présent, à adopter le principe de candidatures centristes dans les deux dernières circonscriptions.

A Sélestat (quatrième circonscriptiou), M. Georges Elein (C.D.S.), soutenu par Initiatives eleacience et la Dérectatie de les centres de la des les centres et la Dérectatie de les centres et la Dérectatie de les centres et la Dérectatie de les centres et la des les centres et la Dérectatie de les centres et la des centres et la descentre et la les centres et la descentre et la les centres et la les centres et les centres et la les centres et

alsaciennes et la Démocratie chrétienne, investi par les formations uon gaullistes, aura pent-être la récompense de sa persévérance contre le R.P.R. M. Albert Ehm, député puis sénateur de 1946 à 1950, renvoyé régulièrement à l'Assemblée de puis 1958, conseiller semblée de puls 1958, conseiller général, ne se représente pas. Son suppléant, M. Guy Sautter, conseiller général de Barr, pourrait être géné par la compositiou hétéroclite de la circonscription, qui s'étend jusqo'à la hanlieue de Strasbourg (Erstein) et réunit viticulteurs des collines et egriculteurs de la basse plaine. Il aura la tâche plus facile face à M. Klein, si M. Louis Boltz (P.S.) obtient si M. Louis Boltz (P.S.) obtient les 12,5 % de suffrages par rap-port aux électeurs inscrits nécessaires pour se maintenir eu second pourraient se reporter sinon, sur pourraient se reporter, sinon, sur le candidat centriste. Mais, outre la présence d'un candidat com-muniste, M. Gilbert Hugei, celle d'un radical de gauche, M. Pierre Imber, et de M. Roland Fitzer (P.S.U., Front autogestionnaire) va disperser les voix de gauche. A Molsheim (cinquième cir-conscription), M. Jean-Marie Caro

conscription), M. Jean-Marie Caro (CD.S. -D.C.). député sortant, tente de conserver sou siège face au maire de la ville, M. Pierre Klingenfuss (R.P.R.). Aux élections municipales, M. Caro, ancien collaborateur de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, après avoir été secrétaire fédéral de l'UD.R. avait tenté d'enlever la mairie à M. Klingenfuss. Celui-ci avait retrouvé, dès le premier tour, vingt des vingt-trois sièges de sa municipalité. Le député sortant subit è présent le contrecoup da subit e présent le contrecoup da cette tentative malencontreuse. M. Caro avait battu le député sortant U.D.R. en 1973, en recueilsoriant U.D.R. en 1973, en recueil-lant ao second tour les voix qui s'étaient portées sur la gauche au premier, grâce à la place qu'il avait su donner, dans sa campa-gne, aux problèmes économiques de la région. Mais la situation des vailées vosgiennes a continué de se détériorer, et MM. Pierre Lagarrigue (P.S.) et Albert Klein (P.C.) devraient gagner, notamment à Mutaig, des voix qui servot moins tentées, expérience faite, de se

leur score du département (11,3 % des suffrages exprimés en 1973) et au P.S. certains de ses meilleurs résultais (18.3 % en 1973), devrait se mobiliser massivement en faveur de M. Edouard Winterhal-ter (P.C.) et de M. Lucico Ganter (P.S.), adjoint an maire de Schil-tigheim. Mais un fort déplacement de voix rurales, par l'intermé-diaire, peut-être, de MM. Jean-Charles Mousché (M.R.G.) et Claude Bronn, candidat indépen-dant, serait uécessaire pour faire « basculer » la circonscription.

Hors de Strasbourg, la compétition ne met véritablement aux prises, dans trois circonscriptions, que le RPR, et le C.D.S., lequel s'est borné, jusqu'à présent, à adopter le principe de candidation de la circonscription où est concentrée la plus grande partie de la circonscription où est concentrée la plus grande partie de la circonscription où est concentrée la plus grande partie de la circonscription où est concentrée la plus grande partie de la circonscription où est concentrée la plus grande partie de la circonscription où est concentrée la plus grande partie de la population, et un paralissant partie de la principe de la plus grande partie de la population et un paralissant partie de la principe de situation de M. Caro semble pour le moins incertaine.

> (uon inscrit) de la sixième circonscription (Saverne) et pro-moteur du cercle d'étude et d'animatiou politique initiatives alsaciennes. M. Marc Leyenberger (R-P.R.) ue semble pas en mesure de contester au soriant le siège que ce dernier avait enlevé à IU.D.R. eo 1973. La position occu-pée par M. Zeller, à la limite de la majorité et de l'opposition, devrait lui conserver les voix qu'il avait reçues tant de l'ouest catholique et conservateur que de l'est protes-tant, de tendance centre-gaoche. MM. Michel Gruner (P.S.) at Robert Offmann (P.C.) paraissant réduits à la portion congrue. la seule imprévue de ce scrutin semble être le résultat qu'obtiendra M. Richard Hamm (Ecol. 78).

L'incertitude u'est pas uon plus de mise à Wissembourg et à Haguenau (septième et huitlème circonscriptions). Conseiller géoérai de Woerth et maire de Reichshoffan, M. François Grus-semmeyer (R.P.R.), auquel, jus-qu'à maintenant, oe s'oppose a u c u u candidat centriste, est assuré de retrouver le siège qu'il occupe depuis vingt ans dans le septième circonscription. La seule surprise possible serait un vote massif des électeurs centristes de 1973 en feveur de M. Pierre Mam-mosser (P.S.), qui semble cepen-dant loin de pouvoir franchir la « barre » des 12,5 %, ce que M. Georges Graff (P.C.) ne peut non plus espérer.

La cituation est légèrement plus complexe dans la huitlème plus complexe dans la hultième circonscription (Haguensu), où M. Germain Spracer (R.P.R.), conseiller général de Brumath et maire de Klistett, député depuis 1967, pourrait avoir affaire à un candidat du Mouvement social chrétien, fondé par M. René Calliau, conseiller municipal de Haguenan qui fut son adversers Haguenau, qui fut son adversaire centriste en 1973. Cette candidature si elle se confirmait et si elle s'augmentait d'une candidature du C.D.S., réduirait encors les faibles chances qu'a M. Gérard Schlotter (P.S.) de pouvoir se maintenir au second tour et de recueillir, alors, les suffrages obtenus au premier tour par M. Robert Kran (P.C.).

LES ÉLUS DE LA RÉGION DE 1958 A 1973 Dans ce tableau, les élus gaullistes avaient l'étiquette U.N.R. en 1958 et 1952, U.D. Ve en 1967, U.D.R. eo 1968 et 1973. Les élus centristes étalent ceux du M.R.F. en 1958, du Centre démocratique en 1962, du Centre democratique en 1962, du Centre democr

		_			- 100			_					-	,	
	BAS-RHIN				eaut-rein				TOTAL ALSACE						
	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73
Ganiilstes	4	6	6	8	6	3	5	5	5	3	7	11	13	13	9
Centristes	4	2	=	=	2	1	_	_	=	2 (2)	5	2			4
Socialistes				1 -		1 (a)	_	 -	_	- 1	1	_	-		

(a) M. Muller, S.F.I.C., en 1958, élu sous l'étiquette Démocratie socialiste. Réformateur en 1973.

dans la continuité

Dans la première circonscrip-tion do Haut-Rhin (Colmar, Ribeauvillé), un centriste et un genlliste se disputent la succes-sion de M. Justin Haosherr (C.D.S.), qui avait enlevé le siège à LTDR, en 1972 et qui ne se à l'U.D.E. en 1973 et qui ue se représente pas. M. Jean-Paul Fuchs (C.D.S.-D.C.), adjoint au maire de Colmar, aura fort à faire pour devancer au premier faire pour devancer au premier tour M. Yves Muller (R.P.R.), un avocat qui doit sa untoriété au fait de présider la Ligue d'Alsace de football (quarante-cinq mille adhérents). M. Bernard Wemaere, membre (CERES) du comité directeur du P.S., avocat, qui avait battu M. Haushert aux élections cantonales de mars 1976, ne pourrait inquiéter la majorité que si ses deux candidats se que si ses deux candidats se maintenaient au second tour. Or Il en va tout autrement pour M. Muller a annoncé que, quoi M. Adrien Zeller, député sortant de la règle que la regle de la reg le C.D.S. a annoncé que ses candidats ferout de même, sauf si la gauche ne peut se maintenir. MM. Prancois Thmann (P.C.) Christian Petit (L.O.) et Christian Delss (Ecol. 78) pourront, quant à eux, mesurer l'effet politique des problèmes d'emploi et d'environnement qui se posent dans la

region Dans la deuxième circonscription (Guebwiller), M. Charles Haby (R.P.R.), qui a conquis successivement le canton et la mairie de Guebwiller, brigue à présent le siège qu'abandonne M. Georges Bourgeois (R.P.R.) député depuis 1951 et ancien pré-sident do conseil général. M. Eu-gène Spiess (C.D.S.), qui l'avait gène Spiess (C.D.S.), qui l'avait emporté sur M. Bourgeois, eo septembre 1973, dans le canton d'Ensisheim, bénéficiait de l'in-vestiture des formations non gaullistes. Mais M. Jean-Martin Jaeglé (P.R.) ayant refusé de se retirer ou de devenir le suppléant de M. Spiess, tous deux sont décormais autorisés à sa reévaloir désormais autorisés à se prévaloir de l'Union pour la démocratie française. Cette dualité de candidatures non gaullistes devrait favoriser M. Haby, mais aussi M. Etienne Bannwarth (P.S.), qui était arrivé à la seconde place derrière M. Bourgeois en 1973. Le candidat socialiste avait malgré tout, sur solvante et un mille électeurs inscrits, vingt mille voix de retard par rapport à l'actuelle majorité au second tour. Les suffrages socialistes, augmentés de ceux que recueillerout MM. Guy Boecher (P.C.) et Jean-Marie Keliz (M.R.G.), metiront-lis, cette Keltz (M.R.G.), mettront-lis, cette année, la majorité en danger? Cela dépendra en partie des suf-frages écologistes. La présence, sur le territoire de cette circonscription, de la ceutrale uucléaire de Pessenheim permet en effet à M. Jean-Paul Gross (Ecol. 78) d'espérer les voix d'un certain nombre d'électeurs qui se refusent à choisir entre les par-tis traditionnels, sans pour actant frages a MM Michel Clo (autonomiste) ou Lothaire Muller (indépendant).

CERT WORKS

E 731 .E

tions de rie.

FORET

de meies en tue de proté-le taloriser le partimoine de considérable le premier spour natre par l'étable de premier de considérable le premier de considérable le premier de considérable le premier en ropéemer,

bounded of the part of the par

Dans la troisième circonscription (Thann, Altkirch), M. Plerre Weisenhorn (R.P.R.) doit defendre son siège coutre M. Pierre Brandt (C.D.S.-D.C.), maire de Sieinsoultz, qui se présente pour la première fois. Peu connu dans la circonscription, M. Brandt, qui a reçu l'investiture des formations non gaullistes, vient d'entamer une campagne active dans l'espoir de retrouver, et de dépasser, les 34.7 % de voix que le candidat centriste avalt obtenues au premier tour, en 1973. Dans les val-lées de Masevaux et de Thann, où la crise du textile est particuliè-rement aiguë, M. Auguste Bechler, secrétaire fédéral du P.C., et M. Jean-Pierre Bauemier (P.S.). qui evait manqoé de peu le siège de conseiller général de Thann, en mars 1976, devraient progresser sensiblement par rapport à 1973. Mme Solange Fernex (Ecol. 78), personnalité du mouvement éco-logiste alsacien, devrait également obtenir un bon résultat.

Confusion à Mulhouse

La situation est plus confuse à Mulhouse-Ville (4° circonscrip-tion), où M. Emile Muller, député tion), où M. Emile Muller, député sortant, conseiller général et maire de la ville, vice-président du M.D.S.F., se représeote evec le soutien des formations non gaullistes. Cootre lui, M. Laurent Hoerter (R.P.R.), bénéficie de l'appui partiel de l'associatioo Mulhouse-Demain, formée, en 1972, par des étus municipaux gaullistes, giscardiens et indépendants, et qui avait présenté, en mars 1977, une liste concurrente mars 1977. une liste concurrente de celle de M. Muller; elle avait obtenu plus de 44 % des voix au

M. Muller evait retrouvé en 1973 le siège que l'U.N.R. lui avait ravi en 1962; il serait donc en mauvaise posture si la gau-che n'étalt elle-même divisée. M. Edouard Boeglin, candidat du P.S. en 1973, evait quitté le secrétariat de la fédération socialiste pour fouder, en octobre 1976, une fedération du M.R.G., qui sente, cette année, la candidature de Mme Mireille Gérard, animatrice du mouvement Choisir. L'électorat socialiste, qui s'était déjà partagé entre M. Mulier, ancien député S.F.LO., et le P.S., risque douc de se diviser encore entre M. Jean-Louis Hoffet (P.S.) et Mme Gérard. Cette situation pourrait profiter à M. Antoine Waechter (Ecol. 78), qui meoait la liste écologique aux élections municipales, obtenant 13 % des voix au premier tour. Le P.C., représenté par M. Yves Lourdel, devrait retrouver les voix des oovriers du textile. A l'extrême gau-che, la candidature de M. Robert Schuh (L.O.) sera concurrencée par celle de M. Gérard Deneux (maoiste), et par les formations réunies sous le sigle Pour le socialisme, pour le pouvoir aux travall-

Dans la 5° circonscription (Wittenheim, Huningue), la gau-che, qui a conquis la mairie de Wittenheim contre la municipalité sortante, dont faisait partie M. Antoine Gissinger, député sor-tant R.P.R. et conseiller général. pourrait espérer l'emporter si le bassin potassique n'avait été ré-parti entre trois circonscriptions, où le vote des campagnes com-pense celui des villes ouvrières. MM. Bernard Reimeringer (P.S.). maire de Wittenheim, et Maurice Haffner (P.C.), premier adjoint, ne peovent donc escompter mieux qu'une amélioration des résultats que leur parti avait obtenus en 1973. La candidature de M. Imber (M.R.G.) devrait moins gêner le P.S. que celle de Mme Gérard à Mulhouse-Ville. Le P.S.U., qui dé-tient, depuis mars 1977, la matrie de Lutterbach, et dont le candi-dat est M. Jean-Louis Pflimlin, Va défendre, sous l'étiquette du Front autogestionnaire, la position des écologistes favorables à la gauche contre les écologistes ueutres, représentés par M. Henri Jenn (Ecol. 78).

Le concurrent le plus sérieux pour M. Gissinger semble être M. Roland Bader (P.R.), qui a pour suppléant M. Gérard Fiscus (rad.), et qui peut gêner le député sortant s'il trouve l'appui des électeurs centristes dont les voix s'étaient portées, en 1973, sur le candidat do parti de M. Muller.

le communique

evictits de la ing respiration 1. 21.550**188**4 224M COLUMN TOWN ent es diction Section 18

्राच्या क्षेत्रका स्थाप इत्यास सम्बद्धाः स्थित 11.7524 FR -.... ------ ****** TOPE enmarrater na 1 poster pairs and been a mater as paral of disting March des caries * 200 TERRES Lie rolle de la ** ***** Samuel angel as actual and an experience of the same and a same a same a same a same a s 100 1200 51 6cm

emerculation from the Section of the CEROL AC Can PARTICIPANT CONTRACTOR d'utriell erreit i parine, det exper receleties este formatiques erre To Yestmen Baret seen garanan Tandaranahasai es . . . C TOP Belle PRIME SPRING WAY reget te tat tate del fett. manufacture (months) to med ent a cen eftet. di Ceforera' P "athitrage de

transfer cer l'errere publics le ment d'ene miene fritte, to menge DES PRINCIPAL DE me mitammer" yar ia meren-Comments of the Property of the Party of the Le minime de Mit tiemer temerite 1978. accorde - sociate Binne d'enfenten in sermet rentotalit and erica get minister fie un tomanie fe. best wanted par in Bit on the fir l'action In the to have the large and the frame of the soft and th Stations is in occupre 1978 -issued avenue of securit Retretiens de Mu den a arthurer to qualité des s ellers 201 populations des hacure concernerons in poly-ade series forthus, in pri-date, les transports réceptes ctains micros de newcons brig main jes cotz:552

ture west madern Ben l'assistance administramation et la présention a lide menanere familiale, ies Gertinde, & Cocurs C'uni une form reation de par de legar del modern tements afficient tements afficient tements afficients e tuderier a demicile. Ica dengence, l'action culturelle. district publics machiques de monde raral of the conditions de Lakenie with the last in ente mel. An issue d'une ion-tinde d'esode rosal et agricole; a learn, comme les nog-learns, comme les nog-learns, comme les nog-de Stabilier la population age comme la continue majorer on more construction of the constr de l'emplo: et t'amélioration de politique de subdissaire une politique de subdissaire un population de subdissaire un population de subdissaire une subdissaire de subdissaire une subdissaire de subdissair Mident de la Pépabilque a

at maispensable d'entrager in a surveille des administres de salurelle des administres des des les frances l'ablies à se destries l'ablies à se des-lieur, pour re-ver frant, le mais doit pouroir compère de la france de le serveille pouroir de la serveille de la serveill Prince Serve del Services on contrac piants Maine de l'exticui et le le l'envi-Par aillium, to et de le sécurit gal out bieserie and coun-

sant la lorie

sant pris connaissance des l'

set du rapport (abb) par le

land de travall préside par

land de dourrale, le conseit

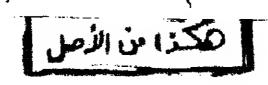
sant de dourrale d'amplifier

sant mantes en rue de proté-· LA COLLECTE DORNOUS SON M PROPER COMMENTS Gen trappaine, & 16 sident of 12 Riggs Haber for magnets Stockage of de la de distinct secondition L'impertages ern waters, the par Dons to dies stillisatione on bola es si le relatione cultre ces se les relatione cultre ces se les professions fores.

A la leurisation de nous le le course to department commands de 40%. The commands de 30% de 10% de 10%

ثري ياث

Complete de 15 16



dans la continuité

A 144

74

L'AMÉLIORATION DES SERVICES PUBLICS EN MILIEU RURAL

Le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire et le secrétaire d'Etal nuprès du mialstre de l'agriculture ont dressé un bilan de l'action menée ear le goovernement deouis quatre ans en fa-vernement deouis quatre ans en fades services publics en milieu rurol.
En application des directives dounées en juiu 1974 par le gouvernement demandant de meftre un lerme
an processus de termetors on de
transferts excessifs des services punites indigmensables à la vie de probiles luckspensables à la vie de nos bourgs et de nos villages, la plupart des projets de fermeture cer été shandonnés un unt douné lleu à des mintions pretiques de substitution pour les populations.

pour les populations.

Avec treize mille établissemeuls et
trants mille préposés desservour les
communes rurales, le poste reste le
gervice publie le mieux intégré à la vie et à l'activité des campagnes. La modernisation de la distribution apporte aux populations un service de meilleure qualité. Des expériences de polyvalcore administrative me-nées avec la direction généralo des (mpôts et l'Agence nationale pour l'emplot notamment, permettent de ne plus supprimer les bureaux peu tréquentés et d'offrir plus de som-

RHIN : peu de change réquentés et d'offrir plus de som-modicés aux usagers.

Dans te domaine acolaire, le seuli de fermeture des écoles à classe unique a été abaissé de seize à neut élèves. Des mesures ant été prévues pour favoriser l'installation à la cam-pagne des instituteurs. La carte grolaire des collèges a été adaptés son de maintenir cert un établicafin de maintenir cent nu établissements qui devalent être fermés.

L'organisation générale des trans-ports de voyageuro sera examinée désormais localement dans le cadre des schémas régianaux de transport. La Direction générale des impôts da ministère de l'économie et des finances a implanté mille trois cents postes de correspondants locanz et einquante quatre recettes spécialisées nos prévues initialement dans le plan de réorganisation du réseau comptable.

Compte tenu de ces résultata très positifs et des besolus exprimés, le conseil a décidé d'accroltre l'effort

Le contrôle des suppressions de services publics sera renforcé : les services do l'Etat devront informer les préfets de tont projet de suppression, au moins six mois avaut teute décision. Les préfets pourrout saisir de tout projet de fermeture qui leur paraîtrait inopportus le gruupe interministériet des services publics en mûleu rural créé à cet effet. Eu cas d'avis défavorable, l'arbitrage du memier ministre sera sollicité.

L'adaptation des services publics aux caractères propres du monde rural sera plus systématiquement recherchée, notamment par la « création de services polyvalents sous la lité des préfets n. Cans le courant du premier semestre 1978, sécurité sociale a présenté au une dizalno d'expériences seront réa-

Chaque ministère devru fournir le le juin 1978 un blian de l'action menée en favour de l'adaptation des services dépendant de son autorifé et implantés en zone corale. Le groupe interministériel remettra un premier ministre le 1° octobre 1978 des propositions de mesures nouvelles visant à amélierer la qualité des services ufferts uns populations des

mones rurales. Ces mesures concecceront la poly-valence des services postaux, la préscolarisation, les transports réservés scolarisation, les transports reserves aux élères, l'assistance administra-tive, l'informution et la prévention sociale, l'aide ménagère tamiliaie, les crèches et garderies à domicile, les services d'urgence, l'action culturelle.

L'adaptation des services publies aus caractéristiques du monde romi est une des conditions de l'avenir du monde rural. Au terme d'une lougue période d'exode rural et agricole, l'interêt général, enmme les nonvelles aspirations des Français, commande de stabiliser la population rurale et de poursnivre une polifique giobale d'aménagement coral, qui privilégie l'emploi et l'amélioration des conditions de vie.

Le président de la République a déclaré :

s O est indispensable d'eurayer la tendanze usturello des administrations et des services publics à ce concentrer dans les grande centres en les sbefs-lieux. Pour rester vivant, et développer son nouvoi équilibre, le milien rural doit pouvoir comptar sur la présence active des services publics. e

. LA FORET

ninistre do la culture et de l'enviconnement out présenté uno com-nuulcation sur la torêt.

Après avoir prie enunaissance des suclusions du rapport étabil par le proupe de travall présidé par d. Bertrand de Jonvenel, le conseil les ministres a décidé d'amplifier es actions menées en vue de protéter et de valoriser le patrimoine orestier considérable, le premier ans la Communanté européenue, ont disposa notre Bâys.

ont dispose notre pays. La prodoction de bols doit êfre leinement valorisée de maulère a quilibrer les echaoges extérieurs de à France en re dumaine. Le gou-oroement a oris, en 1977, un en-emble de mesures pour renforcer es industries ufilisatrices du bois et our facilitar les relations outre ces idustries et les professions foreseres. C'est ainsi qu'il a été décide upporter à la réalisation de nonpate et de papier un epueours de 1,5 milliard de francs, par des prets du F.D.E.S., plusieurs projets impor-tants ayant déjà sié lenrés; le gou-vernement veillera également à défeudre et à cousolider les industries existantes lorsqu'elles sont menucées par la concurrence internationale. Dana le domniur de l'amendiemant, un programme de développement des capacités lodustrieues er commerelales a élé déliul et sera mie eu curre par la voie de contrats de eroissante avec les entreprises qui co exprimeront le désir. Pour ren-torcer des relations entre les utili-sataure de bois et les orofessione forestieres, une expérience pilote u été entreprise, avec lo concours de l'Ortice national des forêts er de l'ensemble des professions concer-nées, gour améliorer la mobilisation el la commercialisation des bols résineus de trituration du massif vesglen ; de même, les moyeus fiuau-

propriété forestière ont été ocerov ; enfin, le gouveroement facilitère in

constitution d'une luterprofession

En ce qui ronterne la protection du milieu nafurel, des moyens ren-fercés aeront consacrés une actions à mener pour l'équilibre des sols, la fixatian des dunes, la protection des pentes et celle des eaux, notamment en montagne; les terres incultes, dans les soues où elles n'ous pas de destination ogricole, seront le eles largement possible plantées; un effort particulier sera fait pour la reuservation et le développement de la torel méditerrauéence. Un améuagement foucier foresfier approprié, romparable au remembrement roral, mais adapté aus caracteristiques du scetaur, sera mis en œuvre. La créa-tion d'ou conservatoire de la forêt, jouant cour rello-ci on rôle sembla-ble à seiui du Conservatoire du littoral et destiné à faciliter la sauve-

garde des ensembles furestiers, sera

mise à l'étude.

Le rôle de la forêt dans l'amélioration du cadre de vie et l'environnement prend une importance renouvelée, Le ministère de 'n suiture ef de l'environnement établire une convention avec l'Office national des forêts fixant les conditions de gestion de la faune et de la flore sur le domaine de l'atat. Le développement des résenux routiers de desploitstion. L'accueil du public en forêt sera aménogé, les équipements d'accuell seront développés à la péripbérie des espaces forestiers et la tireolotion outomobile à des fins touristiques sero organisée sur les axes principans. La pédagogie do la forêt sera développée dans les écoles ; l'information et la participation de public seroet organisées aux niveaux départemental et national.

Le Conseil supérirur do la forêt sera réorganisé et sa composition sera élargie, de maniéte à assurer une concertation plus étroite et une mellieure coordination pour la mise

A LE REMBOURSEMENT DES SOINS DENTAIRES

Le ministre de la santé et de la conseil des ministres du 8 février 1978 les nouvelles modalités de remboursement par la Sécurité sociale des trais de soins dentaires. L'en-semble des soins dentaires sero mieux pris en charge, conformément all'rugagement que lo président de la République avait pris à l'au-tomne dernier dans lo cadre des Entretiens do Bichat.

Les actes de solus (par exemplo le traitements des caries) qui étalent normalement remboursés demourent pris en charge à 75 %. mais les entations de la nomencia-ture sont modernisées et améliorées afin d'encourager les traitements destinés à conserver les deuts.

C'est one torme etficace de prévention d'enentrager les soite légers qui rendent inutiles des trai-tements ullérieurs lourds et codleux. Certaines peothèses dentaires, qui étale n' jusqu'isi mai rem-boursées, le serout dans de nouvelles conditions, qui permettrout de majorer en moyenne de 100 % les remboursements faits aux assurés sociaux. Les tarifs conventionnels sonr readus obligatoires et devroot étre respectés. Afin de développer des ropports empfiante avec leurs patients, lee chirurgiens-deutistes se panteus, lee collurgiens-centistes se sont engagés à foucoir nu devis écrit avent tout acte de prothèses, er à inscrire sur les feoilles de Sécurité sociale le moutant exact des bouornires percus. Le ministre de la canfé et de lu sécurité sociale nore avec satisfac-tion ce nouveau progrès du système conventionnel. Avec les chirurgiens-deutistes, c'est désormais la totalité des professione de canté qui out passé un contrat eluriannuel avec le Sécu-rité sociele.

Per allieurs, le ministro de la saufé Le ministre de l'agriculture et le et de la serurile soriale enregisfre avec satisfartion l'accord donné par les deux urganisations représentatives de médecios à la signature d'un uvenant rarifaire qui s'accilquera à sompter du 18 février.

• LA COLLECTE DES DONNÉES SCIENTIFIQUES

Le secrétairs d'Etar à la recherche n reudu compte des premières étu-des engagées, à la demande du pré-sident do la République, pour amélierer les moyeus de la collecte, du stockage et de la diffusion des infor-morions scientifiques et techniques. L'importance troissante de ces intormatieus, taut pour la recherche que commande de détioir une politique nutionale qui soir à le mesure des capacités de la France, préserve son indépendance à l'égard des grands réseaux étrangers et asaure son rayonnement à l'extérieur. Pour y

M. Plerre Algrain, a u c je u délégué général à la recherche scientifique et technique, de constituer nu groupe de fravail loterministériel, aopelé à digager les ligues générales d'une dagager les lignes generales d'une politique et à faire des propositions d'astions précises. Au terme d'une première série de réuoions, le groupe a recommanue deux mesures immédiates. La première congeroe l'information dans le secteur de la chimie, on un important occord de coopéra-tion tranco-americaine a eté couriu le 31 jarvier. Le seconde porte sur la mise co place d'ao gros ordioa-teur qui permettra l'exploitation, en France, des priucipaus fichiers biblio-

grapbiques esistant dans le moude. Au cours des mois prochaius, le groope proposera d'autres atflons orioritaires et s'attachera à définir une stratégio nationale en matièrs de réseaux dorumeulaires. Parmi irs acticus déjà identifiées figureur la constitution de banques de données et l'organisation d'une information sur les grodoits et les catalogues laiustriels, en vue de mieux faire counaifre les produits français et de tacililer notre acces sur les marrnės extérieuro.

Le président do la République a souligné que l'action ainsi entre-prise est essentielle pour l'avenir et complémentaire de celle couduite dans le domaine de l'industrie de l'informatique et dans ceini des félécommunicatione : notre pays doit être republe de maîtriser l'ensemble du circult de l'information, qu'il s'agisse de la mémoire, du traitement ou de la transmission.

LE CONSEIL DES COMMUNAUTÉS

Le ministre des affaires étraprères a rendu compte du conseil des Commonantés tenu à Bruxelles le 7 février. Au cours de cette réunion, les Neuf unt constaté in persistance d'un grave déséquillbro des échanges entre la Communante et le Japon. lis unt chargé le présidence et la Commission d'effectuer une série de

japonaia ou vue d'obtenir que des

occasioo, estimé que toutes les que tions de substance soulerées cetta négociation pourraient trouve leur solution avant la fin de l'an

■ LE « SOMMET » FRANCO-ALLEMAND

Le ministre des affaires étrengère treuse of poleme «sommet» franco nliemand. Cette rénulou, qui mar-quair le quinzième anniversaire du traité de 1963, a permis de meitre en valeur l'importance et la pro entre les deux pays et de verifiet que l'eofente freuro-ollemande est tius que jamals la base iodispensa-ble de la eoustroeflon enropécone. Les deus gonvernements out cons-taté que la convergence desormais mieux assurée entre les deux écouo mies rontribue à l'équilibre et à la consolidation du dialogue franco-allemand. Ils onr retenu des urientations communee nour la noursuite domaine de l'harmonisation des politiques économiques, comme dans le domaige industriel, srientifique et reconique. Des décisions couerêtes pourront être prises très proebaine-ment, en partientier dans le domaine de l'sérooantique et de l'espare.

LE MONDE

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières L'APPARTEMENT

LE GETRAC PRÉSENTE UN CANDIDAT DANS CHAQUE CIRCONSCRIPTION

Ce candidat est révole tionnaire, son nom le PARACOL. grâce a lui on ne peut plus désormais afficher partique des interes appropriées solent prises repidement pour corriger cette situation.

Le conseil a d'autre part artiété un premier mandat poer négocialleu d'adhésion de la Grèce. Il a, à cette occasio, estimé que tous est ques-

Pare Industriel - 77368 TORCY.

PARLEZ EN LANGUES..

ARABE littéraire moderne **ANGLAIS** ARABE ALGÉRIEN PERSAN

CREA-FRANCE

Session février-juin 1978

rue de Babyleno, 75007 Paris.
 TEL.: \$48-44-60, 544-24-22.



la Sécurité Routière vous informe

20000 VIES SAUVEES **EN CINQ ANS**

De 1972 à 1977, le nombre annuel des tués sur les routes françaises a été ramené de 17 000 à 13 000 environ. De nombreuses vies ont donc été éparguées.

Si les pouvoirs publics n'avaient pas engagé une politique vigoureuse de sécurité rontière, l'hécafombe aurait sans doute continué. En cinq ans, 20 000 vies humaines out été sauvées et 30 milliards de francs économisés pour le pays.

Ces résultats sont largement dus à deux mesures qui ont demandé la coopération des usagers de la route et qui ont fait la preuve de leur efficacité :

- les limitations de vitesse l'utilisation de la ceinture de sécurité.

UN PETIT CLIC VAUT MIEUX **QU'UN GRAND CHOC**

La France a été le premier pays d'Europe à rendre obligatoire l'utilisation de la ceinture de sécurité : depuis juillet 1973 pour la circulation sur route; depuis janvier 1975 pour la circulation en agglomératioo - de 22 h à 6 h du matin et sur les voies rapides en ville.

Les ceintures sont de plus en plus pratiques. Aujourd'hui les ceintures à enrouleur équipent la plupart des voitures neuves.

POURQUOI LA CEINTURE DE **SECURITE?**

Sur plus de 120 000 accidents analysés, il est apparu que le risque d'accident mortel était divisé par plus de deux pour ceux qui utilisaient la ceinture de sécurité. Pourquoi ?

- parce qu'à 80 km/h en cas de choc brutal, les occupants d'une voiture, noo ceinturés, soot projetés en avant par une force de 40 à 50 fois supérieure à leur poids. Seule la ceinture de sécurité peut absorber cette énergie; - parce qu'à moins de 90 km/h, l'accident est

très rarement mortel avec une ceinture de

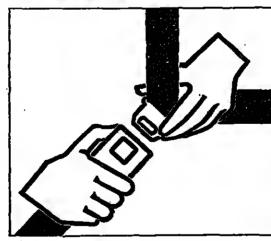
LES FRANÇAIS ET LA CEINTURE DE SECURITE

Plus de 80 % des Fraoçais sont convaincus de l'utilité de la ceinture de sécurité, 61 % d'entre eux soot également favorables à ce qu'elle soit rendue obligatoire en ville, de jour comme de ouit.

Parmi les usagers impliqués dans un accident sur route en 1976, 79,4 % portaient leur ceinture. Boucler sa ceioture de sécurité est donc deveou un réflexe. Un bon réflexe.

De 1972 à 1977, alors que le trafic augmentait de 28 %, le nombre des tués a diminué de 20 % et celui des blessés de 15 %. Devant ces résultats, la progression des accidents de la route ne peut plus être considérée comme une fatalité.

En 1978, les conducteurs français ne se comportent plus comme en 1972. En effet, un nouvel état d'esprit commence à apparaître sur nos routes. C'est grâce à lui et à l'effort de tous que nous pourrons atteindre le prochain objectif que se sont fixés les pouvoirs publics : ramener à moins de 10 000 morts par an le lourd bilan des accidents de la route.



20 000 VIES SAUVEES EN 5 ANS. CONTINUONS

Notre prochain communiqué : les limitations de vitesse



l'ouverture d'une information

judiciaire avait été décidée par le parquet lyonnais dans la nuit

même de l'enlèvement, alors que

meme de l'enjevement, alors que, par exemple, pour le même motif, cette infarmation jodiciaire n'a été ouverte que dix jours après l'enlèvement du baron Empain. Bref, tout un ensemble de petits falts significatifs. Au nom du garde des sceaux, M. Le Gunebec était venu, mardi, transmettre aux magistrats lyonnais, outre

était venu, mardi, transmettre aux magistrats iyonnais, coltre l'assurance du soatien du garde des sceaux, un message: l'affaire Daix, était selon l'appréciation du ministre, « une affaire de niveau gouvernemental et interministériel », celui-ci avait décidé la mise en place de ce fameux étatmajor de crise place sous la donble autorité du préfet de région et du procureur général à la cour d'appel de Lyon.

d'appel de Lyon.

Il n'est pas interdit de penser que la réponse des magistrats du tribunal de grande inatance, réunis en assemblée générale, mardi

après-midl, a été de faire com-prendre à M. Le Gunehec que pour eux cette affaire ressortis-

de la police indiciaire.
C'est ce qu'a implicitement
confirmé M. Chaix, préfet de
police de Lyon, en déclarant après
sa conférence de presse : « Je souhaite être très discret et ne veux
pas donner à penser à l'autorité
judiciaire que f'empiète sur ses
prépagations:

PIERRE GEORGES.

L'ENLÈVEMENT DE M. NOËL DAIX

La façade de l'«union sacrée»

Lyon. — Avant le dénouement intervenu dans la nult du mer-credi 8 au jeudi 9 février, le pro-cureur de la République à Lyon, M. Estrangin, avait tenu dans l'après-mid de mercredi, au cours

l'après-midi de mercredi, au cours d'une confèrence de presse, à fournir un démenti, à apporter une précisian et à célèbrer une « union sacrés ».

Le démenti « farmel » visait l'information largement reprisa par une bonne partie de la presse, selon laquelle aa rang des affaires dont auralt eu à s'accuper M. Daix en tant que magistrat instructear, figurait, en 1974, le dossier financier ouvert sur le gang des Lyonnais, M. Estrangin a indiqué qu' « il n'y uvait famus a indiqué qu' « il n'y uvait famuis eu ni auverture d'un tel dossier. ni sous-trattance au suppléance dans cette affatre précise ou duns

dans cette affaire precise ou duns d'autres d'uilleurs ». La précision portait sur les activités de M. Daix. Celni-cl, au cours de sa carrière lyonnaise, a cu à instruire chaque armée une dizaine d'affaires renvoyées par la suite en cour d'assises. En dix-neuf ans de carrière, cela représente donc un bon nombre de dossiers, mais, indiqua M. Estrangin, a M. Daix n'uvait jamais été l'objet de la moindre men-

nace ». Enfin, la célébration de l' « unian sacrée » faisait référence aux rapports existants entre les magistrats et les policiers lyonnais. Le procureur de la Répu-blique a été catégorique : « La confiance est parfatte, totale, et elle n'est pas nouvelle, puisque, en temps normal, des rencontres ont temps normal, des rencontres ont lieu chaque semaine entre les magistrats du parquet et les responsables de la police judiciaire. » Avant M. Estrangin, mercredi, M. Le Gunehec directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la justice, march, avait hit mémor locieté sur conavait lui-même insisté sur ce point. Cette double affirmation. ou plutôt cette nécessité éprouvée de répéter deux fois en deux jours que « tout va bien entre police et justice à Lyon », pour-

« POUR FAIRE LIBÉRER UN DÉTENU»

(Suite de la première page.) Au court d'une conférence de presse réunle ce jeudi à la pré-fecture du Rhône, M. Chaix a

M. Noël Daix avalt été retrouvé.

i l'était frigorillé v, a-t-il dit.

é étonné de su bonne aventure.

mais surpris de ne pas avoir été
retrouvé plus tôt.

En falt, M. Daix est resté près
de dix-huit heures dans son
inconfortable position, enchaîné
à un arbre dans le parc d'une
clinique désaffectée à Ternay.

M. Chaix a ajouté que la victime avait été rudoyée mais ni
maltraitée ni corrigée : « On l'u time avait été rudoyée mais ni maltraitée ni corrigée : « On l'u traité sans ménagements. Il u reçu des ruades, des coups de pied, des coups de poing dans l'estomac quand il voulait par-ler. Il avait les yeux et la bou-che couverts de sparadrap très large, » Interrogé sur les mobl-les, M. Chaix après avoir fait allusion aux déclarations d'un allusion aux déclarations d'un officier de gendarmerie a confirmé que « cet enlèrement du juge Daix est bien un enlèvement de magistrat et de magistrat dénommé. Ils ne se sont trampés ni sur la qualité de la personne, ni su la personne ellemene. L'enlèvement visait à obtenir la libération d'un détenu ». Le prêfet de police a déclaré ignorer quel était le nom de ce détenu qui ne semble pas avoir été communiqué à la victime.

n'a pu identifier avec précision, le trajet a été également relativement court. Il ne semble pas qu'il alt été détenu dans un immeuble, peut-être une maison isolée. Il se souvient vaguement avoir monté des escaliers. Comme le préfet l'a confirmé, M. Daix avait le visage confirmé, M. Daix avait le visage couvert d'une cagonie evengie. Il n'a donc jamais vu ses ravisseurs. « Au langage qu'ils ont eu et à leur comportement, ce ne sont pas des hommes d'un e très haute extraction criminelle, si tant est qu'il y uit une aristocratie dans ce domuine » a indique M. Chaix. Il semble que ce soient des hommes jeunes, parlant sans accent par-ticulier et d'un niveau intellectuel

M. Chaix a encore indiqué qu'il exclusit & toute action symbo-lique ou politique ». BERNARD ELIE

De natre envoyé spécial

rait finalement laisser penser qu'en fait tout ne va pas aussi bien qu'on le dit. Mais peut-être doit-on chercher ailleurs, à un niveau supérieur, la réponse à cetta interconstitut

cette interrogation.

Il s'est passé autour et à propos de cette affaire Daix quelque
cbose au palais de justice de
Lyan : un peu comme si les ma-Lyan: un peu comme si les ma-gistrats du tribunal de grande instance, à lear manière, feutrée, sans éclat de voix, employant plutôt des demi-mots que de longs discours, avaient manifesté leur ferme intention que cette affaire reste d'abord, leurs affaire reste d'abord « leur » affaire. Sur ce sujet, les confidences sont rares, mais les faits, d'une certaine manlère, éloquents.

On a pu constater, en effet, On a pu constater, en effet, que l'état-major de crise, constitué sur propositian du ministre de la justice et réuni une seule fais publiquement, pour la conférence de presse du mardi 7 février, semble au fil des heures s'être effacé derrière le corps des magistrats lyonnais. On a noté, par exemple, que la seconde conférence de presse, organisée mercredi, n'a pas eu lieu dans les mercredi, n'a pas eu lieu dans les locaux de la préfecture régionale, mais dans ceux du tribunal de

Lyon.

De plus, ce n'est pas le préfet de région ou le détenteur de l'autorité préfectorale, voire un responsable de la police, qui y est venu rendre compte des difficultés de l'enquête, mais un magistrat, le procureur de la Répablique, entouré d'autres magistrats da tribunal de grande instance, le président, M. Petit, et le doyen des juges d'instruction, M. Thiney.

On a pu encore relever que

Le tribunal de Pontoise examine les circonstances de la mort de cing nourrissons dans une clinique

APRÈS SEPT ANNÉES D'INSTRUCTION

Il aura falla sept ans d'instruction et deux audiences devant le tribunal correctionnel de Pontoise (Val-d'Oise), pour examiner les responsabilités en jeu dans l'affaire de la pouponnière de Sarcelles. Le 13 mars 1971, cinq enfants nouveau-nés avaient péri dans un incendie qui s'était déclaré dans la nurserie de la clinique Alexis Carrel, de Sarcelles, et sept autres avaient été grièvement blesses (le Monde du 16 mars). Après une première audience, le 19 junvier dernier, réservée pur témoins et aux experts, le tribunal a entendu, mardi 7 février, réquisitoire et plaidotries pendant plus de cinq heures.

Le feu avait pris naissance dans un berceau chauffant, sorte d'ha-bitacle en plexiglass alimenté en oxygène et muni d'un dispositif de chauffage par résistance élec-trique. Deux faita allaient, ce soir-là, provoquer l'incendie : le mate-las destiné à recevoir l'enfant et placé dans ce berceau chauffant avait 4 cantimètres au lieu de 1, un berceau chauffant, sorte d'hataille abligatoire. Des cau ches avalent, en outre, été disposées contre la plaque de protection a pour préseroer l'enfunt des chocs », devait préciser une infurmière. Matelas et couches allalent blentôt, au contraire, perturber l'aération de la résistance électrique et entraîner la surchauffe de

que et entraîner la surchauffe de l'incubateur.

Prévenus libres, deux personnes comparaissalent devant le tribaral correctionnel, inculpés d'homicide involontaire; M. Marie-Philippe Lefebvre, médecin chef et cogérant de la clinique, défendu par M° Jean-Claude Barreau, et M. Luclen Caron, P. - D.G. en retraite de la société Meca Vigor, fabricant du berceau chauffant The rm a - B a b y, défendu par M° Alain Confino.

Le directeur de la clinique s'est vu reprocher le nombre impor-

pour eux cette affaire ressortis-sait d'abord au « pouvoir judi-ciaire ». Ce « pouvoir judiciaire » l'un des aiens, était peu décidé à s'effacer derrière le poavoir admi-nistratif, au sens large, ou der-rière le pouvair politique; ce « pouvoir judiciaire » pour bon nombre de magistrats lyonnais suppose un préalable; le contrôle réel du parquet sur les activités de la police judiciaire. C'eat ce qu'a implicitement vu reprocher le nombre impor-tant de nouveau-nés ce soir-là dans la nurserie (trente-deux an lieu de quelque dix enfants pré-vus selon les normes établies par décret en date du 9 mars 1956), ainsi que la manvaise utilisation da berceau chauffant.

M. André Houpert, premier substitut, a requis une peine de dix-huit mois avec sursis pour M. Lucien Caron, et une peine M. Lucien Caron, et une peine de treize mois avec sursis pour M. Marie-Philippe Lefebvre. La partie civile, représentée par M° Finkelstein, du barreau de Pontoise, et M° Lederman, de Paris, réclame 180 600 F pour chacune des mères de nouveaa-nès décédés et 50 000 F pour chacun des pères ainsi que 10 000 F pour chacun des pères ainsi que 10 000 F pour chacun des peres ainsi que 10 000 F pour chacun des peres ainsi que 10 000 F pour chacun des enfants blessés à titre de provision en attendant les réde provision en attendant les resultats des expertises.

M. Confine, qui plaidait en faveur du constructeur, M. Lucien Caron, devalt rappeler que sur une période de quinze ans, entre 195', date de création du berceau chauffant, et 1971, un seul accident avait été enregistre, celui de Sarcelles. Il devait renvoyer les fautes sur le personnel de la clinique qui n'avalt pas su uti-liser l'appareil.

Mº Barreau, plaidant pour le directeur de la clinique, devait, au contraire, expliquer le décret au contraire, expliquer le décret do 9 mars 1958, qui limitait uni-quement le nombre d'enfants installés dans une nurserte de façon permanente et non, comme dans le cas présent, le nombre d'enfants installés dans la pou-ponnière seulement pour la nuit.

JACQUELINE MEILLON,

Les poursuites contre Mlle Monique Guemann et la «journée nationale» du Syndicat de la magistrature

Besancon. - Mile Monique Guémann. premier substitut du procureur de la République de Draguignan et vice-présidente du Syndicat de la magistrature, donné des indications sur les circonstances dans les quelles doit de nouveau être entendue, vendredi nouveau etre entendue, vendredi du parquet, après avoir été provisciement suspendue pour avoir fait état, le 18 novembre dernier, de son - inquiétude - à propus de l'extradition de l'avocat Me Klaus Croissant Les propos tenus en audience publique par Mile Guémann

constituent-ils nue violation de l'article 43 du statut de la magistrature qui sanctionne - tout manquement par un magistrat aux devoirs de son état, à l'honneur, à la délicatesse au à la dignité - ?

Y aurait-il alors deux polds, deux mesures dans la balance de la justice, se demande le Syndicat de la magistraturo qui nrganise une «journée nationale» à l'accasion de cette comparution ? La section de Montbeliard (Donbs) de cette

urganisation l'affirme, pour des raisons qui dépassent le cadre de cette petite juri-diction. En core que neuf de ses onze magistrats y solent membres du Syndicat de la magistrature. Paur le prouver, la section prodult un épais dassier dont les pièces sont destinées à prouver que, si certains juges ne penvent exprimer ce qu'ils pensent sons pelne d'être sanc-tionnes, d'autres nnt tont le loisir de le faire. L'exercice de la - libre parole - est-il donc à sens unique?

Le veau froid du premier président

De notre envoyé spécioi

Pour illustrer leur démonstration, œux-ci reprennent différents propos tenus en cours d'aurents propos tenus en cours d'audience par le premier président
de la cour d'appel de Besançon,
M. Jacques Delavennat. Les
exemples sont nombreux, M. Delavennat ayant le verbe facile, la
formule incisive et son francparier II déclarait notamment. Pour proaver qu'on a au minisdans une affaire de violence poli-cière, su representant de l'ordre : cière, su représentant de l'ordre :

« Vous étes un défenseur de la
paix publique et vous vous présentez devant la cour en qualité
d'agent bénéficiunt d'un préfugé
fuvorable. Deux thèses sont en
présence : vous n'uvez pag à
préter serment, et... c'est votre
droit le plus strict de mentir... »
Les réflexions étonnantes du
haut magistrat de Besançon ne
s'arrêtent nes aux portes des

qui dans un tract airruse le 21 re-vrier intitulé « La justice du sei-gneur », déclarait : « La cour de Besançon fait honneur à la juris-prudence du travuil de 1931, où l'employeur était cru sur parole.
(_). » Dès le début des débats.
M. Delavennat s'était, il est vrai, excuse auprès des prévenus d'être contraint de faire son devoir à contraint de laire son devoir a leur égard et avait précisé — une fois de plus — que ceux-ci n'étaient pas obligés de dire la vérité. M. Georges Bellean, pro-cureur général de Besançon, s'est d'ailleurs immédiatement pourvu en cassation contre cette décision. Les magistrats de Montbéllard n'en veulent pas particulièrement au premier président de la cour d'appel. « Non, il ne s'agit pas d'un bouc émissaire », explique M. Xavier de Loriol, délégué régional du Sundiest de le meriente de la configuration de la configuration

gional du Syndicat de la magis-trature.

tère de la justice une visian sélec-tive des écarts de langage, il cite un passage du discours de M. Delavennat, prononce le 18 sep-tembre 1974 à l'occasion de l'instembre 1974, à l'occasion de l'ins-tallation du procureur général. M. Georges Beljean. Un extrait mèrite d'en être cité: « Et puisque je sombre dans l'oraison jaculatire, c'est mumtenant à messisurs du guet, qui nous dé-jendent, et qui déjendent l'or des banques, au péril de plus en plus fréquent de leur vie, que je vou-drais dire: « De grâce, messieurs, lorsque, par un juste retour des choses, et par le jeu d'une légichoses, et par le jeu d'une légi-time défense que nous vous reconnaissons de la manière la plus libérale. Il vous urrive de truffer de plomb un de ces bons jeunes gens qui pratiquent le hold-up musicul, rythmé par la percussion d'un P 33 en action sur vous, ne vous excusez pas, à la TV ou uilleurs. Soyez certains que les braves gens, s'ils ne se metteni pas à leur fenètre pour applaudir par peur des ricochets, son' absolument enchantés de ce happy end. Et comment ne son' absolument enchantés de ce happy end. Et comment ne seraient-üs pas enchantés ces braves gens qui, tous, à l'instar de ma bonne grand-mère, aiment l'apache, comme le veau froid, qui, tous, à l'instar de l'humoriste précité, qui aimait les enfants qui pleurent, parce qu'on les emporte niment le trand ractiemporte, uiment le truand recti-fié, parce qu'on l'emporte lui aussi, et qu'ils n'ant pus à lui serrer la main... comment, dis-js, ne seraient-ils pas enchantés en voyant uinsi des méchants uvorvoyant uinsi des méchants uvorte. les complots, dans une société
où l'uvortement et le massacre
des Innocents, pavoisés du pavillon du libéralisme, conquièrent
droit de cité, au point que, dans
peu d'unnées, après uvoir supprimé dès avant leur naissance
des enfants (...) on en sera réduit
à revigarer les courbes démographiques, et à relever le niveau
moral de la nation, avec du
truand régénéré, et ... lui aussi
... recyclé! »
Cela est une citation parmi

Cela est une citation parmi Cela est une citation parmi d'autres. Estimant la démonstration probante. M. Marc Dreyfus, procureur de la République le palais de justice de Saint-Maio, tous revendiqués par le F.L.B., comman de la magistrature, précise : a Nous ne demandons pas de poursuites à l'encontre de ce magistrai, nous voulons simplement montrer qu'il est possible dans la magistrature de parler

librement sans être suspendu protorement sans etre suspendu pro-visotrement de ses fonctions, » « Est-ce la teneur des propos ou le rang élevé dans la hiérarchie de M. Delavennat qui le fuit cchapper aux poursuites? » se demande M. Dreyfus,

La présentation à la presse de

ce recueil de morceaux choisis n'a pas, si c'était encore possible, amélioré les rapports de ce tribunal avec son chef de cour. Mont-bellard la contestataire contre Besançon la réactionnaire : jusqu'à l'été dernier, cependant, tout allait vaille que vaille. La bataille à fleuret moucheté s'est véritablement déclarée en juin, après l'envol par le président du tribunal de Monthéllari. Manutes nal de Montbéllard, M. Maurice Turin d'une lettre accompagnant les fiches de notation Dans cette missive, le magistrat signalait en termes modérés qu'il approu-vait a certaines critiques formude notation des manistruts ».

Douze lours plus tard, M. Delavennat répondalt à M. Turin. « Ces scrupules m'inquiètent, écri-valt-il, ne sont-ils pas le fuit de la

sénescence? » M. Delavennat sugsénescence? » M. Delavennat sug-gérait même au président du tri-bunal de Mantbéllard soit « de rechercher une autre activité sur laquelle l'Agence de l'emplot se fera un plaisir de le renseigner », soit « de demunder sa mise à la retratle, qui lut donnerait les loi-sirs de s'associer à toute moda-lité d'action solidariste », soit « de l'experiment de ce complete a s'expresser de ce complexe, en refusant de participer à des opérations que réprauve su conscience...».

Le ton, si 'on peut dire, n'est pas celui qui caractérise en génépas celul qui caractèrise en géné-ral les rapports épistolaires entre magistrats de haut rang. Le 26 octobre 1977, le délègué réglo-na! écrit eu garde des sceaux, M. Alain Peyrelitte, et lui trans-met les pièces du dossier ainsi qu'une motion signée par neuf des anze magistrats de Monthé-liard. Aucane réponse. Le 7 fan-vier, le bureau du Syndleat de la magistrature envoie une nouvelle lettre au ministre de la justice. Il ne recevra pas davantage de réponse. Quant à M. Delavennat. ll affirme n'avair que « mépris pour ce genre de polémique ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

HUIT MEMBRES DU F.L.B. SONT PRÉSENTÉS DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

De notre correspondant

Rennes, - L'enquête de flagrant délit, déclenchée le leudl 2 février par le S.R.P.J. de Rennes, avec l'interpellation, près de Saint-Brieuc (Côtes-duprès de Saint-Brienc (Côtes-du-Nord), de M. Serge Rojinsky, 30 ans, instituteur, et de M. Geor-ges Jouin, 31 ans, chômeur, alors qu'ils transportatent des armes et des explosifs dans leur automobile, a aboutl à la recon-naissance de douze attentats commis entre le 14 mars 1975 et le 21 octobre 1977 dans le dé-partement des Côtes-du-Nord et d'un attentat, perpôtré dans la

de Saint-Brieuc : Jacques Ser-nard, 27 ans, de Guingamp ; Jean-Marie Villeneuve, 22 ans, de Jean-Marie Villeneuve, 22 ans, de Saint - Quay - Portrieux; Jean Guillauton, 24 ans, de Rospez; Jean-Marie Salomon, 21 ans, de Plougonver, et Patrick Kelz 23 ans, de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Ces personnes ont été inculpées de reconstitution de ligue dissoute (le FL.B.-A.R.B.) et différenment de destruction et, disserement, de destruction volontaire d'édisse par substance explosive, de complicité et de détention d'explosifs.

Ce véritable coup de filet anti-F.L.B., qui a neutralisé un commanda du département des Côtes-du-Nord, a également per-mis la saisle par les policiers d'un lot très important d'explosifs, d'autres de guerra (fredir de de valvers) et de munitions en tous



NOUVEAU DANS LA VOITURE **D'OCCASION**

GERCA **NE PROPOSE QUE DES** VOITURES GARANTES

> Tous les jeudis, dans le Monde. GERCA, centrale des spécialistes de l'automobile. vous propose un choix impressionnant de voitures

> > d'occasion.

Toutes sont révisées, contrôlées, essayées et garanties par des spécialistes de l'automobile et par des concessionnaires de marque.

Vous les trouverez à partir de 8 000 F. Dėsormais, grâce à GERCA, vous avez le choix,

vous gagnez du temps, vous achetez au juste prix et vous bénéficiez de la garantie conventionnelle du vendeur.



LA CENTRALE DES **SPECIALISTES** L'AUTOMOBILE.

Garantie conventionnelle le véhicule choisi et le type de garantie souhaité.



TANK ENCORT STATE CAS COURSE COURSE OF A STATE OF A The before the post of the party 1572 . 1554 - Breat - Mt. S. SAN EDGARAGINET MAN

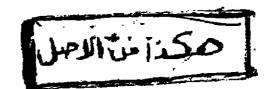
SAN EDGARDANISM TALES

PLANTED TO SAN ED 2 12.000 F WELLEY HOTE

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

REGIE PRITT DA GOLD CONTROL OF THE C

CITROEN CANADA CONTROL OF THE CONTRO



TRALE GERC

Une sélection de voitures d'occasion garanties par des spécialistes de l'automobile et des concessionnaires de marque.



No.
No. Ol
HOUNT
A. 19
DAN
D'OCCIN TA AOUR
Discount
-000
A.
NE GERL
LE COM
NE PROP
QUE.

de 8.000

AUSTIN 1275 GT 47 1974 - 1 main - bleu nuit int simili - moteur neuf, RELAIS DES NATIONS

GARA

.....

xistrature

Methic of

MASTABLES

e clinique

tioning draws

PART ----**《等其**经为379]

O -----44 14

現象大 2 Marie a primary

Willy very

- -

- 100 B

gapting with the last to the first a designation of the second * Service of the service of the 10 miles 100 Berne L 10 mm er er 18 1 TO 18

1.4. 2.-h Lagran I

à 10,000 F

RELAIS DES NATIONS 876-42-72 AUTOBIANCHI A 112 E 279 1974 - bleu marine - int, rouge -AUTOBIANCNI A 112 A 641
1973 - 1re main - busette AR youett bols - crème - int. simili
gris foncé - 52,800 km.
1974 - boite sutom. - tabac métal. - int. ilssu gris foncé.
FREMICOURT AUTO - 375-62-80
ETEDGE GS. CLIIR CHRYSLER SIMCA 1100 S 492
1974 - boite autom. - tabac métel. - int. 1981 gris foncé.
FREMICOURT AUTO 575-62-80
CITROEN GS : CLUB 204
1974 - 1 100 maio - convertisseur
- beige métal. - int. 1982 caramer - 70.000 km.
AUGUSTIN-CITROEN 609-43-75
CITROEN GS CLUB 1618
1973 - 1 100 maio - C'Matic
- 1973 - 1 100 maio - C'Matic
- 1974 | 100 maio - noire - int.
1973 - 1 100 maio - C'Matic
- 1975 - 1 100 maio - noire - int.
1976 - 100 maio - convertisseur
- 1977 - 1 100 maio - convertisseur
- 1978 - 1 100 maio - int.
1978 - 1 100 maio - convertisseur
- 1973 - 1 100 maio - convertisseur
- 1974 | 100 maio - convertisseur
- 1975 - 1 100 maio - convertisseur
- 1975 - 1 100 maio - convertisseur
- 1975 - 1 100 maio - convertisseur
- 1974 | 100 maio - convertisseur
- 1975 - 100 maio - convertisseur
- 1974 | 100 maio - convertisseur
- 1975 - 100 maio - convertisseur
- 1974 | 100 maio - convertisseur
- 1975 - 100 maio - convertisseur
- 1974 | 100 maio - convertisseur
- 1975 - 100 maio - convertisseur
- 1976 - 100 maio - convertisseur
- 1976 - 100 maio - convertisseur
- 1977 - 100 maio - convertisseur
- 1977 - 100 maio - convertisseur
- 1978 -CITROEN DS 23

1973 - 1re main - beige métat - int. tissu beige . CITROEN AM1 6

CITROEN D SUPER 5

1973 - 1re main - beige - int.

CITROEN D SUPER 5

1973 - 1re main - beige - int.

| STROEN | SUPER | orange. OAR. EDGAR-QUINET 567-55-45

RENAULT R4 L 151
1976 - Jamps - Int. Ussu anthracite: 59,000 km.
RENAULT-POMPE 504-22-22
SUNBEAM 4 P. 7 CV 339
1975 - 110 main - gris clair me
tai - Int. Simili noir - 45,000 km.
GARAGE MOOERNE 224-54-54 PEUGEOT 204 DIESEL BREAK 861 1975 - tôlé - blenc - ini. simili GARAGE MODERNE 11
TOYOTA CARINA 11
1974 - 1 m main bieu - int.
skalfitsss - 75.000 km.
SIDAT-TOYOTA MURAT
574-52-88 GAR. EOGAR-QUINET 567-55-45 havane. GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45 GAR. EDGAR-QUINET 567-55-45
PEUGEOT 584 OL AUTOM 322
1974 - 1 m main - toti ouvr,
bisu fonce métal - int. tissu bieu
clair - 81,000 km,
GARAGE MODERNE 224-54-54
PEUGEDT 104 GL 445
1975 - bang. AR rabatt. - blanc
int. simili - 40,000 km,
RELAIS-OES-NATIONS 876-42-72
REMAULT 16 TX* 1043 TOYOTA CORONA MARK 11 27
1973 - batte autom. - toll ouvr.
- gris - int. lissu anthracite.
SIDAT-PARIS-SUO 589-43-86

| Int. simili belge - 35,000 km. | COLIN-SEJAC | 655-08-05 | SMCA RALLYE 2 | 603 | 1976 - 1 m main - bisur - lol. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main - bisur metal. | 1976 - 1 m main

Control from - final bits and control from the property of the

| TOYOTA CELICA | 1979 | 1 m main | 1920 | 1977 | 1 m main | 1920 | 1 m | 1

AUGUSTIN-CITROEN : 53, rue Denjou, 92100 BOULOGNE.

AUTO-LUX (GARAGE) : 89, rue de Tolbiac, 75013 PARIS. AUTO-RITZ S.A. : 23, boulevard Arago, 75013 PARIS.

CITROEN-NATION : 42, cours de Vincennes, 75012 PARIB. COLIN-SEJAC : 42, avenue Aristide-Briand, 92120 MONTROUGE.

GARAGE MODERNE : 19, rue de Passy, 75016 PARIS.

MERINO S.A. : 13, rue du Garde-Chasse, 93260 LES LILAS,

M.A.I. : 91, svenue d'Italie, 75013 PARIS.

PAX-GARAGE : .37, rue Dulong, 75017 PARIS.

RENAULT-POMPE : 50, rue de la Pompe, 75016 PARIS.

CENE PETIT S.A. : 81, rue de Meaux, 75019 PARIS.

CHARLES POZZI : 11. avenue de la Porte-d'Asulères, 75017 PARIS. CITROEN-RESNARD : 63, avenue de Verdun, 94200 IVEY-BUR-SEINE.

GARAGE EDGAR-QUINET : 13 à 15, rue Falguière, 75016 PARIS.

GARAGE LA CHAPELLE : 20, boulevard de la Chapelle, 75018 PARIS.

DIFFUSION-EST-AUTOMOBILE: 13 & 17, rue Armand-Carrel, 75019 PARIS.
FAIR-PLAY AUTOMOBILE: 88, boulevard Pereire, 75017 PARIS.

GARAGES NATION: 42-48, rue de Picpus, 75012 PARIS, LEDGU-ROLLIN (AUTOMOBILES): 133, avenue Ledgu-Rollin, 75011 PARIS,

PARIS-DEFENSE-OCCASIONS : 115, av. du Président-Wilson, 92800 PUTEAUX.

PARIS-SACAM: 10, rus Curnonsky, 75017 PARIS.
PAUL-DOUMER-AUTOMOBILES: 94, avenus Paul-Doumer, 75010 PARIS.

PIRRRE-GERARD-AUTOMOBILES : 50, rue de Malte, 75011 PARIS, PIGUET (BTS) : 123, avenue d'Italie, 75013 PARIS. RELAIS-DES-NATIONS : 258-272, avenue de la République, 94120 PONTENAY-

A 600 km.

SABRA

224-07-77
RENAULT 16 TX AUTOM. 622
1975 - tolt cuv. - gris metal. int. 118su - 51 000 km.

SABRA

224-07-87
RENAULT 30 TS 695
1975 - 12 main - btapec - int. 118su rouge.

SABRA

224-07-87
RENAULT 16 TX 252
1976 - 12 main - botte autom. blanc - intérieur simili noir sa 000 km.

SAMBOURG AUTO 525-84-39
RENAULT 20 L 1294

de 30,000

de 30,000

| 1850 | Parties | 1850

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.000

10.0000

10.0000

10.0000

10.0000

10.0000

10.00000

10.000000

10.000000

RENAULT 12 TL
1977 - 170 main - blanc - int.
185u 20 00 km.
SABRA 224-9-77
RENAULT 16 TX AUTOM. 630
1976 - blanc - int. 155u
1976 - blanc - int. 155u
1976 - blanc - int. 155u
1976 - 170 main - blanc - int.
18mill belga - 48.000 km.
SABRA 124-07-47
SABRA 122-07-47
SABRA 224-07-47
SABRA 224-07-47
SABRA 124-07-47
SABRA

PEUDEOT 504 FAMIL DIESEL 1977 - 1 main - blanc - int. fissu merron - 12.800 km. GARAGES NATION 348-08-71 GARAGES NATION 349-07.
PEUGEDT 504 GLD 01ESEL-364
1977 - I* main - sl. teinites belge métal - int. cuir pain
daré - 12.500 km.
GARAGES NATION 340-08-71 à 35.000 F PEUGEOT SH FAMIL DIESEL

1977 - 1 main usine - sable -int. drap marron - 8.400 km. RELAIS-DES-NATIONS 178-42-72

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : EOITIONS OISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris



Programme de cours individualisé, familles consciencieusement choisies; niveaux scolaires, universitaires, adultes; program-

O.LS.E. (Information) 16 rue de 175016 Paris - Tel, 224,42,22

APPRENEZ L'ANGLAIS

- EN ANGLETERRE
- * 5 heures de cours par jour pas un limite d'âge

 * Pellis groupes javoyenne 9 étudients:

 * Econteurs dans toutes les chambres
 Laboratoire de langues moderne

 * Ecole reconque par la ministre
 d'Édocation angléis

 * Physine intérieure chauffée, sonne
- Photine intérieura chauffée, sagna, etc. Situation tranquille bord ée

SCHIPES ON RECENCY RAMSCATE RENT, Q.S. TEL: THANE! 512-12 ou : Mine Strillen 4, rus de la Persévérance 05 : EADBONNE Tál. , 859-26-23 en sairée

> Parce qu'une LANGÜE

ETRANGERE

s'apprend sur place

venez avec nous en

ANGLETERRE

ECOSSE

ETATS-UNIS

ALLEMAGNE

ESPAGNE

préparer le BEPC ou le BAC dans

EDUCATION

POUR PROTESTER CONTRE UNE < HATE ÉLECTORALISTE >

Les syndicats bloquent la discussion des textes sur l'aide à l'enseignement privé

Le Conseil de l'enseignement général et technique (C.E.G.T.) n'a pu siéger, comme prevu. le mercredi & février. Il devait examiner, pour avis, dipers textes, dont un sur les nouveaux programmes de sciences physiques en classe de seconde et suriout huit projets de textes sur l'enseignement privé, en opplication de la loi du 25 novembre 1977 relative à la liberté de l'enseignement, dite « loi Guermeur », et de la loi sur les handicanés, du,

cesse accentuées. »

PAQUES

Zones A et B da ier so il avril Zone C do 3 sa 24 svril

50 eme anniversaire

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE

43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

encore plus douces...

Lentilles de contact

sour es

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique

des lentilles de contact : fabriquées dans une nauvelle matière sauple

et perméable à l'eau (danc aux larmes et è l'air),

spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apporteut une solutian parfaite aux problèmes de tolérance.

Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez YSOPTIC

75008 PARIS Tel. 522.15.52

français et étrangers sur demande.

Documentation et liste des correspondants.

80, Bd Malesherbes

De son côté, le SGEN-C.P.D.T. explique qu'il se refuse « à cautionner une loi qut tend à consti-

30 juin 1975. Les représentants des syndicats d'enseignants de la FEN, du Syndicat genéral de l'édu-cation nationale (SGEN-C.F.D.T.), du Syndicat national des collèges (S.N.C.) ainsi que ceux de la Fédération des conseils de parents d'élères (F.C.P.E.), présidée par M. Jean Cornec, ne se sont pas présentés. Sur soizante-six membres, une trentaine seulement étant présents. Le quorum n'était pas otteint et la réunion a du être reportée.

Les représentants des syndicits affiliés à la FEN ont expliqué leur décision de ne pas eléger eu dénonçant la « hâte électoraliste » tuer l'école privée comme un réseau concurrent de l'enseigne-ment-public, jouissant des mêmes droits sans être astreini aux mêmes obligations. Nous refusons de cautionner une manoruvre du denonçact la « hâte electoraliste » du ministre de l'éducation. « Les décrets, affirme la FEN, ont obsenu en quelques semaines, sous la pression cléricale, l'avai des ministères éoncernés, · lors que les délais sont habituellement considérables quand il s'agit de textes concernant l'enseignement ubblie » La FEN veut donc marpouvoir tendant, à un mois des élections, à rameuter les partisans du privé et retenir ceux qui com-mencent à comprendre que tous peuvent se rassembler autour de l'éducation nationale. textes concernant l'enseignement public. » La FEN veut donc marquer son « irréductible hostilité » à une politique scolaire « ... qui a pour objectifs majeurs d'entraver le fonctionnement normal de l'enseignement public, en le privant des mayens nécessaires, en tolérant ou en encourageant contre lui des campagnes de dénigrement tnadmissibles, et de développer l'enseignement privé, en lui accordant des faveurs sans cesse accentuées. »

« Une volonté de détruire l'enseignement catholique »

Les dirigeants de l'enseigne-ment catholique out fait counsitre lumédiatement leur mécon-tentement. Les membres de la commission permanente du Comité national de l'enseignement catbolique et les représentants de l'enseignement privé au C.E.G.T. ont exprimé « leur indi-gnation devant ce refus de dialoque et de justice sociale de la part de ceux qui, pourtant, s'en réclament. » « Comment, ajoute leur communiqué, ne pas voir dans

LA LOI GUERMEUR

La loi du 25 novembre 1977 sur « la liberté de l'enseignement ». complémentaire à la loi Debré du 31 décembre 1959, avait été adoptée en juin dernier par les députés, à la fin de la session parlementaire.
Cette loi, la « loi Guermeur », du nom du dévuté (R.P.R.) du Finistère qui avait été à l'arigne du texte, avait été approuvée, sans amendement, par le Sénat le 25 octabre. Un recours ayant été déposé par des parlementaires de la gauche devant le Conseil constitutionnel, celui-ci avait rendu le 23 novembre 1977. La lot du 25 novembre 1977 rendu le 23 novembre 1977 une décision la déclarant conforme à la Constitution (le Mande du 26 novembre

La loi comporte les dispo-sitions suivantes:

- La nomination des maitres sous contrat est faile tion de l'établissement et non plus du recteur ». Les maitres sont « tenus au respect du caractère propre de l'établissement ».

 L'Etat peut participer

dans la limite des crédits a

u financement des ateliers
de technologie construits dans les collèges privés en vertu de l'application de la réforme

- Les maîtres sous contrat auront les mêmes avantages auront es memes abantages sociaux (retraite, formation) et professionnels (avance-ment) que seux de l'enseigne-ment public. Cette e égalisa-tion » devra être achevée dans

- L'Etat prendro à sa charge la formation initiale et continue des mailres sous contrat en signant des convenlions avec les centres de for-mation, « dans le respect du caractère propre ».

 Les dépenses de jonc-tionnement des elasses sous contrat d'association (forfait contrat d'association (forfait d'externat) seront prises en charge par l'Etat, sous la forme d'une « contribution forfaitaire versée oar élève et par au », calculée selon les mêmes critéres que pour l'en-seignement public.

Une autre lol sur l'enzeione autre (ot sur l'enser-gnement agricole privé — éga-lement sur l'initiative de M. Guermeur — avait été adoptée à la session d'au-tomne, mais le Conseil constitutionnel l'a déclarée, le 18 janvier, non conforme à la Constitution (le Moude du cette manceuvre une nouvelle manifestation de leur volonté délibérée de détruire l'enseigne-ment e o t h o li que ? Ce geste est significatif. Il ne doil laisser aucune illusion à ceux gul pourraient encore en avoir. Enfin, est-il tolérable, dans une déma-cratie, que des citoyens para-tivent le fonctionnement des institutions et fassent obstacle à la

mise en œuvre des lais de la Révublique? Deux syndicats d'enseignants de l'enseignement eatholloge out également orotesté. La Pèdéra-tion untiquale des syndicats professionnels de l'enseignement libre catholique, pour qui « cette manacure aboutit en fait à un report de la publication des premières mesures possibles que ces textes apportaent aux mattres de l'enseignement privé sous contrat». Et le Syndicat actional de l'enseignement chrétien-C.F.T.C. qui estime que « les mélhodes employées autourd'hui montrent embloyees automa nut montrent ou'il s'agira bien d'une nationa-lisation massice dont des dizaines de miliers de malires et de tra-palleurs seroni exclus ». M. Henri Lefebvre, président de l'Union nationale des associa-

tions de parents de l'enseignement libre (UNAPEL), a reconne que les partisans de l'enseignement privé ont intérêt à utiliser cette période électorale, « ouel que soil le résultat des élections », pour faire publier ces textes. « Il est taire publier ces textes. « Il est vrat que nous sommes presses. a-t-il déclaré, car nous savons bien que les partis de gauche prisonniers de la FEN, seroni conduils à la nationalisation (de l'enseignement privé); nous essayons de mettre des verrous, ». Le ministre de l'éducation » regrette l'attitude » des représentants out ont refusé de sièger, car elle « lente, au mépris des règles élémentaires de la démocratie, de faire obstacle par des artifices de procédure à l'application d'une loi votée par la représentation nationale. Les syndicats et les purents d'élèves se sont ainsi privés du moyen d'expresainsi privés du moyen d'expres-Eur permetfant de faire connaître leurs positions » a Une nouvelle canvocation du C.E.G.T. et une réunion du Conseil supérieur de l'éducation nationale, précise le ministère, interviendront à bref délai afin que

M. ROGER MARTIN président de l'Institut Auguste-Comte

puisse être menée à son terme la

procedure consultative. »

Sur la proposition du premier ministre. M. Roger Martin, aneien ingenieur eu enef du corps des mines, a été nommé, par le conseil des miuistres du 8 février, président du conseil de gestloa de l'Institut Auguste-Comte L'organisation de cet institut fait l'objet d'un décret publié mercredi 8 février au Journal official L'Institut Auguste-Comte, dont la création était à l'étude dont la création était à l'étude depuis plusieurs mois (le Monde du 7 jullet 1977), est destiné a l'étude des sciences de l'action ». Il est rattaché à l'Ecole polytechnique, dont il est un prolongement.

iongenieur.

INé la 3 avril 1915 à Annières
iHauta-de-Seinel, M. Roger Martin.
sucien élère de l'Ecole polytechnique, anchen professeur de aldrurgie
à l'Ecole nationale supérieure des
mines de Peris, a été présidentdirecteur général de la Compagnie
de Pont-à-Mousson. Æsputs 1970 il
est président de la Compagnie de
Saint-Gobain-Pout-à-Moussoa.]

LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE EN RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

INVENTAIRES PIAGÉTIENS.

EN HEPUBLIQUE PUPULAINE DE CHINE
La mise au point la plus rècente et la plus synthétique

La mise au point la plus récente et la plus synthétiqu sur l'organisation, les orientations, les problèmes

sur rorganisation, les onentations, les problèmes et les tendances de la recherche scientifique et

232 fiches descriptives de toutes les expériences

ORGANISATION DE COOPÉRATION
ORGANISATION DE COOPÉRATION DE COOPÉRATI

de piaget dont les résultats ont été publiés

de riager dunt les resultats unt els puune et Manuel d'introduction, présentés dens un carion, 21,5 x 14 x 6,5 cm F90

et les tendances de la recherche scientifique technologique en Chine. 256 pages, F70

Les expériences de Jean Pieget.

CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE:

LE MINISTRE FAIT LE BILAN DE SON ACTION PENDANT QUARANTE-QUATRE MOIS

Autocritique

Il y a quarante-qualte mois que M. Haby est ministre de l'éducation. L'Association des fournalistes un lversitaires l'avait invité, mercredl 8 fé-vrier, à faire le bilan de son action. Il l'a fait sans enthousiasme. comme si le passe avait moins d'intérêt pour lui que le futur immédiat, comme si le sandidat à la députation se souciait plus — désormais — du sort des élections de Lunéville que des enfants tou-ehés par la réforme qu'il a mise en place.

Sans paraitre vralment désabusé, le ministre de l'éducation n'a pas eu pour défen-dre ses réalisations, l'ardeur qu'il y metlait encore il y a quelques semaines. Ministre « technicien » — il éloil rec-teur avant d'être nommé rue teur avant d'être nommé rue de Grenelle, dès l'accession de M. Giseard d'Estaing au pouroir. — M. Haby avait été choisi pour tenter une « ouverture » en direction des organisations de gauche, très in/luentes dans le monde enseignant. Le président de la République l'avait remarqué lorsqu'il avait, du temps de M. Pompidou, fait des propositions de réforme de l'enseignement qui « pouvaient sembler à l'époque relativement progressistes ». Aujourd'hui, il reconnaît : « L'ouverture n'a pas re u c on trè d'hui, il reconnais : «L'ouver-ture n'a pas reucontré d'adhésion du côté de l'oppo-sitiou », c'est-à-dire des syn-ducats d'enseignonts et de la Fédération Cornec, « qui est infécôée eu Syndicat des ins-tituteurs et sans liberté de

manceuvre ».

A l'échec de l'auverture a donc succédé, dans la gestion de M. Haby, une « deuxième période », où le technicien est devenu « plus politique ».

Après avoir noté que deux eléments essentiels marque-

Si le ministre de l'éducation — élonnant paradoxe — ne croil pas à la formation au mament même où le gouvermanent meme du le gouver-nement affirme, dans le programme de Blais, que cells réforme serait l'une des pria-rités de la prochaine légit-lature, au mains est-il salis-

l'enseignement public ne per-mettait pas cette adéquation. Pour compléter ce tableau morose, M. Haby a donné le coup de prûce au dossier sco-laire, dont il a perfidement rappele qu'il avait été prél'école primaire aux parents »
et les «nouvelles sixtèmes »,
— M. Haby a reconnu : « Nous
ne maîtrisons pas encore
totalement le système des totalement le systeme des elasses hétérogènes. Il-faudra une dizalne d'années pour qu'ou traite les élèves d'une sixième comme on traite les élèves du cours moyen deuxième année. La meatalité sélective du secoud degré disparaît peu à peu s L'instauration du soutien a élé présentée comme un des piliers de la réforme. Aujourd'hui, un premier bilan est possible. Le ministre, la encore, ne parati pas enthousiaste : « C'est ane aonveauté qu'on ne sait pas encore bien

raient son passage rue de Grenelle — « l'auverture de

Où sont les convictions pro-fondes de M. Haby? La ré-forme de la formation des maitres — présentée jadis par lui comme la elé de voûte de la réforme — est encore en gestalion. Serait-ce parce que gestation. Serait-ce parce que le ministre n'y croît guère? « Je ne crois plus aux personnalités des enseignants qu'à la formation. Je ue pense pas que les instituteurs passès par l'Ecole normale soient très supérieurs à ceux qui ont commencé comme intérimaires. Ao bout de dix ans, on ue volt pas la différence. » Pour la formation continue. Pour la formation continue, même absence d'intérêl : même absence d'intérêl :
M. Haby se méție des « slages » ct des séances de formamation qui privent les élèves
de leurs maîtres. Il préjère
l'édition de documents et de
fiches. C'est pourquoi, a-t-il
dit. on vient de réduire les
crédits des instituts de recherche sur l'enscignement
des mathématiques.

La soupape du privé

fait de la manière dont sonc-tionne l'enseignement pu-blic? Pas même.

Il s'est félicité, mereredi, de l'existence de l'ensetanement privé, cette « soupape de sé-curité » qui permet « une adéquation fine entre les parents et le fonctiaanement de l'établissement s. Ce qui était une manière de dire que paré par une commission qui avait commencé ses travaux du temps où M. Fontanet était ministre de l'éducation. elat ministre de l'education.

« Je n'y suis pour rien, a-t-fl
dit, et je suis tout prêt à
abandomaer l'affaire. Je ne
me battrais pas pour le dossier scolaire. Je regrette
qu'une réalisation conçue au profit de l'enfant soit cata-

Une réforme mal comprise des apposants « systémati-ques », un ensepnements pu-blic qui nécessité la « soupape de sécurité » du privé, une ouverture ratée, le dossier scolaire enterré, la formation des maitres inclus appropriés des maîtres jugée sans grand intérêt : M. Haby n'est pas tendre pour le ministre de

BRUNG FRAPPAT.

SCIENCES

Au Canada

CINO NOUVEAUX MORCEAUX DE COSMOS-954 ONT ÉTÉ RETROUVÉS

Cinq nouveaux morceaux, faicinq nouveaux morceaux, fai-blement radio-actifs, du satellite soviétique Cosmos-954, qui s'est désintégré le 24 janvier dernier dans le ctel canadien, ont été retrouvés mercredi 8 lévrier dans les territoires du nord-ouest du Canada. D'autre part, apprend-oa de souves blen informée à Ottava de source bien informée à Ottawa de source bien informet à commin le Canada a adressé la semaine dernière un mémorandum aux dernière un mémorandum sux pays membres du comité scien-tilique et technique de l'ONU

pour l'utilisation pacifique de l'espace, afin que l'incident sur-venu au satellite soviétique soit l'accrit à l'ordre du jour de la prochaine réunion de ce comité. Cela permettrait notamment l'examen des conséquences juridiques de cette affaire, en particulier da point de vue de l'indemni-satioa financière que le goaver-nemeat sanaden s'estime en droit recevoir de l'Union soviétique.

Le cargo spatial Progress-1, qui s'est aéparé lundi de la sta-tloa orbitale Saliout-6, est tombé mercredi 8 février « au-dessus de l'océan Pacifique », dans la région de l'équateur, comme prévu Il contenait des équipements usagés en provenance de Saliout-6. On ignore s'il a eutièrement brûlê dans l'atmosphère ou si des frag-meuts se sont d's pere ée dans l'Océan.

Mme JACQUELINE NONON EST NOMMET DÉLÉGUÉE A LA CONDITION FEMININE

Snr proposition du premier ministre, le président de la Répu-blique a décidé de nommer Mme Jacqueline Nonon, pour succéder à Mme Nicole Pasquier, nammée Secrétaire d'Etat chargée du travall féminin. à la tête de la délégation à la condition féminine installée à Lyoc. Au cours du conseil des ministres du 8 février le premier minis-

tre a rendu hommage à l'action menée par Mine Nicole Pasquier comme déléguée à la condition comme deleguée à la condition inéminine depuis septembre 1976. ¡Née en 1977, Mme Jacqueline Nonon a fait carrière, depuis 1968, au conseil des Communautés européendes où elle s'occupait plus spécialement des affaires aociales et des communes féminins l

Kafka témoin

Meter est

Abran Se.

2 B 36

2 24 2 2 2 min

78. 2° 4.

3555

Contestantings areas TOTAL STATE and at correspons m jemiliale : deux - 100 A A LA primis in the de Mile. * f. - Ex. 1990 2.445565 ME 22.52

THE PROPERTY AND STREET A MILES Kalen desk er in controlleries Tables d'A 1.77 ·<u>··</u> 23. 100 700 a rectaind du des THE RESERVE AND THE THE RESERVE AND ADDRESS. ----TREETER MY THE DESIGNATION OF THE THE MAN CO. captale do ... - FEE to core on the ter DAMESTO CONTRACT Katta deservation

Clement Rosset, av

- - - - - please de la lista

decities of the Party

Va plaidaver pour ricrognes.

Assisting Party Lie aus le metric la lever fr berry. E limit Tre the on take PERSONAL PROPERTY. fances in rendrate to Victoria Les deserves escale a constituent inner a

E E PER DE PROPERTY DE The Designation of the Parket A THE MORNING mention at a second entrandir i Cepti-Cost die de les 3 1 contre-so mant des Emercial de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la comp Al in teat. ... surm die permit wieden be Ren dire Start at ingelen an Of Cameri Rasses fait

tes fastquiraget depole of ligerate private signification poured signification Marie de minde Mel. Branch Charles, mide par are the second in Que Wajaura basana d'être

Michel Tournie

lean Egen de part Cuire du « mur »-

du couple France illemagne a fort le da descrictes entre les Bonairs, cotà ::200ais. tomars, core : Eleturg, coté est s' exerceren brillamtemble interesser moins tene and Cest dem-Amais as relations g'ont troites entre les deux. moin étant maiment pour Se voisin So divine a straight ou une the diplomatique ne repe-A lose of more prehension

liplade de l'entradition de the set centile des de cetta recomprehension control conference conference charge allemance can Reput democratical atemande Pane Constitution and the te ! Oriest Que sa-Anderson Character and Charact to he sponser bear tons and escellente boutade de

Maurice : c On m'accure la diner Miemagae the milital Moi gat with the court is the content of the yen a leur la Pourdes cles de la RDA.

Il suita de salvre la richarde de cles des cles de conficient de contra la contra la richarde de contra la contra la richarde de contra la contra dienne allemande Midney l'aure Alleman then the chronique

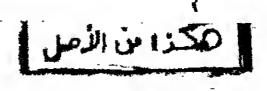


de langue de première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes.

Cours de langue généraux, intensifs et études très intensives

Demandez, saus engagement, le programme des cours ACEG. ACEG 33 Wimborne Road, Bournamouth, Appleterre, Tél. 29 21 28, Telex 41438 ACEG Seefeldstrasse 17, CH-8988 Zurich/Suisse, Tét. 01/47 78 11, Telex 52 529

F28 No postal



FAIT LE BILAN DE SON ACIO QUARANTE - QUATRE MOR Mocritique



Kafka témoin d'une civilisation en déclin

● Conversations avec un ami et correspondance familiale : deux importants inédits de l'anteur de « la Métamorphose ».

ES maisons pragoises habitées par Kafka leur forme, leurs emplacements, sont le miroir de son itinéraire d'écrivain, ses tourments et ses déchi-rements. Celle, moyenageuse, de son enfance, dans la vieille ville, à la lisière du ghetto disparu, existe encore aujourd'hui.

Plus tard, il loue deux pièces dans la palais Schönborn, deus un quartier élégant, an pied dn châtean. Lorsque e'affirme, imperieuse, sa vocation littéraire, l'écrivain trouve refuge chez sa sœur préférée, Ottla, dans une petite maison toute simple, rue des Alchimistes, sise dans l'enceinte même du Hradchin qui domine la ville de son contour angoissant. Son bureau, la Compagnie des assurances ouvrières contre les accidents, édifice lourd et charge, évoque les contraintes

pendant quatorze ans de travall salarié. Ce qui ne l'empêchait pas d'écrire à Ottla avec cet humour typique de e là-bas > : « La compagnis est pour mot un lit de plumes, elle me pèse autant qu'elle me tient chaud. Si te reussissais à m'en échapper, je serais aussitöt en danger de m'enrhumer, le monde

n'est pas chauffé. 2

A lui tout eaul, Kafka était un nœud de contradictions Juif et Tchèque à la fois, il écrivait et pensait en allemand. Au début du siècle, sur quatre cent cinquante mille habitants, trente-cinq mille Pregoie seulement pratiquaient cette langue, mais, dans la capitale de l'ancien rovaume de Bohême. la clef de la réussite ételt sa

parfaite connaissance. De par sa mère, Julia Lowe, Kafka descendait d'une famille pleuse de rebbins érudits, de médecins et de commerçants, Cette



* Desin de SERENICE CLEEVE.

bourgeoisie juive, aisée, cultivée, parisit l'allemand couramment. Son père, Bermann, sortait tout juste des tandis du ghetto. Issu dn projetariat judéo-tchèque, son but dans la vie avelt été l'ascen-

fantôme de celui-ci. Ils refusent

sion sociale. Il devra l'atteindre parson mariage et à force de lebeur et d'entorité. Il professe, par le suite, pour les activités littéraires de son fils ainé, une indiftérence polie mêlée de mépris. Dans sa Lettre ou père, véritable règlement de comptes cediplen. Kafka ini reproche d'avoir pardu la foi, et se considère un peu comme un fils déshérité. C'est pourquoi son affection familiale

se tournera vers Ottla. Dans ses lettres, l'écrivain apparaît tantôt comme le protégé de sa sceur, tantôt comme son conseiller evisà. Il s'en re-met à elle quand son état de santé exige l'obtention de longs coogés de maledie. C'est elle qui gère ses affaires à Prague en son absence. Encore elle qui l'accompagne parfois dans les petites pensions de famille des Tatra ou de la forêt de Bohême, lorsqu'il soigne son affection pulmonaire. En revanche, Karka la soutient dans sa vie affective et suit avec intérêt ses projets. Ottia, après evoir travaillé dans l'affaire de son père, commence à s'initier aux travaux agricoles en vue d'une luture installation en Palestine, alors sous mandat britannique. On salt comment prirent fin, dans le vent et dans la fumée des fours crématoires. ces rêves généreux de jeunesse.

Le plus envoltant de ces pages, c'est l'évocation d'une Europe qui n'existe plus : les jennes de partout faisaient de longues marches dans les Carpates ; les classes movennes solonalent leurs gastrites à Franzensbad, à Carlabad, à Marienbad, on envoyait des cartes, qui depuis ont jenni, du lac Majeur, du lac de Garde, et même des jardins Versailles. Les Seychelles et les Caraibes étaient encore loin.

« Pendant las dernières années de sa vie, l'amitié de Kafka va toujours - cette attitude se retrouve jusque dans son amour pour Milena - à des jeunes (dix. potre vingt ans de moins) qu'il aide et qu'il conseille », remarque Elaus Wagenbach (1). Il en était ainsi pour Ottla, pour le jeune étudiant Robert Klopstock et même pour la compagne de ses derniers jours, à Berlin, Dora

Gustav Janouch avait dix-sept Kafka, encore fonctionnaire dans sa compagnie d'assurances. Entre l'adolescent qui finissait ses études et composait des poèmes maladroits et l'écrivain qui venait de publier la Métamorphose, une amitié se noue à leur image, courtoise, pudique, réservée.

EDGAR REICHMANN (Lire la suite page 19.) .

Clément Rosset, avocat de l'«idiotie»

Un plaidoyer pour les irrognes.

HEZ Clement Rosset, on fait d'intéressantes rencontres : le consui de Malcolm Lowry, qui s'est, conone à l'accoutumée, saoulé avec du whisky, Molloy, le héros de Sameel Beckett, et
Monsieur Huot, creature de
Jacques Tati. A travers ces per-___ sonnages, l'auteur entreprend un eloge de l'idiotie, qui prolonge son précédent Essai sur l'illusion : Le réel et son double (1). Ce phi-losophe répugne à suivre les chemins trop frequentes. C'est un esprit déconcertant, et, pour cette raison, ettachant, qui :: avance à contre-courant des -- modes intellectue

> L'idiotie dont il traite, c'est la réalité. Il se réfère an sens du mot grec idioles, qui veut dire e particulier, unique ». Le réel est idiot, car il est singulier, en même temps que « dépourvu de raison ». Clément Rosset fait donc l'apologie du monde réel, on plutôt il s'en fett l'avocat. Jurieux projet ? Certes, non Sans tesse masquée, oubliée, niée par toutes sortes d'illusionnistes, la réalité e toujours besoin d'être

défendue. Peu de gens acceptent que la vie ne soit qu'a une histoire racontée par un idiot ». que le monde ne veuille jamais livrer le secret de sa présence et qu'il soit einsi privé de signi-

Les détectives de le métaphy-sique s'emploient à extorquer au réel des aveux fictifs. Dans la philosophie de Regel, notam-ment, a toute réalité se double d'une signification imaginaire ». Clément Rosset cite, à l'eppui de sa démonstration, l'évocation femeuse de Nepoléon, passant à Iena : « Je vis l'Empereur, cette ame du monde... » Hegel n'admire pas un homme. Il est ébloul par une chimère, où se trouve, croit-il, le sens de l'hisseul « un matérialisme intransigeant , peut combattre, suscite des fantasmagories diverses, depuis le spectacle lacanien jusqu'eux images publicitaires, qui pretent aux marchandises un pouvoir mythique, sans rapport

La plupart de nos contemporains préférent an monde le

(1) Voir « le Monde des livres » du 18 juin 1976.

de considérer le réel, et ne volent que son double. L'euteur de ce livre plaide curieusement pour la réhabilitation de l'ivrogne. Ce n'est pas l'ivrogne qui voit double, selon Clément Rosset, mais l'homme « normal ». L'ivrogne est framé par la singularité.-la richesse des choses : d'une rose, par exemple, qu'il resterait des henres à contempler, tandis que l'homme « normal » ne regarde pas cette rose à la fois surprenante et gratuite, mais un fantôme soumis au règne de la nécessité une chimère légitimée par la raison divine on historique. Clément Rosset prend la précaution de nous evertir que l'ivresse n'est pas la seule « poie logique ». Nous pouvous, dit-il, retrouver, dans les désarrols de l'amour, comme dans la pra' oe de l'art et de le philosophie, l' « allegresse » que procure le a nez à nez matinal » co les

FRANÇOIS BOTT.

* LE RÉEL TRAITÉ DE L'IDIO-TIE, de Clément Rosset. de Minuit, 156 p., 29 F.

1. Klaus Wagenbach, Kajko par lui-mēme, suz éditions du Seuil.

Henry Bonnier, Roger Garaudy

Allégories

ES romanciers gagnent à penser le moins possible. S'ils ont trop d'idées, sur tout et sur ce qu'ils font, leur fiction étoutie sous l'essal et leurs personnages sous les commentaires de père abusif. C'est ce qui vient d'arriver à deux écrivains contirmés. Ils ont oublié d'être

bêtes. Disons : Ingénus.

- Henry Bonnier conneît pourtant bien ce danger II le flaire comme éditeur, comme critique, et il a eu l'éviter jusqu'à maintenant comme auteur. Son cycle de « Vilmont » e imposé un conteur frémissant, dens la grande Iradition languedocienne. Peut-être a-t-il été victime, loi, de son sujet, plus élégiaque ou théâtral que romanesque, La légende s'accommode mel du réalisme quotidien où le roman doit s'enraciner et de l'époque où nous vivons.

C'est bien d'un sentiment légendaire et anechronique que nous parle le Cœur violé. La passion chaste que se vouent un journaliste français et une Yougoslave rencontrée à Orly rappelle les troubedoure et les mystiques du Moyen Age. Les deux heros n'ettendent pas seulement de cette distance qu'elle présante leur cœur de l'usure el les ouvre à l'essentiel », lie veulent incarner einsi les repports de leurs pays respectifs, et l'histoire tout entière. Ils ne désespèrent pas que tant de sublime plaide pour un surcroît d'humanité, et que son souvenir embrase le monde l

NE telle embition ne court pas les rues. On almerait donc sevoir comment elle est née, de quelle réticence orgueilleuse devent le chair, sur quelle foi elle se gege, de quelles souffrances elle es pale. Si peu friand qu'on soit de péripeties et de précisions psychologiques, le roman suppose un minimum de vraisemblance, de progression, le montée d'une crise.

Or aucun de ces repères ne nous est tourni. L'auteur leur prétère de longues digressions sur le partage du monde entre les grandes puíssances, le fragilité du litisme eprès

par Bertrand Poirot-Delpech

Tito, les limites scientifiques du matérialisme ou la divinité du Christ. Le pèlerinage final eu village natal de l'héroïne, au lieu de nous éclairer et de nous émouvoir sur sa destinée. tourne ou prêche eu l'incrédulité de saint Thomas.

Ce n'est pas que les notations sensibles fassent défeut. Les couchents merocains se nuancant de tous les indiges déstrables, et les ciels parisiens de lous les roses voulus, il ne manque pas un détait aux décors ni eux vêlements, Nous n'ignorons rien de le blancheur des murs et des cotonnedes. Male précisément les descriptions visent tellement à camper les amblances qu'on en ressent constam-

OMME e'il creignait de ne pas euggérer suffisamment se propre émotion, Bonnier ne noue laisse eucune marge de rêve II nous demande sans cesse de le croire eur parole.

Dès que nous ellons nous attacher à un personnege ou à une situation. Il compromet notre intérêt ou notre pleisir en nous prévenant que le moment est rare, bouleversant, que les lèvres tremblent, que les échines tressaillent, etc. L'euteur se double d'un premier lecteur qui nous frustre à force de précéder et de commenter ce qui se passe. On pense è ces visites guidées qui empéchent d'aimer les musées en expliquent à l'evance les mérifes et les bonheurs qu'on doit y Irouver.

Bonnier e trop d'expérience el de teleni pour se laisse prendre une prochaine tois à ce plège de le rhétorique. Nul doute qu'il y échappe, pour peu qu'il choisisse un thème moins antiromanesque, moins lourd d'allégories et de

VEC Qui dites-vous que je suis ? Roger Geraudy s'est encore plus trompé que Bonnier. Son excuse est de débuter dens le fiction. Aucun réflexe de romancier n'e pu contrarier en lui l'ardeur démonstratrice du philosophe. commence r s'imposer d'intrigue et de personnage. Nous sommes invités è croire en un anclen séminenste qui aurait tué successivement une infirmière, un légionneire et un borze theilandais, « pour se prouver qu'il est vivent ». Après un procès fantaisiste, noue le retrouvons en Amazonie eux côtés de rebelles exempleires puis sur une île îmeginaire où, avec quelques eutres marginaux, il va pretiquer ce qu'on appelle meintenant l'« expérimentation sociale ».

(Live la suite page 18.)

Michel Tournier fasciné par l'Allemagne de l'Est

Jean Egen de part et d'autre du « mur ».

E thème du couple France-Allemegne e fait le bonheur de nombre d'écrirains et d'essayistes entre les leux guerres. Jean Giraudoux et Jules Romains, côté français. E.R. Curtius et F. Sieburg, côté illemand, s'y exercérent brillamnent. Il semble intéresser moins lepuis trente ens. C'est domnage. Jamais les relations n'ont té eussi étroites entre les deux ays, chacun étant vraiment pour autre le volein numero un ourtant, il ne se passe pas d'an-tée sans qu'une « affaire » ou une éripétie diplomatique ne révéent un fossé d'incompréhension éciproque. Dernière crise en ate, l'épisode de l'extradition de

Claus Croissant. Or, il est certain un'une des ources de cette incompréhension e trouve, côté français, dans otre ignorance opaque concer-ant l'autre Allemagne, la Répulique démocratique allemande. es Français connaissent mal Allemagne de l'Ouest. Que saent-ils de l'Allemagne de l'Est ? caucoup se souviennent tout an lus de l'excellente boutade de rancois Mauriac : « On m'accuse s ne pas aimer l'Allemagne. omme c'est injuste! Moi qui 'ai jamais été aussi heureux que sputs qu'il y en a deux / » Pourint, il est certain que la R.D.A. t l'une des clés essentielles de RFA. Il suffit de suivre la s relations evec l'autre Allemaconstituent une chronique

orageuse et ininterrompue, un ro-man-feuilleton pourrait-on dire, qui ne tronve que très pen d'échos dans la presse française. laquelle doit estimer que ces « querelles d'Allemands » ne la concerne pas. Dernier litige en date : l'Elbe matérialisant une partie de la frontière des deux Allemagnes, cette frontière court-elle au milieu du fleuve (thèse orientale) ou sur sa rive droite (these occidentale) ? L'option est capitale pour la navigation flaviale.

Jean Egen — l'un des meilleurs connaisseurs actuels de l'Allemagne - nous propose une confron-tation des deux Allemagnes. Confrontation d'antent plus excitante et paradoxale qu'elle se heurte au double obstacle de l'identité - même langue, même culture, même histoire, même passé chargé d'horreurs, même résurrection — et d'un antago-nisme absolu. Pourtant, il s'agit d'eutre du « mur », et cela se voit. On dissit autrefois de la France qu'elle était la fille aînée de l'Eglise. Il y a aujourd'hui deux Eglises, l'une à Washington. l'entre à Moscou, et cha-cune a une fille ainée, et elles sont allemandes toutes les deux. Car la R.F.A. est à coup str l'alliée et la projection la plus fidèle des U.S.A., de même que, parmi les démocraties populaires, aucune ne e'est mieux épanoule dans un climat de plus pure orthodoxie soviétique que la R.D.A.

Il n'en reste pas moins que, écrit par un Français à l'usage des Français, ce livre ne peut pas tenir la balance égale entre les livre occidental, et la plupart des traits de l'Allemagne de l'Ouest rapportés comme caractéristiques, nous les retrouvons en France, à peu de chose près. Tandis que ce tablean de l'Allemagne de l'Est! Quelle étrange

Un Etat bricolé

Les origines mêmes de la R.D.A sont blen remarquables, sorte d'Etat bricolè par des amateurs eu jour le jour, et sous la poussée des nécessités les plus brutales. De l'équipe dirigeante, le professeur et baron Manfred von Ardenne a pu écrire : « Que cet Etat soil pratiquement l'œu-ore d'une poignée de menuisiers, de charpentiers et d'ouvriers qui n'avaient, lorsqu'ils ont com-mence, pas la moindre busur sur l'art de gouverner, l'économie et l'administration est déjà admi-rable en soi. » Le fait est que Waiter Ulbricht avait été menuisier, son successeur, Erich Sone-cker, couvreur, et le président du conseil, Willi Stoph, macon, Naturellement, les mauvals esprits ne manquent pas de rapprocher ces divers artisanats de la construction du mar de Berlin.

Second paradoxe la structure politique. Le « parti », c'est le parti socialiste unifié, nè d'un mariage tardif entre le parti soctal-démocrate et le parti communiste allemand, ces frères ennemis dont la désenion permit à Hitler d'accéder ao pouvoir en

à la tête de l'Etat, puisque le premier article de la Constitution définit la R.D.A. comme « l'organisation politique des travailleurs des villes et des campagnes réa-lisant ensemble, sous la direction de la classe ouvrière et de son parti marxiste-léniniste, le socialisms ». Il n'en existe pas moins quatre autres partis polltiques minoritaires : l'Union chrétienne-démocrate, qui représente la petite-bourgeoisie protestante ou catholique : le part démocrate-paysan ; le parti libéral-démocrate, qui recrute ses adhérents parmi les artisans, les petits commercants, les petits entrepreneurs et certains intellectuels; enfin, un parti « de droite ». le parti nationaldémocrate, qui, selon un docu-ment officiel « a sidé de nom-breux sympathisants du parti nazi, anciens officiers et militatres de carrière de la Wehrmacht. à réflèchte sur leur passé. sur ce qu'ont été ; ce que sont aujour-d'hui l'impérialisme et le militarisme allemands, et à briser en connaissance de cause avec leur ancien engagement ». Certes, II ne s'agit pas d'une opposition politique, mais, explique le pas-teur Ernst Breithaupt, membre l'Union chrétlenne démocrate : « C'est qu'il n'y a pas d'opposition sociale. Outriers paysans, intellectuels, petitsbourgeois, tout le monde accepte

MICHEL TOURNIER.

le socialisme. La compétition pour le pouvoir est remplacée par la coopération dans l'action

(Lire la suite page 20.)

- NOUVEAUTÉS

LE TEMPS DES MER-VEILLES. - L'œutre poétique de Pierre Seghers de 1938 à 1978, ou quarante anpoésie. Une lecon (Seghers)

DANS L'OMBRE DE GO GOL - Sous le pseudo-nyme d'Abram Tertz, André Siminoski entreprit. lors d'un eséjour » au Goulag. ce voyage à l'intérieur de l'asuvre du pèrs fondateur de la prose russe (Le Scuil).

LA RIVIERE DU HIBOU ET AUTRES CONTES. -Vingt-cinq des plus beaux récits d'Ambroise Bierce, où le romancier - aven turier laisse libre cours à son humour noir (Les Hu-

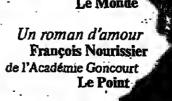
LA FOIRE AUX ARMES. - Anthony Sampson dé-monte les mécanismes du commerce des armes au terme d'une enquête minu-tieuse (Robert Laffont).

Jules Roy

Le désert de Retz

C'est son "Désert

des Tartares" **Bertrand Poirot-Delpech** Le Monde





ENCES

- P- 2

in Hamiltonian The State of St

Contract Contract

編 国際企業工作

SANS LE NUCLEAIRE **C'ESTLE** DESASTRE

AVEC LE NUCLEAIRE **C'ESTLA** CATASTROPHE

> **ALORS** COMMENT



Albin Michel

Le Monde DE L'EDUCATION

Dans le numéro de février

Un sondage exclusif de la SOFRES

LE VOTE DES ENSEIGNANTS

POUR QUI LES ENSEIGNANTS VONT-ILS VOTER EN MARS? COM-MENT SE SITUENT-ILS SUR L'ECHIQUIER POLITIQUE? QUELLE EST LA CLIENTELE REELLE DES PARTIS ET DES SYNDICATS? LES MATTRES DU PRIVE SONT-ILS PLUS CONSERVATEURS QUE CEUX DU PUBLIC ? LES ENSEIGNANTS DE GAUCHE SONT-ILS PLUS PROGRESSISTES - SUR LE PLAN PEDAGOGIQUE ?

POUR LA PREMIÈRE FOIS, UN SONDAGE D'OPINION DECRIT LES ATTITUDES POLITIQUES DES ENSEIGNANTS DU PREMIÈR ET DU

Dans le même numéro:

Les enseignants. La presse et la télévision. Les jeunes de la chanson. La formation des vétérinaires. « Décentraiser l'éducation », par Olivier GUICHARD. Les réformes éducatives au Sénégal. Les métiers du

Le Monde de l'éducation

5, rue des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 09. Le numéro : 6 F. - Abonnements (11 numéros par an) : 60 P.

la vie littéraire

Paul-Louis Courier Stenhdal et Voltaire

« Peul-Louia Courier, l'écrivain qui s rapproche le plus de Voltaire par son atyle rituel et son Ironie inciaive. (...) Cee joursci, li e'amuse et amuee tout le monda en

envoyant une voiée de pétards contre les hommes au pouvoir. (...) Ses competriotes trouvent dane ses écrita autant de sarcasmea réussie, de malices at d'ellant que les plus heureux essais de Voltaire, ce prince des persifieurs «. Ce doubla hommaga rendu par Stendhal eux daux pamphlétaires qu'il ràunit dans son edmiretion, tombe à plc pour le bloentenaire de Voltaire. Il est tirê du Bulletin des amis de Paul-Louis Courier, qui consacre son numero 18 aux témoignages d'estime qua l'auteur de la Chartreuse porta sur le poléniete assassiné, dont le tome II de la Correspondance générale viant de peraître chez Klincksieck. (Cahlers Paul-Louie Courier, place du Chardonnet, 37000 Tours.)

Deux écrivains soviétiques admis au Pen-Club français

Le comité exécutif du Pen-Club français, réuni sous le présidence de G.-E. Clancier, e décide à l'unanimité d'edmettre en qualité de membres essociés le poète russe Victor Nekipelov et l'écrivain ukrainien Mikole Roudenko. L'admission de ces deux intellectuels répond eu vœu exprimé par la section françalse d'Amnesty International et aux Informa-Khodorovitch.

Victor Nekipelov - né en 1928, - médecin de profession, e été arrêté en 1973 et condemné é deux ans de camp pour ses poésies « portant préjudice é l'Etat «. Actuel-lemant assigné à résidence dans le région de

Viadimir, non loin de Moscou, il e adressé en août demier au présidium du Soviat suprême une demande d'autorisation de quitler l'U.R.S.S., qui lui a été refusée. Outre un recueil de poésies publiées officiellament en Union soviètique, il est l'auteur d'un roman l'institut des imbéciles, qui va pereître prochaînement en angleis, avec une prétace de Pliouchtch.

Mikole Roudenko - nà en 1920 - est ancien secrétaira de l'Union des écrivains d'Ukraine et ancien membre du perti communisle. Devenu un des membres fondeteure du groupe soviétique d'Amnesty International, il été exclu de l'Union des écrivaina en juin 1976 pour « appartenance à una organisation bourgeolee «. Animateur de le branche ukrainienne du groupe de eurveillance des accords d'Heisinki, ii a été arrêté an tévrier 1977 at purge actuellament une peine de cept ans dans un camp de Mordovie.

Une nouvelle « imbécile » de Marcel Proust

perdue et retrouvée

Politique COLLECTIF: 1956 Varsovie-Bada

pest. - Réunis par Pierre Kende

et Krzysztof Pomian, les textes du

colloque qui ent lieu è Paris en 1976, pour faire « revivre la vériné de l'année 1956 ». (Esprit/

1940-1969. — L'itinéraire do gaullisme, d'après le cours pro-fessé à l'Institut d'érades politiques

Senil, 26 p., 45 F.)
JEAN TOUCHARD: le Geullisme,

de Paris par Jean Touchard, mort en 1971 (Secil, coll. Points, 380 p., 16 F.) OLIVIER GERMAIN-THOMAS:

les Rats espitaines. — L'aureur, qui a fondé en 1973 l'Appel, meusuel

des gaullistes de gauche, se réfère à la fois su 18 juin 1940 et à

du gaullisme par ceux qui préten-dent l'assumer ». (Editions Libres,

V. République. — Unc analyse

de la diplomatie gaullienne en Israël er de la politique des grandes puissances su Proche-

en poche

dément novatrice.

dix-sapt ans), at le tue?

UNE ENQUÊTE EXEMPLAIRE

EST en 1950, volci plus de vingt-cinq ans, que Marc

la sociaté moderne. Ce falsant, il va aa trouvar engagé, « piàgé «

sereit le mot juste, dans une enquête surprenante et pronfon-

Enquête politique d'abord. Pour qui, pour quoi, Charles Perrauit (1628-1703), homme lige de Colbert, serviteur Incon-

ditionnel de l'absolutisma royal, chef de file des « Modernes »

contre les « Anciene «, et Perisien de toujours, e'evice-t-il, sur

le tard (1697), de recueillir et de mettre en forme ces contes

populairee et paysans, alore que, au contraire de La Fonteine,

ii ignore et méprise les peysans ? Pourquoi tant de complai-

sance pour ces euperstitions et ces fàarles, de la pert de ce

son nom : Pierre Perrault d'Armancourt, l'un de ses fils ? Un

fils qui, l'ennée même de la publication des Contas dont il

est dit l'auteur, tire l'àpée contre un jeune voiein (il a lui-même

les Contes sont-ile le transcription élégante d'un tolklore popu-

laire euthentique? Ou une œuvre - sournoise -, en grende

qu'an 1968 (date de sa première parution), qua cette thèse

majeure de eciences humaines reste toujours écrite dans une

langue claire, simple et précise, sens eucune prétention péden-

de 1970, avec M. Soriano, autour du problème de le méthode

TRADITIONS POPULAIRES, par Marc Sociano, collection & Tel n.

(l'Imaginaire, Gellimerd); de Merguerite Duras, Barrage

contre le Pacilique (Folio) ; de Nathelle Sarraute, Diseni les

Imbéclies (Follo) : de Jerzy Kosineki, Cockpit («Le Livre de

poche ») ; les Mémoires de Jecques Laurent, Histoire égoiste

(Folio); les essais de Raymond Aron Plaidoyer pour l'Europe

décedente (Pluriel) : David Cooper. Psychiatria et Antipsychatrie

(Points - le Seull); Emmanuel Mounier, Communisme, anarchie

at personnalisme (Points-le Seuli) ; la biographie de Disreëli

En prélece à cette réédition, le texte éclairant d'un débat

LES CONTES DE PERRAULT, CULTURE SAVANTE ET

Permi les rééditions : les romans de Michel Butor, Degrés

partie révàlatrice du moi proiond de Charles Perrault ?

tesque ou jargonnante. Cela est devenu rare.

en sciences humaines. - J. C.

Gallimard, 525 pages, 58 francs.

par André Maurois (Follo).

Et quel rôle joue dane l'entreprise celul qui le couvrit ds

Autant de questions, s'ajoutant blen eûr eux fondamentales :

Exemptaira per aa méthode, l'anquéte da Marc Soriano l'est eussi par la qualité du récit. On eppréciera, plus encore

Soriano entreprend d'étudier, à travers les Contes de ma

mère l'Oye, de Charles Perrauit, le « merveillaux » dens

Hallier, 137 p., 19 P.)
CLAUDE CLEMENT : Irrail et la

Philippe Kolb, l'éditeur de la correspondance de Proust, vient da retrouver dans la Revue contemporalne que dirigesit Henri da Rothschild, une nouvelle, l'indifférent, dont on evalt é peu près perdu le trece. Proust l'écrivit à vingt-deux ans, songea é la repren-dre dans lea Plaisirs at les Jours, fut heureux de lui en substituer une autre et es souvenant d'elle quinze ens plus tard n'hésitalt pas à le qualifier d' « imbécile ». Autant de preuves qu'il n'en falesit pas grand cas. Dans un commentaire qui égale le texte en longueur, Philippe Kolb la monte en « trouvaille ». C'est beaucoup dire. On y volt une grande dame
— ta comtesse da Greffulha pourrait blen avoir servi da modàle. Proust venait de le

rencontrer quand il écrivit f'indifférent. tomber amoureuse d'un bel homme qui ne répond pas à ses avences parce qu'il o'a goût que des femmes « Ignobles «. Tourments at flambée de la passion insatisfaite, on sait ce que ces amours contrartées donneront plus tard. Lu après Un amour de Swann, l'indittérent en paraît être une parodle maladrolte et equelettique. Il reste qu'à vingt-deux ans. Prouat possède dejè, tout armée, es théoria de l'amour qui se nourrit du refus da l'ab-sence et n'est jamaie si sueve que quand il est ravé. Et déjà l'obsèdent, comme ils le faront plus tard, les « cattleyas «. — J. P. (Gallimard, 68 pages. 16 F.)

La maison du philosophe incomn

La meison où naquit à Ambotsa, la 18 jenvier 1743, Louis-Claude de Saint-Mertin le Philosophe Inconnu, que Joseph da Maistre conaldérait comme • te plue instruit, le plus sege et le plus élégant des théosophes modernes «, viant d'être identifiée par Robert Amedou, le epécialiste du mertinisme, grâce é un document communiqué par un historien, Bernard Girerd. Cette maiaon natala est située place Richelieu (ex-plece du Grend-Merché) ; c'est l'encienne conclergerie du collège, et le Centre d'information et d'orientation de Toure l'occupe aujourd'hui. (Treditionnellement' u n a maison de la rue Rabelele usurpait cet hon-

Cette découverte coıncide avec le mise au jour et le publication dens un numéro epécial de la revue l'inifiation de cinquante quetre lettres inédites de Saint-Martin à la famille toulousaine des Du Bourg, qui écleirent le personnelité et la peneée, très Influente aux dix - hultième at dix - neuvième

vient de paraître

Romans

COLETTE PIAT : Mémoires de - L'évasion d'une prisonnière singulière sur les chemins du fantastique (Flammarion, 192 p., 36 F.)

MICHEL BERNARD: la Peite. -Une histoire d'amour entre une adolesceute et un quinquagénaire. (Régine Deforges, 180 p., 33 F.) GILBERT GANNE : Comme les

rases de léricho. — Un journa-liste à la recherche d'un homme d'affaires disparu. Une quête de la vérité. (Robert Laffont, 276 p.,

PIERRE DANTON: La Nais du Mississippi. — Uo récit historique sur la vie des esclaves et de leurs maigres en Louisiane, ao début du dix-huitième siècle. (Robert Laffont, 370 p., 48 F.)

Počsie

JEAN BAUDRILLARD : l'Ango de stue. — L'aureur du Système des objets, de l'Echange symbolique et la mort fuir aussi de la poésie. Voici son premier recueil. (Editions Galilée, 17 F.)

JEAN-MICHEL FRANK : Dien protège les roses! — Le cin-quième recueil de J.-M. Frank est un e petit livre d'oraison ». (Gallimard, 104 p., 25 F.)

COLLECTIF : l'Annès poètique 1977. - L'essenciel de la production « poétique » parue dans l'année 1977 en laogue française est ressemblée dans un volume où figurent en annexe de nombreux renseignements. (Seghers, 285 p., 25 F.)

· Nouvelles

COPI : Una langousto pour deux. - Sept nouvelles où Copi se donne à cœur joie, déjà parues, dans le désordre, dans la revue Hara-Kiri. (Christian Bourgois, 103 p., 30 F.)

Lettres étrangères

MIKA WALTARI : Simonbé l'Egypnes. — La vie quotidienne dans l'Egypte du IIº siècle evant J.-C., racontée par un médecin d'Ame-nophis IV. Ce classique finlandais para en français, à Genève, en traduction de Jean-Louis Perret n'est pas sans rappeler les Mémoires d'Hadrien, de Marguerite Your-cenar. (Olivier Orban, 637 p.,

ANNA GRIGORIEVNA DOS-TOLEVSKALA: Journal. - Les carners incimes de la jeune épouse de Dostořevski portent sur l'année 1867, que le coaple passa à Ge-nève. Préface de Paul Kalinine. Traduit du russe par Jeso-Claude Lanne. (Stock, coll. • Femmes dans leur temps », 275 p., 38 P.)

PAOLO VOLPONI : le Duc es l'Anarchiste. - Un roman beroque sur l'Italie désorientée d'aujourd'hai. Par l'auteur de Corporel, traduit chez le même éditeur en 1975. Traduit de l'indien par Michel Sager. (Laffont, coll. . Pavillous », 310 p., 49 F.)

Orient. (Olivier Orban, 285 p.,

Essais

MICHELE PERREIN: Entre chieune es louve. - L'auxeux de la Sensi-sire appelle les femmes à un e parcours "de la e combative ».

(Grasset, 256 p., 39 F.)
MAURICE SCHUMANN: Angoisse et Certitade. — L'homme poli-rique cède la plume à l'academicien pour une reflexion sur la libération de l'homme. (Flammarioa, 203 p., 38 F.)

Psychanalyse JEAN CLAVREUL: l'Ordra: médical. — Une réflexion psychans-lytique sur la médecine, le désir er la loi. (Coll.: «Le champ ien », Ed. do Sedii, 285 p., 49 F.)

JACQUES LACAN: le Moi dans La théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse. -Le livre II du séminaire de Lecan tenu en 1954-1955. (Coll.: « Le champ freudien », Ed. du Seuil, 375 p., 59 F.)

• LE PRIX DRAKKAR, qui dis-tingue un livre sur la mer, a été décerné à Salvador Palet pour « Le bonheur est de l'autre côté » (Laffout, coll, a Vécu »).

• JEAN-TOUSSAINT DESANTI fera un exposé sur a l'ensemble vide n. le 13 février (28 h. 30), au Centre Poinpidou. Jacques Ron-hand y lira ses poèmes le 15 février (15 h.) et le collectif a Change » traitera de e la narration nou-velle p le 28 février (28 h. 30).

 A L'OCCASION DU CENT CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE et parmi ses contemporains : archercheurs,

. LA SEPTIEME FOIRE AUX LIVRES DE CORBEIL-ESSONNES, organisée sous l'égide de la muniorganisce sous regue de la muni-cipalité, se tiendra au Centre culturel Pablo-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin, du 11 au 19 février. Une expositiou-vente de livres, dés débats avec tes auteurs, des spet-tacles chorégraphiques et musi-caux, etc., sont prévus au programme de cette manifestation.

. LES EDITIONS SAINT-GER-MAIN-OES-PRES, dont. on avait pu penser que l'existence était menacée, ont conflé l'exploitation de teur société, su location-gérance, à une firme créée à cet effet : Le Cherche-Midl Editeni (110, rue do Cherche-Midi, 75096 Paris). Some tes labels « Saint-Germain-des-Prés « et « Poésie I «, priorité restera à la poésia. Tou-tefois, le « Cherche-Midi « édi-tera aussi des œuvres romanes-ques, des essais, des dossiers, etc.

• LA REVUE e LIBRE's public dans son noméro 2 a Malheur du guerrier sauvage », un texte de l'ethnologue Pierre Clastres, mort le 29 juillet dernier. Pierre Clastres étatt un des animateurs de cett

evalt choisi de publier sous son emblème, « Prance Adei », un petit nombre de tivres — mais de malité - dout sa e Bibliothèque des utopies a. En hutte aux difficuités financières ou'entraîne une telle entreprise, elle a obtenu l'appui de l'éditeur André Balland, qui met ses services teciniques à sa disposition. Quetre livres seront publiés d'icl à l'été prochain sons le sigle « Balland - France Adel », parmi lesquels un texte inédit de D.-H. Lawrence, « Apocalypse », préfacé par Gilles Deleuze, et les souvenirs d'une enfance passée dans une communanté utopiste du dix-usuvième siècle traduits de l'américain et intitulés « la Mai-

en bref

DE JULES VERNE, la ville d'Arolens, en collaboration evec la Société Jules-Verne et la Biblio-thèque municipale, organise une exposition sur Jules Verne et le dix-neuvième siècle, au musée de Picardic, jusqu'eo 19 février 1978. Cette expositioo présente la vie et l'œovre de l'écrivain dans le coutexte historiqua de son époque tistes, philosophes, hommes politiques.

O UNE EXPOSITION MURALE à la bibliothèque manicipale an centre administratif de Clicby-la-Garenne, dans tes Hents-de-Seine. du 15 février au 11 mars prochain. Des reucoutres poétiques scrout organisées et un itinéraire détaillé de l'éditeur René Rougerie sera également présenté.

revue, avec Cornelius Castoriadis et Claude Lefort, notamment.

. FRANCOISE ADELSTRIN Author There's are the body

émoignage

govenirs

les «choses out

- IE35.

s (e qu'il se passe

7 TOWN CO. SEC. S. C. S.

il ne se passe ri

Carlotte Carlotte

The man of the last first

The state of the s

Print the state of the state of

The second of th

the name of the same of the sa

The English of the Control of the Co

CONTROL OF THE STATE OF THE STA

The second of th

2.2784-4000 THE MINES

o le ba de la mes.

Sold.

la rie dans les Grons tue par un ou-

PARES MATERIAL STATES AND THE STATES Ment se est come ce qu'H the interesser int. pour te en purities. La prell-Ention actuelle de souvenies threes, de la andières, de vititens, de payant de et de gens t 12500 0'm. The 028 - 04140 Metation Steractypes de la tion & faire rever des che leit nie facinie. A cet bgard. the mieur and are is livre the prince duri torce de Bucos Edwa-1 of of the condition Medicar, 192 complèté pintité at ant sing sing the president

the die Annie Theret en the same ce prime bont Mineral and a repression te me sucception et relavée the stance provide des outhe states with the state of th domination of the dondry 122 or miners mans to dance t de hoppener de lectrament de la company de la posterior de la posterior deside ter an-

oredoire

de de la Compagne des Brysy. Ong emps CGT et du P.C. damé à deux mois de prison

حكدًا من الأصل

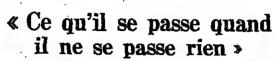
Les «choses vues» de Georges Perec

moire commune.

OP DOP DOP », cela vous dit encore quel-que chose? Et Garap, et «Signé Furax», et «Suivex le bœuf i », et la myxomatose ? Et si les « Agriculteurs » disparus vous font penser au « Vieux-Colombier », si les autobus à plate-forme vous rappellent les distributeurs de numéros d'attente, notez-le. A la demande de l'auteur, l'éditeur (1) a laisse qualques pages blanches pour que, à la suite de ces « Je me souviens » de Georges Perec, chacun puisse inscrire les siens.

● Le jeu de la mé de catalogue de menus souvenirs, numérotes de 1 à 480, un inventaire de choses vues et disparues, une anthologie de la vie quoti-dienne en France dans les anuées 50, des « ballets roses » aux radio-crochets, de la « uouvelle vague » à la minute de Saint-Granier. On y retrouve répertorié le tout-venent d'une époque qui fut celle de Mythologics (il y a d'ailleurs des recoupements : l'abbé Pierre, Minou Drouet,

> (1) Avec Album d'images de la villa Harris, d'Emmanuel Hocquard, ce livre ineugure la nouvelle collec-tion P.O.L., que dirige Paul Otchn-



· Pourquoi votre livre a-t-li pour sous-titre les Choses

Georges Pérec. — Je ne sais pas el voue vous souvenez de la revue Ceuse commune, qui était telte per Duvigneud, Virillo, d'autres gene et moi. On voulail faire une sorte de sociologis de le vie quotidienne el l'un des thèmes était le bruit de lond. c'est-à-dire ce qui se passe quand il ne se pesse rian, ce qu'on appeleit l' « infraordinaire ». On s'aperçoit que l'événement est ce qui casse cette espèce de tissu dens lequel on est pris. Par exemple les gens commencent à se regerder le jour où le metro s'arrête entre deux sistions.

- D'où est venue l'idée des « Je me souviens »? G. P. - Des - t remember - de Joe Breinard. C'est le livre d'un jeune peintre américain qui a rassemblé hull cents patits souvenirs personnels commençant checun per « I remember ». En fait c'est une autobiographie déguisée où le seule rhétorique est cette répétition de le même formule. Breinard m'a donné la forme, le mantère dont l'ellale entreprendre ce travail que l'el envisagé comme quelque chose de beeucoup plus anonyme. Un soir l'al commançé par jeu, après un diner, é dire «Ah l je me

- Vous êtes-vous inquiété de l'exectitude de vos souvenirs?

G. P. - Je pensale que mes souvenirs étaient justes et j'al dejà reçu vingt lettres me disant que le plupart, enfin beaucoup, sont faux. Per exemple, j'ettribue à Dequin l'Ecole buissonnière - un film svec Bernard Blier sur les méthodes Freinet - alore qu'il est de Le Chenois. Queneau, qui avail lu une partie du l'exte dans une revue, m'avail lait remerquer que les quatre mousqueteires du lennis n'étaient pae caux que l'indiquais. Et le recette du quetre-querte n'est pas bonne l'Le fivre fourmille d'erreurs. Meis cals fait partie du flou. Il y a qualque chosa; d'incertain dens le petil tremblement du passé.

— Quelles seront les suires Choses communes ? G. P. - La deuxième volume s'appelle - Les ileux où j'al dorni -- Le troisième : est inspiré par un livre japoneis du dixième ou du douzième siècle, les Notes de chevet de Sel Shonagon : c'est une sorte de catalogue de petites notations, les chosse qui gagnent à être peintes, les choses qui perdent é être peintes, les choses embarrassantes... Je pourrais par exemple faire un texte sur la manière dont on range sa bibliotrèque, ou dont on menge des noisettes. Le quetrième livre s'eppellere sans doute . Tentative de description de quelques lieux parisiens ... Pendant six ans je suls reloumé dans des androits prècis et j'al essayé de dire ce que je voyais. En retrouvant ces textes on voir comment ces lieux ont chengé et ms manière de voir

Astra (le préjugé qui vous coûtait cher), tout le c ce-qui-va-de-sol » sous lequel Roland Barthes

débusquait le mythe. Mais nulle trace, lei, de com-



cistion et pas davantage d'émotion. Toute couleur personnelle est soigneusement gommée, neu-tralisée par one écriture qui se veut pure énonciation d'un air du temps impalpable et fané. Par petits fragments trop précis pour être nostalgiques, un au - jour - le - jour se reconstitue, fait de chansons, de façons de parier, de films, de gestes, de gens, Non que l'histoire soit absente : elle figure en pointille, inscrite dans le décor, comme les grands titres des journaux épinglés sous l'envent des klosques.

Perec nous propose ces miettes de notre proche passé dans l'ordre même où il les a retronvées, en e révassant », ou en flânant. Tel qu'il est, cet album qui égrène sur le même tou bref les événements les plus graves et les détails anodins est, par tout ce qu'il suscite, un livre inepuisable. Il irrigue la mémoire commune, ravive les reminiscences enfoules. Ainsi les mots parviennent à repousser quelque peu l'asure, l'oabli qu' érodent nos fragiles espaces, nos précaires moments.

« Ecrire : essayer méticuleusement de retenir quelque chose, de faire survivre quelque chose : arracher quelques bribes précises au vide qui se creuse, laisser, quelque part, un sillon, une trace, une marque ou quel-ques signes. »

MONIQUE PETILLON * JE ME SOUVIENS par Georges Persc, Hachette, 147 p., 32 F.

roman

Le « parisien » haut en couleur d'Évane Hanska

R ECTT ? Roman ? Poème ? Document ? Le second livre d'Evane Hanska est un peu de toul cele, et cette indécision entre les genres fait à le fois son charme et notre souci. Décor : le Montmartre des anciennes fortifs, le rue de Cilgnancourt, la « clandouitle sutour de Pigelle. Epoque : de 1950 à 1968, à peu près. Ce commence avant le télévision, et se termine avec Mike Jeggers. Personneges : deux entents en mai de mête, de père, de pain, de pitià et de respect, an mai de tout, dont les destins tumultueux vont sa crolser, se trouvere sussi lérocement edultes à dix-huit ens qu'on espère blen ne pas l'ètra à soixante, et, en même temps, profondémen et trislement aniants. Pas même :

Le rácit là-dedans ve en chahutant d'un logement à un autre. puis, su hasard des rencontres, de Pigelle à le Côte d'Azur et du seizième aux Baléares; parlout où de visilise folles -t des michetons vicieux se-tiennent à l'affût de minettes doclies, en e louioue robustes - dents blanches el la heine traiche ..

En contrepoint, les svortements-boucherles de l'époque héroique (révolue? On voudrait le croire), le Maxiton pour commencer, les barble-pour le grand soir, et le drogue, lea shoots, pour en finir plus vite. en finir avec tout, et d'abord svec sol-même.

Ce qui asuve ce document misérabiliste, c'est d'abord sa vérité, qui n'est pas seulement bien sûr ceile de l'euteur, mais celle d'une génération perdue (perdue par nous, at sane doute pour nous). Nous n'evons pas voulu cela, oh I non. Mais nous n'avone certainement pas voulu assez fortement que cele ne soil

C'est sussi, paradoxalement, son Innocence. Une innocence de jeunes loups, loubards et loubardes, que la vis a jetés de très bonne heure su-delà du barrière où l'on n'e de le vie que ce qu'on lut arrache à coups de crocs et de griffes. Les victimes ne sont pas des anges ; male la mai qu'elles rendent eu hasard n'est Jamais que la monnaie de calul qu'on leur a fait trop tôt, dans un monde crostisment glacé. « A qui se fler de nos jours ? Le Pare Noti sepé pomo par Paco Rabane chourave du whisky su Drug-

C'est enfin ce mélange très particuliar à Evane Hanska da droierie et de pudeur, de vraie

« Ah oul I Je peux les comorer sur mes doigts les jours où le vie s'est mis du rouge aux joues pour me piaire. Plutôt le genre à se vernir tes angles pour mieux me gritter... Je demanderal pardon d'evoir eu al mel. J'avais pas le droit. .. .

Evane Hanska écrit evec facilité (trop, peut-être) un » parisien - haul an couleur, où abondant les trouvailles de mots. Pourquol faut-il que, pour sulvre une mode qui n'est pes d'hier (c'est du Céline demière manière, male Céline I), et qui com mence à dater, alle e'achame à passer à le mouli-netts des phrases qui, ma foi, eont de bonns venue ?

Beaucoup de qualités vraies. donc ; il ne manque à l'euteur qu'un peu plus de souttle et de travail pour se reveler un de nos mellieurs écrivains.

JACQUES CELLARD. * EVANE HANSKA, « la Man-valle Graine », 237 p., éd. Oliviez Orban, 1978, 29 F.

AUBIER MONTAIGNE 13. Quai Conti - Paris 6º

Marie-Odile Metral

LE MARIAGE Les hésitations

de l'Occident "Une vision neuve de l'histoire." C. DELACAMPAGNE : LE MONDE

Gisela Pankow STRUCTURE **FAMILIALE ET PSYCHOSE**

"Un livre important. qui ne peut que passionner les esprits curieux." R. GENTIS - QUINZAINE UTTERAIRE "Une approche originale et feconde."

R. JACCARD - MONDE DE L'EDUCATION



Freud et Léonard de Yinci *L'enquète d'ilse Berande va fort loin." CL. JANNOUD - LE FIGARD

témoignage

La fugue du mineur

La vie dans les corons vue par un ouvrier.

RARES sont les livres des gens du peuple où ils s'expriment eux - mêmes. Trop souveut, un intermédiaire transcrit, sélectionne ce qu'il estime intéressant, lui, pour le lecteur en puissance. La proll-fération actuelle de souvenirs de bergers, de lavandières, de viticulteurs, de paysannes et de gens de maison n'infirme pas cette appréciation. Stéréotypes de la France dite profonde, ils ont vocation à faire réver des citadins sans racines. A cet égard, il eut mieux valu que le livre d'André Thèret, Parole d'ou-vrier, précédé d'un texte de François Edward — si brillant soit-il — sur la Condition du mineur, fût complété plutôt qu'éclairé per une postiace, laissant ainsi le lecteur seul avec l'auteur.

Que dit André Théret, en effet? Que la vie dans les mines était une sorte de bagne pour les mineurs, que la répression était permanente, et surtout qu'elle était acceptée et relayée par une grande partie des ou-vriers, tout au moins dans les années d'avant-guerre. On sait aujourd'hui que les mineurs abhorrent les terrils et orientent leurs enfants vers d'autres directions — ce qui poserait quel-ques problèmes de recrutement en cas de récuverture des anciens puits.

André Thèret est un g bat-tant » : mineur pendant quarante ans à la Compagnie des mines de Bruay, longtemps membre de la C.G.T. et du P.C., condamné à deux mois de prisou

après la grève de 1948, il était, il y a peu, mêlé à l'aveuture de la Gauche prolétarienne.

Pourtant - ou à cause de cela, — il balaie sans polémique, comme par inadvertance, les images de « héros du travail », de fraternité ouvrière, chères aux ldéologues e positifs s. En revanche, la parole d'André Théret restitue aux mineurs leur humanité diverse, leur vérité. On sait aussi maintenant que les contradictions qui traversent les couches sociales peuvent conduire les classes dominées à l'alienation.

Ce « roman » est d'abord un témolgnage de première main sur la condition des mineurs dans un coron du Nord, au cours des années 20. L'ingénieur, représentant la compagnie, est le chef tout-puissant de la mine. Il règne sur une maîtrise tout entière à sa dévotion, qui asseoit alle-même son pouvoir sur un réseau de déleteurs : les roufflons. Toute le population dépend de la compagnie, et l'on ne s'étonne pas que le curé d'alors, logé et chauffé gratis, appelle à voter contre les « rouges ». Vollà bien la grande affaire et l'obsession : le Bolchevik, précurseur de l'« ennemi intérieur ». Une anecdote cocasse d'André Théret illustre cette hantise. Parce qu'un dangereux « agitateur » a écrit e Des Soviets partout e sur les murs des tollettes, l'Ingénieur, tremblant de fureur, fait défiler toute la maîtrise devant les infâmes inscriptions et lance une chasse au suspect ! L'ouvrier qui en fait les frais n'est pas un milltant. Simplement, Victor a son franc-parler et cela suffit pour ourme conjuration se uoue pour

Dans cette région, où la scission de la S.F.LO. à Tours se fit plus

le faire « tomber ».

sentir qu'ailleurs, la rivalité entre communistes et socialistes e e i vive et André Thèret ne manque pas, iui aussi, de jeter l'ansthème sur les « réformistes » dont il juge l'attitude trop e collaborstrice ». Sous sa niume, le courage des Bolcheviks, esplonnés et traqués de tous côtés, il est vrai, prend un relief particulier.

La chasse aux e corrupteurs » se poursuit jusque dans les pauvres loisirs du coron. Une troupe thés. trale produit-elle un tableau édi-fiant intitulé « Jaurés au Panthéon », dérisoire pataques idéologique, que la compagnie intervient pour supprimer le spectacle subversif. Elle préfère évidemment le racolage débile des comiques-trouplers.

les femmes de miueure n'échappent pas aux mailles du fliet. Sous ia surveillance d'un garde, elles uettoient chaque matin les ruisseaux du coron qui recueillent les déchets donn tiques. Gare è la retardataire, blâmée et conspuée t

La façon dont le pouvoir des classes dominantes est vécu et intériorisé à la base, en un balancoment continu entre rejet et complicité, les pressions contra-dictoires exercées sur les ouvriers et la dépendance totale des habitants du coron font apparaître sans avenir la condition du mineur, sous le regard de Victor En sortir est partir. Emile, son c arpète », on le pressent, repren-dra le flambeau. Mais l'ouvrier et l'apprenti ne sont · ils pas deux aspects complémentaires de la riche personnalité d'André Théret? « La vie est un combat ».

BERNARD ALLIOT.

* PAROLE D'OUVRIER, d'André Theret, precede de LA CONDITION
DU MINEUR, de François Edwald,
Grasset, col. « Enjeux », 250 p., 38 F.

PRO HELVETIA: 073.00.29

FERNAND NATHAN DICTIONNAIRE DES TYPES ET CARACTERES

per Cl. AZIZA, Cl. OLIVIERI, R. SCTRICK

tous coux qui veulent mieux comprendre les mécanismes littéraires.

Plus de 1,000 œuvres recensées

LITTERAIRES

208 pages 45 F on vente chez votre librajre

Fernand CATHALA

Professeur à l'Institut de crimmo-logie de l'Université des solences sociales de Toulouse

PRATIQUES RÉACTIONS **POLICIÈRES**

Les méthodes policières les plus critiquées s'y trouvent impitoyablement passées au crible.

288 pages, 39 francs

En librairie ou oux EDITIONS DU CHAMP-DE-MARS 09700 SAVEROUN Tal. (61) 68-33-58

espaces 78/1

Du 15 au 23 février à 20h30 *"semaine" de*

azz 8 Groupes et 1 Opéra-gouffre Du FREE, du PUNK, du ROCK

Dans le numéro 12/13 d'OBLIQUES, consacré à Sade, nous donnions la reproduction de dix gravures érotiques qui accompagnaient l'édition de 1797 de la Justine et de la Juliette de D.A.F. de Sade.

Nous avons pu réunir depuis la série complète des cent gravures que nous publions aujourd'hui en un précieux petit recueil à faible tirage.

Ce livre constitue un document capital sur l'art de la gravure licencieuse au dixhuitième siècle, en même temps qu'une réalisation originale qui retiendra l'attention des bibliophiles.

Les commandes seront satisfaites dans l'ordre où elles nous parviendront et la présente sous-cription sera close sans préavis.

OBLIQUES - Supplément au n° 12/13 SADE Un volume de 112 pages sur Vergé des papeteries de Lana, format: 13,5 × 21 cm, reliure pleine toile cyclamen, fers noirs et tranchefile. Prix : 125 F. Envoyé sous emballage de sécurité contre toute commende accompagnée de sou règlement (C.C.P. ou chèque bancaire à l'or dre des Éditions BORDERIE) - OBLIQUES B.P. 1 -LES PILLES - 26110 NYONS - FRANCE.

NOM:

ADRESSE:

▶ Désire recevoir le volume SADE/Cent G

➤ Vous prie de trouver ci-joint la somme 125 F (chêque bancaire ou C.C.P. à l'd de Roger Borderie).

SIGNATURE:

2000

1,2,5 M

4 84

- KT80.

75.7

en brei

La realson du philosoph

12 22 22

. - - - - - 4- 4- 5-

Aks . Com

₽

Walter Street

4 - Park 18 - 18

美洲 (4)



(Suite de la page 15.)

Dès lors, l'euteur peut reprendre, à peine habillées de fiction, les idées qui lui sont chères et qu'il a souvent exposées eur une « tout autre » façon d'habiter notre planéte. Ecœurés par la loi de la jungle qu'e réinstallée entre les hommes la croissance industrieile, ceux en qui Garaudy voit le « génération du non-retour » apportent en vingt ans des réponses inédites eux impasses économiques et socieles de

N les volt construire des maisons à chauffage solaire, des écliennes de toutes sortes. L'antagonisme Nord-Sud s'etténue, le famine régresse. De nouvelles règles régissent le vie familiale et professionnelle. Il n'est plus rare qu'une même personne mène de front deux ectivités, par exemple le physique et le musique. Les frontières entre l'articles et l'autonomies en révèle possible. Les exemple le physique et le missique. Les notates ainte l'ante et le science s'effacent. L'autogestion se révèle possible. Les décisions se prennent au niveau où se posent les problèmes, et non plus par une bureaucratie réputée omnisciente. Des moteurs à hydrogène liquide évitent à le fois l'épuisement des moteurs à hydrogène liquide évitent à le fois l'épuisement des ressources énergétiques et le pollution de l'atmosphère. Il a suffi de ne plus stimuler les feux besoins de consommation pour que le durée hebdomadaire de travail s'abaisse à trenta

neures...
Ces premiers résultats ne sont pas du goût des grands
pays industriels, qui se coalisent pour mettre fin à l'expérience.
Maigré des désertions dans l'armée d'Intervention, des
culrassés menacent l'« lie » où l'utopie de Garaudy a pria

histoires n3

gnages

"Une érudition, une culture,

une virtuosité sans égales".

YANN
GAILLARD

GLOIRE DES MORTS ILLUSTRES

LES LETTRES

PAUL MORELLE (Le Mone

Réflexions sur le féminisme

11 rue Boulard, Paris 75014

est paru

Politique

Quotidien

Imaginaire

féministe

ALLÉGORIES

corps. L'histoire ne dit pas cleirement el la force eura raison de l'« amour ». Mais sa victoire ne pourrait être que temporaire. L'homme nouveeu qui s'esquisse à le fin du livre, à le fois sculpteur et visionnaire, « sant danser en lui toutes les forces

par Bertrand Poirot-Delpech

C'est sa menière toute « garaudyenne » de croire en Disu. Car Dieu n'est pas mort, contrairement à ce qui s'est tant dit. Le prétendre signifie seulement qu'on ne veut plus que les choses aient un sens. Les parsonnages de Qui ditesvous que je suis?, eux, tiennent encore à ce sens. Ils croient que le monde est uns création divine » à continuer ». Ils comptent participer é l'ectivité quotidienne de Dieu par une forme nouvelle d'amour qui doit se substituer à l'esprit de conquête, dans les relations evec la nature comme entre les êtres. Pas de révolution politique, enfin, sans une conversion individuelle de tous les instants à cet amour universel.

N ne demanderait qu'é lire un roman Inspirà sur une utopie eussi engageante. Hélas i II n'en est rien. Sitôt peyé son tribut à le description romanesque, ou pluiôt é l'idée qu'il s'en feit, Garaudy revient à l'essai. Ses personnages deviennent de simples porte-parole tensnt, au

mol près, les propos du philosophe agrégé. Comme chez Bonnier, l'allégone se révèle impropre eu traitement romenesque, et le lyrisme qu'elle suscite tombe à plat.

Par chance, les idées généreuses de l'auteur ne sauraient pâtir de le forme où il e cru bon de les reprendre, ni son audience souffrir de cette étrange incursion dans un genre qu'il e sans doute bien fait de ne pas cultiver devantage.

RELEVER ces deux erreurs d'appréciation et de parcours n'eurait pas d'intérêt en sol si elles n'amenaient à des réflexions plus générales sur l'art du roman.

On rappelle volontiers ces temps-ci que le genre n'admet aucune loi, ne connaît aucune autre frontière que l'hortzon, tolère tous les Ingrédients. Jacques Laurent e raison de préciser : à l'exception des thèses et des Idées. Celles-ci vont rigoureusement contre le flou et l'équilibre instable dont les personnages romanesques ont besoln pour changer et nous

Le roman vit de ce qui le fait détester par des penseurs comme Valéry : d'une certaine errance conceptuelle, qui englobe les idées sans jamais les fixer et que l'auteur crés moins evec son intelligence que, tel le peintre, à force d'intuition artiste, d'instinct rustique.

★ LE CŒUR VIOLE, d'Henry Bonnier. Albin Michel, 228 p., 39 F. * QUI DITES-VDUS QUE JE SUIS?, de Roger Garandy.

histoire

MARX VU D'ANGLETERRE

 Eric Hobsbawm réinterprète l'histoire du premier capitalisme.

DES quatre mousquetaires de l'historiographie marxiste Allemagne - Procès - Témoiet britannique, Eric Hobsbawm est de loin la plus cosmo-Femmes de ménage belges en polite. Rodney Hilton, specialiste de l'époque médiévale, Chris-topher Hill, analyste de la révoautogestion Des femmes parlent de l'exil Inition anglaise du dix-septième sirale, et E' T'ir 1, observateur de la première classe Le viol en questions Portrait - Rêve - Théâtre ouvrière des années 1790 à 1830, pechent tous un peu par pro-Récit Bande dessinée vincialisme britannique. . Mensuel En vente dans les kiosques et librairies

Hobsbawm, étonnant polygiotte, n'a jamais travaillé qu'à l'échelle de l'Europe ou du monde. D'abord historien des primitifs de la révolution — paysans sud-américains, ouvriers «luddites» et briseurs de machines, «bandits sociaux», de Robin des Bois à Mandrin, il s'attaque maintenant à l'histoire générale de l'époque contemporaine. L'Ere du capital (1242-1275) fait suite à un ore mier volume sur l'Ere des révolutions (Fayard, 1969), qui couvrait la période 1789-1848. Ce livre élégant et précis nous apporte une synthèse à l'échelle internationale de l'économie aux sciences, de la structure sociale oux attitudes sexuelles.

L'ère du capital est celle de quelques percées technologiques décisives (télégraphe, chemin de fer, machine à vapeur) dont l'application a saure en quelques décennies l'unification économique du monde et entraîne les déséquilibres qui résultent de la mise en contact de subères culturelles différentes. Comme Marx, comme Jules Verne et tous les hommes de leur temps, Hobs-bawm sent et fait eentir la dimension épique et romantique de ce grand bond en avant du nance occidenta'. Le téler phe, qui contracte brutalement l'espace et le temps, uleverse les structures mentales et sociales beaucoup plus sûrement que les performances aérospatieles

> D'andacieuses crapules

L'assurance presque mégalo-mane de la société capitaliste naissante n'a d'égale que sa brutalité, concrète ou doctrinale. Le « darwinisme social » tradott alors en langage philosophant la pour sa peau ». Ce monde frénétique produit et se nourrit de crapules audacieuses, comme Henry Meiggr qui construit à plus de 4000 mètres d'altitude une ligne de chemin de fer peruvienne. L'Europe est rempile de masses misérables, dont Hobsbawm doit pourtant admettre que le niveau de vie, lentement mais inexorablement, augmente malgré les cycles économiques. L'Europe occidentale, pour la première fois dans son histoire, oublie la famine

Au cœur de cette violence et de cette témérité, Marx, admirateur de Darwin, êcrit, avec l'assurance caractéristique des hommes de science de son temps, le Copital. C'est un Marx étrange l'historien marxiste nous fait découvrir, un théoricien souple, mobile, adaptant ses prédictions et ses recommandations à l'environnement historique, un Marx assez léniniste,

en fait. Il attend, au lendemain de la vague révolutionnaire de *848, la reprise de la révolte sociale européenne. Puis, déçu par l'inefficacité subversive des crises cotonnières, il commence à réfléchir sur le potentiel révo-lotionnaire des Etats-Unis, des pays coloniaux, de la Russie.

Marz a vécu lui-même les contradictions fondamentales de sa doctrine. Entre 1850 et 1865, époque de l'élaboration intellectuelle du Capital, dans lequel le philosophe devenu economiste s'efforce de démontrer la ten-dance à la paupérisation des masses ouvrières, le niveau de vie des travailleurs britanniques commence à s'élever, le premier capl'ilisme amorce son huma-nisa n. L'année du Copital, 1257 - carieusement, symboliquement peut-être, — est anssi l'ann'e de la légalisation do syndicalisme en Grand.-Bretagne. cette évolution surprenante do système capitaliste conduit Marx à s'intéresser à ses « fans » intellectuels de Russie, puisque c'est déjà dans cette partie do

monde qu'il est le plus écooté, et le plus clairement interprété dans un seus révolutionnaire. Hobsbawm st très -nscient de l'ambiguité fondamentale du

marrisme. A l'échelle euro-péenne, qu' est la sienne, l'histoire semble se dissocier. Les révolutions économiques ont lieu en Grande-Bretagne, en Allemagne; les révolutions politi-ques en France, puis en Russie. Infrastructures (économiques) et superstructures (politiques) mèoeot des vies indépendantes, scparces. Hobsbawm nous coovie à une

nouvelle et stimulante lecture de Marx, fondamentalement différente de celle que proposait Louis Althusser, par exemple. Elle est historique plus que phi-losophique. La réinsertion de Marz dans sor temps est un exercie: passionnant, probablement pl : mrichissant que l'exègèse des textes sacrés du marxisme, exercice scholastique aoquel n' oi. abitué ros philosophes de l'histoire.

au moment où le parti com-

muniste britannique est plus proche que jamais de son état zéro, il esterait à expliquer l'extraordinaire popularité actuelle du marxisme un Grande-Br 'agne, dont le représentants historiens sont nettement plus iginaux que leurs hon "-gues français, contrairement à un préjugé solidement ancré. l'aux reconno aussi puisque Christopler Hill et Eric Hobsbawm ont

rédigé la partie strale de la Prican Economic History of Britain (* duite en français par les éditions du Se : en 1977). Imag' uns une histoire - mi-Imag' uns une histoire que, offici use et marziste pu-bliée en Fre ce par 'Livre de poch.! Le Royaam-Uni avait accuelli where root niet britannique an 1883 — mais rejeté sa doctri a crest un étranguet tardif r un a bricall que celui ante théorie séculaire, of dar le le le tura du Brilis'. eum mais appliquée à Petro_ad.

EMMANUEL TODD. * L'ERB DU CAPITAL, C'ESC

Hobsbawn, Payard, 468 p., 120 F.

édition

Les nouvelles tribulations de Kierkegaard

Il reste à assurer la traduction et la publication de dix volumes.

UI est-ll et que dit-il, Kierkegaard, ce pantin déhan-ché des caricatures de l'époque, cet archange au regard profond des portraits, ce vaniteux qui se compare à Pascal, ce docteur en théologie qui ne lot jamals pasteur, ce philosophe qui se défeodit de l'être, ce dialecticien dont l'œuvre jallit d'un « irrésis-tible besoin intérieur », ce pro-phète, témoin de la foi, ce fou qui rompit des flançailles avec le femme qui l'almait et qu'il alma toute sa vie, cet original qui cultiva une réputation de libertin et de fainéant et qui mourut à qoarante-deux ans, eyant publié ou écrit plus de vingt volumes et laissant assez de notes pour en remplir vingt autres, ce cynique, enfin, qui a parlé de Dieu comme le plus grand des mystiques?

Danois, cé en 1813, il publia parallèlement des ouvrages plus proprement philosophiques sous pseudonyme et des méditations religieuses sous son propre nom. Un an avant sa mort, il se lança dans une lotte ouverte contre l'Eglise luthérienne denoise. Dans une mise en accusation d'une violence brutale, il se consome littéralement. Un trente et unième article était redigé lorsqu'il s'écroula un jour dans la rue. Oo le transporta à l'hôpital : ainsi mourut, le 11 novembre 1855, celui qui, en posant les bases do « devenir de l'homme a dans son rapport à Dieu, allait devenir le père de

tous les existentialismes. Son œuvre est-elle actuelle? Si elle nous dit que la vie nous « change en nous-mêmes » et que « l'unique loçon sérieuse de comprendre quelque chose est de devenir soi-même ce que l'on comprend s, si elle dénonce un christianisme a falsifié et bon marché o ells dit aussi que « c'est le rapport ovec Dieu qui fait de l'homme un homme », et que ce rapport ne peut exister qu'entre Dieu et un individu : Il s'agit d'abord de devenir sol-mème. Nous choisissons notre moi, nous le conquérons. Enfin nous le recevons eu prix de la souffrance. Soo œuvre proclame ever passion l'importance primordiale de l'individu, en opposition au combre, à la foule dans sa oécessité et sa liberté; avec sa conscience individuelle, sa volonté, sa pleine responsabi-

Avec le souffle et la violence des grands prophètes, elle atta-que le système de Hegel, le ma-térialisme, le romantisme, le modernisme, la suprématie de la foule (« la foule est le mensonge » - « nul ne méprise plus la condition de l'homme que ceux qui font profession d'être à la tête de la foule ») et prêche la passion de l'éternité ! Mon premier contact evec

cette œuvre fut tout à fait fortuit : je faksals des ohroniques pour un mensuel dirigé par le Père Doncœur. Un jour il me tendit Crainte et Tremblement et me dit : « Faites-moi un a papier » là-dessus. » C'est ainsi que je rencontrai le chevalier de la foi et du paradoxe.

Pendant les vingt années sul-vantes, je lus tout ce que je pus trouver de ses œuvres, mais les traductions françaises étaient disparates, incomplètes difficiles à trouver. Fin 1963 te me décidai. J'allai trouver le directeur de l'Orante et lui proposai de publier une traduction sulvie chez lui, à mes frais, si nous pouvious oous mettre d'accord avec im des principaux traducteurs de Kierkegaard, M. Tis-

M. Tisseau était un homme extraordinaire. Un professeur de lycée qui avait consacré tout son temps et son argent à traduire et publier des œuvres de Kierkegaard. Je me rendis chez htt. Il était déjà un très vieil homme, presque aveugle. La sympathie fut immédiate entre nous. Les premières bases de notre projet furent posées en janvier 1964. Les deux premiers volumes parureot en 1967, peu après la mort de M. Tisseau. Comme tous les volumes, ils portent en tête

les mots : « Fondation Jean-Luc-Boudet » ; il n'y a pas de fondation; ces mots sont tout simplement là à la mémoire de notre fils aine

Pendant ces onze ans, dix volumes ont paru. Madame Jacquet-Tisseau, qui assistait son père, a continué seule le travall. J'ai personnellement vérifié, phrase par phrase et mot pour mot, chaqu volume, confrontant le texte evec ceux des traductions aliemandes et anglaises et me reportant à l'original chaque fois qu'il y avait désaccord. Je tenais non sculement à ce que la traduction colle soussi rigourensement que possible au texte, mais à ce que le rythme de la phrase et les nuances du style soient rendus et les répétitions res-2.ctées Le dixième volume vient de

paraître. Pour moi, sur le plan financier, ce sera le dernier : les frais d'édition ont augmenté. Les volumes parus se sont mal vendus (bien moins de mille chacun et il en aurait fallo le double uniqueme vrir les débours - je ne compte évidemment pas mes heures de travail 1). Enfin, mon pouvoir d'achat a singulièrement baissé. Il reste à assurer la traduction et la publication de dix volumes. Le 23 novembre, sur TF1, M. Billeskov Hansen declarait : « Nous sommes maintenant en mesure de fournir une traduction française complète des ceuvres de Kierkegaard. Peut-être était-ce la un engagement à prendre la relève? Je le souhaite de tout cœur, car ce n'est pas une œuvre qui joue avec des mots ou des concents mais qui plonge au plus profond de la nature et de l'existence même de l'homme ; co ce sens, elle est non seulement actuelle mais éternelle.

PAULETTE BOUDET.

* CUVRES COMPLETES DE KIERKEGAARD. Edit. de l'Orante, 6, rue du Général-Bertrand, 75006. Déjà parus : les tomes 13, 18, 16, 5, 7, 3, 4, 2, 16, 11. Les prix varient de 40 à 65 F selon les volumes.

Tie nom in naiveté an trent etthetiques. the father are are mul-Ammes din l'abrie del. State town, emporiate ----\$20 pm = 7 1 1 1 216gizzagildan - tv: or vjohrdzie tompiace, en/2 Soldingreet in Slove-Mente biretale d'funt. the vierne Me appare, stouffie par tim et par le chomage, et Badges; scottle satire les AN Both Propue. seminie tian paris demoen prospere, is the artisti-is inchequelle connait and de principale de la companya de la companya del principal de la companya de la co alemande es Rice es de Merchi ten realité Maria Cultural Control Control Al de Celtie . G de Lindine We d'alchimister, de sovants Campilers, 1921.

utres étrangères

wes contre bleen

......

The second second

BERTHAM TO THE STATE OF THE STA

THE STATE OF THE S

graffe matallet.

Transfer of the state of the st

strain and the west the an

at instruction of parties

CHIPTHE IN IN TARRETTE

RES QUAL TO A COMP MORE

The army and a transfer time

Attiete passantainte par

which in the superior

Stranger and the contract of t

MANY ESTIEL

CC div a sine Biscove con control of the principle of the

THE THE THIRD OF STREET OF THE STREET

ALL THE PARTY

AND THE PERSON NAMED IN

Property of the party of the pa

OF THE MAN

pay tone the Apr course that he s course in these

Charle and Long

A se par lever

to constitute to

and the second

THE BUT THE

THE CHANGE PERSON

tout steet

ments don: 12

AND THE STATE OF STAT

Practice But it is to

In Mount & de

COL HOS MILITER

· ** ** ** ** ** ***

une der tree ett

il potoni in ci nisten. A in il rear. 1866, ri cia rear. 1866, ri cia rear ani literari publica la langu

5000 A. C. C. C.

tone of the control o

et aggreet ...

And Vicentie : mele-

the firm of Free

un plaisir immerse.



LE BONHEUR EN SOUFFRANCE **MOUNA RAPHAEL**

37,50 F. T.T.C.

Ed. La Pensée Universelle

L'ENCADREMENT: UN ART DÉLICAT

Avec un peu de pallence, besucous de goût, une bonne technique et suffisamment de minutie nécessaire, vous pouvez réaliser vos propres encadrements. Dens le cas contraire, consultar pluifit le Centre de l'Encadrement, 34, res Rané-e-edanger, mêtre République, tél. 206-11-53.

Les artisans encadraurs du Cantre Les artisans encodraurs du Cantre réalisent amoureusement tous encadraments en 48 heures, s'il s'agit, blea stir, de travaux simples concernant paintures, littos, gravares, canevas. Pour les encadraments délicats nécessitant, par exemple, des collages longs à sécher ou des racherches particuliers le détal est d'environ à loure.

Maintenent, si vous voulez encedrer rous-mêmes, le Centre de l'Encedra-ment vous offre toutes les fournitures

مكذا من الأصل

The second secon Bonzes contre bisons

● Ana Vasques métamorphose le coup d'Etat chilien en roman.

ETTE rescapée chilienne, qui enseigne la psychologie à l'université de Caen, trouva, après le coup d'Etat, re-fuge dans une ambassade de Santiago. Pendant des mois, elle vécut côte a côte avec des militants ainsi que des réfugiéa, hommes et femmes, des Make a state of Tampa and Andrew State of the State of th conches sociales les plus diverses. Tous assommés par l'angoisse du futur, chacun nianmoins, dans le passé, avait connu une histoire différente : celle-ci était bien présente dans sa façon de parler, de réagir. C'est dans cet espace que s'enracine le présent récit. Pourquoi A. Vasquez n'anrait-elle pas transformé le fictif de cette coexistence forcée dans un roman de science fiction ? En donnant forme an théâtre de la hanslité quotidienne ne pouvaitelle pas dénoncer la camelote des scénarios logiques, auxquels on réduit la complexité des événe-

Reprenant à son compte et avec humour les règles les plus usées du déterminisme historique, l'anteur feint de croire à la lutte du bon et du mauvais : à l'intérieur de l'ambassade — le dépotoir. — les disons se trou-vent confrontés aux donzes : en réalité, il s'agit des symbolisaréalité, il s'agit des symbolisa-tions fortes et romanesques des mitindes différentes devant la défaite ». Sans « s'être consultes, dit-elle, les bisons se levaient tôt, plaisantaient sans arrêt, étaient toujours prêts pour n'importe quel travail ennu jeux et pénible. Ils parlaient à tous les réfugiés. Les bonzes, en revanche, u'avaient en commun que le fait d'avoir occupé des postes de direction importants sous le goupernement d'Allende ». Mais cet affrontement n'est que le pré-texte d'un jen, nuancé et subtil,

de portraits entrecroisés. A son tour, celui-ci sert de grille : soudainement, les répliques des dislogues a'estompeut dans des évocations muttes, chargées de souvenirs personnels : des morts, des absents, un climat, un coin du pays, des activités.

Mais alors à l'intérieur du récit, d'une manière presque imperceptible, cette sérle de mémoires individuelles fusionne dans une unique mémoire collective. Là. dans cet espace clos, lecteurs, serions-nous confrontés à la mémoire du peuple chillen ? Sa douleur, ses désirs d'une vie différente, la rage de sa douleur, nous seraient-ils rendus par le trépl-gnement de mille « un peu », « peut-être », « mais alors ! », les catégories du vivant et de l'insaisissable? Mais tout ça, à quoi bon? Au Moyen Age, Dante disait. déjà qu'il n'y a pas de douleur plus atroce que de se souvenir du bonheur iorsqu'oc est affrenté à l'échec, ·

« Je crois qu'il faut que nous acceptions de reconnaître que les militants répolutionnaires ne sont pas tous des héros mais des gens comme tout le monde, avec leurs défauts et leurs faiblesses. (...) Quand on s'engage sur un nou-beau chemin, le melleur moyen de ne pas recommencer les mêmes erreurs et les mêmes faiblesses. c'est d'y réflèchir, de les analyser honnêtement. La verité est toujours révolutionnaire, même ei c'est la vérité de nos erreurs 2, nous dit l'auteur. Désabusés par nos connaissances, aurions-nous tout simplement besoin d'apprendre à espérer de nouveau? Reconnaître que la réalité qui nous entoure peut changer si l'on admet que la vérité est cette route de science-fiction, à ré-inventer tous les jours?

MARIA LETIZIA CRAVETTO.

* LES RISONS, LES BONZES ET LE DEPOTOIR, d'A. Vasques, Traenit de l'espagnol par D. Kaiser et J.-P. Cortada, Bordeux, les Editions Fédérop, 1977, 485 p. 75 F.

Le «crime» de Marie-Rose

Libanaise.

LE MONDE DES LIVRES

A déchirure du ciel — visible aujourd'hui encore — témoigne de la démence qui s'était emparée de Beyrouth lors d'un printemps malheureux. Biessée dans son corps, meur-trie dans sa mémoire, humiliée par le feu, la capitale libenaise accueillait depuis longtemps des réserves de baine, de violence et de malentendus. Son ventre avait tout ramassé : l'illusion et l'ar-rogance, la barbarla sophistiquée et la mort, l'argent et l'apparence. Le jour où Beyrouth devint un chantier où e des tueurs étalent làchés sur fond cosmi-que », personns ne s'étonna, pas même les enfants sourds-muets, les élèves de Marie-Rose. Au contraire, aucune brutalité ne leur était épargnée.

Si elle avait été musulmane...

Marie-Rose avalt trente-cinq ans. Belle et sereine. Son crime durant la guerre civile fut le courage de ue pas penser ni agir comme une grande partie de sa-communanté : chrétienne, elle était passée an camp des musulmans ; Libanaise, elle était passée au camp des Palestiniens ; femme arabe, elle s'était mêlés de politique, chasse gardée de l'homme. Inadmissible. Haute trahison. Besucoup trop pour des Libanais a chrétiens et modernisés » qui se réclament de l'Occident et de l'efficacité de l'ordre européen.

Marie-Rose est enlevée par quatre miliciens qui ont « réduit toutes les vérités à la notion de vie et de mort ». Si elle avait été musulmane, ils ne l'auraient pas enlevée ; ils l'auraient abattue

● Le malheur d'être sest égarée. Ils vont essayer de la rendre dans le droit, dans la vérité du camp chrétien qui lutte pour la « justice », celle qui consiste à expulser du Liben les

Palestiniens et les antres Arabes muaulmans. Marie-Rose inverse le rapport. Elle leur renvoie leur procès C'est eile qui les accuse. Par pitié, ils veulent la sauver. Ou lui propose de l'échanger contre des Palestl-niens Elle refuse le marchandage et affronte la torture et la mort. Au moment où elle chaviralt

dans le uéant entre les mains de ceux qui ont « perverti la charité au coeur de sa racine », les enfants sourds-muets sortirent de l'obscurité éternelle et dansèrent sur la terre martelée par les

L'histoire est authentique. Etel Adnan, poète et peintre libanaise, connaissait Marie-Rose. Avec des mots simples, charges de lumière et d'émotion, Etel Adnan rapporte les songes des enfants de Marie-Rose et nous dit avec courage et exigence le Liban de la

TAHAR BEN JELLOUN, * SITT MARIE-ROSE, C'Etel Adnan, &d. Des Femmes, 116 p., 25 F.

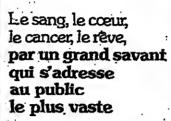
EN LIBRAIRIE AUJOURD'HUI

le nouveau livre du professeur

Jean Bernard

Espérance

ou le nouvel état de la médecine





Buchet/chastel

Kafka, témoin d'une civilisation en déclin

(Suite de la page 15.)

Trente ans plus tard, Janouch, public, en allemand, une partie des notes prises lors des flancries avec celui qui allait devenir son maître à penser. Clara Malraux en donne aussitôt la traduction en français (2).

Voici aujourd'hui, présentées d'une manière passionnante par Bernard Lortholary, qui respecte le désordre ingénu et la naiveté dn jeune homme, la totalité de ces notes. Texte important qui exprime les options esthétiques et éthiones d'un auteur aux multiples racines, dont l'œuvre est, comme nulle autre, enracinée - dans son temps.

> Prague des années 20 : la pre-... mière république tchécoslovaque ie Masaryk remplace, en Bohême, en Moravie et en Slovaquie, l'empire blcéphale défunt. l'andis que Vienne, l'ancienne nétropole, agonise, étouffée par 'inflation et par le chomage, et rue Budapest oscille entre les oviets et Horthy, a Prague, levenue capitale d'un pays démorate et prospere, la vie artistique et intellectuelle connaît un egain frénétique. Le style des omanciers et des poètes de lanque allemande, les Rilke, les Nerfel les Meyrink (en réalité phis Pragois qu'Autrichiens), est - e style de cette ville de magie

> > (2) Gustav Janouch, Kajka m'a dit, almann-Lévy, 1952.

et de bureancrates tatillons. De cette débauche baroque et expressionniste, de ces déborde-ments dont la virtuosité raffinée et les métaphores sophistiquées annoncent déjà la décadence, Franz Kafka s'est tenn à l'écart. La diversité de ses appartenances, ses lettres à Miléna en sout reliet, remor et aggrave son alienation. Il tente de les dépasser par une écritare empreinte d'humour julf, mais d'un classicisme rigou-

Il refuse les expériences modernistes, il a le dadaisme en horreur. Ses sympathies littéraires vont vers Kleist : a Kleist n'est pas un fongleur ni un amuseur public... la langue en est limpide... vous n'y trouvez pas de fioritures, pas de prétentions... » Aussi trouve-t-il parfois sa ville surcharges : Prague e fond ravine de l'ocean du temps, recoupert de rochers éboules qui sont des passions et des rêves refroidis... C'est intéressant, mais à la longue on étouffe ».

> Des accents prophétiques

En 1920. Kafka est ågå de trente-sept ans. Il lui reste quatre années à vivre entre Prague, les pensions de famille eu montagne et Berlin. C'est alors qu'il

PRIX DES

meurtrier

l'été

Sébastien Japrisot

"un plaisir immense."

Michel Déon / Le Journal du Dimanche

denoël 80.000 ex.

abandonne définitivement son travail de fonctionnaire scrupuleux. Sa liaison avec Milena est 'de plus en plus ambigue (par pudeur, il n'en pariera jamais à Janouch), son journal s'inter-rompt. Miné par la maladie, il éprouve des difficultés dans la rédaction du Château. Il trouve, ques quand-il fait part à son jeune ami de sa vision incide crépusculaire, de l'humanité . L'être humnin n'est plus curun reliquat de l'histoire, dont très bientôt les capacités, insuffisanies... seront remplacés par des automates qui penseront impec-

cablement. Sur le nationalisme : « Le nationalisme moderne est une réaction de défense contre l'emprise brutale de la civilisation (technologique). Cest chez les fuifs que cela se vott le mieux S'ils se trouvaient bien dans le monde... il n'y aurait pas de stonisme. Nous retournous ches nous. Vers nos racines. >

Sur le judaïsme : « Peretz, Schalom Asch, et tous les autres écripains de l'Orient juif, ne nous donnent, en fait, jamais que des récits populaires. Ils sont dans le vrai, car le judaïsme n'est pas qu'une affaire de joi, c'est avant tout une affaire de pratique sociale : celle d'une communauté

déterminée par sa foi » Sur la guerre : « On réalise des profits en anéantissant des civils qui coûtent moins cher que les

soldats et les canons. » Enfin, sur la révolution : e Plus une inondation s'étend. moins son eau est projonde et plus elle est trouble. La révolution s'évapore et il ne reste que la vase d'une nouvelle bureaucratie. Les chaines de l'humanité torturée sont faites de paperasses

L'importance de Kafka ne réside paa seulement dans l'expression d'un mystère juif ou social. Le mystère, tel qu'on pourrait le décrypter dans ces textes admirables, serait phrto la quête farouche de la transcen dance dans le labyrinthe d'une civilisation qui se meurt.

EDGAR REICHMANN.

* LETTRES A OTTLA ET A'LA PAMILLE, Ce Franz Kafka, édités: par Hartmut Binder et Klaus Wagenbach. Lettres tradnites de l'allemané par Marthe Robert, Appendice par Guy Fritsch-Estrangin, N.S.F. Gallimard. Coll. « Du monde entier ». 250 pages illustrées, 52 F.

* CONVERSATIONS AVEC KAFFA, & Gustav Janouch. Texte français, introduction et notes & Bernard Lortholary. Les Lettres uouvelles, Maurice Nadeau. 280 pa-

deux livres

Ces deux livres se réclament des acquisitions les plus récentes de la psychologie scientifique et de la génétique. Ils s'appuient sur toute une série de travaux et d'enquêtes originales, dont le lecteur français n'avait pas connaissance, à moins d'être lui-même un spécialiste. «Le Nouvel Observateur»

«Inné et acquis», «hérédité et milieu» ... quels que soient les termes employés, le débat est fondamental : l'activité intellectuelle de l'homme est-elle définie par son patrimoine génétique, est-ella le reflet de son éducation ? La répense conditionne le regard que nous portons sur les autres et sur nous-mêmes ... Albert Jacquard



286 pages - 49 francs

sombrer dans une technicité réberbative, voilà un texte à la portée de tout chonnéte hommes du XXe siècle.

Vigoureux, souvent amusant, refusant de

«Le Monde de l'Education»

Livre riche d'enseignements, non seulement pour les psychologues et les sociologues, mais pour tout public cultivé, L'inégalité de l'homme ouvre une fenêtre sur l'avenir humain. · · (Le Figaro)

Il y a six mois, il fallait attaquer violemment les anouveaux philosophess pour être ains. Actuellement, il faut les défendre... L'extrême mode est aussi de dire : «Avez-vous lu le bouquin du Pr Eysenck ?»

«Le Quotidien du Médecin»:

Le Pr Evsenck est un authentique savant que la «nouvelle censure» a porté à son index parce qu'il avait osé dire que, si tous les hommes sont égaux devant la loi et devant Dieu, ils sont d'une intelligence inégale et que cette différence est d'origine génétique. Si les autorités voulaient en tenir compte -qu'elles scient politiques ou syndicales, chargées de la Justice, de l'Enseignement ou de la Santénotre société pourrait être meilleure ...

« Cahiers de la Société de Criminologie Modernes

Aussi accessible que l'ouvrage d'Eysenck Jean Pierre Hébert vise à l'exhaustivité. Il annonce mille références et tient en effet son pari. Les citations, les renvois, les analyses statistiques s'accumulent. Les thèses sont discutées à coups d'arguments numérotés. Le Monde de l'Education

376 pages - 66 francs

Race et intelligence constitue un excellent manuel qui devrait être lu par tous les étudiants et les enseignants d'anthropologie, de psychologie et des sciences humaines et sociales en général.

Georges Heuse. secrétaire général de l'Institut International de Biologie Humaine (Hôpital Cochin)

Le «parti intellectuel» avait jusqu'à maintenant préféré la censure à la polémique. Cet étrange mutisme, les auteurs de Race et Intelligen ont voulu le rompre en réunissant tous les éléments du dossier ... Ils font le point sur l'un des problèmes les plus controversés ce de

«Le Caducée»

Editions Copernic

11 RUE SAINTE-FELICITÉ, 75015 PARIS.

DIFFUSION HACHETTE

The second secon

The state of the s

trade files in a siller to straight

1

...

Service -

7 (22) 00 (<u>658</u> 5 (22) 00 (658)

TERRE

.

Adams and the second se

the Artist of

for france .

a teach of the

والمراجعة المستحدث والمستحدث

William Contact to the

المراجع والمعارض والمعارض

70 E (* 1 P)

...

grand the state of the

<u>4. .2</u> . Albert . **美国发现了一种**

41.0

pays de l'Est

Le « socialisme réel » contre les hérétiques

Pour caractériser les régimes en place en U.R.S.S. et en Europe de l'Est, les idéologues communistes de ces pays ont créé le concept de - socialisme réel -. Sous-entendu : tous ceux qui osent parler d'autres modèles de societé socialiste sont d'affreux hérétiques. Etonnante expression combien révélatrice des pretentions et des releuts théologiques dn

marxisme officiel. Comme s'il suffisait de dire qu'un chat est blanc - ou que Dieu existe - pour que le chat solt réeliement blanc ou que l'existence de Dieu solt soudain définitivement prouvée. Comme si le socialisme pouvait se décréter par

Le « socialisme réel » est-il le socialisme? A cette question, sacrilège aux

rialisme dialectique, deux ouvrages réceuts d'un type très différent - « le Marxisme face aux pays de l'Est .. de Marc Rakovski (11, et le dossier » Vivre à l'Est », publié par « Les Temps mo-dernes » (21 — apportent, chacun dans son genre, des éléments de réponse qui se rejoignent et se complètent. Le jeune écrivain hongrois

M ARC RAKOVSKI — il capitalisme, de classes. une autre société est hongrois et socio-logue. Son texte, clandestin dans C'est la situation de chaque groupe social face à la hiérarchie son pays, s'est d'abord beurté à du pouvoir qui détermine à elle seule, selon Rakovski, les antal'indifférence de plusieurs grands éditeurs français. Imprimé en gonismes fondamentaux : d'un Italie par une petite maison côté se trouve la classe des d'édition qui ne craint pas le saut producteurs, responsable des acti-vités réelles ; de l'autre, la classe dans l'inconnu, il a été bloqué, nous dit-on, à son arrivée en an pouvoir on classe dominante France — la grande complicité qui exerce les fonctions de régudes blen - pensants - par le lation et de direction. ministère de l'intérieur.

Ce sont surtout les atructures L'objet de l'ouvrage, aujourinstitutionnelles des sociétés de d'hui enfin disponible, de Marc type soviétique qu' empêchent les Rakovski est de réintroduire le conflits d'intérêts de classe de marxisme dans l'analyse de ce s'exprimer. Si, en effet, dans les qu'il appelle « la société de type sociétés capitalistes, les organisasoviétique ». Récusant les catégotions sociales (partie, syndicats) ries dans lesquelles les spéciaet les lustitutions spécialilistes, y compris les marxistes sées (justice) out une Indépenoccidentaux, rangent générale-ment cette société (il s'agiralt dance, fût-elle parfois formelle, par rapport à l'Etat, dans les solt de l'incarnation du sociasociétés de type soviétique, tout est subordonné à une seule hiélisme, solt d'une eociaté de transition composée d'éléments rarchie administrative. Toute orcapitalistes et eocialistes, soit ganisation autonome susceptible encore purement et simplement d'exprimer des fonctions eociales d'une société capitaliste). contradictoires ou de représenter Rakovski prend pour point de des intérêts sociaux opposés est départ le fait que, selon lui, la Interdite. société de type soviétique est « une société de classe sui gene-

Ainsi s'explique le caractère spoutané et non durable des conflits lorsqu'ils finissent tout de

même par éclater. Les tentatives de réforme ou de décentralisation sont jugėes par Rakovski toujours possibles, mais inévitablement limitées , car, dit-il, elles ne peuvent libérer le marché de la tutelle des liens hiérarchiques. Système fermé, ce type de régime créé, à partir de la déviation stalinienne, ses propres instruments de justification théorique. A ceux qui continueut à croire en Marx il ne reste plus que le chemin de l'exil on de l'underground.

Tel est brièvement et imparfaitement résumé un texte dense auquel on peut toutefois reprocher son excès d'abstraction thèo-rique. La lecture parailèle du dossier e Vivre à l'Est », établi dans les Temps modernes par Thierry Wolton, journaliste à Libération, n'en est que plus fructueuse. Vivant, varié, ce numéro de la revue présente une série de documents, pour la plupart inédits en France. témoignant des conditions de la vie quotidienne dans les pays d'Europe orientale. Classés par thèmes — le travail, les femmes, les jeunes, les intellectuels, - ces textes brossent un tablean saisissant d'une réalité parfois entrevue amparavant par certains observateurs, mais rarement révélée

Miklos Haraszti avait déja, dans son essai le Salaire aux vièces (3), démonté certains anismes de l'exploitation ouvrière en régime communiste. Dans le dossier réun1 par les Temps modernes, on retiendra surtout les étonnants témoignages sur le monde des jeunes : le carnet de route d'un étudiant hongrois en Transylvanie, cette province aujourd'hui roumaine. où vit une importante minorité magyare. L'étude sur l'underground musical en Tchécoslovaquie, l'analyse sociologique des € Git-men », sorte de version polonaise des punks occidentaux.

Avec pudeur et simplicité, une navsanne polonaise décrit la triste monotonie de la vie dans une ferme d'Etet, one technicienne roumaine confesse la déchirure qu'a causée en elle l'arrachement à son village natal, des ouvrières hongroises avouent nalvement leur ignorance polltique. Un pan de la réalité s'ouvre. Est-ce cela le « socialisme reel » ?

MANUEL LUCBERT. (1) Ed. Savelli, 213 p., 38 F. (2) Novembre-décembre 1977. (3) Le Scuil (voir le Monde du 24 agût 1976).

Les « écrivailleries » du camarade Fuchs

ES les premières peges, de témolgner, parce qu'il de des mots vous sautent penseil pas « selon is ligne », Le plus eccablant pour eux est é la figura, que l'on croirail tires de quelque brochure de propaganda anlicommunistes des années 30. Mats ces mots sont simptement extrails d'un procès-verbal. Comment ne pas songer eu Procès ordinaire

en U.R.S.S., publié dens la même collection par l'un des fils du docteur la l'on dénonce

 les tendances négatives » d'une manilestation. Plus loin, on se promet de - tirer cette affeire au ctair. dens l'optique du parti . Et l'on reconneî] : « La nous n'y comprenons pas grandchose, nous ne sommes pas des epécialistes, ja veux dire. Ce qui nous intéresse, c'est le répercussion politique de ce que tu

Et ce que Jürgen Fuchs e écrit et déclarà au cours d'une réunion regroupant quelques dizaines de personnes à léne en 1975, - meie jemeis publié, el pour cause - » n'est pas en eccord evec le ligne culturelle du parti ». D'un parti communiste esi-altamand dui se flatte (et pas toujours à tort i) d'evoir fail eccompilr un réel effort à la R.D.A. en matière de diffusion de la culture...

Dens tous les systèmes où le conformisme est érigé en doctrine, et où Il sous-tend el protège un règne politique sans partage, malheur à celul par qui le scandale (ou du moins la contestation) arriva i Malheur à Fuchs, communiste qui prétend le rester à sa façon, comme Biermann, comme Sarah Kirch, comme tant d'intellectuels estallemands, qui, les uns après les sutres, avec incrédulité et souvent avec désespoir, ont dû considérer comme une chance et comme un fabuleux progrès, par rapport à des temps poini si lointaine, d'evoir àté simplemeni expulsés vers la R.F.A., ou d'avoir été autorisés à s'y

. Ou bien ces écrivalleries, ou bien un vrai matier. . Ce n'est pas un lleutenant de Pinochel qui parle, c'est un de ces spécialistes - eocialistes - de l'orientation protessionnelle qui, dès l'origine, euront tenté de dissuader Jürgen Fuchs d'écrira,

peut-être cette fausse compréhension, cette reletive indulgence qu'ils auroni prêtées à t'accusé : . Camarado Fucha, nous sommes lei entre camerades, et il t'arrive de nous NEATSE

Beer die Vente

شا ج بهروره

2.47

.. Trest

747 - 3

10.27.08

1.1 4577/2

A: 14-44

2.00

1 - 2

-11/2

ner a gard file

March TEXTS

... T.CC 764-

・・ことできる

· --- 15794

gregori en comunica da de

y Beladie-

Tirer.

100

1500 John Har

to Mc pers.

f Lyon.

Parking.

trois a Macheth »

Spirit Spirit

Manager - Lipean

Maria de la constanta de la co

leure me eur en scène

Police Den in Dient ne

by do at the southern the

the lest et little La

C Treeling of Guenz

one de le re titre une

... culture

win entr

- 120 m

110 25 14

 \tilde{x}_{i}, φ



* Dessin de PLANTII

vouvoyer. D'où est-ce que cele ? - Monsieur le professeur, je n'al pas le centiment d'êtra ici en camarade, male en

Traducteur et préfecier, Robert Simon a blen vu le danger de ce genre de témolgnage ; il est bien évident, écrit-il, que les drolles de tout poll ; trouveront leur bonheur, maie combien de silences cet argument n'a-t-li pas déjé servi é iustifier ? » Sartre disait, eu début de le vague de dénoncietions des crimes stalinlens, qu'il ne faliait pas - désespérer Billancourt »...
Male Billancourt comme d'eu-

tres forteresses ouvrières n'onl pas, si l'on en croit Jürgen Fuchs et son traducteur, à être désespérés de ce que le stience se brise : les volx qui le rompeni restent obstinément socia-

Et l'on repense à la lettre qu'une secrétaire adressait à Fuchs après un de ses interrogatoires : - Hier, l'al dû tepet des copies de vos textes pour je ne sala trop qui. Je crois qu'on les tere parvenir eux diverses sections comme pièce à conviction. J'ai emporté une copie chez moi, le l'al également montrée é des amie. J'alme ce que vous écrivez. Au moins, c'est le vérità. BERNARD BRIGOULEIX.

* SOUVENIES D'INTERRO-GATOIRES, de Jürgen Fuchs (traduction et présentation de Robert Simon). Coll. • Témoins », Ed. Gaillmard, 176 p., 34 F.

philosophie

ris », qu'elle est, aux côtés du

Ernst Bloch entre le rêve et la barbarie

• Ce philosophe voulait construire le royaume de Dieu sur la Terre.

ANDIS qu'en Allemagne, on achève de publier les der-niers entretiens accordés par Ernst Bloch aux visiteurs qu'il récut jusqu'à sa mor sa maison, au bord du Necker, non loin de la tour de Hölderlin, à Tübingen où li s'était établi dennis son départ d'Allemagne démocratique, trois ouvrages traduits en français l'Esprit de l'utopie, Héritage de ce temps, Sujet-Objet. Eclatroissements sur Hegel - permettent de mesurer la richesse d'une œuvre encore peu connue en France, et qui compte sans doute parmi les plus importantes du siècle. Rendons hommage aux traducteurs : l'entreprise n'est guère facile. Il fant non seulement pénétrer dans un univers conceptuel d'une grande complexité, mais aussi s'approprier un etyle qui unit constamment l'analyse métaphysique et la poésie, la métaphore et la parabole. Pourtant, aucune traduction francaise ne parvient à rendre ce que l'allemand de Bloch a d'insolite

L'Esprit de l'utopie naquit dans ces années où, sur les plaines d'Europe, les charniers se multiplialent. Une poignée d'hommes souvent des poètes, réfugiés en Suisse, écrivaient des manifestes et des hymnes à la fraternité, essayaient de sauver l'humanité alors que l'Interna-tionale socialiste était en lambeaux Le livre de Bloch est plus qu'un onvrage philosophique : c'est le cri d'agonie et le chant de résurrection de cette jeunesse de 1941, a mise en terre par les Deres P.

et d'émouvant.

En lisant ces pages d'un lyrisme souvent poignant, comment ne pas songer aux drames d'Ernst Toller, aux poèmes d'Yvan Goll, 20 Requiem pour nos frères assassinés, à cette sansibilité expressionniste dont Bloch s'est fait si souveut l'interprète et le dé-fenseur? A chaque page surgit l'ornement, à la philosophie de

cet élan qui s'efforce de croire que ceux qui sont morts ne sont pas tombés en vain, qu'il sera possible de construire, avec le socialisme et le christianisme le plus mystique, le royaume de Dieu sur la Terre, celui des victimes, des innocents et des pauvres, d'où seuls les profiteurs, ceux-là mêmes que Brecht de-



* Dessin de CAGNAT.

nuit, seront bannis, Au milien des visions crépusculaires se dres-sent les symboles d'espoir. Les cavaliers sanguinaires de l'Apocalypse font place aux immenses chevaux bleus de Franz Marc. tué à la bataille de Verdun.

Le cœur de l'ouvrage est ce long chapitre dans lequel Bloch essaie de réconciller l'Apocalypse de Jean, le Capital de Marx et la Mort. La légende du Grand Inquisiteur y tient une grande ice. De Moelier van den Bruck à Lukacs en passant par Jünger, elle les e tous fascinés. En relisant les propos d'Aliocha et d'Yvan Karamazov, Bloch se demande seulement si le sacrifice des uns sera justifié par la résurrection des autres. Prophète athée, marxiste catholicisant, Bloch ne cesse d'affirmer que les ombres de la terreur et de la mort ne sauraient nous empêcher de construire un monde nouveau dont les œuvres d'art nous fournissent les premières allégories.

la musique, les discussions sur le socialisme, trahissent on étonnant carrefour d'influences : la conscience tragique de la sociologie allemande, l'amitié avec Lukacs, le romantisme enti-capi-taliste, le prophétisme biblique, la lecture de Dostolevski, un hégélianisme étrange, qui refuse de déclarer l'utopie et la dialectique inconciliables et dont Sujet-Objet, œuvre écrite en exil. montre l'approfondissement

Les débats sur l'expressionnisme

Héritage de ce temps est la somme philosophique et littéraire des réflexions de Bloch sur les annàes 20-30 le triomphe du fascisme en Allemagne, le naufrage de la démocratie. Le lyrisme baroque de l'Esprit de l'utopie a fait place à une nouvelle technique d'exposition : le moutage. Ces suites d'aphorismes, de courts chapitres, reflètent un monde en agonie, comme 'es films allemands des années 20, et les romans prolétariens.

Mais il faut parler à voix basse car, affirme Bloch, li y a un mort dans la chambre : l'Allemagne célèbre dans le sang et la fureur la naissance du Reich millénaire, caricature du grand rêve d'Ibsen et des anabaptistes, qui voulaient réconcilier dans le Troisième Royaume la chair et l'esprit, l'Antiquité et le christianisme. C'est non seulement l'Allemagne mais l'Europe entière que Bloch autopsie. Derrière idées et mots, valeurs et idéaux, il fait surgir la réalité que des voiles dissimulent. Ecrits pour la plupart entre 1924 et 1935, ces textes ne peuvent se comprendre qu'à la lumière des positions philosophiques de Bloch, qui s'éloigne de Lukacs, et surtout de la vie artistique allemande, décor de fond pour le grand-guignol uazi. Analyses froides comme un couperet, d'une lucidité iroulque et jamais désespérée.

Mais ce volume est aussi un véritable kaléidoscope d'images : souvenirs de la capitale allemande, opposition entre Mann-heim et Ludwigshafen, d'un côté du Rhin, l'Allemagne de la Lorelei, de l'autre côté les cités ouvrières, la misère, la crasse des usines, les égouts d'I.G. Farben qui se déversent dans le fleuve

romantique. L'essentiel du volume réside dans les prises de position de Bloch à propos de la querelle suscitée par l'expressionnisme. Lukacs, après son adhésion an marxisme orthodoxe, brûla ce qu'il avait adoré. Prisonnier d'une vision assez étriquée du réalisme, il jugea negativement presque toutes les œuvres qui

incarnaleut l'avant-garde allemande Bloch défend passionnément le mouvement. Loin de voir en lui un courant reactionnaire, pré-fasciste, il discerne dans les ce u v re s expressionnistes les lueurs d'un moude nouveau, le refus du capitalisme, l'aspiration à une nouvelle réalité. On devine chez Bloch une pro-

fonde sympathie pour tontes ces ceuvres qu'il n'a pas seulement comprises théoriquement, mais qu'il aime. Il célèbre dans Brecht une révolution théâtrale affirme son admiration pour l'Opéra de quat'sous et proposera même un étrange commentaire de la chanson de Jenny - la - fiancée - du -Corsaire A travers la complainte de Jenny et la «chic musique» de Kurt Weill, il entend un air qui a tient le milieu entre le bar et la cathédrale ».

Bloch s'interroge avec le même sérieux sur le marxisme et le Petit Poucet; rêve d'un sanvetage de Wagner par Karl May l'écrivain populaire, auteur de romans sur les Indiens. En lisant aujourd'hui Héritage de ce temps merveilleux livre qui à lui seul fait resurgir toute la vie artistique allemande des années 20, ou y découvre à travers les ombres et les mines d'un monde disparu quelque chose qui nous enchante et nous bouleverse. Ce cheminement entre l'histoire politique de l'Allemagne et les avant-gardes artistiques e'accomplira dans Principe Espérance (dont un seul volume est jusqu'à présent tra-duit eu français). Ce livre-là, l'étude sur Regel l'éclaire considérablement. De l'Esprit de l'utonie aux derniers écrite de Bloch, ancune rupture. C'est là, sans doute, l'extraordinaire richesse de son œuvre : la fidélité à une idée, à son idée, la crovance que la lutte au nom du rêve et de l'utopie la volonté forcenée de construire un monde plus juste et plus humain sont le fondement de tout projet révolutionnaire. Lui jui affirmait que seul un athée jouvait comprendre le christianisme, et qui mêlait avec autant de plaisir les images rabbiniques de Martin Buber et de Chagall aux allégories chrétiennes médiévales, est mort sans avoir rien renlé. Le vieil homme qui s'est éteint, presque aveugle, cet été, à Tübingen, laissant derrière lui une œuvre immense, n'a cessé, comme il almait à le répéter, de faire sienne le parole du Don Carlos de Schiller : « Qu'il reste toujours fidèle aux rêves de sa jeunesse. »

JEAN-MICHEL PALMIER.

* L'ESPRIT DE L'UTOPIR. Traduit de l'allemand par Anne-Marie Lang et Catherine Piron-Audard. Editions Gallimerd, 343 p., 69 F. * HERITAGE DE CE TEMPS. Traduit de l'allemand par Jean Lacorte Editions Payet, 390 p., 80 F. * SUJET-OBJET. ECLAIRCISSE-MENTS SUR HEGEL Traduit de l'allemand par Maurice de Gaudiilac. Editions Gallimard, 498 p., 92 F.

مكذا من الأص

Michel Tournier et l'Allemagne de l'Est

(Suite de la page 15.)

Il u'y a en R.D.A. que quelque deux mille croyants israélites. Gens très âgés pour la plupart, ils posent de moins en moins de problèmes et le jour est proche où ils u'en poseront plus du tout. Ceux des deux Eglises — pro-testante et catholique — ont été, en revanche, assez dramatiques, mais paraissent évoluer vers un modus vivendi. Après une pêriode de vexations insupportables, accompagnée d'un exode des pasteurs et des prêtres vers l'Ouest dont l'ancien évêque protestent du diocèse de Berlin-Brandebourg, Otto Dibelius, a été le héros et le béraut le plus en voe, - une sorte de concordat de fait s'est instauré entre les autorités et les membres du clergé décidés à rester coûte que coûte. Ceux-ci pensent l'athéisme marxiste et la foi chrétienne sont compatibles. Conséquences pratiques: les Eglises ont gardé les propriétés foncières qu'elles possédaient avant le socialisme et que la réforme agraire n'a pas écornées. Aux ressources qu'elles en tirent s'ajoutent des subventions de l'Etat et les impôts ecclésiastiques que le clergé perçolt sur les fidèles.

> Le « baptême » socialiste

Il n'en reste pas moins que la volonté de puissance de l'idéologie socialiste investit sans relâche les esprits, et au premier chef les jeunes. Tout commence peu après la naissance avec un véritable a baptême socialiste » célébre dans la salle d'honneur de la mairie avec parrain et marraine qui prononcent la formule rituelle : « Nous, parents et parrains, nous prometions d'élever

cet enjant dans l'esprit de pair, d'amitié entre les peuples et d'amour pour notre Etat ouvrier et paysan. Nous mettrons tout en œuvre pour qu'il connaisse un avenir heureux dans une patris allemande et socialiste. » Plus tard, l'enfant apprend par cœur les dix commandements du jeune pionnier. Ensuite se succèdent des initiations solennelles qui évoquent irrésistiblement la communion et la confirmation catholiques, en vertu du principe qu'on ne supprime bien que ce qu'oo

remplace en l'imitant.

Il va de soi que Jean Egen ne se borne pas à rendre compte d'un « esprit » officiel qui baigne dans les bons sentiments et les déclarations de principe. Son livre est fait de rencontres, d'entretiens, de plongées dans les milieux les plus divers. Partout la réalité perce sous le slogan mais il serait faux de dire qu'elle le contredit à tout coup. Ici. comme ailleurs, la vérité est complexe. La R.D.A. ne ressemble à aucun autre pays. On peut dire: uul antre pays au monde u'est obligé de s'entourer de barbelés et de champs de mines pour empêcher ses propres citoyens de s'enfuir. Mais l'honnèteté oblige à tenir compte du voisin, cette R.F.A. ruisselante de richesses et choyée par tout le monde occidental. Il faut connaître la R.D.A., parce que, en l'ignorant, on s'expose à ne rien comprendre à la R.F.A. Le réciproque est encore plus vraie, et il est certain que, sans le redoutable voisinage de cette sœur écrasante, la R.D.A. verreit diminuer la distance qui sépare sa réalité souvent cruelle et sombre du rêve idyllique dont elle s'efforce de nourrir 52

MICHEL TOURNIER

★ UN MUR ENTRE DEUX MON-DES, de Jean Egen. Denoèl 44 F.

. . c american ·dunien des TOTAL STATE 2.5% 200 THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

LO CHICA

78-W -58-

Armentante (1)

5404 T

24014 MODE

BROWN CH (#

THE STATE OF

MAN CHARA

-ON PRESENT

THE PART TO AND The second corner Burn of a selfweet America ifalere trut . is/crince Tel 20 102019 Thompsets Content On Abronners Sale En Control de Sale En Contr ou sei danses Marie de partir de révolte de e Bress heune con z in egalees paris des cu Pertugal. n a commente des bate of misses of theistrale

be rions of des destines, des engeneges on de son bere a forme of the same on the same of the sam to oprine egginent public le monde du treilre ent peuto the form of the fire of the form of the a grande, the mail of a court qui se Gines Crossing String To S

Create State of the Control of the C Service of the servic e decision de cappelle méthods de constant the proposition of Four-

TENNESSEE «La Prèce: La MENAGERIE de VERRE avec ODILE VERSOIS au Théâtre 347 WILLAMS -Un Livre: "MEMOIRES" e écrivailleries

La «Rose des Vents» sans l'État.

d'Ascq, ville nouvelle de la banlieud lilloise, M. Gérard Caudron (P.S.), u dénonce avec vigueur, vendredi 8 février, le e scandale » que constitue selon lui le désengagement de l'Etat dans le fonctionnement de l'Espace « Rose des Vente e, théâtre moderne construit il y u quelques années seulement. La subvention promise pour 1978 était de 235 000 francs. Elle vient d'être ramenée à 175 000 francs, et l'on supprime aussi toute aide à la compagnie La Planchette, qu'anime Jean-Pierre Heymann. Il est vrai que la situation

Le maire de Villeneuve-

est singulière. La « Rose des Vents » est reconnue officiellement par l'Etat, muis l'élaboration de son statut est sans cesse reportée. La participation de la commune est deux fois plus importante que celle de l'Etat. Mais depuis que la ville nouvelle, voulue et bâtie sur directive des pouvoirs publics, se développe, on a été contraint de mendier des crédits au ministère de la culture et de l'environnement, alors que eur le plan local la réussite et la qualité de nombreux spectacles

ne sont pas remis en cause. Mais, plus encore, la municipalité de Villeneuve-d'Ascq u signé récemment avec l'Etut une convention qui garantit le développement de la ville nouvelle par un plan quadriennal (le Monde du 14 junvier 1978). M. Caudron constate que cet engagement n'est absolument pas respecté, notamment en ce qui concerne les équipements culturels. - (Corresp.)

Les Baladins

7.43.2

-- 32

1.12

5 G. (20)

211 112

STANK NEEDS

2.2

wi laurier e l'Edini :

2/37 77

217

1.7

Burney Commence

Section 1997

REMOVED ON ALT

1- 44 Ept -

44 5

A ...

Donate of the second

The second

14 8 15

Temporal Const and the second

A Aires

E-the

-

The second of

parties of the same of

à Nevers.

Les maisons de la culture s'ouvrent aux non-professionnels. Celle de Nevers organise un festival de théâtre amateur qui se tiendra en fuin, entre le 17 et le 24, et réunira des troupes pratiquant la création collective ou la création de pièces déjà écrites pour adultes et pour enfants. Il y aura également du théatre de rue saltimbanques, baladins, — des groupes d'agit' prop, qui, s'ils' sont intéressés, peuvent écrire à J.-F. Save. Théâtre d'essat, Maison de la culture, 58000 Nepers.

Acteurs

et non-acteurs.

La collection « Malgré tout » dirigée par Emile Copferman aux éditions Maspero, publie un recueil de textes théoriques, d'exercices pratiques dus à Au-gusto Boal : Jeux pour acteurs et non-acteurs. On a découvert Augusto Boal au festival de Nancy dont il est devenu directeur artistique. Après apoir dirigé une troupe populaire politisée, où chants et danses portaient les paroles de révolte et d'espoir, il a été obligé de s'exiler de eon pays, le Brésil. Il est allé à New-York, en Argentine, d'où il a dû également partir, puis au Portugal, où il a travaillé avec les paysuns. Il u expérimenté des formes d'intervention théâtrale. Des récits et des dessins, des témoignages font de son livre un document pédagogique qui vient an complément de Théatre de l'opprimé, également publié chez Maspero.

Les trois « Macbeth » de Lyon.

Le monde du théâtre est peuplé de Lyonnais dont certains restent dans leur ville. A côté des grands, il y a ceux qui se battent pour se faire connaître. Si Gilles Chavassieux et Bruno Carlucci errivent - uvec beaucoup de mai - à mener des activités permanentes, Bruno Boeglin réclame désespérément les moyens de faire vivre une merveilleuse salle, l'Eldorado, tandis qu'André Ligeon-Ligeon-nei s'est vu obligé de céder son petit Théâtre des Gueux.

Ce jeune metteur en scène baroque, violent, involent, no renonce pas pour autant. Sa compagnie a pris un nouveau nom : « Sortie de secours e et présente au centre culturel de Villeurbanne, les 15 et 1d février, ù 20 h. 30, une troisième version de Macbeth qui s'appelle Pièce = 9. La première déroulait ses fastes sulfureux dans un châteuu en ruine. La seconde, au festival de Fourvière, provoquait l'indignation et la colère de la municipalité. Et celle-ci?

Théâtre

« LA MOUETTE », PAR BRUNO, BAYEN

Espaces brisés

lui coupe un peu les siles, le

rejette dana l'enfanca, dans les

bras d'une mère qui trébuche

La Mouette », que La Fabrique pré-sente à Suresnes, risque d'être le dernier spectacle de cette compagnie, M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'en-vironnement, ayant décidé de ne pas renouvolor le contrat de Bruno Bayen, en tant que directeur de ce centre dramatique (- te Monde - du 7 février). L'argument avancé est le trop petit nombre de spec-tateurs touchés. En ce qui concerne « La Monette », en tont cas, la pièce s'est jouée chaque soir au théâtre Sorano, de Tou-

Tchekhov treine avec lul une musique », « nostalgie elave «, - gul poussent les metteure en ecène é l'exetisme, au sanglot tzigane, ou, eu centralre, à la eécheresse intallectualle, au romanesque anecdotique. Bruno Bayen ne se transporte pas dans la Russie d'avent 1917, il ren-contre Tchekhov eur laur terrain commun : le théâtre. Et tout se passe comme ei les déchirements de l'auteur venalent répendre aux questions

du metteur en ecèns. Le théâtre est sur scène. Des pene de valours descendent avec leure cinires, remontent, fragmentent at mulliplient l'espace, la tempa d'une phrase isolée, d'une réplique qui ettend sa réponse. La théétre ? La petite ecène où Nine (Christine Beisson) décleme le première pièce du jeune Conetantin (Mercel Bozonnei) dans le jerdin d'Arkedina (Anna Nogare), ce théatre qui réunii les specte-Mais chacun n'entend elore que ses propres échea Chacun, à sa manière, se ferme eux paroles de l'adolescent, et einsi.

d'un créateur? A la quantité des représentations, à l'importance du public ideux critères qui dépendent aussi des habitudes et de l'organisation) on à la qualité d'une rencontre entre un homme, une équipe et un texte qu'il marque de son intelligence et de sa sensibilité ? La rencontre de Bruno Bayen avec Tchekhov a quelque chose d'ex-

eux portes de le vielliesse. Constantin est ici un Œdipe aux yeux euverts, un Hemiet désagrégé par une passion qui lui esi refusée. Tel est le noyau brûlant de le pléce. Ce qui se passe, eu-delà des mots, entre Marcel Bozonnet el Anna Nogara, ble à un vertige, comme si était vu l'invisible, l'interdit. Marcel Bozonnet e l'exideante eculté da l'entent éperdu. Anna Nogera dépasse le personnege d'actrice euleritaire. Elle est una temme meternells, une reine saltimbanque qui joue eur le teacination qu'elle exerce, tout en craignant de ne pas pouvoir eccorder aux eutres ce qu'ils lui demandent, Fils, frère, ament, emis, gens de maison, eccrochés à ses jupes — personneges déphasés qui errent, jemele é le place où ils devraient être, glissent, se cherchent et ne trouvent que leur fantôme ; cee fragiles héros, portés par une sorte de cendeur, pressentent la chute de leur monde et fris-

sonnent, Est-ce parce qu'il parle d'une

louse, devant des salles pleines. D'ail-leurs, comment calculer la - rentabilité -

société au destin inachevé qua le epectacle a du mel à se terminer? La troisième partie le retour des personnages qui louent eu loto pendant que Nine s'enfence dans son maineur et que Constantin es eulcide e'elourdit 'dans des mouvements censés, nous replacer dans l'espece théâtral. Mele é ce moment, noue sommes devenue trop sensibles aux personnages pour nous en arracher, d'eutani que l'interprétation commande toujoure le mise en acène. On sull le pièce par les comé-diens : Anne Nogara, Marcel Bozonnet, tous deux superbes, mals aussi René Loyon, Trigorine, l'écrivain écraeé, trop chamel pour se risquer dans les périlleux voyeges de l'imeginaire ; Gérard Lorin, Sorine, le trère peresite que justifie son existence per une bonne humeur achernée, Elsa Pierce, étrange Macha, secouée da spasmes froids, et Christine Boisson, la Mouette, adolescente geuche, un peu garçonnière, détruite avant

d'evoir grandl COLETTE GODARD. * Théâtre Jean-Vilar, Surea-ues, du 8 au 16 février, 20 h. 30.

Muzique

Reprise à l'Opéra-

« LES CONTES D'HOFFMANN » d'Offenbach et Chéreau

Il y u trois ans, lors de la pre-mière des Contes d'Hoffmann sus par Patrice Chéreau (le Monde du 30 octobre 1974), les nostalgi-ques de l'opéra-comique avaient jait de sérieuses réserves sur les libertés prives anno l'estres surjuit de sérisuses réserves sur les liberiés prises avec l'œuvre, surtout avec le livret et les décors. Après la Tétralogie de Bayreuth, on se dit qu'Offenbach s'en est plutôt tiré à moindre frais... sans être pleinement comvainau par ce spectacle vraiment admirable, mais qui reste partagé, le théâtre ne parvenant pas à jaire corps avec la musique, et le retour aussi fidèle que possible à E.T.A. Hoffmann manquant en partie son but.

but.

Car le vrai fantastique n'est pas au rendez-vous; la musique pittoresque et chaleureuse, d'un cœur sincère, résiste à l'intellectualité réintroduite dans l'action truditionnelle un peu lâche et la rejette dans une sorte d'objectivité glacée. Rien ne peut faire que la barcarolle ne soit pas celle d'une nuit d'amour parjumée, fut-ce celle d'un chromo, que l'automate ne soit en réalité une cantairice qui joue les automates; et le docteur Miracle avec son violon d'enjer dans un salon étous junt nous faisait plus sortir de nous-même que son double uvec ses accs de voyaga et son cab junèbre e torturant e Antonia et la petite fille qu'elle jut sur la place déserte d'un port hanséatique.

Il resta donc deux e lectures s

Il resta donc deux e lectures s possibles de ce speciacle : celle d'Offenbach, génée par un horet et un style qui la dévient ; celle de la e pièce » de Chéreau sur Hoffmann, d'une beauté dure et terrible, que la musique trahit. Pourtant, on ne se lasse pas d'admirer le splendide décor de Richard Peduzzi, qui fatt réver de la limpide et coupante froideur
des villes du Nord, avec de 5u--- * Prochaines représentations ; les
blimes éclairages, les divaines de 17 et 28 tévrier, les 4 et 7 mars.

personnages et ces scènes sym-boliques inventées par Chéreau : quaire hommes en noir portant un cercuell suivent Antonia. Elle répond d'un geste alerte et char-mant, comme on souluite bon poyage à une diligence ou à un vaisseau partant pour un long pouage.

vaisseau partant pour un long voyage.

La distribution, en grande partie nouvelle, est excellente st l'on excepte Suzanne Sarroca (Gluletta), dont la voix, fatiguée désormais, tremble et ec casse.

Kenneth Riegel (Hoffmann) u quelques difficultés dans l'aigu, mais l'expression vivante et juste n la suveur comulexe d'un nermais l'expression vivante et juste u la saveur complexe d'un personnage qui a beaucoup vécu, beaucoup rêvé et aimé, et corraspond bien à la création de Chéreau — d'ailleurs discutable d'un Hoffmann déchu courant après uns illusion un peu pitoyable. Danièle Chiostava, Olympia de minuste est un joil muor de pimpanie, est un joli rayon de soleil dans ses vocalises pas tou-toujoura absolument justes, et Christiane Eda-Pierre une émouvante Antonia chez qui la ten-dresse romantique s'exprime par un timbra d'une projonde richesse. José van Dam donne un superbe

José van Dam donne un superbe éclat à son personnage de diable à pied, à cheval et en voiture, avec cette voix somptueuse, grave et légère, cette jeunessa malicieuse qui le rend plus malétique encore, cependant qu'on doit réunir dans le même éloge Jules Bastin, Michel Sénéchal, Jacques Loreau, Marc Vento, Francins Arrausau, Michel Philippe et les chœurs de Jean Laforge. L'orchestre, assez bon, ne cherche pas à es surpasser, sous la direction pourtant pleine de délicatesse, de précision et d'élégance de Jean Périsson.

JACQUES LONCHAMPT.

JACQUES LONCHAMPT.

Cinéma

« SAFRANA OU LE DROIT A LA PAROLE »

de Sidney Sokhona

Un Mauritanien venu en France, en repport eveo sa situation d'Africain transplenté. Netionalité immigré (prix Georges Sedoul 1975), le prele réalisation se prolongea sur trole ans, rendall compte, à lravers les graves contre les foyers-taudis, d'une prise de conecience politique. Ainsi Akika et Anne-Maria Audssier dane chose de changé dans le cínéma Voyage en capital (le Monde du 21 jenyler 1977) : dépasser le constat misérabiliste et décrire une expérience idéologique ecquise eu contact des luttes socieles.

Avec Safrana ou le droit à la parole (tourné en 35 millimétres couleur eu lieu du 10 millimètres noir et bienc), Sidney Sokhons e gardé son style de » fiction documentaire », en l'amplifient par des moyene techniques plus importants. Quetre Africains noirs, ouvriers à Peris, s'en vont faire un étage de tormetion agricole en Côte-d'Or. Ce qu'lle y apprennent leur servira dans leur propre pays. Ceci e'inspire d'una réalité vécue par un groupe revenu au Mail, et dont laisait partia l'un des ecleure.

Dens une torme de récit élaborée mals toujoure très cielre, Sokhona montre d'ebord, pendant un voyage en car, les souvenirs de ses quatre personnages. He ont connu les misères habiluelles de le condition d'immigré et le dérision des coure d'alphabétisation. Mele ces souve nire sont, en telt, una réflexion tous ont compris qu'ils n'evalent rian é gagnar é s'insérer tant bien que mei dens le prolétarist parisian Exploités d'une laçon eu d'une autre (séquence étonnante où Dialio, le Sénégelale, est prié, moyennant finences, de ee prêter à des leux sexuels avac un industriel et es temma), ils n'en réchappent que lorsqu'ils ent retrouvé leur identité.

Grâce au rapport établi entre ces Noire issus de pays agricoles et de petita agriculteure français essayant de survivre, le film devient tout à tell remercueble. Le travall de la terre est un trait d'union. Une communication, une solidarité, s'établissent par la perole, sinsi que l'enselgnemant de certaines coutumes mélhodes de cultura et d'élevage. La France, ce n'est plus Paris, mais le monde rural evec ses viailles valeurs menacées qui reloignent certaines traditions africaines. Les immigrés echèvent, en somme, dens cetta communauté qui les accepta, leur éducation.

Même el ces thèmes ne touchent 1966, pour travailler et payer ses encore qu'une minorité, Sidney études, se mit à faire du cinéme en Sokhona taisse nettement entendre que des Africeins peuvent meintenant devient leune. Et plus il prend de se réinsérer dans leurs patries, en libertés avec les idées préconçues que des Africelos peuvent meintenant mier film de Sidney Sokhona, dont mique el sociale de leurs propres gouvernements, politiqua liée eux pays occidentaux. Comme Voyage en capital qui concerne les Algériena, Sefrane envisage dono le proétell trecé, d'une certaine menière, blème du retour et du combet sur le chemin que devaient suivre All la terrain. Il y e décidément qualque

> solent vouées à une diffusion restreinle? JACQUES SICLIER. * La Clef.

GRÈVE DANS LES THEATRES NATIONAUX

- de l'unmigration - : une culture

une revendication, rexprimant dans

ce film tourné en Frence. Pourquel

taut-il que des œuvres de se ganre

Aucune représentation n'aura liou ce jeudi 9 février dans les théâtres nationaux (Comédie-Française, Odéon, Théâtre de Chaillot, Théâtre de l'Est parision, Opéra de Paris, Théâtre national de Strasbourg), à la suite d'un mot d'ordre de grève du Syndicat national des employés techniques et administratifs du spectacle C.G.T. (SINE-TAS). Le syndicat a maintenn sa décision, car il considère que le ministère de la culture et de l'environnement n'a pas donné de vironnement n'a pas donné de a garanties sérieuses concernant l'ouverture de vértiables négo-ciations s. (Les persannels tech-niques ut administratifs C.G.T. des théâtres nationaux réclament portamment une convention colnotamment une convention col-lective et une grille de salaires

Les billets seront remboursés Les billets seront remoonrees ou validés pour une autre date au choix, sanf au Théâtre de Chaillot, où les billets pour Meur-tre dans la cathédrale seront va-lables le 5 mars, et ceux pour Candide le 23 février

M. Jenn-Albert Cartier, cholsi par le ministère de la culture et de l'environnement et la mairie de Nancy pour constituer en septembre le « bailet-théâtre trançais de Nan-cy », a désigné Mme Bélène Trailine me directrice de la danse. La nouvelle compagnie, qui entend se consacrer à la création contampo-raine, organisera, le 6 mars pro-chain, une endition à Paris pour recruter une trentaine de danseurs. Les inscriptions doivent être adressées au Théâtre de la Ville, 16, quai

Expositions

Desseins au pastel de Jean Hélion

En tout, une centaine d'œuvres Elles treversent près d'un demisiècle de la vie du peintre : Jean Hélion, solxante-quatorza ana. Plus Il evence en ègo, plus sa pelniure ca vient -. Le miracle, c'est que lustement ce vient. Ca coule de source. Surtout dans ces pasiels, où Héllon, le Français rejoint ses ancêtree du dix-huitième «lècle. Il tient d'eux le tranchise, le chaleur, le maestrie, pas les mignardises. C'asi un chant de couleure pures

et frémissantes, plue fraîches que les Sultes maraîchères, dont // e fait son modèle, surtout depuie que, retiré è le cempagne, près de Chartree, If a trouvé Bigeonnette, le marché de Bigeonnette, où il e si souvent rôde en quête de choses é voir at de gens è rencontrar. Ces derniere tempe, il y a moins été. Sa vue baisse. Mais il a tout

dans le tête. Sa peinture, baroque et sensuelle comme jamais, devient mentale. Son dessin ne saurait être qu'un dessein. Hélion réinvente, compose ces requiem pour un poti-ron, déroule ces tablées de oarottes ou de poireaux ; suspend des poissons bleus dans l'espace comme des poignarde, accouple une pensão soli-taire à une botia tétiche. Hélion à Bigeonnette, c'est un peu

Monet, les yeux mi-clos; devant les nymphéas. Le même regard voilé par une reverie Intérieure. El dans cos pastele du grand âge, l'admirable liberté el l'eutorité du geste pour tracer schématiquement l'ellura d'un personnage ou nourrir le surface d'un L'extraordinaire est aussi de consi

dérer d'où vient le peintre, aujourd'hu saisi par la démon de le epontanéité : da l'abstraction le plus réfléchie el le plus concertée des années 25, il e viré sans transition, mais logique ment, par entithèse, eu réalisme poélique des amées 40. Hélion avait ziors ressenti comme une nécessité vitale de donner congé aux apéculations pour se tourner vars la peinture de le vie quotidianne. Un dessin, lait é Marsaille en 1942, illustre ici ce cassage en catastropha, qui se poursuit à iravera quatre-vingf-dix œuvres sur papier, juaqu'à l'année 1977. Ou'il dessine un marcheur ou un dormeur dens la rue, des joueurs de billard, un manneguln sans tête dane une vitrine ou bien un intérieur, on retrouve toujours, sous-jacent, je peintre abstrait qui structure les tormes et atructure les sensations.

. JACQUES MICHEL * Hélion, œuvre sur papier depuis 1939, Galerie Karl Flinker, 25, rus de Tournon.

Notes

Musique

LES CONCERTS PASDELOUP

an Palais des sports

Le but de Jules Passeriation, quand fl fonds en 1861 Passeriation qu' porte son nom, était de donner des boulevard des Filles du Calvaire. C'est le même but que poursuivent ses desbendants en présentant cloq concerts le samedi après-midi au Palais des sports de la porto de Versailles, et le résultat est atteinf : la vaste salle était bien remplie pour la a Neuvième symphonie a, de Betthoren, d'un public enthousiaste, qui n'hésitait pas à applaudir entre les mouvements, et même après le premier chœur du finale pourtant suspendu à la dominanta. On regrettait cependant pour ces audi-teurs néophytes que l'exécution grise et molie, evec maints glisse-ments de rythme et des détails de phrase très queleouques, u'alent pas été à la bauteur d'une telle œuvre. L'orchestre se défendait pourtaut honorablement sons la baguette sans grand raffinements d'Hubert Belebert, chef d'un certain Sigerland Orchester. Tontes ces phrases subli-mes passées à une banale monlinette on passers a line mais en scent.

On u'e guère pu apprécier le qualité du chieur philharmonique de Cologne, coincé entre les murs de briques de « Romée et Juliette e, et des quatre solistes mélés eu chieur, dont les voix semblalent venir d'un entonnoir : la sonoris tion du Palais des sports laisse un

* Prochains concerts : festival Gerahwin (le 11 février, à 14 h. 30) ; programme Tchalkovski-Satie, evac ivy Gitlis, qui réglera la « Concerto » de Michel fegrand sous is direction du compositeur (le 18 février, à 14 h. 30).

Expositions

DESSINS: RÉALITÉS « Réalités e : pour dire simplement

que les œuvres exposées ue relèvent pas du dessis abstrait, géométrique eu sériel. Une petite expositiou de galerie spécialisée dans le dessin, qui comporte des feuilles d'artistes d'horizons variés, pour qui la dessin u'est pas fercèment le fin de tout, mais qui, lorsqu'ils dessinent, « finissent » leurs images. Lavis brans pour fenêtres sur jar-

din luxuriant de Samuel Buri ; mou-tons pressés dans un box ou prisonniens de l'espace-grille que déve-loppe Cueco dans sa dernière « ma-nière »; chevalet - duillotine et palette-couperet de Récalcati, dans la série (ou dans la famille) de e son hommage à Topine-Lebrun »; jaux-men de Bernard Rancillac et paysens d'une sulte de sérigraphies reprises pour inscrire en transparence le corps de la femme, avec Bernard Dufour : tissu luisant et mollet

galbé quand Françoise Chaillet fraggane quant ringone channet ing menta les corps, chaussures, ciseaux, placards, draps, de Janine Mongu-lat; natures pseudo-mettes, en fait en évolution, de François Martin... Un très bou échantilleunage où l'en ratrove à peu près toute la gamme possible de gris, de grain, de sur-face; coups de ciryons appliqués et gestes emportés pour des dessins solgnés eu laussement négligés. GENEVIEVE BREERETTE.

* Galerie « Le dessin », 43, rue de

«LUNDI, LA FÊTE» de Franco Brusati

Moquette belge, guériden vernis, canepé bas (style jeune cadre dynamique) et, sur un meuble blanc, l'électrophone prêt à déverser du Mozart. Les murs saumon pâle sont encore nus, les appliques électriques restent à poser : Ricky Gagliardo vient juste de prendre possession de cet appartement dans un immemble de standing — ou supposé tel — situé join du centre de la ville, dans une résidence appelée les Roses du tac. Ricky Gagliarde jeuit d'une vue imprenable. Sur le lac, précisévne imprenant. Sur le lac, precaso-ment. Ses deux voisines, moins favo-risées, le lui pardonnent mai : Madame Caruso, mère d'une fille à demi épileptique, et Nanda, leune célibataire indépendante mais peu fantaisiste. La convoltise les pousse dans le living-room du chaf de publicité. Lul, qui vit si seul, ue les repousse pas.

C'est le grève générale. Au cours de cette journée entière d'oiriveté
entrent en scène un eutre voisin,
petit marifiose à la retraite, un garcon de bureau sasse demeuré, ancien
séminariste avide de tendresse, ainsi
que le fils de Gagliardo, vanu reprocher à son para visillicant demencher à son pere vicillissant d'avoir toujours trompé sa mère.

Quatre de ses médiocres finiront par s'entretuer, par jalousie ou par inadvertance (de l'utilité du lac pour se noyer et du four à gaz pour s'asphyritt). En ettendant ces morts accidentelles, le spectateur assiste eux préparatifs d'un piqueassiste eux préparatifs d'un pique-elque sur la moquette : — « Lundi, c'est fête : » — et aux crisés de larmes de la petite gourde. Il peut sourire à l'humour cingiant de cer-taines réparties, au comique noir de quelques situatiens.

La pièce de Franco Brusati sort cependant aplatie. Comment l'au-teur du film « Fain et choclat e 2-t-il pur accorter cette mise en

2-1-II pu accepter cette mise en scène de Jacques Rosny, qui carica-ture s'es personnages ? Jean-Pierre Darras, Odette Laure, Anick Anselme jouent comme en Boule-vard. Senie Mala Simon semble evoir compris la vraie nature du texte : nouvelle amère sur la sollitude et l'anvie. Avec ses lunettes et son déguisement de vieille fille décidée, èlle suit rendre son agressivité à ce e scenario o italien.

MATRILDE LA BARDONNIE.

* Theaire Michel, 20 b. 30.

« DONNER LE JOUR »

Projection en avant-première du film de Pierre Desgraupes et « table ronde » destinées aux médecins et professions de la santé

SALLE PLEYEL Jeudi 9 février à 20 h. 45

Les participants qui, par sulte des grèves postales, n'auraient pas grèves postales, n'auraient pas regu leurs hillets, sont priés de se présenter à partir de 20 heures au contrôle où leurs billets leur seront remis.

MISS BLANDISH

J.-H. CHASE

FRÉDÉRIC DARD

ROBERT HOSSEIN

THEATRE DE LA

PORTE S'MARTIN

Loc. Théâtre, agences et Tél. 607-37-53

LE CALENDRIER DES CONCERTS

FONDATION CZIFFRA AUDITORIUM FRANZ-LISZT FIFA LASKINE

at l'Orchestre de la Fondation Cziffra

Dandelot, De Valmalète.) Rens. et loc. 15/44-53-39-99

PAS D'ORCHIDEES DU 20 JANVIER AU 17 FÉVRIER de PETER HANDKE texte trançais de G.A. Goldschmidt ise en scène de Claude Régy

DERAISONNABLES SONT EN VOIE DE DISPARITION A LA MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE THEATRE DES AMANDIERS / 204 18 81



SAMEDI 11 février 20 h. 30, 4 litres 12 in concerto

22 h., « Le Psychopompe », de Guénolé Azerthiope.

23 h., Bal masqué popu, ambiance, bouffe, pinard.

LA PÉNICHE

26, quai de la Mame, 19° Métro: Ourcq ou Laumière Réservation: 205-40-39.

DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

SAMEDI 11 FÉVRIER à 15 h. (Exposition de 11 h. à 14 h.) S. & - Tapis d'Orient, Mes Londmer, Poulain.

LUNDI 13 FÉVRIER (Exposition samedi 11)

S. 1. - Bibliothèque P. B. Livres | Mes Boisgirard, de Reeckeren.
anciens et modernes, Mes Godeau, M. Fommervault, Monnaie,
Solanet, Andap.
S. 3. - Tabx, Bib., Moh. Me Oger.
S. 5. - Ctes post. Me Chambelland.
S. 8. - Argentarie. Bijoux. — Mes Conturier, Nicolay.
S. 19. - Moh. Krieger. Obj. d'art.
Mes Pescheteau, Pescheteau-Badin.

LUNDI 13 et MARDI 14 FÉVRIER (Exposition samedi 11) S. 2. - Obj. d'art Extr.-Orient. Me Ader, Picard Tajan. M. G. Portier. MARDI 14 FÉVRIER (Exposition Innel 13)

S. 11. - Estampes et tahleaux | 1925 sur cycles et automob, et div. modernes. M. Laurin, Guilloux, Bel cusemble de livres du XIX. Buffetaud, Talleur. M. Cailac. | M. Champetier de Ribes, Ribeyre, S. 14. - Affiches publielt. 1900- Millon.

MERCREDI 15 FÉVRIER (Exposition mardi 14)

S. 4. – Meubl. Me Chambelland.
S. 7. – Szobel, Lejanne, Henry.
Serge Leduc. Me Bobert.
S. 10. – Extr.-Orient. Me Oger.
M. Portler.

S. 4. – Meublement.
S. 13. – Ameublement.
S. 13. – Mobil. de Style Louis XV,
S. 10. – Extr.-Orient. Me Oger.
Me Ader, Picard, Tajan.

MERCREDI 15 FÉVRIER à 16 h. 30 (Exposition de 11 à 15 h. 30) S. 18. - Tapis d'Orient. Mes Ader. Picard, Tajan. M. Bertbéol.

JEUDI 16 FÉVRIER (Exposition mercredi 15)

S. 2. - Bijoux. Objets de vitrine.
Argenterie ancienne et moderne.
hlement. M[®] Laurin, Gnilloux,
hlement. M[®] Laurin, Gnilloux,
Buffetaud, Tailleur. MM. Lebel,
Sanson Prost. JEUDI 16 et VENDREDI 17 FÉVRIER (Exposition mercradi 15)

S. 1, le 16. - Objets d'art d'Orient. Mª Conturier, Nicolay. d'Extr.-Orient. Le 17. Objets d'art MM. Beurdeley, Soustiel, Despras. VENDREDI 17 FÉVRIER (Exposition jendi 16)

S. 4. - Gravur. Tablx. Art nègra.
Slàges et msohies anc. et style.
M° Godeau, Solanet, Audap.
S. 6. - Objets d'ameublement.
M° Boisgirard, de Heeckeren.
S. 11-12 - Objets d'art et d'am.
princip. des XVIII° et XIX° s.

M° Ader, Picard, Tajan. M. J.-P.
Dillée.
S. 14. - Peintures d'Extrême-Orient. M° Boisgirard, de Heeckeren.
S. 19. - Tahlx. Meub. M° Bogeon.
S. 29. - Moh. Bibel. M° le Blanc.

SAMEDI 18 FÉYRIER S. 8, à 16 h. - Tapis anciena. | S. 10. - Tableaux modernes. — M° Eogeon.

PALAIS D'ORSAY, 7, quai Anatole-France (75007) MERCREDI 15 FÉVRIER (Exposition mardi 14, 11-18 h., 21-23 h.) Tableaux. Menbles et objets d'art M° Souranis. M. Touzet, MM. Le-d'EPOQUE EMPIRE. M° Conturier, fuel, Praquin, MM. Fommervault, Micolay avec la participation de Monnais.

Etudes unnonçant les ventes de la semajne

Etudes nanonçunt les ventes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-95-77

LE BIANC, 32, avenue de l'Opèra (75002), 073-99-78

BOISGRARD, de HERCKEREN, 2, rue de Provenca (75009), 770-81-36

CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18

CHAMPETIER DE BIBES, BUBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45

CCUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Belicchasse (75009), 556-85-44

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53 - 770-67-68 - 523-17-33

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (2nciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 280-34-11

LOUDMER, POULAIN, 30, placa da la Madeleine (75008), 073-99-40

OGER, 22, rua Drouot (75009), 523-39-68

PESCHETRAU, PESCHETEAU - BADIN, 15, rue de la Grunge-Batellère (75009), 770-83-33

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 770-48-95

EOGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

En raison d'une grève de leurs employés techniques et administra-tifa, les théàtres nationaux seront fermés ce jeudi 9 février. (Lire nos informations.) Ceutre Pompidou, 20 h. 30 : Fan-tastic Miss Madona.

Les salles municipales

chauve: la Lecco.

Altoric. 20 h. 30: Raymond Devos.
Arts-Hébertot. 20 h. 30: Steymond Devos.
Arts-Hébertot. 20 h. 30: Leccon.
Arts-Hébertot. 20 h. 30: Les Ecrits de Laure; 22 h. 30: Les Ecrits de Laure; 22 h. 30: Les Ecrits de Laure; 22 h. 30: Les Ecrits de Laure; 20 h. 30: Botte Mso boits et Zoo Story.
Mischelne, 20 h. 30: Peau de voche.
Michodière, 20 h. 30: Leurdi la féte.
Michodière, 20 h. 30: Leurdi la féte.
Michodière, 20 h. 30: Leurdi la féte.
Michodière, 20 h. 30: Le Rustres.
Michodière, 20 h. 30: Le Rustres.
Michodière, 20 h. 30: Le Fon et la Nonne.
Oras, grande salle, 20 h. 30: Le Cage aux folles.
Palais-Royal, 20 h. 30: Le Coor.
Ateller. 21 h. 30: Be Ecrits de Laure; 22 h. 30: Le Loceernaire, Théâtre noir, 18 h. 30: Les Ecurits de Laure; 20 h. 30: Les Cevits de Laure;

3em CONCERT

PAV DE PARIS

LOCALE : ITW DEPARTS JENAC | 1:GIBERT CLEMENTINE

EXCEPTIONNEL S

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 9 férrier

Espace Cardin, 20 h. 30 : Cripure.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Henryk Ezeryng; 20 h. 30 : Jacky
Parady.

Les autres salles

Les autres salles

Les autres montparasse, 18 h. 30 :

In Malson de l'inceste.
Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos.
Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau, t'es con.

Ateller, 21 h. : la Mouette

Palais-Royal, and Folles.
Palsance, 20 h. 45; Adien Supermac.
Porte-Saint-Martin, 21 h.; Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Renaissance, 21 h.; Cuarteto Cedron.

en alternance

1 semaine sur 2

PALAIS des ARTS

. 325 rue St-Martin Paris 3e 278.04.68

272,62,98

Version anglaise sous-titrée en fronçais

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON Version fronçaise : MONTPARNASSE BIENVENUE - CINÉMONDE OPÉRA - MISTRAL - U.G.C. GOBELINS - 3 MURAT U.G.C. GARE DE LYON - CONVENTION ST-CHARLES - 3 SECRÉTAN

et dons les meilleures salles de la périphérie

Ce en ance

Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15 : les Dernières Clientes. Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Leuo

et Fujio.
Thé à tre Campagne-Première. L.
21 h. 30 : Par-delà les marronniers.
Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : Sylvie

Sans gages.
Théaire Marie-Stuart, 18 b. 30 :
Chanson arabe ; 20 h. 45 : Gotcha ;
21 h. 30 : Just Hamlet.
Théaire la Péniche, 20 h. 30 :le Psychonompe.
Théaire de la Plaine. 20 h. 50 :
Neferthi et le rère d'Akhmaton.
Théaire 347, 20 b. 30 : la Ménagerle

Théatre Rotebenf, 20 h. 45 : l'Hon-leur perdu de Katharina Blum. Théatre Saint-Médard, 20 h. : Cen-Crillon.

Théatre 13, 20 b. 45 ; Baroufs à Chloggia.

Tristan-Bernard, 21 h. : Ol Peppina.

Troglodyte, 21 h. : l'Amythocrate.

Variétés, 20 h. 30 : Féfé de Broadway.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 20 h. 45 : Seula dans la bolte; 22 h. : la Pemme rompue; 23 h. : Du Pecnot Story. Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Alex Métajer; 21 b. 45 : Au nivean du chou; 23 h. 15 : les Antrucbes. La Bretonnerie, 21 h. : C'est pour de rire.

La Breronnerie, 21 h.; C'est pour de rire.
Café d'Edgar, 20 h. 30 ; Douby;
22 h.; Popeck. — II, 22 h. 30 ;
Le bruit qui court.
Café de la Gare, 20 h. 30 ; le Grand Orchestre du Eplendid; 22 h.; Plantons sous la sule.
Campagne-Première, I. 20 h. 30 ; Arnagne 77. — II, 20 h.; la Matriarche; 21 h.; Parade.
Le Connétable, 20 h. 30 ; le Petit Prince; 22 h.; les Frères ennemis; 22 b. 30 ; les Frères du confessionnal.

mis: 22 b. 30: les Mystères du confessionnal.

Cour des Miracles, 20 h. 30: A Sachs;
23 h. 30: Dri Croquettes.

Le Lucernaire, 20 h. 30: J.-P. Sentier,
La Mama du Marais, 19 h. 45: Copain
copain à Miami; 20 h. 45: Aquilon
e: Zéphir.

La Mùrisserie de bananes, 20 h. 30:
Mama Bea Teklelski; 22 h. 15:
Alain Melliand.
Petit Rain - Nocotel, 21 h.: Valérie
Bellet; 22 h. 30: D. Wetterwald.
Petit Casino, 21 h.: Du dac au dac;
22 h. 30: J.-O. Montelis.

Le Platean, 20 h. 30: Rosine Favey;
23 h. 30: J.-O. Montelis.

Le Platean, 21 h.: 30: Qu'elle était
verte ma salade; 22 h. 30: la Goutte.

Ao Toot-à-la-Joie, 20 h. 30: Je vote
pour moi; 21 h. 30: Noubile pas
que tu m'aimes.

La Venve Pleband, 20 h. 15: Renand.

La Venve Pleband, 20 h. 15: Renand.

La Venve Pleband, 20 h. 15: Renand. La Venve Pichard, 20 h. 15 : Renand.
La Vicille Grille, L. 13 h. 30 :
M. Gourge; 20 h. 30 : Tiempo
argeatino; 21 h. 45 : Soil-loques.
— II, 22 h. : Rectaogla blanc;
23 h. : M. Legouhee.

Les comédies musicales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Mogador, 20 h. 30 : Volacs de Vienne. Palais des congrès, 20 h. 30 : Porgy and Bess.

Les chansonniers

Carean de la République, 21 h. : Co

Les théâtres de banlieue

Anbervilliers, Théatre de la Com-mone, 21 h. : Quetre à quatre. Corbell, C.C. Picasso, 20 h. 30 : Bures-sur-Yvette, M. J. C., 21 h. is Célestine.
Cbelles, C. C., 20 h. 30 : la Cruchs cassée.
Colombes, M. J. C., 20 h. 30 : Walter Nicks. Courbevoie, Malson pour tous, 21 h.:

Courbevoie, Maison pour tous, 21 h.:
Cutty Stark, rock.
Nanterre, Théâtre des Amandiers,
21 h.: Les gens déraisonnables
sont en voie de disparition.
II, 21 h.: Tristan et Issuit.
Saint-Cloud, hôtel de ville, 21 h.
A.-M. Miranda et M. Gellot (Ballard, Dowland, Purcell, Haendel,
Debussy, Fauré, Villa-Lobos, Rodrigol.
Saint-Denis, Tbéâtre Cérard-Philipe,
20 b. 30 : le Petit Mahagonny,
Snresnes, Théâtre J.-Vilar, II h.:
la Mouette.
Versailles, Théâtre Montansier, 21 h.:
Crchestre de chambre de Versailles
(Mozart).
Vinceanes, Théâtre D.-Sorano, 21 h.:
Roméo et Juliatte.

Les concerts

Les Concerts

Le Lucernaire, 19 h.: A. Flamer,
M. Bailly ct M. Scharapan (Haydu,
Beethoven, Brahms).

The fatre des Champs-Klysten,
20 h. 30: Corchestre de Paris, dir.
M. Marriner, sol. R. Puyana (Bach,
de Palla, Stravinski).

Chapelle de la Sorbonne, 18 h. et
20 h. 45: Groupe toscan C. Bueno
(chansons populaires médiévales).

Centre culturel américain, 20 h. 30:
B. Heidsleck (musique pour synthétiseur).

Eglise Saint-Eustache, 20 h. 30:
Concerts Lamoureux et chorale de
Baint-Eustacha, dir. J.-C. Bernède
(Mozart).

Salle Covenu, 21 h.: Combattes de

(Mozart).
Salle Ceveau, 21 h.: Orchestre de chambre Juventia, dir. H. Nafflyan, sol. P. Fontanarosa (Bach, Nafi-Centre culturel portugnis, 20 h. 45 : N. Maissa et C. Vital (Beathoven, Schubert, Debussy).

Jass. pop'. rock et folk

Palais de la déconverte, 19 h. 30, 20 b. 45, 22 h. : Laserium, rock Pavillon de Paris, 20 h. : Frank Zappa.

Zappa.

Mnsée d'art moderne, 20 h, 30 :
B. Vitet, F. Achard, J. Berrocal,
M. Potage et O. Parle.

Petit Journal, 21 h, : Olivier Franck Quintet.
Stadium, 21 h. : H. Bourde, L. Piou-ton et M. Waldron.
Gibus, 0 h. 30 : Bijou.

La danse

Palais des sports, 20 h. 13 : Roméo et Juliette. Centre culturel du Marais, 20 h. 30 : Carolyn Carlson (Cypher).

PIANO *** TH. DES CH.-ÉLYSÉES CYCLE SCHUBERT BRENDEL

12 février, 20 h. 30

BREAM LUTH ET GUITALE.

Location : Théâtre, Copal, 3 FRAC :





UGC BIARRITZ - CLUNY ÉCOLES - BONAPARTE UGC OPÉRA

pourquoi pas!

... Ses personnages se conduisent comme des échappés d'Hellzapoppin et le miracle, c'est que leur joyeuse folie est contagieuse... R. Chazal (FRANCE SOIR)

2 GRANDS PRIX PRIX CEORGES SADS



ONE

Carried Contract

MEAN LEAD TO A STATE OF THE STA

SANS PROME IN Les films

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF

A CALL TO A CALL

AND THE PARTY AN

M-TOLOGR BON-

STEE- FLUCS 1. 7.53 F.

HEATRE COLUMN TO THE TAIL THE TREE COLUMN TO THE TR

Mile : Fr Park-

EL LIBERTY

MICHAEL BOOK (CO.)

A PLENEL B

CEPS 15

SOSTOR & TOKE ELLES DECK. TO Maria Messelle Andre-des Afri 48-15 - Ranto 48-15 - Ranto 48-15 - 18-12-0 48-67-68 - 1 48-67-68 - 1 48-67-68 BANCE DE ILIEI

SO STATE TOTAL STATE OF THE EPHROPINES TOTAL COMPANIES TOTAL COMPANIES TOTAL COMPANIES COMPANIES COMPANIES TOTAL COMPANIES TOTAL

The life of the li BARRY BULLER ER TOTAGE AS MORTA I TO IS RESE CHEVE AC LE BANARA
VENERAL COM
CONTROL FEMALE
CONTROL FEMALE
GENERATION FE

EST (METAL)
L1 COCCUPILAN
V.A. Eventy V.(
(F) (MEL-15-77)
V.F. T. Wat (P)
Rotanda V. (F)
U.G.C. Calcor (S)
frontings (F),
U.G.C. (Metal)
(231-36.) Hill
(231-36.) Hill
(18). Calcor (S)

CAL-01-30; III.

(18) CRIC-07-11

(18) CRIC-07-12

Capreston (17)

L. PARTHOUS SE

Cher househild

V.F. Cleary-Ph

(7-70) Marter

(7-10) Marter

(7-10) Marter

(823-47-80) NEW YORK ORWAY Paramount Office Paramount Office

COR STAIR SE

LA PART DE PRES 5' (211-18-19) - S 6-12: Branch College 161 Prints Land 161 Prints Land 161 Prints Land

- 1444 (

مكذا بن الأص

(*) Films interdits aux moins de

La Cinémathèque

Les chantennien

Challet, 15 h.: l'Aurore, de P. W. Murnau; 18 h. 30 : les Englies du malheur, de N. Ray: 20 h. 30 : Regards sur le jeune cinéma français (20 h. 30 : le Voyage d'Amélie, de D. Duval: 22 h. 30 : le Soldat Laforêt, de G. Cavagnae).

Les exclusivités

le voyage d'amélie, de D. Duval;
le voyage d'amélie, de D. Duval;
22 h. 30 : le Soldet Laforêt, de
G. Cavagnac).

Les exclusivités

UAMI AMERICAIN (All., v.o.) (**);
gendlo-Cuira, 5* (603-88-32);
1/AMOUR VIOLE, (Fr.) (**); Richelied, 2* (233-56-70); Quintotte, 5* (633-54-6); la Vuillet-Parasse, 8* (238-58-60); Monte-Carlo, 8* (225-69-31); FLM- Saint-Jacques, 10* (585-68-42); Cambronne, 15* (734-68-61); FLM- Saint-Jacques, 10* (585-68-42); Cambronne, 15* (734-69-61); PLM- Saint-Jacques, 10* (585-68-42); Cambronne, 15* (734-69-61); RAMELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.); Guintette, 5* (633-33-40); la Clef. 5* (337-69-80).

ANNE HALL (A., v.o.) : Grands-Augustins, 6* (633-22-13); Marbouf, 8* (235-47-19).

PARGENT DE LA VIERILLE (It., v.o.): lo Marials, 6* (533-78-38); Elysées-Lincola, 6* (339-36-73); Rivades, 10* (233-67-34).

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.o.): m sorké: Normandie, 8* (233-67-34).

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.o.): Murat, 18* (236-41-22); Convention-Saint-Charles, 15* (579-39-90); Murat, 18* (236-41-22); Lincola, 6* (359-36-14); It yuillet-Parasses, 6* (235-38-00); Elysées-Lincola, 6* (359-38-14); It yuillet-Parasses, 6* (235-38-00); Elysées-Lincola, 6* (359-38-14); It yuillet-Parasses, 6* (235-38-01); Elysées-Lincola, 8* (235-38-14); It yuillet-Parasses, 6* (235-38-01); Mer, sam, mar, les Fleurs rouges de Thenchen; 16* (1100); V.o.); Saint-Gentla, 16* (1100); V.o.); Saint-Gentla, 16* (1100); V.o.); Bostachenen; fémilin rouge.

COURS APERS MOU, SHRREIT (A., v.o.) (200-21); Montparasses, 2* (235-38-36); Montparaparasses, 3* (235-38-36); Montparaparasses, 2* (235-38-36); Montparaparasses, 2* (235-38-36); Montparaparasses, 2* (235-38-36)

Marketini La company

eurer

parmasse 83, 6 (544-14-27): Eto.
Opdra, 2 (742-83-54); Athéna, 12(343-07-48); Culchy-Fathé, 18(322-37-41); Secrétan, 19- (20671-33).
DE UX SUPEE-FILCS (A., V.f.);
Caprt, 2 (58-11-49); Mercury, 3(225-73-80); Paramount-Opéra, 9(273-34-77); Paramount-Anontparmasse, 14- (236-22-17).

OE L'AUTER COTE DE MINUUT (A.,
v.f.); UCG Opéra, 2- (231-50-32),
DIABOLO BENNTHE (FT.); CaintGermain Village, 5- (633-87-50);
Colusée, 8- (339-23-46); CammontGermain Village, 5- (633-87-50);
Colusée, 9- (073-93-48); Athéna, 12(23-07-48); Gaumont-0ud, 14(23-15-16); Culcy-Pathé, 18- (622(23-07-48); Gaumont-0ud, 14(23-61-16); Culcy-Pathé, 18- (622(23-31-77); May-Linder, 8- (770(24-31-20); Publicis Champs - Elysées,
18- (730-75-23); Publicis Matignon,
18-(328-33-97); May-Linder, 8- (770(3-43-91); Paramount-Gaité,
18- (328-33-97); May-Linder, 8- (770(3-43-91); Paramount-Gaité,
18- (328-33-97); Paramount-Gaité,
18- (328-33-97); Paramount-Gaité,
18- (328-33-97); Paramount-Gaité,
18- (328-33-97); May-Linder, 8- (770(3-3-90); Paramount-Montparmasse, 14- (228-22-17); Paramount-Orléans, 14- (504-45-41);
Onvention Saint-Charles, 15- (57031-00); Paramount-Montparmasse, 14- (238-22-17); Paramount-Orléans, 14- (304-35-41);
Onvention Saint-Charles, 15- (57031-00); Paramount-Montparmasse, 14- (235-58-70); Ciuny-Palace,
5- (033-35-40); Cambonne, 13- (734(22-65-31); Cambonne, 13- (734(23-51-51); Cambonne, 13- (734(23-51-65); Wepler, 18- (337-50-0);
In Scincis S- (325-95-99); E. 50.

FOND OE L'AIR EST ROOGE
(Fr.): Studio Logos, 8- (032-25-42);
Franca, 8- (359-35-20); V.f.
REMETIQUE II (A. v.o.) (*):
10.G.C.-Odéon, 8- (325-71-36);
10.G.C.-Odéon, 8- (325-71); Mariman, 8- (359-35-20); V.f.
REMETIQUE II (A. v.o.) (*):
10.G.C.-Odéon, 8- (325-71); Mariman, 8- (359-35-20); V.f.
REMETIQUE II (A. v.o.) (*):
10.G.C.-Odéon, 8- (325-71); Mariman, 8- (359-35-93); D. 50; ParamountManito, 17- (738-24-24);
10.G.C.-Odéon, 8- (325-71); Mariman, 8- (359-35-93); Montman, 8- (359-35-93); Montman, 8- (359-35-9

STUDIO LOGOS



JE SUIS UN AUTARCIQUE (IL., v.o.) : Studio des Unsulines, 5° JE SUIS ON AUTARCIQUE (It., v.o.): Situdio des Unrulines, 5. (033-39-19).

JESUS DE NAZARETH (première partie) (It.-Ang., vera ang + v.f.): Arlequin, 6. (548-52-25); version ang : Panthéon, 5. (033-15-04); v. f.: France-Elysées, 8. (722-71-11); Madeleine, 6. (173-56-63), JULIA (A., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5. (530-57-59); Colisée, 8. (339-29-40); Maytait, 16. (525-27-061; v.f.: Impérial, 2. (742-72-52); Saint-Larre-Pasquier, 8. (337-35-43); Nation, 12. (343-07-67); Montparnasse-Pathé, 14. (326-65-13); Gaumont-Convention; 15. (623-42-27). 85-18]; Gaumont-Convention: 15*
(828-42-27).
LES LIENS DE SANG (Fr., v. angl.)
(*); U.G.C.-Danton, 5* (329-42-62),
Bisrritz, 5* (123-69-23); V.f.;
Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90),
U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-61-59),
U.G.C.-Gobelins, 12* (331-06-19),
Mistral, 14* (539-52-43),
Convention-Saint-Charles, 15* (578-33-90),
Bienvente-Montparnasse,
(544-25-02), Murat, 16* (263-99-75),
Bedrétsun, 19* (205-71-33),
MEMOURE COMMUNE (Fr.); La
Clef, 5* (337-39-90), La Pagode,
7* (705-12-15).
LE MIRO IR (Sov., v.o.); Hautefeuille
(542-57-38), Gaumont-ChampsElysées, 8* (339-94-67), Olympit, 14*
(542-57-42); V.f.; Impérial, 2*
(743-72-52).
MON BEAO LEGIONNAIRE (A. (342-67-42); V.I.: Impérial, 2° (743-77-52).

MON BEAO LEGIONNAIRE (A. v.o.): Luxembours, 6° (633-67-771, Balzac, 8° (359-52-70); V.I.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32), Eicheileu, 2° (233-58-76). Marignan, 8° (359-92-82), Fauvette, 13° (331-58-86), Chlehy-Pathé, 18° (522-37-41). NOUS IRONS TOUS AO FARADIS (Fr.): Paria, 8° (359-33-99), Macheline, 8° (073-56-33), Montparnasse-Fathé, 14° (326-65-13), Gaint-Ambroize, 11° (700-69-16).

Les films nouveaux VOYAGE A TORYO, film jepo-nais de Yasujiro Ozu, V.O. ; 0t-André-des-Arts (6°) (325-48-18); Olympic (14°) (542-67-42). 67-42).

ELLES ORUX, film hongrois de Marta Meszaros. V.O.: Saint-André-des-Arts (5°) (236-48-18); Racins (6°) (633-48-71); U.G.C. Marbeuf (8°) (225-47-19); J.-Kenoir (9°) (374-40-75); Olympic (14°) (542-67-42).

(542-67-42).

BANDE OE FLICS, film américain de Robert Aldrich (XX).

V.O.: Quartier Latin (5°)
(326-84-85); Marignan (8°)
(339-92-82); V.F.: ABC (2°)
(236-55-54); Montparnasse 83
(6°) (544-14-27); Helder (9°)
(770-11-24); Fauvette (13°)
(331-56-86); Cambronne (15°)
(734-42-96); Clicby - Pathé
(18°) (522-37-41); GaumontGambetta (20°) (797-02-74).

IPHIGENIE, film grec de Mi-Gambetta (20°) (797-02-74).

IPHIGENIE, film grec de Michael Cacoyannis, V.O.: 6tGermain Studio (5°) (03242-72); Gaumont Rive gauche (6°) (548-26-86); Marignan (8°) (359-92-82), V.P.;
Impérial (2°) (742-72-22); Nagtions (12°) (343-04-67); Ganmont-Convention (15°) (62842-27).

42-27). SAFRANA OU LE DROET A LA SAFRANA OU LE DROIT A LA PAROLE, film mauritanien de Bidney Sokbona, V.O.; la Clef (5°) (337-90-90), LE VOYAGE AO JARDIN OES MOETS, film français de Phi-lippe Garrel. Action Républi-qua (11°) (805-51-33).

LE SARARA N'EST PAS A VENDRE, film français de Jocelyne Saah. Olympic (14*) (542-67-42).

Jocalyne Saah. Olympic (14*) (342-67-42).

GENERATION PROTEUS, film américain de Donnald Cammell (X), V.O.: 81-Michel (5*) (326-93-17); Blartius (8*) (723-69-23), V.F.; Caméo (8*) (770-20-88); Blenvenüs-Montparnasse (18*) (542-35-02); Convention - St. - Charles (15*) (578-33-00); Cilchy - Fathe (18*) (322-37-41).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO, film américain de V.A. Evecty, V.O.: Ermitage (8*) (359-15-71), en soirée. V.F.; Rox (2*) (238-33-83); Ermitage (8*), en matinée; U.G.C. Odéon (6*) (325-71-08); Ermitage (8*), en matinée; U.G.C. Gars de Lyon (12*) (331-06-19); Mistral (13*) (331-06-19); Mistral (14*) (539-52-43); Magic-Convention (15*) (828-20-64); Magic-Convention (15*) (828-20-64); Imagiéon (17*) (330-41-45).

LE FANTOME OE HURLEVENT, film américain de A. Dawson-V.F.; Cluny-Palace (5*) (033-07-75); Marbeur (8*) (225-47-19); Marbeur (8*) (225-47-19); Marbeur (8*) (225-47-19); Marbeur (8*) (225-47-94).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.O.):
Paramount-Odéon, 6° (323-59-831,
Publicis-Champs-Eysées, 6° (72076-23), Paramount - Montparnassa,
14° (328-22-17); V.f.: FaramountOpéra, 8° (073-34-37)
L'IEUF OU SERPENT (A., v.O.) (°):
Palais des Arts, 3° (272-62-98), Studio de la Harpe, 5° (323-34-83),
Hautefouille, 6° (523-79-28), Galerie
Point-Chow, 6° (225-87-29); V.f.:
Saint - Lazare - Pasquier, 5° (38735-43), Gaumont-Sud, 14° (33131-16).
LES OISEAUX OS NUIT (Fr.) (°):
Action-Christine, 6° (325-83-78).
ON PEUT LE DIRE SANC CE
FACHER (Fr.): Balzac, 8° (85962-70). 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43).

PADRE PADRONE (It., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37).

LA FART OO FEU (Fr.): Brekagne, 6° (222-57-97); Elarritz, 8° (723-68-23); Hausemann, 9° (770-47-35).

LES FETITS CALING (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Concorde, 8° (359-32-84); Lumière, 9° (770-84-64); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

POURQUOI PAS (Fr.) (°): Chung-Rooles, 5° (033-20-12); U.G.C. Opéra, 2° (326-13-20-12); Bonaparte, 8° (325-12-12); Biarritz, 8° (723-69-23).

PREPAREZ VOS MOOCROIRS (Fr.) (°): Capri, 2° (588-11-69); Studio Médicia, 6° (633-25-97); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Biarritz, 8°

(723-69-23); Paramount-Elya6es, 8* (359-48-34); Paramount-Opém 9* (972-34-37); U.G.C. Gobelins, 13* (331-08-19); Mastral, 14* (539-52-43); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Magle-Convention, 15* (628-30-84); Paramount-Mall-lot, 17* (758-24-24); Secrétan, 19* (206-71-33).

14° (323-22-17); Magne-Convention, 15° (328-23-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Secrétan, 19° (208-71-33). LE RETOUR DE L'ENFANT PRO-OIGUE (AIg.-ERFD., V.O.); Palais des Aria, 3° (272-62-38). SECRETE ENFANCE (Fr.): 14-Julilet-Bastille, 11° (357-90-81). LA SEPTIEME COMPAGNIE AO CLAIR OE LUNE (Fr.): Colléée, 5° (359-39-46); Français, 5° (770-32-83). TENDRE FOULET (Fr.): Rez. 2° (238-83-93); U.O.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Odéon, 8° (325-371-96); Bretagne, 6° (272-57-97); Normandie, 8° (356-41-18); Paramount-Opéra, 9° (973-34-37); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Opéra, 9° (973-34-37); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Opéra, 9° (973-34-37); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Opéra, 19° (970-12-28); Magne-Convention, 15° (828-26-64); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24); Moulin Rouge, 18° (806-34-25). LES TZIGANES MONTENT AU CHEL (800-, v.O.): Kinopanorama, 15° (308-80-80); UNE JOURNEE PARTIOULIERE (fr.): St. André-des-Arts, 6° (328-48-16), R. 6p.
UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.): Richelleu, 2° (232-56-70); Montparnase 33 (359-92-82); Gaumout-Sud, 14° (331-51-18); Ternes, 17° (380-10-41).
LA VIE OEVANT 801 (Fr.): Paramount-Martyaux, 2° (742-53-90); Paramount-Elysées, 8° (339-9-34); Etudio Raspail, 14° (320-33-98). VOTAGE EN CAPITAL (Fr.): Olymple, 14° (542-67-42), H. 6p.

Les festivals

ALAIN TANNER : Studio Galanda 5° (033-72-71) ; Retour d'Afrique. CINEMA FRANÇAIS : Un regard dif-férent : Action-République, II-(805-51-33) : Célina et Julie vont

CINEMA FANTASTIQUE (v.o.): Ber-litz, 2° (742-60-33): Desporate Living: Dark Places: What ever happened to sunt Alice; Mester

Living: Dark Places; What ever happened to aunt Alice; Mester of Terror.

M. DURAS: Le Ceine, 5° (325-95-99):
12 h. 20: India Song; 14 h. 30: le Camion.

PASOLINI-FELLIMI (v.o.): Acacias,
17° (754-97-83), 13 h.: la Dolce vita; 18 h.: les Clowns; 17 h. 30: Fellimi-Roma; 18 h. 30: le Decameron; 21 h. 30: Ruit et demi;
24 h.: les Mille et 'Une Muits.

HITCHCOCK (v.o.): Le Raneiagh,
15° (289-64-44) en alternance; la Mort aux trousses , Psychose, Frenzy, les Oiseaux.

MARX BROTHERS (v.o.): Action-Christine, 5° (325-85-78): la Boupe an canard.

C. CHAPLIN (v.o.): Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07): la Ruice vers l'or, FRED ASTAIRZ et Cie (v.o.): Mac-Mahon, 17° (380-24-81): Born to Dance.

H. HAWKS (v.o.), Action-La Fayette,

Mahon, 17° (380-24-81): Born to Dance.

H. HAWKS (v.o.), Action-La Fayette, 9° (878-80-50): Barbary Coast.

TENDANCES DO CINEMA AMERICAIN (v.o.), Action-La Fayette, 9° (878-80-50): Marathon Man.

AU NOM OO PROGRES, Palais des arts, 3° (272-52-98): l'Esole du diable; la Médecine des riches et des pauvres.

VINGT GRANDES COMEDIES AMERICAINES (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42): la Brise-Cœur.

STUDIO 28, 18° (606-36-07): la Machine.

H.G.C. ERMITAGE VO . REX VF PARAMOUNT OPERA VF . DGC ODEON VF PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT MONTPARMASSE VF HISTRAL VF • PARAMOUNT GALAXIE VF TOURELLES VF • UGC GARE DE LYUN VF VERSAULES Cyrago • ABGENTEUIL Gap AULNAY Parision - CRETEL Artel PANTIN Carrelour - CRLY Paramount

Le film le plus ébouriffant depuis Orson Wells MICHEL PEREZ RE MATIN UN FILM DEJOHN BOORMAN * EXORCISTE II

NOIR SUR BLANC

Nous étions plongés dans Roots = [Racines], (a feuti-leton d'Haley, quand e sonné l'heure de rejoindre « Les Antilais à Paris » aur la chaîne à colé. Au début, on ne pouvait s'empêcher de comparer, toutes proportions gardées bien sûr, le sort de ces Noirs déractnés et repiqués ici, maintenant, en (arre hostle, glaciale, filmés, inter-rogés dans catto première émis-aion de (a série à ambition sociologique - Adaptation -, evec le triste lot du héros du teutilaton américain. Qunta Kinta. n y a'près de deux cents ans, C'est ce troid aul blesse, qui

egresse, paraît-li, avec le plus de violence les trois cent mille Françaie d'outre-mer installés en métropole, ce cilmat hostile à tous points de vue, ce ciei, ces regarde plombés, bouchés, bar-rés, Entrée interdite aux gans de couleur, fussent-ils nos concitoyens. Emplois et ausai, en un sens, quartiers réservés. A quoi sert d'avoir suivi les cours d'une école hôtelière à la Martinique ? A faire des ménages. Ou à

balayer les rues de la capitale. Paris (vu de là-bas, c'est (e paradis. Ce qui est grave, jus-tement — cet excellent repor-tage de Jacques Mousseau le montre bien, — c'est l'igno-

ceux, de toutes celles qui vlennent tentar leur chance parmi nous. Beaucoup repartent découragés, revagés par le mai du pays. D'autre s'adaptent. Nous avons rencontré, il y en a. des Antillala haureux, (ntégrés ? Ça non, jamale, nous ont-lie dit; las métropolitains ne laur parmettent pas d'oublier un seul instant qu'ils sont différents, qu'ils sont étrangers. Sur leur passaport, c'est inscrit noir sur blanc. Netionalité : française."

CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 9 FÉVRIER

Les organisations syndicales de l'établis-sement public de diffusion ayant déposé un préavis de grève par solidarité avec celles de l'Institut national de l'audionisuel (le Monde du 8 février), les programmes des trois chaînes de télévision de ce jeudi 9 février devraient être annulés jusqu'à 20 heures, heure limite du préavis.

CHAINE 1 : TF 1

M. Valéry Giscard d'Estaing répond aux questions de politique étrangère qui lui sont posées en direct de l'Elysée par Mme Josette Alia («le Nouvel Observateur»), MM. Yves Cuau («l'Express»), Jean-Pierre Joulin (Europe 1), Edouard Sablier (France-Inter) et Alain Duhamel, de 20 h. 30 à 21 h. 15 sur TF L. A.2, après le servatel. de 20 h. 30 a 21 h. 15 sur Tr I. A2, apres le journal de 20 beures, et sur les princi-pales chaînes de radio. (Reprise en fin de soirée sur FR 3). 21 h. 15, Feuilleton : La filière : 22 h. 25, Titre courant : Le désert de Retz. de J. Roy ; 22 h. 35. Allons au cinéma.



CHAINE II : A 2

21 h. 15, De mémoire d'homme ; Téléfilm

français : Sur les traces de poudre blanche, de S. Ganzi, réal. J.-P. Marchand.

CHAINE III : FR 3 20 h. 30 FILM (cinéma public): UNE ANGLAISE ROMANTIQUE, de J. Losey (1975), avec G. Jackson, M. Caiue, H. Berger, M. Ri-chardson, K. Neiligan.

Femme d'un romancier à succès, une bour-géoise anglaise, qui s'ennuie, se laisse séduire per un cigolo cynique. Variations modernes sur le « bovarysme», Lossy, que le sujet n'a pas intéressé, s'est contents de lui jaire une mise en soène

22 h. 35. Magazine : Un évéuement.

FRANCE-CULTURE 18 h. 30, Feuilleton : « le Mystérieur Docteur Corné-is », de G. Le Rouge : 19 h. 25, Biologie et médecine ; 20 n., c Prince de ma jeunesse e, ds J. Yanowski, avec G. Page, J.-M. Ferley, F. Maistre (rediffusione; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Récits, par F. Venaille; 22 h. 45, Lart au féminin, par D. Boone; 23 h. 35, Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges liternationaux de Radio-France... New England Conservatory Chorus, Harward Glee Club and Radellife Choral Society, 6t Gabriel Boychors, Orchestre symphonique de Boston, direction E. Leinadorf: « Ccènes de Faust » (Goethe-Schumann). Avec H. Frey, B. 6111s, T. Troyanos, T. Paul; 22 h. 30, France-Musique is nuit; actualité de la musique traditionnelle; 0 h. 5. Paysages somores.

VENDREDI 10 FÉVRIER

CHAINE I : TF T

Aris, 3º (272-62-88) : Teole du diable; la Médecine des riches et des pauvres.

VINGT GRANDES COMEDIES AMBERICARES (v. o.), Olympic, 14 (542-67-42) : la Brise-Cœut.

STUDIO 28, 18 (696-36-07) : la Brise-Cœut.

STUDIO 28, 18 (696-36-07) : la Brise-Cœut.

STUDIO 28, 18 (696-36-07) : la Descente messieurs à Chamonix : 12 h, 35, Midipolitation des Dieux; 18 h, 10 : Tati Drivet; 18 h, 11 : 13 h, 12 Crépuscule des Dieux; 18 h, 10 : Tati Drivet; 18 h, 11 : 13 h, 12 Crépuscule des Dieux; 18 h, 10 : Tati Drivet; 18 h, 11 : 14 h, 12 in the comment of the particle form of the part 13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Les dessous du clei (rediffusion) ; 14 h. 5, Aujourd'hui madame ; à 15 h., Série française : Le chirurgien de Saint-Chad (rediffusion) ; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine : 17 h. 55, Fenérre sur : Une pierre sur le sable, de G. Bosio, réal. N. Lilenstein (deuxième partie).

18-h. 25, Isabelle et ses amis, 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffras et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2 ; 20 h. Journal.

20 h. 30 Feuilleton : Les Eveletière : 21 h. 35. 20 h. 30, Feuilleton : Les Eygletière ; 21 h. 35,

20 h. 30, Feuilleton: Les Eygletiere; 21 h. 35, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot. (Femmes, femmes, femmes, femmes, femmes, femmes, Avec Muss Emilie Carles (Une soupe aux herbes eanvages), Me Gièle Haltini et Martine Portnoé (le Programme commun des femmes), Annie Lebris, (Laches tout I), M. André Pérot (le Pouvoir féminis) et Mimes Michèle Perrein (Entre chienne et lonve), Gabrielle Rolin (A ces chères menteuses).

22 h. 45, Journal 22 h. 55, Téléciub : Les sept péchés capitaux, de K. Weill et B. Brecht, adapt. G. Serreau, chorégraphie M. Sparembler, dir. musicale J.-Cl. Hartemann, réal. P. Badel (rediffusion).

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jounes : 19 h. 5, Émissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : le Rassemblement pour la Répoblique : 20 h. Les jeux. 20 h. 30, Série documentaire : La qualité de l'avenir. (La bataille des pour partie), d'E. Leguy et F. Williaume, réal. H. Polage.

La question de l'Etat - des Etats - est posée face à la pollution des trois étéments; terre, att, eau.

21 h. 30, Enquête : Les maîtres d'œuvre (Du bois dont on fait les charpeutes), de J. Lallier et M. Tosello.

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

IS h. 30, Musique dans son contexte; 14 h. 5. Un livre, des voix ; « la Sontane », de S. Beiner; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture... les Français s'interregent ; l'inné et l'acquis; 18 h. Pouvoirs de la musique; 16 h. 30, Feuilleton ; « le Mystérieur docteur Cornélius », de G. Le Rouge; 19 h. 25. Les grandes evenues de la science moderne; 20 h., Fausses et vrais Jeanne d'Arc, par M. Schilovitz et J.-J Bauchy; 21 h. 30, Semainas musicales dans la région Rhône-Alpes; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 55, Réclis, par F. Vénaille; 23 h. 20, L'art au fémiulu, par D Boone: 22 h. 35, Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 8 h. 2, Le matin des musiciens: Pièces pour pisno (Chopin); 18 h. 45, Musique en vie; 12 h., Chansons: sortilèges du flamenco; 12 h. 60, Jazz classique.

13 h. 15, Stèreo service; 14 h., Radio scolaire; 14 h. 15, Divertimento; J. Strauss, H. Sciter, E. Zenz; 14 h. 30, Triptyqua... prélude: Rachmaninov, Rodaly; 15 h. 30, Musiques d'allieuze... Tchécotlovaquie: ceuvres de Jécori, Ribs. Reichs. Cernohorsky, Pacha, Gallus; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h. Jazz time; 18 h. 45, Itináraire musical de Clara Haskri: Beethovan. Mozart;

20 h. 20, Cycle d'échanges franco-alismanda... Orchestre radio symphonique de Sarrebruck, direction H. Zender. Avec J. Kalischstein, plano: G. Scelsi, Mozart, Bruchner; 22 h. 15, Franco-Musique la nuit... grands crus; W. Mengelberg dirige Mahler; 0 h. 5. Paysages sonores.

INA: L'OCCUPATION

DU CENTRE DE BRY-SUR-MARNE CONTINUE

Réunis en assemblée générale, le mercredi 8 février, les grévistes du centre de Bry-sur-Marne ont décidé de reconduire la grève et l'occupation des locaux jusqu'an lendemain. Dans un communiqué, la section syndicale de l'Institut national de l'audiovisuel du Syndicat des cadres des organismes de radio-télévisiou (SCORT) demande à la direction générale mes de radio-télévisiou (SCORT) demande à la direction générale de l'INA « l'ouverture immédiate de négociations avec les organisations syndicales représentatives sur les problèmes concernant l'ensemble de ses personnels à. D'autre part, les personnels de Télé-Diffusion de France travail-ant à Connecutate et ceux de lant à Cognacq-Jay et ceux de TF1 sont en athation de grève, ce jeudi 9 février, par solidarité avec les grévistes de l'INA. (Lire nos programmes.)

● M. Xavier Gouyon-Beauchamps, président de la SOFIRAD, a été nommé, par arrêté du

D'une chaîne à l'autre

premier ministre, en date du 8 février, membre du haut conseil de l'audio-visuel, à têtre de per-sonnalité qualifiée, en remplace-ment de Mme Monique Mignon, démissionnaire.

[Avant de succéder à M. Denis Bandouin à la présidence de la SOFIRAD, le 18 avril 1977, M. Xavier Gouyon-Beauchamps, préfet de l'Ar-dèche, avait dirigé le service de presse de l'Elysée.]

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 9 FEVRIER — M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, répond aux ques-tions des journalistes, sur France-Inter, à 19 h. 15.

La tribune libre est ouverte au parti socialiste, avec

MM. Claude Estier, Gérard Desmm. Cumula Estier, Gerard Des-cottle, candidat dans la Val-de-Marne, Maurice Benassayag, candidat à Paris, Mmes Annette Chepy, candidate dans la Maria, Chantal Perez, candidate à Paris, sur FR 3, à 19 h. 40.

VENDREDI 10 FEVRIER

— M. Michel Rocard, membre du secrétariat du P.S., est inter-rogé sur R.T.L., à 8 h. 30. — MM. Louis Guermeur (R.P.R.) et Louis Meanndens (P.S.) participent à un débat sur « Enseignement et école libre», sur TF1, à 13 heures.

— Un débat sur la politique économique oppose MM. René Monory, ministre de l'industrie, et Jacques Marette, député R.P.R. du 15° arrondiesement, à MM. Jean-Pierre Chevènement, membre du bureau exécutif du P.S., et Charles Fiterman, searé-taire du comité central du P.C., sur Europe I, à 19 heures.

— M. Michel Durajour, ancien ministre, membre du bureau du parti radical, est l'invité de R.M.C., à 19 heures.

LA TROISIÈME SEMAINE MONDIALE N 10URISA

CROBIA

LE CONGRÈS S'AMUSE

Comme à l'accoutumée, diverses représentations folkloriques

Chanteurs, danseurs, musiciens des quatre coins du monde se

D'autre part, un jestival du film touristique permettra d'appré-

cier de récentes productions françaises et étrangères. Ces différentes manifestations auront pour cadre la Salle Bleu

dérouleront conjointement à l'exposition proprement dite.

succéderont sur le podium.

AUTRICHE : Musiciens.

antillais et uahitiens.

ALGERIE: Théâtre national algé-

BRESIL ; Musiciens, danseurs,

COTE-D'IVOIRE : Danseurs, mu-

DOM-TOM : Groupes folkloriques

ESPAGNE : Groupes folkloriques

des Canarles, de le Costa Brava,

chanteurs et musiciene. GRANDE - BRETAGNE : Groupe

folklorique écossals, danseurs, mu-

A première fois, c'était il y a deux ans, beauconp n'y croyaient pas, il fant en convenir. Pour les professionnels. c'était des frais importants, bien des tracas avec, an bout, le risque de faire chou bianc. Pour le public, ceia pouvait être - une foire de plus . un salon . comme les antres . avec ticket d'entrée, prospectus, francfortfrites et fonflons. Rendons hommage à ceux, quel que soit le côte du stand où ils se sont tenus, marchands ou acheteurs, qui ont fait confiance à l'idée. Nous savons. maintenant qu'ils ont en raison. Et que cette semaine mondiale du tourisme est naturellement devenue l'événement annoel dont on aurait du mal à se passer.

solvante-treize tours-opérateurs et agences de 45 000 visiteurs de 1976 étalent déjà 75 000 voyages (contre soixante-huit l'an dernier! l'année suivante. y planteront leur fanico à deux pas des cinquante offices de tourisme étrangers qui mettent nn point d'honneur à ce que leurs montagnes, leurs lacs, leurs forêts, leurs océans, leurs déserts, leurs villes et leurs trésors soient présentés. Vingt et un comités regionaux de tourisme vanteront nos provinces, nos bourgs et nos campagnes. Neul chaines hotellères (il n'y en avait que cinq eo 1977), dix-sept compagnies de transport. sept d'édition, trois de locations de voitures, pius qualques - divers - compléteront cette brillante participation. Un dernier chiffre.

Les chiffres parlent : cette année, enfin, le plus intéressant peut-être : les

Que les vacances — et, dans bien des cas le voyage proprement dit - soient devenues un besoin - doot les Français, dorénavant, entendent bien ne plus vouloir se passer, c'est l'évidence. Les statistiques le démontrent : selon de très récentes étades du secrétariat d'Etat au tourisme, pres de 11 millions de personnes auront pris des vacances entre le 1° octobre 1977 et le 30 avril 1978. Traduites en • séjours •, ces données deviennent 13,9 millions d'unités, dont 88.5 % auront l'Hexagone pour cadre, 1.6 million l'étranger.

prévisions et de la conjoncture

économique agitée, l'ITA a re-

commandé à la CET de financer

une « véritable.» étude qui per-

mettrait de mieux comprendre

l'état de santé du tourisme euro-

péen dont M. Lauriac (ITA) a

rappelé que e la maladie étatt

réelle, même si ses symptômes

Le colloque s'est retrouvé dans

les remarques faites par

M. Arthur Haulot, commissaire

général du tourisme belge, qui a exprimé son inquiétude devant la

montée des crises. Le chômage

tuera-t-il le tourisme? « Nous

pensons que les gens ont d'au-

tnat plus envie de voyager qu'ils ont plus d'ennuis », a paradoxa-

Les Européens se tourneront-

ils vers la solution proposée par M. J. R. Thomson (Economic

Research Associates) pour lequel

« l'Europe va évoluer comme les

Etats-Unis > ? Ce qui significrait

rue les vacanciers demandent, de

ce côté de l'Atlantique, des Dis-

neyworlds et des Disneylands où

On bien fant-il une les profes-

sionnels se soucient du marché

japonais fort de deux millions

de clients et en croissance de

+ 6 1 + 12 % par an? Ce qui supposerait que les agents de voyages et les transporteurs européens traduisent en langue nippone leurs prospectus et leurs

ALAIN FAWAS.

tarifs_

se divertir sans trop d'effort.

lement conclo M. Haulot.

étaient peu apparents ».

in mimos sources, in the m

pric co france as et

mets per cu depuis 1978 . les or mon de 1806

Les Américains

FIRM THE PARTY Heart Ind-American Bociety Total - BANK-TO TOTAL

the small a vis dimenses ____ a commit C. - Est 1276 EEstesi TALL me Din 1976. VIVATORES INSERIE ingerne 42 mel-SECULIE LASTA, IN TOTAL

per fi envert. Doubte part, s persons your tirts some is linear or and contribut ifferentiatet du berteben armal scale ton many makes Fit the City of Landidon and the second of the second

minustrum um tiers du tonme international cut ambitispinentel ... pamedent dus mables dans in mangele- and

(1) Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Finishde, Prance, Grande-Bretagne, Grécs, Iriande, Islande, Italie, Luxembourg, Matte, Monsco, Norvege, Paye-Bas, Portugal République fédérale d'Allemagne, Suède, Suisse, Turquie,

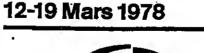
DU, QUAND COMMENT?

Heures d'ouverture : 11 h. ô 20 h. tous les jours, du 10 au 19 février sans inter-ruption. Nocturne les 10 et 17 février jusqu'à 22 heures. Prix d'entrée : 10 francs.

Porking: 1500 voltures. Porte Maillot. Centre internationol de Paris. Métro : ligne nº 1, Porte

Autobus: 73, 43, 82, P.C. Porte Maillot, Polois des







Démocratique Allemande

Congrès.

crolssance économique.

9.000 entreprises en provenance d'environ 60 pays présenteront leurs plue importantes réalisations scientifiques et techniques.

Un vaste programme de conférences et d'informations sera mis à votre disposition. Leipzig, carrefour du commerce mondial vous attend l

Renseignements et Cartes de Légitimation : Représentation en France de la Foire de Leipzig : 137, bd Malesherbes 75017 Paris Tél. : 924.98.40 et Chambres de Commerce de 16 villes de France et eux points de passage de la frontière de

UNE INDUSTRIE S'INTERROGE

Les Européens : le chômage tuera-t-il le voyage ?

de tourisme (CET), qui groupe les organisations nationales de tourisme de vingttrois pays (1), a récemment organisé une conférence, à Zurich. afin d'analyser les perspectives touristiques en Europe au cours des années 80. Ce colloque a rassemblé des représentants des administrations et des offices du tourisme, mais anssi des hôteliers, des transporteurs et des

agents de voyages. Officiellement, il s'agissait pour la CET de trouver e les bases d'une politique d'action qui pourra être adoptée par l'industrie touristique européenne ». Car eles diz prochaines années seront d'une importance vitale. Afin d'obtenir de meilleurs résultals, il convient d'avoir des idées claires et cohérentes sur les orientations de l'industrie tou-

YOUGOSLAVIE : Musiclens, dan-Les résultats n'ont pas été à la

hauteur des intentions. La résointion finale le prouve, puisque la CET est d'abord tombée d'accord pour déclarer que « la liaison technique entre les divers secteurs commerciaux du tourisme, de même qu'entre ces secteurs et les autorités touristiques, dott être uméliorée ».

Ce qui veut dire, en clair, que chaque profession du tourisme cootince à faire bande à part. On l'a bien vu ao cours des interventions. Le représentant de l'Association du transport aé len

ters et de leurs prix modiques. M. Jean Claude Murat, président

du Syndicat français des agents de voyages (SNAV), et un tour-

opérateur suédois ont souligné les revendications de leur profession, par exemple face aux hôteliers. Ceux-ci ont, à leur tour, exprimé leurs doléances.

751 avions d'iei dix ans

L'industrie touristique européenne aborde dans le désordre les années 1980, Peut-être saitelle, maigré tout, la direction à prendre? Même pas. La CET avait chargé l'Institut du transport aérien (ITA) de Paris d'entreprendre une étude pilote. Maiheureusement, les cootraintes bridgétaires ont amené l'ITA à se contenter d'une compilation de chiffres et de documents fourn's par les organismes officiels et 1.: sociétés (IATA, Boeing, Lockheed, O.C.D.E., British Air-

Tout le monde s'accorde à préla demande. L'Austrian Insti-

international (IATA) a plaidé

pour les compagnies aériennes

Le porte-parole de l'IACA (Inter-

national Air Carrier Association),

lui, a vaoté les mérites des char-

sullères et pour leur fiabilité

En raison des modifications importantes qui affectent la demande de vacances, mais éga-

voir une croissance fu toprisme. Les compagnies aériennes européennes envisagent d'acquérir au cours des dix prochaines années 751 avions pour faire face tute of Economic Research fixe à 4.4 % le tanz moyen de croissance annoelle des nuitées des visiteurs étrangers dans neuf pays récepteurs européens.

Croisières en Méditerranée.

A bord du "Daphné", véritable palace de la mer, découvrez la Méditerranée comme jamais vous ne l'aviez vue, fin avec l'itinéraire de 14 jours le plus interessant qui puisse être proposé cette année : Gênes, Naples, Alexandrie, Port-Said, Haifa, Kusadasi,

Istanbul, Le Pirée, Capri. Tout à bord est prévu pour votre confort : cabines spacieuses, gastronomie, piscines, sports, spectacles, danse. Départs du 25 mars au 4 novembre.

Prix de 3920 F à 12460 F.

Nom:

flotta

Je désire recevoir votre documentation "Flotta

Foire de Leipzig

République

Visitez la Foire de Leipzig! La Foire de Leipzig vous permet de recueiltir les meilleures informations, de nouer de précieux contacts et de réaliser d'intéressantes affaires.
Pôle d'attraction de cette manifestation : le programme d'exportation de le R.D.A.
Les pays du Conseil d'Entralde Économique mettront en vedette les résultats obtenus par leur dynamique

KCLU5IF:

GRECE : Groupe tolklorique,

MEXIQUE : Musiciens et danser

Mélusine du Poltou : Musiciens e

U.R.S.S. : Musiciene, danses

land, du 10 au 15. Groupes danseur

U.S.A. : Orchestre de jazz Dixie-

POITOU - CHARENTES - VENDEE

Les deux meilleurs avions vers les deux Amériques.

CONCORDE

En diminuant de moitié la durée du vol, Concorde permet non seulement de gagner un temps précieux, mais aussi de mieux supporter le décalage horaire et d'arriver en forme à Rio, Caracas, Washington, New York.

BOEING 747

Le long-courrier subsonique le plus spacieux vous emmène dans les meilleures conditions de confort vers New York, Chicago, Los Angeles, Houston, Montréal, Toronto, Mexico, Coracas, Rio, Bogota, Lima, Quito, Santiago, Cayenne, Monaus, São Paula, Buenos Aires, Montevideo.

Vers les deux Amériques, seule Air France vous propose uniquement les deux long-courriers les plus performants.



priose sput T Etalo-Unio derafferi cust Seices

Commission européenne du tourisme ont décidé dans la résolution finale le principe d'une étude « en projondeur ». De ith a 20 h **Noctumes** Extra 22 h.

Rêvez de vacar

ous aidera à 😘

⁰⁰ Specialistes du T∋√

lins touristiques • Danser

14-15-16 Fevrier (Hotel Mar

DU TOURISME ET DES VOYAGES

de séjuurs d'hiver pris en France se répartiront de la façon suivante, où la campagne se taille la part du lion avec 4 400 000 points ; la montagne suit de près avec 4 200 000, dont 3 450 000 aux sports d'hiver; viennent la mar (1950 000), les villes (1500 000) et les circuits (250 000).

INE MONDY

Chief and the late of the late

a-t-il le voyage)

()

A 150

-

44 The 1-

7.2

Angelow of the control of

THE PARTY NAMED IN

F 240

or that the Angle

11 12 2

The second

EVAL

7.2 200

1 112

Republique Democra: TA

Allermance

En 1972-1973, 1 600 000 Français soulement prenaient des vacances d'hiver à la neige. En 1874-1875, ils étalent 2 250 000, et 2 850 000 en 1978-1977. D'antre part, on a chiffé l'accroissement de ces congés par catégories socio-professionnelles depuis 1970 : les agriculteurs forment le peloton de tête avec + 225 %. Les employés suivent avec un

Selon les mêmes sources, les 12,3 millions séjuurs d'hiver pris en France se réparont de la façon suivante, où la campagne libérales et cadres supérieurs (+ 36 %), les professions amateurs de croisières, de vols long-courrent de la façon suivante, où la campagne libérales et cadres supérieurs (+ 36 %), les riers, de soleils exotiques, d'îles (presque) patrons de l'industrie et du commerce fermant la marche avec + 26 %. A noter encore, 44 % des amateurs de sports d'hiver sont àgés de moins de vingt ans, 60 % de moins de trente ans. Quant aux skieurs qui passent nos frontières pour tâter notre neige, ils seront quelque 185 000 Allemands, 100 000 Belges, 35 000 Britanniques, 25 000 Néerlandals et 20 000 Suisses, sans compter les 40 000 étrangers représentant ensemble d'autres nationalités minoritaires. Du 10 ar 29 février, le Cantre interna-tional de Paris, à la porte Maillot, deviendra

riers, de solells exotiques, d'îles (presque) désertes, de ruines antiques ou, tout simplement, de vacances dans un village de Lozère, d'Alsace ou de Bretagne, pour qui il est devenu maintenaut tont naturel de a'en remettre à des professionnels confirmés dont c'est le métier de traduire nos rêves en réalités — autant que faire se peut...

Nul doute qu'on se pressera devant les stands — près de deux cent cinquante exposants au total — et que, désormais, les

J.M. DURAND-SOUFFLAND.

Les Américains : la fin de la guerre des prix?

HERMAN KAHN, le futuro-logue de l'Hudson Ins-titute, prédit que le tourisme sera avant la fin du siècle l'aindustrie la plus importante du monde ». L'American Society for Travel Agents (société américaine des agents de voyages. ou ASTA) vient de révêler que, en 1976, 360 milliards de dollars ont été dépensés pour le tou-risme alors que « seulement » 3L) milliards ont été dépensés en armes. Le tourisme a connu cette année-là un essor sans précédent et représenté 6 % du produit brut mondial. En 1976. les Etats-Unis ont dépensé 98 milliards de dollars en équipements militaires et 120 mil-liards pour le tourisme. En 1976, 219 millions de voyageurs internationaux ont dépense 40 milliards de dollars et en 1977, selon les estimations d'ASTA, les voyagens internationaux en ont dépense 57 environ. D'autre part, les prévisions pour 1978 sont généralement optimistes.

Les facteurs qui ont contribué à l'épanouissement du tourisme mondial sont, toujours selon ASTA, dans l'ordre : l'amélioration de la situation économique aux Etats-Unis (un tiers du tourisme international est américain); le fait que le nombre de personnes qui possèdent des automobiles dans le monde est en hausse constante (6 % par an) ; l'augmentation du niveau de l'éducation à l'échelle planétaire,

la curiosité et le désir de voyage qui en résultent, la balsse des prix des voyages aériens et en particulier l'a explosion » des charters en 1977.

En 1977, le e compagnies aériennes ont transporté 503 millions de passagers (vols intérieurs et internationanx) contre 475 millions en 1976. Le nombre de passagers qui ont emprunté les lignes régulières a augmenté en 1977, mais le nombre de passagers sur des vols charters a effectué un véritable saut quantitatif : en juin 1977, 42,6 % des Américains qui se rendaient en Europe empruntaient des charters. D'une façon générale, les avions qui relient l'Europe aux Etats-Unis ont tourné l'année dernière à 60 % de leur capacité. Selou ASTA, les chiffres d'affaires respectifs de toutes les branches du tourisme sont montés en flèche : hôtels, locations de voitures, croisières mari-times, trains, avions, tous accusent des chiffres nettement supérieurs à ceux de 1976.

Quémander des subsides

Quelques umbres cependant à ce tableau idyllique. En ralson du chômage et de l'inflation, l'essor du tourisme en Europe a été plus lent que celui des Etats-Unis. Le tourisme n'a pas été réparti de façon égale de par le

vaste monde : des événements politiques et des raisons com-merciales techniques (tension raciale à la Jamaique, grèves et échauffourées en Italie, absence d'infrastructures dans nombre de pays africains, restrictions admi-nistratives, etc.) l'ont raienti dans certaines régions.

D'autre part, le gonflement sans précédent du chiffre d'affaires ne s'est pas accompagne d'une hausse des bénéfices, loin de là. Nombre de compagnies aériennes, d'autobus et de trains out été contraintes de quémander des subsides gouvernementaux. En effet, à l'heure où les prix des billets baissaient, les coûts de la main-d'œuvre, de l'équipement et de l'énergie étaient en hausse constante. Plusieurs chaines internationales d'hôtels ont connu, en 1977, des difficultés financières. Les compagnies aériennes américaines vont également se heurter à des difficultés de trésorerie : elles devront trouver 5 milliards de dollars d'ici trois ans pour remplacer leurs appareils vétustes, et 60 milliards entre 1980 et 1990 pour la rénovation et l'extension de leurs équipements. Ces dépenses devront être absorbées par les passagers, et ASTA estime que l'ère des voyages sériens au rabais ne durera pas : les tarifs se fixeront quelque part à mi-distance entre les anciens prix et les prix actuels.

LOUIS WIZNITZER.

Rêvez de vacances... la 3^e SEMAINE MONDIALE

et VOYAGES D'ENTREPRISE

DU TOURISME ET

vous aidera à les réussir

DES VOYAGES

300 Spécialistes du Tourisme

EN VITRINE ---ET EN COULISSE

• Les Guides bieus seront pré Lee visiteurs pourront y consulter le collection complète parue è ce jour et, si tei est leur

◆ Les chemins de fer européens seront solldement représentés : outre le S.N.C.F., participeront, en effet, le chemin de fer allemand les chemins de fer de l'Etat danois et les British Relis.

Une absence remarqués, celle du Club Méditerranée, qui persiste à bouder la Somaine depuis qu'elle

Toutes nos provinces, régions et départements seront lè : Aquitaine, Auvergne, Bouches-du-Rhône. Bourgogns, Cannes, Champagne-Ardenne, Corsa, Dauphine, DOM-TDM, Franche-Comté, Guadeloupe Hautes-Alpes, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Limousin, Martinique, Midi - Pyrénées, Monaco, Nancy, Nice, Normandie, Nouvelle-Calédonie, Paris, Picardie, Poitou-Charentes-Vendée, Polynésie, Pro-moyar, Réunion, Savole...

• Lee grande loueurs d'automobiles, bateaux et caravanes tien-dront aussi boutique ; Avis, Europcar, Hertz, Locaboat Pleisance Mondovolle-Belfort Frence, Sodiscar et Volle-Voyage.

• Les promoteurs du salon sont des professionnels réunis au sein de l'Association pour la semaine mondiale du tourisme et des voyages. Il e'agit du Syndicat national des agenta de voyages (SNAV); de

• L'hôtellerie sera représentée par Hoteles Agrupados, Dar Jerba Hotel (hôtels en Tunisie), Hotel Service Parie France, la société des Grands Hôtels du Gabon, Maroc tion, Rank Hotels, Safir, Samir, Sheraton, Syndicat national dee (S.N.C.). S.H.T.T. (Société hôtelière et touristique de Tunisle), Tourgue-nese, Trust House Forte Hotels, U.T.H., Utell International.

eents, pour la première fois è le S.M.T. (3º niveau, etand G 38-39). désir, acquérir sur place ces

france des offices nationaux étrangers de tourisme en France (ADONET); de la Fédération fran-çaise des techniciene eupérieurs du tourisme (F.F.T.S.T.) et des Editions

reines - du tourisme, puisque une Miss France du tourisme et une Mise monde du tourisme seront,

PARTIR SANS

S'ABSTENIR...

PLANT

Dessins de PLANTU.

A l'occasion de la Semaine mondiale, la question sera souvent posée de savoir comment les clients d'agences de voyages prenant leurs vacances lors des consultations électorales peuvent néanmoins s'acquitter de leur devoir de citoyen. On peut voter per procuration, selon les dispositions prévues par le code élec-toral. Le détail des modalitée d'exercice du droit de vote par procuration est contenu dans la circulaire ministérielle nº 7.628 dn 23 janvier 1976, mise à jour en février 1977, et prise en appli-cation de la lol nº 73.1329 dn 31 décembre 1975.

· Qui peut voter par procuration? Outre les personnes residant à l'étranger, « les citoyens qui ont quitté le ur résidence habituelle pour prendre leurs congés de vacances ». ·

• Qui peut être désigné comme mandataire? Une personne choisie par l'électeur et qui doit : jouir de ses droits électoraux ; être inscrite dans la même commune que son mandant. A Paris, Lyon, Marseille, un mandant inscrit dans un arrondissement peut désigner comme mandataire un électeur inscrit dans un autre arrondissement ; le mandataire ne peut disposer de plus de deux

● Devant qui établir les procurations? Pour les personnes résiant en Prance : soit le juge d tribunal d'instance, soit un officier de police judiciaire (tous les renseignements nécessaires et la liste des magistrats et officiers de police judiciaire aont affichés dans les mairies). Pour les personnes 'se trouvant hors de France, l'autorité consulaire dont elles dépendent.

 Pièces à produire : pièce d'Identité du mandant (carte d'identité ou passeport) ; le jus-

tificatif de l'inscription au voyage ou au séjour réservé ; la carte d'électeur : une pièce d'identité dn mandataire ; la carte d'électeur du mandataire. (Lors de ces formalités, la présence du mandataire n'eet pas nécessaire, is procuration est établie sans

ÉVADEZ-VOUS EN CAMPING-CAR SODISCAR



RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS STAND 3 G 37 C.I.P. - Porte Malliot Du 10 AU 19 FEVRIER

SODISCAR 77104 MEAUX CEDEX Tel.: 434-41-18

paris 500

ATHÈNES ALGER 830 F

TUNIS* 830 F 1 500 F MONTRÉAL BOMBAY 2 250 F BANGKOK 2 250 F Ilio A-R

2 250 F DELHI 2 480 F LIMA evec prestation A vois V.A.R.A.

YOLS A DATES FIXES

Circuit 2 semaines du 3-3 au 19-3 du 31-3 au 16-4 du 16-4 au 23-4

NOUVELLES FRONTIÈRES 66, boulevard Saint-Michel 75006 PARIS Tél. 329.12.14 69002 LYON Tél. 37.16.47 13. rue Aumône-Vieille 13100 AIX-EN-PROVENCE

Semaine mondiale du tourisme et des voyages stand 3 F 29

AGENT GÉNÉRAL: Sealink/Seaspeed 4, rue de Surène, 75008 Paris. Tél. (1) 266.5214 télex 650.294

L'OFFICE DU TOURISME SUD-AFRICAIN vous attend à la III' SEMAINE MONDIALE DU TOURISME ET DES VOYAGES. C.I.P. - Porte Maillot, du 10 au 19 février 1978.

STANDS IT 72/73

Films touristiques · Danses folkloriques ENTRÉE : 10 F 14-15-16 Février (Hôtel Méridien) - FORUM-ÉXPOSITION sur les CONGRÈS

CARNET

- M. Eric de BAZELAIRE et Mmc née Labelle Destrem, Solenne et Céline, sout heureux d'annoncer la naissance de

Astrid, le 11 janvier 1978 à Toulon.

— M. et Mme Albert Desmarez ont la grande jois de faire part de la naissance de leur cinquième petit-enfant, Quentin.

Le 6 février à Djakarta, au foyer de Laurent AUBLIN et Pascale, née Desmares. 57, boulevard Gambetta, 02300 Chauny. Ambassade de France, Djakarta (Indonésie).

- François - Kavier GUFFLET et Anne, née de Somer d'Assenoy, sont heureux d'annoncer la usissance de Alexia. ls 10 janvier 1978. 13, rue Mathurin-Régnier, 75015 Paris.

Décès

Le général Roger MIQUEL Nous apprenons le décès du général de corps d'armée (C.R.) Roger MIQUEL, dont les obsèques sout eélébrées ce jeudi 9 février, à 16 heures, en l'église d'Albas (Lot).

[Né le 20 août 1898 à Cabors (Lot), Roger Miquel sort de Saint-Cyr dans l'arme blindéa et cavalerie, et il est bryveté observateur d'avion. En décem-

En 1946, avec le grade de général de brigade, il dirige l'arme bilindée avant de devenir, en 1948, mmmandant de la subdi-vision d'Agadir et des confins elgéro-marocains, Promu général de division en 1932, il commende le division et la région

genéral commandant supérieur des trou-pes du Maroc.

Avec le rang et l'appoliation de général de corps d'armée, il commande en 1956 la Va région militaire et la zone de défense ne 2 à Toulouse, dont dépendent, notamment, les écoles et les centres para-chutistes nombreux dans le Sant-Ouest. En mai 1938, il est choisi par le général Raoul Salan et les principaux chefs mili-taires en Algérie pour diriger l'opération « Résurrection «, c'est-à-dire la menace de débarquement en métropole et l'occu-pation de Paris, qui devaient eccompa-gner le retour aux affeires du général

Le 20 août 1958, le général Miquel est passé en deudème section (réserve); ayant atteint le limite d'âge de son rang. Au mois de novembre, il est candidat aux élections législatives à Oran, et îl est battu par M. Fouques-Duparc.
Le général Miquel était grand-croix de la légic d'hoppeur.

La direction et tous les colla-borateurs des Laboratoires P.O.S. ont la très grande tristesse de faire part du décès de

M. Maurice BUCHAYLLAT. survenu le 28 janvier 1978. L'inhumation a su lisu à Gordes

- Mme Roland Dédina, Ses enfants, Et toute la famille, ent la tristesse de faire part du de M. Roland DFDINA,

eurvenu le 4 février 1978. Les obséques auront lieu dans le plus stricte intimité. Mile Marie-Hélène Demund,
Mile Véronique Demund (en religion P.S. Christine - Véronique de
Jésus),

Mme Pierre Demund, ont la douleur de faire part du s de M' Christian DEMUND, avocat à la cour. leur père et fils, survanu à Saint-Cioud dans sa soixante et unième

année. L'enterrement a eu lleu dans la plus stricte intimité eu l'église de Saint-Cloud. 14, rue Claude-Lorrain, 75016 Paris. 22, rue Legeudre, 75017 Paris.

Mms Michelins Durel, ses filles et leur famille out la tristesse de faire part du décès de M. Michel DUREL,

survenu le 9 février à Gournay-sur-Marna.
Un service religieux sora célébré le vendredi 19 février, à 11 heures, en l'église Saint-Béat d'Epône. L'inhumatiou sura lieu au cima-tière d'Epône. Cet avia tient lieu de faire-part. 90, boulevard de la Résistance, 93450 Gournay-sur-Marne.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques

Vous v trouverez peut-êire LES BUREAUX que vous recherchez.

Familles, défendez-vous.

en vente aujourd'hui par tout 4F

- Mile Francoise Girault. Mile Michèle Girault, ont la douleur de faire part du

M. Louis GIRAULT, aucien gouverneur de Tahiti, administrateur des colonies, chevaller de la Légion d'honneur officier de l'ordre national du Mérit

officier de l'ordre des Palmes académiques.
médalla de la Résistance.
leur père, décède le 3 février 1978,
à l'êge de soirante-dix-huit ans, en
son domicile, 28, rue Emile-Zola, à
Mitry-le-Neuf (77290).

L'inhumation a eu lieu le mardi
7 févriar 1978, dans la plus atricte
intimité, au cimetière de Mitry-laNeuf, dans le cevean de famille.
Une messe sera dite à sa mémoire
le dimanche 12 févriar, à 11 haures,
an l'égilsa Notre-Dame-des-Anges, à
Mitry-le-Neuf.

- Mms Eugène Le Borgne, M. et Mms Gilbert Quilbeuf et leurs enfants.

M. et Mme Jean Forest et leurs enfants.
M. et Mme Yves Le Borgne et M. et Mme Pierre Le Borgne, Mme Léon Clech et son fils, Les familles Bougnoi et Le Borgne, ont la douleur de faire part du décès de

M. Eugène LE BORGNE, agrégé de l'Université, docteur ès sciences.

L'inhumation a en lieu à Vieux-Marché (Côtes-du-Nord) le 8 février 1978 dans l'intimité. 67, avenue Aristide-Briand, 92160 Antony.

 Nous apprenons le décès de M. Jacques MANGENOT, officier de la Légion d'honneur, survenu à Paris le 4 février. officier de la Legion d'honneur, survenu à Paris la 4 février.

[Né en 1920 à Montraril - sous - Bois, Jacquès Manganot e fait ses études à Nogent-sur-Manne et à Versailles avant d'être dipidmé de l'Ecole centrale des arts et menufactures et hudustries économiques du leit. Ancien déporté, Jacques Manganot commenca sa carrière comme directeur général de SOG-ECREME [1945-1949]; paratièlement II était edministrateur de la société Pernod (1945), dont îl devint successivement directeur lacholque (1949), secrétaire général (1963) et enfin vice-président en 1971 evant le fusion avec Ricard. Administrateur de plusieurs sociétés de boisson, Il occupait des responsabilités dans des organisations professionnelles : président du Syndicat national des fabricants de spiritueux coosommés à l'eau (depuis 1960), trésurier de l'Union nationale des producteurs de lus de fruits et de légumes (depuis 1961), membre de l'assemblée permanente du C.N.P.F. (depuis 1969).] — Georges Mougin, Bernard Gutterrez-Mougin, Arnaud Gutierrez-Mougin,

Jean Champay,
Et les familles Champay, Lasserre, Poirier, Pulguinnier, Schmidt, You, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Georges MOUGIN, née Marguerite Champay

leur épouse, mère, grand-mère, fille, tants et cottsine, ...La cérémonie religieuse eura lieu le vendredi 10 février, eu l'église Saint-Honoré d'Eylau, à Paris (18°), 64, avenus Raymond - Poincaré, où l'on se réunira, à 8 h. 30.

Un servies religieux sera célébré le samedi 11 février, à 8 h. 30. en l'église de La Genette, à La Rocheile (Charente-Maritime), suivi de l'inhumetion dans la sépulture de famille.

Cet avis tleut lleu de faire-part. 106. rus de la Faisanderie, 75116 Paris. 62, rue Frank-Delmas, (17) La Rochelle.

— Vienna (Autriche), Lyon, Saint-Etiepne, Moutpellier, Palavaz-les-Mine Pierre Noir, Eric et Isabelle, Parents et alliés, ont la douleur de faire pert du décès de M. Pierre NOIR,

à l'âge de quarante-trois ans. sur-venue à Taipeh (Taiwan) le 30 janvenue à Taipeh (Taiwan) le 30 jan-vier 1970. Les obsèques auront llen au Cham-bon-Feugerolles, Saint-Etienne (42), dès le retour en France de la dé-poulite mortelle. Colloredogasse, 38-4-11-80, Vienne (Autriche). Les Ondines, rue Sire de Joinville, Palavas-les-Flots.

— Mms A. Fauzat, sou épouse, Frédéric Bernard, son fils, font part du décès, survenu dans sa soixante-huitième année, de M. Ambroise PAUZAT, secrétaire géuéral honoraire du Muséum uational d'histoire naturelle, chevalier de la Légion d'honneur, officier des palmes académiques, le 8 février 1978.

Le défunt ayaut fait dou de son corps à la science, il n'y aura pas

corps à la science, il n'y aura pas de cérémonie funèbre. 15, rue Jussieu, 75005 Paris.

Nos shonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet de Monde », sont priés de joindre à lour envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cutte qualich

- Mme Jacques Pochon, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Pierre Pochon et Isura enfants. ont la douleur de faire part du

> M. Jacques POCHON. professeur honoraire a l'Institut Pasteur, correspondant

de l'Académie des science valier de la Légiou d'he survenu le 7 février 1978 au Chesnay.
La cérémonie religieuse sers célébrée le vendredi 10 février 1978, à
9 heures, en l'église Notre-Dame-dela-Résurrection, avenus du DocteurSchweitzer, au Chesnay, Pariy-II
(Yvelines).
L'inhumation aurs lieu dans le
caveau de familie au cimetière du
Pére-Lachaise, ce même jour vars
11 h. 15.

Résidence George-Sac, 5, rue La Pérouse,

78150 Parly-II-Le Chesnay. [Né le 30 mei 1907, Jacques Pochon était docieur en médecine et docieur es sciences. Sa carrière, il l'a faite entièrement à l'Institut Pasteur, où II était entré comme boursier en 1932. Assistant en 1934, il était devenu chef de laboratoire en 1941 et professeur en 1952. Jusqu'à sa retraite, le professeur Pochon était chef du sarvice de microbiologie du sol.

flis, oot la douleur de faire part du décès de

décès de

M. Oscar WEILL,
survenu le 3 février 1973, à l'âge de
quaire-vingt-six ans.
Les obsèques out eu lieu dans la
plue stricte intimité. 10, rue de Verdun, 92600 Asnières. 12, rue Parrot, 75012 Paris.

Messes anniversaires - Pour l'anniversaire de la mort

Mme Louis FRIDERICH. décédés la 18 février 1973, une messe sera célébrés la 12 février, à 9 heures en l'église Saint-Etienne de Cély-en-Bière (77).

 Une messe anniversaire sera célébrée à la mémoire du président Bernard LAFAY, le lundi 13 février, à 19 heurs, en l'église Seint-Ferdinand des Ternes, 27, rue d'Armaillé, 70017 Paris, Ses ceux qui l'ont connn et aimé à veni

Avis de messe - Une messe sera célébrée en la chapelle Saint-Louis de l'Ecole mili-

taire, place Joffre, le mardi 14 fé-vrier 1978, à 16 h. 30, à la mémoire de la baronne PERNOT DU BREUN., née Elisabeth de Lamirault, décédés le 16 janvier 1978.

Communications diverses Lutte contre le tabac

Applications des dernières méthodes canti-tabet » à l'oreille : implant, agrafe, thermopoint.

Se présenter samedi 11, dimanche 12 et lundi 13 février 1978, de 8 heures à 19 heures, Coutre physiofranca, 9, avenue du Frésideut-Wilson, Paris (169), Métro Alma-Marceau, Tél. : 723-59-59.



Visites et conférences

1. 1

offres d'emplo.

glet Groupe à vocation intera

DECEMBER 1

2001 2001

r statile

PHARMACIEN

inciété de consoils, de ser ad'assistance en info

ingéni**eurs** GRANDES ÉCOLES

ingénieurs

mformaticier

Tregion Parisienne, Quest au 20 pour le 20 avri 1978.

Adresse C.M. et présentions AISTA, ED, TUR ATEGO, 92800 PM téponse et discretton assu

Anate Société fabriquant et disc de produte de Quincaillerie à Ginde Consommation, cherche GRANDE VILLE DE L'OCEST CADRE COMMERCIAL

emplois régio

A STERNING COME COME.

CA 15 WILLIARD - 35 PRIABLE

PRISTE D'ENTREPRISE

VENDBEDI 10 FEVBIER VISITES GUIDEES ET PROME NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelina, Mme Colin : «Manufac-ture des Gobelina».

15 h., rue Sainte-Cécile, Mms Gar-nier-Ahlberg : «Saint-Eugène et son quartier ». 15 h., metro Bourse, sortis Vi-vienne, Mms Cswald : «Le Bourse

vienne, Mine Oswald : «Le Bourse de Paris ». 15 h., 7, rue Favart, Mine Peunec ; «L'Opéra comique ». 15 h., 23, rue de Sévigné, Mine Zu-jovic : «Musée Carnavalet» (Caima-nationale des monuments histo-riques). 15 h., mêtro Stienne - Marcel ; « Abbaye Saint-Martin-des-Champa » (A travers Paris).

15 h., 17, quai d'Anjou : «L'hôtel de Lausun» (Mine Ferrand). de Lausun » (Rume Ferrend).

15 h., 6, place des Voages,
Mme Just : « Victor Hugo dans sa maison » (Rume Hager).

15 h., 23, rue de Sévigné : « Le décor de la vie parinanne au dir-huitième siècle » (Paris et son His-totra).

15 h. 30, avenue Dutuit : « Ches. Ledoyen » (Tourisme culturel). 14 h. 32, 107, rue de Rivoli, Mme Pochier-Henrion : «La porce-laine de Chantilly».

CONFERENCES. — 15 h., saile de l'église Saint-Leu, Saint-Gilles, 92, rue Saint-Denis : « Moyen Empire, Nouvel Empire ».

20 h. 30, 11 bis, rue Keppler : c La culture et la concentration > (Loge unis des Théosophes > (entrés libre). 20 h., salons Lutétia, 45, boulevard Raspall : «Comment vivre saine-ment, réussir sa vie » (Esprit et Vie). 20 h. 45, 26, rue Bergère, M. Robert Masson : «Le problème des fruits en untrition humaine» (l'Homme et la Connaissance).

Le conseil du jour : n'oubliez pas de vérifier que vous avez quelques SCHWEPPES Lemon Cavance.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Tinliens 75427 PARIS - CRORX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois _ _ _ _ _ _ _ _

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 219 F 395 F 490 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F

ETRANGER. (par messageries) I. -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

142 P 265 F 388 F. 510 F

Les abonnés qui palent par chaque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chaque à leur demande.





À,

- - LE MONDE — 10 fevrier 1978 — Page 27

OFFRES D'EMPLOI DEMANCES D'EMPLO! SENDREDI 10 PERO IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

PROP. COMM. CAPITAUX

Visites et com

- Transaction

Down St

28 27 20

 $\mathbb{T}^{n_{1}} \cong$

The state of

. 1127 27 21

- <u>1. 17</u> ! ⊑!

. =

157,8

PREMIE TH ANTONIA DE LE CALL

वैकारक प्रकार कर

The same of the sa

W1 ...

新年9 年 - 新年 五

学教社主义 1

10.00

and the second s

ine. Person al

 $x_0 = \Delta x_0 + x_0 + x_0$

Applicate to the second

** C+1: 1.

Andreadis Anna Contraction

Andrew Communication of the Co

VALUE AND ADDRESS OF

F. ..

....

burtige HER

the Later

Mertina

- 1 Car.

* * ...

Ennit Ergmirag

DCHUN-

11,44 34,32 10.00 30.00 34,32 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 Le m/m col. 24,00 5,72 22,88 20,00 20,00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

GEOUPE IMPORTANT SPECIALISE DANS LES SERVICES PUBLICS ROUTIERS pour banlisus Ouest et Sud Paris

2 INGÉNIEURS

ARTS et MÉTIERS ou équivalent 25 ans mini. Postes opérationnels exigeant le sons de commandement, de l'organisation, le gout du contact commercial.

Envoyer C.V. man. photo et pret. à CAMPBELL, Boîte Postale 57 - 75824 PARIS CEDEX 17.

Important Groupe à vocation internationale (C.A. 1,5 MILLIARD - 35 FILIALES)

JURISTE D'ENTREPRISE

LE POSTE EST A POURVOIR AU SERVICE JURIDIQUE DU SIÈGE .

 candidat licencià en droit, 30 ans minimum, spécialisé depuis plusieurs années en DEOIT ET FISCALITE DES SOCIETES, bon rédacteur. Nous offrons :

poste d'adjoint direct du Responsable du Service; - situation stable au sein d'un Groupe dyna-mique et en expansion.

C.V., photo et lettre d'accompagnement avec salaire demandé sont à suv. s/m² 43.814 CONTESSE Publ., 20. av. de l'Opèra, 75046 Paris Cedex 61, qui transm.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE 80 km Ouest Paris

PHARMACIEN

Ripérience souhaitée : FARRICATION OU GALENIQUE INDUSTRIELLE

Adresser C.V. manuscrit + photo et prétentions à PARIS REGIES (réf. DM 2067)
28, rue du Santier - 75002 PARIS.

et d'assistance en informatique

ingénieurs

GRANDES ÉCOLES dans des domaines évolués.

ingénieurs informaticiens

Byant une première expérience professionnelle. Pour région Parisienne, Quest ou Centre. Disponible pour la 30 avril 1978, mais si 🚡 possible avant cette date.

Adresser C.V. at prétentions à : LOGISTA, 50, rus Arago, 92800 Puteaux (réponse et discrétion assurées)

Importante Société fabriquant et distribuant des produits de Quincafflerte de Grande Consommation, cherche pour

GRANDE VILLE DE L'OUEST

CADRE COMMERCIAL

yant en particulier une expérience réclie de exportation pour s'intégrar à une équipe prenant 1 charge une nouvelle extension de la société rec la possibilité d'en devenir le Directeur ommercial à brère échéance.

poste conviendrait à qualqu'un désireux d'avoir action directe sur les résultats de la Société, educt une bonne formation de gestionnail la possibilité de se déplacer fréquemment.

Salaire annuel 116 660 F et plus.

Serire avec C.V. & MHa D'ORNANT - FIDAL-PARIS | bis, rua de Villiers - 92 LEVALLOIS-PEREST.

T.I.T.N. SELECTION

emplois régionaux

offres d'emploi

FILIALE SOCIETE AMERICAINE

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

Expérience comptable et anglais indispensable. Envoyer C.V. sous référence N° T Clôts M, REGIE-PRESSE, 65 bis, rue Résumur, PARIS (2°).

UN CADRE

INFORMATIS SYSTEMES

recherche pour démerrage de systèmes temps rési FRANCE et à l'ETRANGER

INGÉNIFURS LOGICIELS

INGENIEURS IRIS 80

pour éléments de valeur. rue Daubenton - 5° 337-99-72

F.M.E. eq extension

MONTEUR

particulièrement qualifié en TELEPNON(E, pouvant diriger charitier et établir devis tecnniques. Voiture de service fournie,

MONTEURS CABLEURS

distribution matériel CROSSBAR,

putitie et moyenne capacité. 13º mois - Camine Possibilité d'évolution TEL 46-77-77

secrétaires

LABORATOIRE EXPANSCIENCE

BILINGUE ESPAGNOL,

Horaire variable

3, boulevard Mission-Marc 9200 Courbevole, rechar

INGENITURS on clima-tisation tisation SOPRAS 29, bd St-Martin (3") 277-81-01 Siè proche banileue Sud Paris

LE LOGEMENT FRANÇAIS
S.A. DYLLM.
Fecherche pour assurer
le service Après - Vente
des programmes
accession à la propriété
(400 logements an) reche banileue Sud Paris recherche: "echerche: "echerche: MEURS PROGRAM-MEURS Expér. (minim. 4 aus expér.) onnaissant 2 langages (assembleur IBM indispersable) et avi me soilée formation complable. Adr. C.V. et prét. ss rét. 2,726 Paris Cedex 02, qui transmettra. minimum 35 ans
jul sere apprécié pour :
— Ses contaissances
des problèmes bétiments
— Son expérience du contact
avec les acquéreurs
— Son sens da l'erganisation

SOCIETE 68 km NORD-OUEST PARIS - rech.

RESPONSABLE I.B.M. 32

Niveau DUT SI possible expérimenté sition AGENT MAITRISE Possibilijé logement Ecrire: nº 49.834 CONTESS: PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra Paris (1er), qui transmettra.

UNPTE SOCIETE

CHEF DE BUREAU DU PERSONNEL

(HOMME ou FEMME) Connaissance des lois sociales at expérience sérieuse exigées

C.V. et prétentions à adresser à n° 50.268 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1°).

URGENT 2 INGÉNIEURS ANALYSTES

pur travaux de programmation lent., contrat 4 mois avec pos bilité de prolong. Sal. 6.500 i ens. Tél., pour r.vs 525-28 i cherche pour travall en trio internat auprès d'un groupe 12 garçons de 9 à 11 ens

EDUCATEUR DIPLOME Convent, collective U.C.A.N.S.S. Possibil, logem, pr célibataire Tél, pour rendez-vous 681-19-00 IMPORTANTE SOCIETE rech.
pour son département
(NFdRMATIQUE DE GESTION

JEUNE TITULAIRE MAITRISE INFORMATIQUE

CO, avec C.V. et prêt. ss/ref.

SA75 è SPERAR, 12, rue JeanJaures, 79207 PUTEAUX.

CENTRE CHIRURGICAL

MARIE-LANNELONGUE

Bélécarca

, avenue de la Résistar 92350 Le Plessis-Robinson, recherche

LABORANTINE
titulaire B.T.S. et certificat
capacité de prélévements.
Libre de suite. Tél, pour rendevous 630-Z1-33, poste 26-95. AFNOR

Association Française de Normalication recherche

UN INGÉNIEUR ur lui confier des respon ités dans la gestion de MARQUE NF de conformité aux normes (département Application).

Première expérience industrielle se « gestion de la qualité » indispersable. Bonne conneissance de l'anglais nécessaire. Nabitude du travall en équipe. Ecr. avec C.V. et prétentions sa/réf. 9.536 au Service du per-sonnel Tour Europe, Cedex 7, 92080 Paris-La Défensa.

C.C.E. AIR FRANCE

AGENT DE LOUSIRS
QUALIFIES

NIV. B.T.S. carrière soc., dipl.
de direct ctres de vac. + bne
expèr. protes. : gestion, organis.
et direct. cantre de vac. enfis,
adolescents. Permis de conduira
Ecr. avec C.V. détaillé à
C.C.E. AIR FRANCE
Europs 103, 94532 Rungis Cedex S.A.F. Instruments et matériels électroniques recherche

UN ACHETEUR

Le candidat devra être immédiatement opérationnal, fosition et salaire à débetire suivant compétance.

Boulets (Impasse Bouvier), 75011 Paris Entreprise Bâtiment recherche

INGENITIA

E.T.P. - C.H.E.C. A.M.

pour bureaux d'études et d'exécution - Expérience appréciée.
Envoyer C.V. + photo à J.-C.
SAVOIE. rue A.-Fressel, 8P 113
37170 CHAMBRAY-LES-TOURS. Jnes Ingénieurs en électronique pour études flabilité et quafilé sur système digital. Tél. pour RV au 292-28-73 PSYCHOLOGUE tr. confirmé p développement service aflection Env. C.V. Grpe OPERA-Corsell 8, r. in Michodière, 75002 Pari

> Nous priors les lecteurs répondant ests: « ANNONCES DOMICILIES » de verieir blem indiquer lisiblement sur l'enveloppe le suméro de l'annonce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'ogit de « Monde Publicité » es d'une sgants.

demandes d'emploi

NATIONALITE SYRIENNE - ÉTABLI AU LIBAN

COMMERCANT, 47 ans

dynamique technico-commercial 10 ans exp. benc.
20 ans expérience textiles et filatures
Quadrilingue : AR. FR. ANGL. ITAL.
CHERCHE SITUATION EN FRANCE
Voyageur délégué commercial pour M.O. et IT.
Nombreux contacts sérieux :
Syrie, Liben, Arabie Séondite, Vémen Nord, Italie TIBBE FIN JUIN

Ecrire nº 2251 e le Monde » Publicité 5, rue des Italians, 75627 PARIS (9º)

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INÉENIEURS toutes spécialisations

• CADRES administratits, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

CADRE SUPERIEUR. — 38 ana docteur en scieuces naturelles, diplômé en droit; connaissance parfaite arabe, allemand, angiais, français, expérieures professionnelle de direction générale de PME, direction commarciais, marketing, contrôle de gestion et exportation.

RECHERCHE : posta à responsabilités en INGENIEUR OEGANISATION. — 42 ans, diplômé d'Etat à vocation P.M.I., P.M.E., grandes expériences industrialies.

RECHERCHE: missions d'organisation et formation en marketing, gestion de la pro-duction, de la qualité, de la sécurité : Paris, région paristenne. INGENIEUR CONTROLE QUALITY — 42 ans, diplômé d'Etat en organization - gestion, sulide expérience industrielle.

RECHERCHE: poste de responsabilité qualité dans les industries, mécanique, électrique, alimentaire et pharmacentique : paris, région parisienne.

CADRE COMMERCIAL sutodidacte. —

Sans, dynamique - treire ans d'experience vente-achat, produits ; hâtiments préfabriques, création de chaine de .centres commercieux, prétabrere, habitué à traiter en France et à l'étranger. RECHERCHE : poste de direction commer-ciale ou des ventes : Paris, France, étranger.



CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

ASSISTANT D'EDITEUR

a ans, longue expérience de la réalisation d'un ouvrage étudierait toutes propositions (même presse).

Ecr. à T 02.03 M Réside Presse as bis, rue. Réaumur, PARIS-2 CHANCEFIND

Rech. emploi Vendeuse ou ald /endeuse Librairie, Papelari Presse, 16 ans d'expérience, 16. : 343-91-83, de 9 h à 12

Restaurant entreprise.
3° mols. Téléph. au 333-78-53,
coste 337, ou adresser C.V. au
service du personnel. GARDE-DU CORPS NELENA RUBINSTEIN recherche situation.

herche pour sa Centrale européenne d'achats située à GARCNES . Cadro 32 ans - Formation secondaire, Notions d'alleman, Hebitode cordacts havis nivesus Expérience biens d'équipement ludustriels, empoutellèse, mécanisation, levage, SECRÉTAIRES entièrement BILINGUES

rech. Posts haute responsibilité dons société en expansion Paris, province. - Ecr. : nº 2538 G BLEU - 41, av., du Châleau, 94380 Vincannes Avéc conneissance de l'aliemend ou de l'espagnol. En plus d'une bonne formation pénérale les canoladers devrent justifier d'une expérience de cinq années de pratique dans société infernationale et être de grande disponibilité pour tous travaux chiffres et lettres. Oirscleur Commercial, 32 ans cherche société dynamique, région Limousia-Guercy. T. b. Introductions, Libre 3 mois Ecr., n. 229, « le Monds e Pub. 5, r., des Itoliens, 7507 Paris-5

Adresser C.V. et prétentions Service du personnel, 72, r. du Colonel-de-Rochebrun 92380 GARCHES.

J. C. B. France, importateur matériel travaux publics, stège sociel à Sarcelles recherche SECRÉTAIRE

bilingue angleis or direction sarvice après-vente Pr ts rens. 181, 970-54-23, p. 28

de direction Société de gestion privée recherche

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

Irès qualifiée et expérimentée,
bonne sténodactrio, pour emploi
très stable avec initiativa et
auty de dossiers.
Age minimum 35 ars.
Ecr. av. C-V. -rét, et desiderata
n° 48.546, CONTESSE PUBL.,
20, av. de l'Opéra, PARIS-1«.

traductions

37 a., bon. exper. de l'entreprise rech, poste de direction dévelop-pement, relance des activités. Contrat à durés déterminée acceptée. Tél. 16 (4) 457-42-45.

Offrectaur commercial 32 ans charche scattle dynamique, région sudété dynamique production, libre 3 mois. Ecr., n° 2 257, « le Alande » Paris-7», r. des Italians, 75427 Paris-7».

INGÉNIEUR CIVIL

demande PRODUITS INDUSTRIELS BIENS D'EQUIPEMENT OU TECHNOLOGIE

représent,

Pour vous implanter rapideme ARABIE S. EMIRATS YEMEN NORD et SOUDAN Introductions au plus haut I wau. Reférences exceptionali 76i. pour les contacts. 27272 PHILIPPE NEVEU

cours et leçons

Rattrepage per MATH.

TEL Z/8-77-71

travail

à domicile

Demande

Frappe de vos manuscrits, thèses, sur IBM à sohere. Rapide. Téléph: 1. 725-95-00.

5, r. der Itoliens, 7547 Paris-5Cadre Comprible et Administretif discontible immédiatement
pour poete à responsabilité dens
PME, Paris: - Ecr., no T 0349 M
. REGIE-PRESSE
B bla; rue Résumor, Paris (3r)
. SECRETAIRE DIRECTION
15 ens expérience et responsab.
. Bones présentation
. Dernières réf. : bureau d'études
sechiques, Ministère, Ambass.
Sel. actuel : 4.500 X 13 - 8 X S
. On, situation écutivalente.
. Ecr., no 6553, e le Monde e Pub.,
.5, r., des Italiens, 7547 Paris-5e
. Ofrecheur commercial 32 ens occasions le vas salon Louis XVI, canapa I pl., 2 faut., 2 ch. imp. T. 824 6-67 le 7 au soir ou le 8 matin EN SOLDE - Maquette et revêtements maraux: 1ª et et choix, 50.000 == sur stock Téléphone : 589-56-75.

perdu-trouve

Perdu passeport égyptien n méro 19.141 + permis condui au non de Gabara Altra Gabar Remettre consulat Egypte, 80, avenue Marcesu, Peris.

Offre

H. 30 a., achetur PNOTOGRAPHE, dipl. d'Etat, longue expér.
achets en linage et son, bazar,
etc. des grande centrals franque anglais. C.V. et presentions
2 16.791 Centrale d'Arriences.
Ecc. no 2 222, e la Monde Pub.
121, rua Rèsumur, PARIS-2.

H. 30 a., achetur PNOTOGRAPHE, dipl. d'Etat, longue expér.
achets en linage et son, bazar,
etc. des grande centrals francelles, formation gestion, verte.
Deponition, verte.
Ecc. no 2 222, e la Monde Pub.
S, r. des titallens, 75427 Paris-2Tél. 045-49-29, après 18 heures

automobiles



MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures SELECTIONNEES 80, ruedeLongchamp 75016 Paris - tel. 553,57.35 - 553.44.35

La gammie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une guantie de six mois/10 000 km sur moteur, emirayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main d'œuvre.

(+ de 16 C.V.)

8 à 11 C.V. CHRYSLER 2 1 - 1977
To m., 12,900 km, brun metall.
arent. credit poss. - 757-6-70

12 à 16 C.V. X. Prestige 1777, super-belle, 46,000 F, serentie 6 mois. Crédit reprise éventuelle. bur., Chauveau : 400-01-56.

MP(DE) 280 CE BA
de direction, 1.500 km.
Etat neut - 540-97-69.

MERCEDES 280 SE - BA 1975, excellent état. Crédit possible - 549-47-69 ROVER 3 L 5 BA 78 6- direction 6-500 km - 549-97-49

MERCEDES . BENZ NEUF et OCCASION EURO_GARAGE

divers

L'immobilier

constructions neuves

VIVRE RIVE GAUCHE A deux pas du Quartier Latin. Dans un IS bien equipé où il fait bon vivre,

venez deconvnr LA TRIADE. 3 petits immeubles avec jardins intérieurs.

Encore disponibles: 2, 5 et 4 pièces. Prix moyen: 5400 F le m² lerme et définitif. Crédit privilégie.

Venez nous voir sur place. 54, rue Dunois. 75013 PARIS du jeudi au lundi, de 14 h à 19 h Tel. 583.92.17.



Adresse_

Refournez ce coupon à: SOVIC 173. r. de la Croix Nivert - 75015 Paris. Tél.5514149

2 BEAUX 3 P. 80 m2

e étage, 750.000 F + parking étage, 820.000 F + parking 'Alloquette laine Très belle salle de bains

Viette sur place: 14. rue de l'Estrapade/4, rue Ciotilda Tous les jours (sauf dimanche) de 14 h 30 à 18 h 30.

D. FEAU Apparlements

immeubles

TRANSCOUR S.A. achère beaux immembles avec od sans trava. Tél.: 227-15-38.

SI vous cherchez un appartement ou une maison neuve dans las 3°, 9°, 10°, 11°, 14°, 20° arrandissements ou à Boulogne, Champs - sur - Marne, Chaville, Chelles, Chemart, Epimaysur-Seine, Gennertigers, Majsons-Latitita, Marty-le-Roi, Melan, Montrogoe, Neutily, Noisy la-Grand, Putsaux, Sammis, Sav-

se-Grand, Pintestry, Samons, Sar-trouvble, Versailles, recover gracieusement l'édition spéciale de 4 pages de la revue L'MAMOBILIER. Vous y trouve-rez 27 programmes en écrivant à L'MAMOBILIER. Vous y trouve-Lions-Saint-Paul - 75064 PARIS. AVAIN

16, rue Delambre Studios et 2 Pièces. Nace, de 11 à 19 her I mercredi et diracc CIME - SUS-SUS-60. R. DE CHEZY

A NEUILLY REGULLI
Resta à sauscrire
cans société cooperative
de coostructien quelques
partements 4 et 5 PIECE
AU PRIX DE REVIENT.
NS. : SERPIC. **

6.500 F LE m2

Achte comptant imm. LIBRES ou OCCUPES Paris et proche banileus. Sie C.F.C., 380-70-41.
VINCENNES (près châtean), le vends directement très bel immeuble brique en finition rénovation, composé : 16 57UOIOS, SIX 2 P. Gd cft. Ebadé pour le rapport. Visite du landi au vendredi 15 h. à 19 h. : 188, rue Diderot, ou 531-85-56. Accepta intermédiaire acclusivem, avec cilent. PROX. PTE AUTHILL SOULDING - PRES BOIS 1010 4 4 P. LIVI, on COUR LOYER S.A. : 771-77-26.

SAINT-MANDÉ (94) AVEN. DTTALE. Inun. 740 ws hebitables, 3 lots vides. Rap-port : 7 %. Prix 680.000 F. Cred. EXCLUSIVITE. 285-38-96. RESIDENCE JEANNE DU LAC 28-22, rue Jeanne-d'Arc, 200 m. du Bots de Vincernes

AMBTO CNARLES-MICHELS à 300 m. du Pront de Selne Studies de 21 m2, 220,500 F 3 p. 61 m2 + 1092, 422,300 F Habitobles Sévrier 78 IAMADBILIERE FRIEDLAND II, av, de Friedland - 225-93-69

bureaux

SIOENCE
28-22, rue Jeanne
200 m. du Bots de Vincesun

Un lucueux immentale
PIERRE DE TAILLE
STUDIOS, 4 et 5 PIECES.
Vastes loggias, terrasses, jardin.
Livrables 2 trimestre 1978.

Prix FERME ET OEFINITIF.
Sur pl. tous les jours, 11 è 18 h.
st mand, ou GECOM, 747-59-50.

OBSERVATOIRE
Quartiers Grandes Ecoles
Grand living -+ cribre 51,50 m2.
Prix : 527-509 f.

MONTMARTRE. Hotel partic.
250 mb habitables, tout confort + 100 mz JARDIN.
250-200.000 f. 325-89-90.

MONTMARTRE. Hotel partic.
250 mb habitables - steller d'entiste, 100 ms. Depend. Jard., part. Prix 1,950.000 f.
TROSHERGER - 254-71-83-44.

IP. LAMARCK - Ravissantineure longue et basse, 6-7 / mai jardin - 200-73-7 IP. LAMARCK - Rayksante desneure longue et basse, 6-7 p. + 350. = jardin - 205-73-7.
NEURLLY America. Bel H. P., R. + 2, caractère, pourres apparentes, triple live, 3 chiar, dépendences, garage, partait. et at - 266-16-65.

fonds de

commerce

MAGASIN DE MODE 5th AVENUE

NEW-YORK CITY - U.S.A.

locaux

commerciaux

CLICHY, local colal 66m2, 7 m. fac., prox. ctre colal, 100 000 F. Sur place, vendred 10/2, de F. Oa 12 h. et 14 h. à 18 h. 30, au 10, rue Madéric, 20118 CLICHY, ou Téléphoner 2 700-23-59.

bureaux

à vendre

152, Bd HAUSSMANN PARIS 8º Une adresse de bureaux de prestige

> cervi 20 rue Chanchat Paris 9º 247.13.22

SUPENIS Imm. neut interpendant
BURX 375 m2 - ATEL 125 m2
Excellent stending
Cour degaged av. 7 PARKINGS
6 til. Telex. Loyer ann. 290.00,
Possibilité venie ite propriété
ZERBIB - 260-31-45

93-Saint-Denis. - Tél.: 228-23-37. Perticulier vend cause retraite bazar - Cadeaux - quincallierie, avec logement, er étage. C.A.: 200,000 FRANCS. Propriétaire loue très beaux locs consider. neuts, pour bureaux ou eutres usages, 1 ou 2 lots de 115 m2, téléphone, R.-de-C., parking. — SOOIP, 60, rue du Rendez-vous, 12°. Tél. 340-29-72. Ste trétudes rech. 100 m2 dt m gd bor., quart.agrésb., pala 30 à 40 000 F, dreit au ball. 260-31-45.

BASTILLE, A louer Imm. Indép. de bureaux, 5.300 = 3. BOURDAIS BUREAUMATIQUE, 227-11-89, poste 268. A NANCY - Piein centre.
A LOUER BUREAUX 210 = 7,
grand standing, eir conditionné,
4 lignes taléphoniques, ROBBA,
Résidence Seint-Sébestier,
NANCY - Tel. : (28) 36-02-95.

échanges

TR-CHATEAU FORT. Mais. 4 p. Clai, ret-de-chauss., ier étage, de gare, loyer ancien, contre bourgeois, en duples, 120 m2.

APPARTEM. PARIS - 556-17-69.

Voir la suite de notre immobilier en page 28

cherche pour son agence L'AIX-LES-MILLES (13)











OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES **AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

La ligna T.C 49,19 11,44 La ligne 43,00 10,00 34,32 34,32 34,32 30.00 30.00

ROLAND GARROS (Près)

Face au BDIS DE BOULOGNE Restauration d'un hôtel particul

Restauration of the noise particul, prestations de luxe, 3, 4, 5 PIECES, 2 bains. Création d'un garage en sous-sol. SUR PLACE mercr., vendr., sam., 14 à 17 h., 7, BD ANATOLE-FRANCE, 6 BDULOGNE, ou 254-13-72.

e BDULCGRE, od 25-13-72. M° 155Y. Particul, vend studia 1 entrée, 1 cuisine aménagée, 1 débarras, chauft. centr., w.-c., cave, Tél., 29 m2, impeccable. Prix : 85 000 F. Tél. : 645-18-94.

COLOMBES GARE part. ven appt anc., cft, 90 m2, 200 000 F T. 242-60-58 H.B. Dom. 707-46-18

JD:NVILLE/ST-MAUR part.
JD:NVILLE/ST-MAUR part.
lixueux 4 p. récent 92 m2
+ 12 = loggia, espace vort.
Px 395 000 F. T. 430-24-79.

JUVISY-SUR-ORGE

MONTGERON Dans
IMMEUBLE do STANDING
reste quelques appartements

reste quelques appartements de qualité SITUAT. EXCEPTIONNELLE Ranselgnements et vente sur place : 2, boul. Sellier. Téléphone : 903-65-42

PLESSIS-ROBINSON

Gd standing, vue perc 4 P. 96 m² cuis. éq., bs baic cave, gar. formé iMPECCABLE - \$80.000 P. URBAG - TAL. 907-86-82.

SAINT-MAUR

A 700 m R.E.R. LES AILANTES Petil Imm. avec jardin 2 PIECES de 44 à 51 m2 Grands balcons

A PARTIR DE 11 %

Sur place week-end de 10 heures à 19 heures 12, avenue des Allantes, SAINT-MAUR-DES-FOSSES u rens. NOVIM, 27, av. d'ité 75116 PARIS — 720-14-15

17, RUE BERANGER

Province

JUVISY-SUR-ORGE centre, part. vend studio 25 m2 Visite jeudi, vendredi, samedi Téléph. : 905-23-91 ou 906-15-82.

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 24,00 5,00 5,72 20,00 22,88 22,88 20,00 22.88

RESERVE NO. 4.

REPRODUCTION INTERDITE.

L'immobilier

appartements vente

Rive droite

16° STUDIO Récent 29 m2 + cuisine. 170.000 F. 266-27-55. BOURSE Coime - Solell Beau séjour + chore, tt confort, 55 m2, parlait élat, téléphone. 270.000 F. - 293-62-14.

BEAUBOURG | Pempideul nmeu0la plerre de talile, chbre et., asc., 42 000 F. 306-41-73. 12 FG ST-ANTOINE charmo

ncien, poutres, raviss, duplex, ucuns frais à prévoir, 160.000 F a débattre. Me tél. pr rend. vs 20-93-96 ou le soir 828-26-25. METRO REPUBLIQUE dans rue calme, bon immeubla p, de L, living double avec cheminée + 2 chbras, s, da bains en marbre, cuis., Tél., 2 étage sur rue et cour. P 236 000 F., T .: 257-95-32 heures de bureaa.

MDNTMARTRE. Hot de verden dans kôtel partic, garcomière 260.000 P = 266-27-55.

MONTMARTRE. Très bei imm., sél-t-thère, cuis., s. de beins, wc, prix 192.000 F - 526-81-30.

PL FETES. - Très bei imm., plerre de tallie.

PL FETES. - Très bei imm., plerre de tallie.

PL FETES. - Très bei imm., plerre de tallie.

PL FETES. - Très bei imm., plerre de tallie.

Topis escalier. Topis escalier.

Topis escalier. Topis escalier.

Topis escalier. A étage droite.

LOURME. Immetable brique cuis., crit. 250.000 F. 257-82-04.

MO SEGUR près UNESCO imm., récent.

DIRECTEMENT SUR PARC MONCEAU

DANS PRESTIGIEUX NOTEL PARTICULIER 1) DUPLEX 130 M²

avec terrasse.

2) APPTS 250 M2

Vie DIRECTE par Propriétaire Pour renseignements et VISITE - 734-93-36

VRAI MARAIS
5-7-9, rue des Tournelles
Rènovation de grande qualité
du STUDIO au 2-3-4-6 P.
en DUPLEX. Visite ts les jour
de 14 h. à 17 h., même dim.
ou tet.
heuras bureau 359-30-85 TROCADERO

mue Paul-Doumer, très beat lex, 7 et 8 étage, 190 sa, ption 58 sa, 4 chambres tipales, balcons, terrasses deux niveaux, tout confort, chambre de service. Box. Ensolelliement **GAL-DELESTRAINT** Calme, soleil, terrasse, immeub recent, 5 p., possie, chbre serv. MARTIN, Dr Droit, 742 - 99 - 09

Daris

Rive gauche Magnif. STUDIOS 27 à 64 m2 Jamale STUDIOS 27 à 64 m2 11, RUE DES PLANTES 1147

t confort, 55 m2, partait état, téléphone. 270.000 F. 293-62-14.

19 Mo PYRENEES. Ds Imm.
19 Caractère, STUDID ref. nf.
5. de bains, coin culs. équipée.
Prix 70.000 F. Le propriétaire :
635-29-27 et 255-11-46.

IRINITE 5 poes, bains, 140 m2,
tt confort, poss. prof. libérale.
MICHEL & REYL - 265-90-05.
MARAIS, Imm. de gde qualité, le étage sans ascenseur, duplex 125 m2, double living, 2 chores, saile de bains, était impeccable.
MONTESFDRT 544-13-44.
Propriétaire vend très jail studio de caractère, 25 m2, Tél.,
Prix : 100 000 F.
40, rue des Trois-Frères.
Vendred, samedi 11 à 15 h.
PALAIS-ROYAL bel Imm. pierre de taille, ascenseur, v.o., gde surface à rénover, 80 m2 en totalité ou divisible, 6e étage.
Prix : 335 000 F. T. : 292-28-51.
AV. DPERA [près] rénovation da luxe dans bel Imm. pierre do T., asc., vide-ordures, STU-DIOS à partir do 150 000 F.
Excellent placement : 292-28-51.
BEAUBOURG I Pompidout Immeutels plerge de taille, chère dans bel immeutels plerge de taille, chère de l'université, Dans bel immeutels plerge de taille, chère de immeutels plerge de taille, chère de l'université, Dans bel immeutels plerge de taille, chère de l'université, Dans bel immeutels plerge de taille, chère de l'université, de immeutels plerge de taille, chère de l'université, de immeutel plerge de taille, chère de l'université, de immeutels plerge de taille, chère de l'université, de immeutel plerge de taille, chère de l'université, de l'université, des l'université, de l'

135, rue de l'Intrestit.

136, rue de l'Intrestit.

Dans bel immeuble neuf.

STUDID, 33 m2 + balcon. Prestallons iuxueuses, Tél., parking.

GEFIC 535-09-96 ou sur place
ce jour et demein.

MONTPARNASSE
magnifique 5 p. cuisine, balos, 120 = 4 dt., asc., plein soleil.

TEL.: 567-22-88. PANTNEON-LUXEMBOURG Imm. 18°, gd studio 35m2, kitch. équipée, bains moquetto, Tél., MONTESPORT, 544-11-87.

marbre, culs., Tél. 2 étage sur rue et cour. Px 360 000 F.

T.: 37-9-92 heures de bureaa.

2º - PRES PLACE DES VICTORES, particulier à part., epot 120 20 particulier à part., epot 120 20 particulier à part., epot 120 20 particulier à part., epot 220 27 particulier à part., epot 220 27 particulier à part., epot 220 27 particulier à part., 260.000 F. Tél. 508-86-19.

Immeuble ancien VRAIMENT EXCEPTIONN. 5º ét., gd balc., APPT 277 27 27 particulier à particulier à chambres service. Etat d'usage accepté PROFESSION. 1,400.000 F. 227-22-62.

NALLES - 7-8 p., 5 chambres décorées. Vue s'esplenade, sud. Imm., revalé, asc. - 271-65-20.

MDNTMARTRE. Ilot de verdire dans hôtel partic. garconnière, 2000 P. Pour rendez-vous écr. nº 652, e le Mondo e Pub. 5, ces ilot formet dans hôtel partic. garconnière, 2000 P. 266-27-55. Quartier calme et résidentier Superbe 4 p., 85 == + gd balcon Sud, Téléph, Mrne ESTIENNE, GEFIC, 721-78-78. NEUILLY - CHARCOT SUR BDIS ET LAC Constr. 1962, Récept. + 4 Chbra 00 ma environ, 3 bains, 2 w. BECON 50 m. GARE, 1° ET, S/RUE, 2 p. Cuis., 5, bns, w.-c., CALME, 197 000 F. T. 788-49-00.

SAINT-JEAN-DE-MONTS VENDEE I83(60)

Vends dans petit immeuble

1 étage avec jardin clos,

100 m. plage, 50 m. jordin

public, appart. meublé 64 m²,

1* étage, entrée, 3 chbres,

s. de séjour, cuia., s. de bains,

dégagement wc, cave, 180.00 F.

ECT. R. TEILLET, Les Grands
Pris. PDRT-JONVILLE

Mº SEGUR près UNESCO Imm. récent, gd stand., sél. + chbre, Impec cable, tél., parking. - 567-20-10

QUAL D'ORSAY 500 m2 · YUE SEINE · Granding. — Téléph. : 520-97-61

ATELIER D'ARTISTE Rue des Plantes. 7º ét. Asc. T cft. Tél. 260.000 F. - 306-41-05

METRO SEGUR 5 p. 115 m2, tout confort, calme standing, balcon. T.: 254-41-34

Région parisienne

RAMBOUILLET (prés gare) 4, tt conft. Parking. 277,000 F. rédit 80 %. — TéL : 463-36-35

Construct. récente, 2º ét., ASC.
LOUVECIENNES près GARE.
Bel appt: 160 m2 + LOGGIA,
séjour en L 53 au + 3 chbres,
3 s. de bains, parfait étal. garage sous-soi + parking Prix
760 000 F justifié. T. 788-49-00.
Mêtro GENTILLY très rare.
Jardin suspendu, récent, séjour
+ chbre, cuis., oànis, Tél., garage, 220 000 F. Tél. 287-27-60.

HAMFAU PROVENCAL
rès STE-MAXIME, à 300
e ta mer. 2, 3, 4 P., mezz
ggla, PISC. PRIV. TERI; 3 ST-GERMAIN - CLUNY LIV. 36 m2, CNBRE 2 niveaux, Cft. Caract. 3,60 m haut, 544-50-94 appartem.

achat

RECNERCHOMS
Appts 1 é 5 pces, rive gauche,
16°, Boulogne, Neuilly, Réalisa-tion rapide aux meilleures con-ditions - PROMOTIC, 133, boul-du Montparnasse, 75006 PARIS. TèL : 322-11-48. Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet-19. 566-08-75, rech. Paris-15' et 7º, pour bons cfients, appts toutes surfaces et immouble - Palement complant. URGENT, RECNERCHE
4 à 7 pièces, tt cft, to. 8,
Rive gauche, Neully.
MICNEL & REYL - 265-90-05. URGENT. J'achète studio 2 ou 3 p. Paris même sans confort. Palement complant - 577-60-09.

locations non meublées Demande

Région parisienne

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

Immobilier (information)

Allo! Information

à vous proposer.

49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25 **Centre Nation** 5, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 **Centre Maine** 210, avenus du Maine, 75014 Paris 539.22.17

LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES 8, r la Michodière, Mº Opéra Prais aboun. 350 F. - 266-52-94

occupes

S/SO. ST-VINCENT-DE-PAUL DS BEL IMML RENOVE, asc. STUDIOS OCCUPES, à partie 60.000 F. Rapport actuel 6,4 %. 30 %. 504-22-56 on 522-95-28. LEVALLOIS-CENTRE

bs, wc, OCCUPE iol . Rrapport actuel 6.4 ! Tét. : 766-12-00.

locations non meublées Offre

Paris

FRONT DE SEINE 6-7 P. DUPLEX dernier étage Tour 206 m2 2 studios service, 3 perkings. BOURDAIS APPARTEMENTS 227-11-89

A LOUER HIN FÉVRIER
SANS AGENCE
BEAU 2 PIECES, entrée, cols.,
salle de balas. Possibilité tél.
iran. moderne - Montparnasso
1.500 F C.C. - Tél. : 734-83-79.

Vous pouvez encore louer 50, AVENUE FOCH Appts huxusux à prix except.

DBLE LIV. 2.700 F + charges.
2 PIECES, 2.800 F + charges.
2 PCES avec grande terrasse
100 m2 environ. 2.700 F + charges.
3 PIECES, 3.500 F + charges.
MAGNIFIQUE 4 P, 8.000 F + ch.
S/place 14/18 h. pour visite.
S'adresser 122, AV. MALAKOFF.

FRONT DE SEINE
Vue exceptionnelle
6-7 p Duplex, dernier étage
Tour 206 m2,
2 studios service, 3 parkings,
BOURDAIS APPATIEMENTS
227-11-89 SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE Gérant loue : TREB BEAU STUDIO, tt cft, 6' élg. Asc. 1.500 + ch. · 073-74-60.

Région parisienne

VERSALLES NOTEL DE VILLE Studio 25 m2 neuf ti cft. Tél. 920 F charges compr. 460-31-22.

Logement

je cherche un appartement...

... Oui, nous en avons 40.000

Centre Etoile

Inflationalies Engineent, sources gradest artic part in Compagnion Reserves at antique in H.H.F., in Dadit Upstande, in Dadit de Maret, in Chiese Contrast des Georges Processes, 4 Fairer, in Pelifornion Partenanne in Allement, in Februaries Compagnios des Literatures de Fourchasserves of Agents de Filler, in Jahlen, in Mathesfel Haumanne and P.M., Literaturies part in Particulation de Georgeans in Afford de Contraction, numerical sear moments.

propriétés 20 km PARIS NORD

Agreable pay, rec. Hall, salen, o, a m., bur, 4 belies chores, ode culs., bains, w.-c., chauff., buand., gar., beau tert. 400 m2, Px 320,000 F, avec 64,000 cpt. ACB Pl. N.-Barbusse, GOUS-SAINVILLE 988-90-68. appartements

TOURAINE 200 km Paris Pr. localité plaisante, DEMEURE encient parit élal. 8 poes, cft, commus Parc clos 1 ha. - VUE CHATET 37/50 FRANCUEIL

CHATERAY - MALABRY
RESIDENT.
Très belle, villa pierre de talla
1966. Excelent état. - Grende
récept. S. à manger, terrasse,
5 - cab. toitetts, Vaste sous-sol.
Garage 3 voitures, Très beau
terralo 1.000 m2. - Excelent
environnement. Prix 1.000.000 F.
EXCLUSIVITE - 661-05-05

MALMAISON : PROPRIETE aractère, 8 Pces, conft. Lière igence MALMAISON, 749-00-30

Agence MALMAISON, 749-00-30.

PROPRIETE A VENORE
A vendre, à EPINOUZE | Drôme
Nord), 30 km, sud de Vienne,
18 km. de l'autorouts A-7 et
valee du Rhône, sur lerrain
plat de 4,000 m2 permettant
autre construction (habitation ou
local o usage industriel ou commercial), à 300 m. centre village
ilous commerces!, grosse malson tourgeoise sur 3 niveaux
habilares do 4 à 6 Pièces
190 m2) chacun el pouvant être
indépendants, Gros œuvre très
bon état, clôture sur route, arbres devant maison sur lerrasse,
dépendances, caves en sous-soi
et grand hangar mitoyen. Eau,
élerricité. Grand calme. Exposilion Sud façade. Disponible de
suite. Téléphoner, M. de B. au :
(75) 31-00-00.

VAL EPTE Malson ANCIENNE plerre, parfalt état, séjoir, cuis., 3 chives, bains, garage, jardie 800 m2. Prix, 263.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC, 2, foub. Cappeulic, Gisors. - Tél. 116-321 55-06-20. ENTRE SAINT-GERMAIN et

dans village près forêt
BEL. DEMEURE CLASSIQUE
ds verdure, 3 gdes p., récept.,
B ch., 3 bains, cft, depend. PAV.
amis 6 pces. Beau PARC bolsé
evec grands arbres de 1 HA.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 776-05-70 536 PROPRIÉTÉS

MAISON DE-L'IMMOBILIER

sélectionne gratultement l'affaire que vous recherchez. Consultation sur place ou par let., questionnairo sur envoi de votre carta de visite. Chambre Syndicale des Agents immobillers F.N.A.I.M. 27 bis; evenue de Villiers, 75017 PARIS. T.: 757-62-02. Très beau site Bas-Dauphiné

Bas-Dauphiné

50 km de Lyon,

20 km de Vienne
Porticulier vend cause d
urgent sur 6 000 m2
terrain aménagé. BELLE FERME RESTAURE

8 pièces + culsine + saile de bains, Tél., garage 2 voltures, grand granier iransformeble, dépandances, libre de suite.

A saisir : 380 000 F.

Tél. : (74| 58-07-74.

PROCHE VENDOME

180 KM PARIS - Très beau
cadre, meulin aménagé. 9 poes
principales, lout conft, malson
gardien, lerrain Traversé par
rivière à truttes
950.000 F avec 20 ha
750.000 F avec 8 ha
S.A. IND. VENDOMOIS
41100 VENDOME
TÉL: (54) 77-35-91

80 km PARIS H.-O. ANCIEN MOHILIN
PARC 7.089 m2 Pièce d'eau
sél. avec logola, salon, 4 ch.,
bains, wc. grenier à aménager.
+ dépend. Tél. M. CARON,
116-321 55-04-24

terrains

Terrains CU 22/M2, plns, 1 h places Girondo-Landes. - Exp. 30 km. Paris, région Montargis, Terrain à bâtir, exceptionnel 13.412 M2 : 90.000 FRANCS. sortle bourg, tous commerçants pêcne, clos par haie. Proprié-laire . Mme Giboin, 45230 Châ-tillon-Caligny 15 [32] 92-54-25. A 15 KM de MDNTARGIS A vdre terr. boisé constructible. 2.500 m2 vlabilisé : 50.00 F. 653-04-28, après 20 heures ou écr. nº 66-0, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiers, 75-07 Paris-9-

CRESPIERES (78), 30 km. Paris ds dom risid., situat. except., peau tarrain 1.515 m2, tennis, piscina Téléphone : 770-29-57. permis de construire \$3 LOGEMENTS axcellente situation dans sous-prefecture de 30.000 habitants, à 100 km de Paris Nard-ESL Ecr. or 1 003.032 M, Régle-Presse, BS 0is, rue Réaumur, Paris-2•.

CROISSY-SUR-SEINE
Caime. BEAUX TERRAINS DE
800 à 1.000 M2, grdes laçadea.
PX TTES TAXES COMPRISES:
de 220.000 à 390.000 F
AGENTE de la TERRASSE
LE VESINET - 774-03-90

villas

VENDS PROPRIETE RECENTE eu VESINET - Prix 2.000.000 F Tél. soir, 18-20 h. : 976-05-37 VERSAILES VIIIa de caractère 16 P. Rare. 850.000 F. 953-22-20 LE PECQ - limite VESIMET : très belle MAISON ancienne, style - Mansari -, salon, S. à M., cutisne, 6 chambres, S. de B + 2 Plèces, 55 m2, indépend. Jardin 560 m2, Prix : 890.000 F. AGENCE de L'AVENIR : 938-04-47 aa 976-67-51.

7 km. Saint-Germain, RER, 7 P. nves, stdg, d. s./sol tolal, Jard. 700 m. 680.000 F TTC, 027-57-40.

nves, state, or ment, same proven that it is a second of the control of the contr

pavillons

PUNTENAY-SOUS-BOIS - URGT Part. vc pav. 6/1 F., sal., séj., S. à M., cuis., wc, chif. centr. gaz, jard., gar., s/2 rues. Vis., s/pi., sam., dim., 185 bis, av. oo le République. Pz 550.000 F. Crédii possible. ENGNIEN, Pav., excell. constr., sur s.sol, sèj. 30 m2, 3 chbres, S. de B., tt cit. Prix 425.000 F. Téléphone : 417-03-10.

fermettes 90 IIII A-6 - FERMETTE en equerre, foute plerre apparente. Sur 4-500 m2, nomeroreux arbres, petit ru. Paráli élet. 70 m2 habitables, dépend. attenantes 150 m2 eménageables, grange séparée 100m2. Granter, cave. Urgent, 235 000, avec 20 % comptant. - C.I.N. 428-26-33 FACE EGLISE à NEMOURS.

Région Villeneuve-sur-Yome rermette en L. 3 belles Pièc propres, poutres. 3,000 m² ci dépendances, eau, électricité 140,300 F, crédit. (86) 65-56-

maisons de campagne ANCIEN PRESBYTERE Direction TREPORT 1120 km de Parisl. 7 pces, excellent état. Cave, grenler, pipeonnier, Sur 800 m2 terr, clos, Px 290.000 F. Crédit 80 % SOMBIM 700-46-21 SOMBIM

domaines

Recn domaine Agro-Sylvicole 600 hecteres minimum. Ecr-re Havas, Orléans, 109.865 forêts

YDNNE 180 km PARIS PORET 125 ha seul tenant, tallis sous futale. PX 800 000 F. RICHEZ BP 29. AVALLON (86) 34-03-44. chasse-pêche

viagers

PLACE DES TERNES imp. plerte de taille. P ét. poates, tt cft. 32,80 cpt. te 1.100 F une tête FORCIAL 266-32,85

A VARENTE Résidentiel. VIAGER OCCUPE 4/5 Pces princ., s/450 m2 terr. 35.000 F cpt + rente 2.50 F par mois, 2 titus, 73 ens. e LES IMMEUBLES e, Tét. : 853-14-22

villégiatures

D'AGDE LANGUEDOC
MEDITERRANEE
LOCATIONS ACHAT.
Seignements et reservation
l, apparterments, location,
aux, écolo de croisière,
aux, écolo de croisière,
Mailtot, du 10 ac 17/2,
Lenguedoc-Roussillon, ou
e Vos varannes Languedoo-Roussillon, Gi Vos vacances au Cap d'Agge, B.P. 47, 34396 CAP D'AGDE,

châteaux 35 km PARIS OUEST Superbe CHATEAU, 2 Pay.

1.900.000 F - 15 HA

Nous prions

instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

(m.) (4,544)

17.00

trus dams

- 1 Telepo.

THE THE SECOND S

DD M. No.

7.5

MINISTÉRIELS **OFFICIERS** et ventes par adjudication

MAISON D'HABITATION

VILLEPINTE (93)

20, allée Louis-Jonvet

MISE A PRIX : 60.000 FRANCS MISE A PRIX: 60.000 FRANCS
S'adr. 1) au Cabinat de la S.C.P.
Roger ENNEQUIN et J.F. MASSELIN.
2 vocats, 16, av. Pierre-Is-de-Serbie
à Paris (16°, tél. 720-84-66: 2) à
tous avocats près les Tribnnaux de
Paris, Bobigny, Nanterre et Crèteil. LE HAVRE (76), tél. (35) 42-78-03.

Vente an Palais de Justice à Boblguy, A vendre BELLE MAISON LIBRE le mardi 21 février 1978, à 13 h. 30 A vendre BELLE MAISON LIBRE A MEUNG-sur-LOIRE (45) SUR COTEAU DOMINANT LA LOIRE Gds s. 86j. 4 p.p. cuis, tont conf. 5s-sol. Gr. gar. Jard. 1.380 m2, S'adr. M° Davy, Dot., 45130 Meung-s.-Loire,

> Selogne (entre Blois et Romorantin) BELLE PROPRIÈTE

VENTE APRES LIQUIDATION DE BIENS au Palais de Justice à Paris le JEUDI 18 FEVRIER 1978, à 14 heures EN 9 LOTS

DANS UN ENSEMBLE IMMOBILIER sis à PARIS (18º) 16, RUE JEAN-COTTIN

LOCAUX A USAGE D'HABITATION er lot 2 P. PPALES et CUIS. 189/18.000 des parties comm. gener.

LOUE - MIBE A PRIX: 14.000 F

2e lof 1 PIECE. CUS. - LIBRE

Bât. C, rez-do-chauss., lot n° 64 du
règlem. copropriété et les 153/1.849
des parties communes spéciales et
153/10.000 des parties comm. génér.

MISE A PRIX: 11.000 FRANCS

3B lof 2 PIECES. CUSINE,

Bât. C, 1st étage, lot n° 40 du
règlement copropr. et les 199/7.849
des parties commnnes spéciales at
245/10.000 des parties comm. génér.

LOUE - MISE A PRIX: 17.000 F

4B lof 1 PIECE. 1st étage,
lat n° 67 et les 122/7.849 des parties
com. spéc. et les 122/10.000 p. c. g.

MISE A PRIX: 8.000 FRANCS

6° Of 1 PIECE, CUISINE, Bat. C. 1" étage, lot p° 69 et les 130/7.849 des parties communes opéciales et 130/10.000 des parties communes générales LOUE - MISE A PRIX : 9.800 F

78 [cf 2 PIÈCES, Bâtim. C. 1" étage, lot n° 71 du règlement copror, at les 198/7.845 des parties communes spéciales et des parties communes spéciales e 199/18.000 des parties comm. génér LOUE - MISE A PRIX : 11.500 l 8º 10 1 PIFE Bâtiment C. 10t nº 78 et les 161/7.849 p. comm. spéc. et 181/10.000 part. com. génér. LOUE - MISE A PRIX: 18.900 F

LOCAUX COMMERCIAUX

L'USINE DE CHARCUTERIE INDUSTRIELLE LIBRES - MISE A PRIX : 145.000 FRANCS S'adresser Me LYONNET DU MOUTIER, ancien avoué, avocat, 182, rue de Rivoli à Paris (1°); Me LABRELY, syndic à Paris, 41, rue Dauphine; su greffe du Tribunal de Grande Instante de Paris, boulevard du Palais, co le cahier des charges est déposé; et sur les lieux pour visiter.

Vente après liquid. biens au Palais Justice Paris, jeudi 2 mara 1978, 14 h APPART. PARIS (8º), 16, av. de Wagram salon, ch., s. à manger. s. de bains, cuis., débarr., ontrée, cab. toll., w.c. et 99/1.000 des part. comm. apéc. an bât. A et 81/1.000 part. comm. génér M. à Px: 350.000 F Start, S.C.P.A. J. DELRAU, F. NEVEU, Ph. NEVEU, G. JOHANET, R. HATTON. Paris (8°), 786-03-40; M° J. LANGLOIS, avoc., 2, rue Berthelot, ELBEUP. 161. 77-11-69; et à 18 avoc. pr. T.G.I. Paris, Bobigny, Nanterre, Crétail.

- 1 10/24 (E/S) Apr. (5/3) المرادا أطيفها والما

maring programme

Shampading and

Ouvre les

48 % des france sont déjà prop Pourquoi pas v

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS Journal officiel

PROBLEME Nº 1993

V42 - 21/2

ites par adjudical

qui on prête volontiers ce qu'on avance; Gagneraient peut-être à être groupées.— 3. Tournent autour des étoiles; Divinité.— 4. Symbole; A droite de l'Asie; Fin de participe.— 5. Bâllieuse de fonds; Ne songea pas à occuper le théâtre de ses exploits à l'instant d'en être congédiée.— 6. Fonça; Briser un mouvant miroit.— 7. Avaient du pain sur la rianche; Pousse un cri.— 8. Sont à la disposition de ceux qui ont envie d'aplanir; Quelques secousses préludent à sa chute.— 9. Est fort convenable; Dignité.

Solution du problème nº 1932

L Se montrent aux instants les plus pathétiques. — II. A chasser! Animal mou. — III. Pied de vers. — IV. Cherche à approfondir; Juge. — V. Soumettrait à un régime de haute surveillance. — VI. Ignore le Credo (épelé); En Syrie. — VII. Caves. — VIII. Traverse des chairs; Préfixe. — IX. Est souvent nécessaire pour Estat beaucoup de bruit dans le monde; Son hiver est généralement marqué par la neige.

XI Se montrent donc actifs.

VERTICALEMENT

Donne droit au chapitre;
 Démonstratif. — 2. Tous ceux à qui en prête volontiers ce qu'en

Horizontalement I. Tendant. — II. Evadé; Eon. — III. Res; Raide. — IV. Ensaigner. — V. Etêtent. — VI. Neuve. — VII. Cain; Are. — VIII. Roquets. — IX. Life; Sut. — X. Senlis; Rà. — XI. Estimer.

1. Térée ; Celse. — 2. Event ; Ie. — 3. Nasse ; Irène. — 4. D.D.; Et ; Noëls. — 5. Aérien ; IT. — 6. Agneau ; Si. — 7. Teintures (cheveux). — 3. Ode ; Vêture. — 9. Enerve ; Star.

Sout publiés au Journal officiel du 9 février 1978 :

Modifiant le décret n° 78-331
 du 12 avril 1978 relatif à la taxe parafiscale affectée à la forma-tion professionnelle des collabo-

Modifiant le décret du 7 octobre 1890 portant règlement d'administration publique pour l'exécution de l'article 90 du code de commerce et de la loi du 28 mars 1885 sur les marchés à

tion pédagogique et de perfec-tionnement et distribution des moyens d'ensaignement (Institut pédagogique national);

● Modifiant le décret nº 88-97 du 10 janvier 1968 relatif au recrutement et à l'avancement des personnels d'encadrement et d'exécution des services de pharmacle, de laboratoire et d'éléctroradiologie dans les établissements d'hospitalisation, de soins on de cure publics. cure publics.

UN ARRETE

● Concernant les règles géné-rales d'attribution des aides instituées en faveur de certaines

Liste officielle

1	1 111 771 47 991 41 641 42 382 8 832	tous groupes tous groupes tous groupes 1 sutres groupes groupes groupes groupes tous groupes tous groupes.	F 50 250 250 10 050 2 050 100 050 2 050	7	4 427 7 967 47 997	tous groupes tous groupes groupe 1	f 1 0 1 0
	42 382 6 932	groups 2 autres groupes	100 050			annae Bronbes	20
	382 6 932	tour grouner		ľ	8 48 228	tous groupes tous groupes	1
2	29 802 47 992	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 sutres groupes	100 200 1 000 10 000 10 000 2 000	8	368 47 988 33 538 99 028	tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 4 groupe 3 autres groupes groupe 3	10 00 2 00 100 00 2 00 100 00 2 00
3	53 8 873 3 523 47 993 77 243	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes tous groupes	100 1 000 2 500 10 000 2 000 10 000	9	5 439 5 909 1 089 38 199 47 899	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	1 00 1 00 2 50 10 00
4	94 864 024 47 894	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 sutres groupes	100 200 500 10 100 2 100	9	65 449 67 859 84 759	sutres groupes tous groupes groupe 1	2 00 10 00 100 00 2 00
_	79 864 83 434 465	tous groupes tous groupes	10 200 10 000	0	70 170 330 5 050	tons Bronber tons Bronber tons Bronber	10 30 20 1 00
5	47 995	groupe 1 autres groupes	10 000		06 720 47 990	tous groupes groupe 1 autres groupes	10 00 10 00 2 00
6	1 206 06 536 11 756 74 686 83 858	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 groupe 1 autres groupes	1 000 10 000 10 000 10 000 100 000 2 000 2 000 2 000		TRAGE DU	DES ORAN 8 FEVRIER AIN TIRAGE	IGERS

80

TIRAGE No . 6

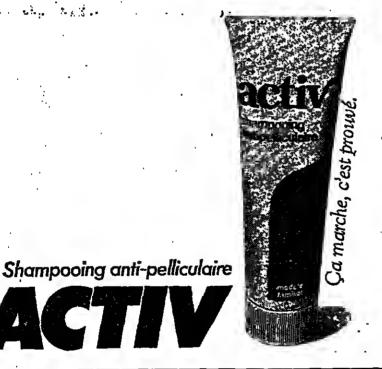
2 327 2 707

tous groupes

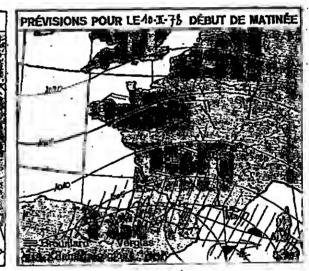
NUMERO COMPLEMENTAIRE

VALIDATION JUSQU'AU 14 FEVRIER APRES-MIDI PROCHAIN TIRAGE LE 15 FEVRIER 1978

Pellicules: ne laissez pas tomber.



SITUATION LE 9 For. 78 A O h G.M.T.



MÉTÉOROLOGIE

La Banque Populaire ouvre les portes du crédit.

48 % des Français sont déjà propriétaires. Pourquoi pas vous?

Les prêts conventionnés de la Banque Populaire permettent au plus grand nombre d'acheter ou de faire construire leur résidence principale.

Entrez donc.

Banque Populaire

Bulletin d'enneigement

régions

Corse

Le conseil régional de l'île va être «élargi»

De notre correspondant

avec LOFTLEIDIR

1650 F*

HCCGC

continent américain.

de Voyages de vous

Forfaits à New York

parler sussi des

de 3 à 30 jours,

+ sejour à l'hôtel

Century Paramount).

populaire Tour Auto

★ terif excursion 14/45 jours Valable jusqu'as 14/6/1976.

adresser ce coupon à

et documentation.

tél. 88.73.41

Adresse_

ou interrogez

votre agent de voyages,

il nous connaît bien I

Pour tout renseignement

a partir de F.

Demandez à votre Agent

(comprenant l'aller-retour

De même, le toujours très

en toute liberté (lic. 345 A)

Luxembourg/New York

Echappez à la confusion U.S. pratiques sur le

tarifaire actuelle vers

LOFTLEIDIR qui reste

l'une des solutions les

plus économiques :

New York

Chicago

una date limite

réservation.

proposées par

longue durée :

LOFTLEIDIR

l'Amérique en choisissant

aller-retour F. 1650

aller-retour F. 1745

Ces tarifs excursions

à tous, n'impliquent pas

d'inscription et autorisent

mantionner, en plus de ces

conditions exceptionnelles

aller-retour New York

aller-retour Chicago

transatlantiques, toute

offerte. Quelle que soit

finale aux USA, decidez

l'Amérique vous est

Grâce à ces tarifs

votre destination

d'entrer, soit par

New York, soit par

Chicago et bénéficiez

des tarifs intérieurs

valable un an F. 2150 i 32, rue du 4-Septembre

14/45 jours, ouverts

ies changements de

tarifs excursions, les

pour les voyages de

N'oublions pas de

Ajaccio. — Les conseillers régionaux et généraux de la gauche se sont abstenus d'assister à la « réunion d'information générale » organisée le 8 février à la préfecture, sous la présidence de M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès d'in premier ministre. Ils estiment que ce voyage revêtait « un caractère électoraliste indéniable ». M. Dominati e'est défendu de cette préoccupation.

Dans son discours, le secrétaire d'Etat a dressé le bilan d'application de la charte de développement établie par les assemblées régionales en juillet 1975 (485 millions de crédits ouverts depuis lors). M. Dominett a, d'autre part, donné lecture d'un message de M. Raymond Barre. Le premier ministre se dit convainct que M. Raymond Barre. Le premier ministre se dit convaincu que « la Corse trouvera la vote de son avenir dans l'affirmation de sa personnalité et dans son développement économique original

L'institution d'un véritable pou-voir régional étant placée par la gauche au cœur de la campagne

pour les législatives, M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député sor-tant R.P.R., a demandé que le conseil régional soit éin an suf-

candidat de parti républicain à Ajaccio.

M. Dominati s'est borné à répondre que la réflexion de gouvernement s'orientait vers un élargissement de l'assemblée, qui ne compte plus que treize membres depuis la division de l'île en deux départements. On songe, semble-t-il, à vingt-trois. Mais le Parlement n'aura à se prononcer qu'après les élections.

C'est aussi après les élections que le président de la République se rendra dans l'île, « non pas seulement pour un voyage officiel mais pour prendre un contact populaire à l'intérieur comme sur le littoral », a annoncé M. Jacques Dominati. Quant en voyage que projetait de faire dans l'île M. Raymond Barre, avant, îl est vrai, la venue de M. Chirac, li ne paraît plus en être question.

lle-de-France

MOINS DE DÉSORDRE dans les travaux de voirie

DANS LES TRAVAUX DE VOIRIE

Le Bulletin municipal officiel
de la Ville de Paris du 4 février
publie un arrêté du maire coordonnant la programmation des
travaux de voirie dans la capitale.

« Aucun trapail, quelle que soit
son t m por ta n ce, ne peut être
entrepris sur ou so us la voie
publique sa n s une autorisation
écrite du maire de Paris », prévoit
le pre m le r article de l'arrêté.
Désormais, aucun service, aucune
administration ne pourra percer
un trottoir ou une chaussée sans
en avoir obtenu l'agrément.
L'antorisation d'ouvrir un chantier fixe la date de début des travaux, le délal d'exécution, les
limites des emprises, ainsi que
toutes les prescriptions particulières relatives à la marche du
chantier et à la remise en état des
revêtements. Aucune ouverture de
tranchée « ne peut être autorisée
sur une chaussée ou un trottoir
qui aura déjà fatt l'objet de travaux. Ce délai est porté à trois
ans pour les chaussées ou trottoirs
qui ont reçu un revêtement neuf ». ans pour les chaussées ou trottoirs qui ont reçu un revêtement neuf ». Ces décisions dn maire de Paris complètent et surtout renforcent un précédent arrêté pris en sep-tembre 1967 par le préfet de

Languedoc-Roussillon

LE CARNAVAL OCCITAN DE MONTPELLIER N'AURA PAS LIEU

Le carnaval de Montpellier, qui devalt se tenir du 6 au 12 février, n'aura pas lieu, L'association Algardent, qui est une organisation occitane montpéllieraine, indique, dans un communiqué, que ce projet était l'aboutissement d'une année entière de recherches auxquelles s'étalent livrés plusieurs atelles entiere de recherches auxquelles s'étalent livrés plusieurs atellers culturels. Cette fête culturelk, selon Algardent, ne pouvait se concevoir qu'avec la participation massive des habitants de la ville, Mais, devant l'opposition du conseil municipal de Montpellier à la réalisation de cette fête, l'association ese voit dans l'obligation d'annuler sa participation. gation d'annuler sa participation au carnavol de 1978 ».

A la mairie de Montpelller, que precise que, après avoir consuité plusieurs associations culturelles immédiatement après les élections municipales de mars 1977, la décision fut prise de prévoir un carnaval vers le mois de mai 1978. Or, il y a quelques jours, et à noire surprise, ajoute-t-on à la mairie, des affiches en ville annoncèrent qu'un carnaval aurait lieu du 6 au 12 février. Aigardent, qui avait pris l'initiative de ce projet et qui attendalt quarante mille personnes environ, n'evait pas prévu les mesures de sécurité nécessaires. Le cli-mat de violence et de provocation qui règne actuellement à Montpellier, dit-on dans l'entourage du maire, à la veille des élections législatives, a conduit la municipalité à ne pas appron-ver l'initiative d'Aigardent. Deux solutions ont été propo-

sées à cette association, qui les a refusées : organiser le carneval dans un des quartiers de la ville blen déterminé, donc facile à contrôler ; organiser le carnavai en mai.

Aquitaine

DEUX ENQUÈTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ANNULÉES A PAU

Deux enquêtes d'utilité publique concernant la construction d'un port de plaisance et d'une cité lacustre ont été annulées, le 7 février, par le tribunal admi-nistratif de Pau (Pyrénées-Atlantiques).

Ces enquêtes avaient été auto-risées par deux arrêtés pris par le préfet des Landes en septembre 1975. Estimant qu'elles s'étaient déroulées sans concertation prés-lable avec les propriétaires concernés et selon une procédure simplifiée, l'association des propriétaires de la région ainsi qu'une famille de particuliers avalent déposé des requêtes en annulation de la décision préfectorale.

Le tribunal administratif de Pau, après un délibére de sept jours, a suivi dans ses conclusions le commissaire du gouvernement et prononce l'annulation

des deux arrêtés Le port d'Albret, crée sur l'ini-tiative de la mission interministérielle d'aménagement de la côte aquitaine prévoit, sur une su-perficie totale de 244 hectares, la création d'un plan d'eau salée de 60 hectares, des plages sur les rives et des centres d'hébergement nour ouinze mille lits.

Un arrêté du maire de Paris Naissance d'un nouveau quartier à Cergy-Pontoise

syndicat communautaire d'amenagement de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), vient d'appronver le programme définitif de la ZAC de Cergy-Puiseux, se con de tranche d'une opération qui, à terme, offrira quatorze mille logements et comptera cinquante mille habitants sur une superficie de 730 hectares.

Le 6 octobre 1975 le S.C.A. avalt repoussé le projet de ZAC de l'Hautil (à vocation résidentielle) pour lui préférer celui du Puiseux, qui eurait dû être réalisé ultérieurement. Les élus du S.C.A., hostiles à l'urbanisation de l'Hautil, dont ils affirmèrent la vocation d'espace vert, avaient demandé que le quartier du Puisseux soit réalisé en priorité.

Mais le S.C.A. devalt revenir mais le S.C.A. devait revenir partiellement sur cette décision. En effet, alors que le dossier de l'Hautil en était au stade de la réalisation, les études concernant le Puiseux commençaient à peine l'établissement public d'aménaretablissement public d'aména-gement ne pouvait, sans dommage pour la ville nouvelle, cesser toute construction durant plusieurs mois. Ce coup d'arrêt aurait pu être fatal au développement de l'aggiomération. Ainsi, les élus ont-ils décidé de réaliser simui-tanément les deux opérations, tout en « rognant » le programme tout en « rognant » le programme initial de l'Hautil

Une première tranche de deux

Par vingt-deux voix contre le second programme adopté la quinze et une abstention, le 30 janvier comprend trois mille syndicat communautaire sept cents logements, dont 35 % de maisons individuelles, 14 000 mèmaisons indivindentes, 14 000 metres carrés de commerce, 15 000 mètres carrés de bureaux. La ZAC offrira cinq mille em-plois. Elle sera desservie en 1981 par la S.N.C.F.

> Plusieurs' modifications ont été Pinsieurs modifications ont été apportées au projet initial : le nouvean quartier aura un aspect plus traditionnel que le reste de la ville : les immeubles ne dépasseront pas quatre étages, et la proportion de maisons individuelles sera plus forte que prévu.

> pas souffert du mouvement de mauvaise humeur qu'ont en les èlus en octobre 1975. Elle conti-nue aujourd'hui sa croissance à un rythme satisfaisant puisque l'établissement public met en chantier deux mille sept cents logements chaque année.

● Une charte culturelle régio-nale. — M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, a signé, mercredi 8 février, la charte culturelle régionale de le Franche-Comté. Trois eutres chartes culturelles régionales ont déjà été signées : Alsace, en Picardie et en Bre-tagne. tagne.

Le miistre de la culture a sou-ligne que le budget d'équipement culturel de l'État en Franche-Une première tranche de deux cent cinquante logements e été mise en construction en Puiseux.

Comté avait presque doublé entre 1977 et 1978, passant de 4.6 à plus de 8.2 millions de francs.

A PROPOS DE...

Une décision judiciaire

Personne n'est responsa munir contre leurs conse

Celui-ci vient de déclarer que l'Etat et la ville étaient respon-sables pour moitié des dégate des philes torrentielles survenue. en acût 1975 ; cela parce que le réseau d'égouts était en mau-

Plusiaurs habitants de la ville evelent déposé une requête euprès du tribunal edministrati mages qu'ils avaient subis après

a considéré que les traveus naturel des lleux et aggravé les conséquences du sinistre. Le réseau d'égouts était, d'autre part; maj edepté. L'Etat et le ville de Caan ont été condamnés à payer solidairement la_ s o m m s de 8 072 F au propriétaire du pavil-

Pour deux autres plaignants, c'est la délaut d'entretien des

CHÈRES INONDATIONS

ble des intempéries, mais on peut — et on doit — se préquences, ainsi que le montre une récente décision du tribunal administratif de

Dans l'un des cas, le tribunei

bouches d'égout qui a été retenu à l'encontre de le ville de Caen. Celle-ci davra payer la moltié

SPORTS

FOOTBALL

LE MATCH NUL (2 A 2) DE LA FRANCE CONTRE L'ITALIE

Un bon résultat en vue du prochain rendez-vous en Coupe du monde.

Naples. — Dans le même temps où les clubs engagés dans les compétitions européennes sacrifient de plus en plus à l'espionnage de leurs adversaires, le maintien de la rencontre Italie-France fixée à Naples le 8 février, soit moins de quatre mois avant que les deux équipes ne s'affrontent le 2 juin à Mar-del-Plata pour leur premier match en Conpe du

monde, ponvait paraître paradoxal. Heureu-sement pour l'intérêt du match, les circonstances ont empêché les deux sélections de cacher leur jeu et leurs meilleurs atonts. Un résultat nul (2 à 2) a permis d'éviter que l'une ou l'autre équipe ne prenne un ascendant moral décisif sur sa rivale avant le grand rendez-vous du mois de juin.

Dans cette bale de Naples grouillante de vie et inondée de soleil, c'est encore l'imposant Vésuve qui semblait offrir le mellleure image de la sérénité. Avec ses solvante-dix mille specta-teurs, le stade San-Paolo était, teurs, le stade San-Paolo était, lui, transformé en volcan. La crise politique et la situation économique n'ont pas altéré la passion démesurée des Italiens pour le football, au point que M. Ferlaino, président du Football Club de Naples, avait dû, dans la presse, faire appel « à l'hospitalité et à la courtoiste truditionnelle du peuple napolitain » pour ménager un bon accueil à l'équipe nationale...

En effet, malgré la qualifica-tion pour l'Argentine, acquise aux dépens de l'Angleterre, grâce à quelques gros scores enregistrés devant la Finlande et le Luxem-bourg, l'ectuelle équipe d'Italie n'a plus le rayonnement de ses devancières, gagnantes de la Coupe du Monde en 1934 et 1938, ou finaliste en 1976. Depuis le Coupe du Monde en 1934 et 1938, ou finaliste en 1970. Depuis le début de la saison, elle e même été battue trois fois en déplacement par la République fédérale d'Allemagne (2 à 1), qui attendait ce succès depuis trente-huit ans, par l'Angleterre (2 à 0) et par l'Espagne (2 à 1), et n'e pu s'imposer que contre la Finlande (6 à 1), le Luxembourg (3 à 0) et la Belgique (1 à 0).

Ces résultats étalent d'autant moins facilement pardonnés ici à Enzo Bearzot que le sélectiona Enzo bearzot que le selection-neur Italien s'appuie uniquement sur les grands clubs du nord de la péninsule, notamment sur une ossature de six éléments de la Juve ntus de Turin. Ainsi n'avait-li pas retenu l'avant-centre napolitain Savoldi, idole du public les la qu'il samble! du public local, qu'li semblait défier en alignant le milieu de terrain Roméo Benetti, auteur, trois jours plus tôt en champion-nat, d'une agression remarquee sur le Napolitain Bruscolotti. Ces péripéties evalent pris de telles proportions que la police avait même dû protéger Enzo Bearzot e. Romeo Benetti de le colère de quelques centaines de Napolitains.

Si l'équipe d'Italle ne manquait pas de bonnes raisons pour tenter de s'imposer d'emblée à sa rivale afin de reprendre confiance et de conquérir le public, l'arbitre es-pagnol, M. Martinez, lui a donne un précieux coup de ponce, en siffant dès la 12 minute un penalty pour un « tacle » régu-lier de Marius Trésor sur Mario Tardelli. Dix minutes plus tard, De notre envoyé special

l'avant-centre italien Francisco Graziani marqualt de la tête son deuxième but eprès un déborde-ment de Claudio Sala, omniprésent jusqu'alors sur tout le front de l'ettaque.

Une nouvelle fois, les Italiens, qui n'ont plus été battus par les Français depuis les Jeux olympi-ques d'Anvers en 1920, semblaient devoir s'imposer, grâce à une plus grande rigueur, devant des adversaires aux qualités et aux défauts assez semblables. Pour sulvre trop à la lettre les conseils sulvre trop à la lettre les conseils de Michel Hidalgo, qui leur avait recommande de jouer ce match pour leur plaisir, sans trop pen-ser au résultat, les footballeurs français manquaient alors de la détermination indispensable pour pouvoir mener à bien leurs ac-tions.

La capacifé de réagir

Les remplacements d'Olivier Rouyer par Albert Gemmrich, puis de Jean-Marc Gnillou per Henri Michel, les montées inci-sives de l'arrière central Marius Trésor et la prise de responsabilité de Michel Piatini, allalent transformer l'équipe de France en deuxième mi-temps. Face à des rivaux devenus entreprenants, les Italiens montralent alors leurs limites — et surtout leur fragilité

Comme à la parade, Dominique Bathenay réduisait de la tête le score dès la cinquantième minnte, sur comer. Souvent affolés en défense, les Italiens concé-daient quelques-uns de ces coups francs qu'affectionne Michel Pla-tini à une vingtaine de mètres des buts adverses. Comme un tigre en cage, le vétéran italien Dino Zoff, malgré ses soixante et une sélections, masquait mal sa fébrilité en se déplacant sans cesse d'un côté à l'autre de ses poteaux de but. Les défenseurs italiens n'acceptaient pas de se tenir à 9 mètres du tireur. Une première fois, Michel Platini expé-die d'un tir brossé le ballon dans les buts, mais M. Martinez, qui n'avait pas sifflé, le faisalt retirer. Ce n'était que partle remise pour Michel Platini, à neuf minutes de la fin du match.

Chaque équipe ayant dominé une mi-temps, ce premier résul-tat nui obtenu par la France en Italie peut paraître équitable, à défaut d'avoir la même signi-fication pour les deux sélections. Comme à Rio-de-Janeiro, les footballeurs français ont démon-tré à Naples qu'ils avaient des ressources assez exceptionnelles pour remonter un handicap de deux buts sur le terrain d'équipes comme le Brésil ou l'Italie. Il leur reste à disputer désormais des matches pleins et à éviter cer-taines erreurs de jeunesse, trop flagrantes pour ne pas être très vite corrigibles.

Quant aux Italiens, qui ne bé-néficieront pas forcement, le 2 juin, à Mar-del-Plata, d'un ar-2 juin, à Mar-dei-Plata, d'un ar-hitrage aussi favorable, ce pre-mier résultat nul enregistré à domicile depuis plusieurs années confirme blen un déclin que l'opinion publique n'est pas prête à accepter. Désormais, le doute ne quittera plus Enzo Bearzot et ses sélectionnés insoulau moie de sélectionnés jusqu'au mois de juin en Argentine C'est peut-être le mellieur résultat que les foot-balleurs français ponvalent es-

GÉRARD ALBOUY.

D'un sport à l'autre...

NATATION. - L'Australienne ATATION. — L'Australienne Tracey Wickham a battu, mercredt & février, à Brisbane (Queensland), le record du monde du 1500 mètres en 16 min. 14 sec. 93. L'ancien record était détenu par l'Américaine Alice Brown, en 16 min. 24 sec. 60. Tracey Wickham est âgée de quinze ans.

— Perrine Pelen a remporte à Saint-Gerpais le sialom spè-cial du Kandahar (84 sec. 35), devant la récente championne du monde, l'Autrichienne Léa-Soelkner (84 sec. 90) et Fa-bienne Serrat (85 sec. 17).

Edité par la SARL le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Souvageot.



roduction interdite de tous articles, sauf accord ance l'administrati

Commission paritaire des journaux et publications : 20 57437.

Mitterrand : le gouverne pour détent

MJONCTURE

ERICE MODEREE

DE L'ACTIVITÉ

energe C.Jué. »

M. CAP

Services of Es de cre caperigur en ebef. de noimme disenseur de 154 in Manderstraum Perre Copen, ser a rignole palgiachangu en ebef del alloss. D The following of the course of Tomero, arec la terre latina, la des ponts limitan conjonsturelle Mans mois, dans un description moiérée et

FLEVEUNIER DES SOCIÉTÉS and some place wherever BURATOL LOZDIMARE Secilitis un and echipetty
lecitie à responsabilité
lecitie à responsabilité
lecitie : les propies de la lecitie : le lecitie : lecitie : le lecitie : lecitie : le lecitie : lecitie : le lecitie : lecitie : le lecitie : Parings of acception Co persongials de cyades personalisais de cyades partidos si partidos si partidos si L Delmes et Cie F. LEVEUNISM The same of the same of

MÉTÉ CIVILE!

مكذا من الأصل

-A PROPOS Martier

Tree.

then the trans

THALL

N ---

. . . .

£= - --

44744

4.00

Topical parent

-

جے ہیں

1 - 1 - 1 - - W

100

 $_{p,q}/2m-2$

du monge

LE DÉBAT POLITIQUE AUTOUR DE LA DÉPRÉCIATION DU FRANC

A. Mitterrand: le gouvernement n'a pas fait son devoir MATIGNON: la stabilité sera pour défendre le franc

e Face à l'offensive sur notre promais nationale, le gouvernenent n's pas fait, ne fait pas son sever, a déclaré M. François exterrend, mercredi après-midijévrier, au cours d'une conféence de presse. Occupé à battre
ampagne, il u'a réagi que par des
éclarations irresponsables attrimant l'origine de la crise à la
mofiance croissante que les Franmant l'origine de la crise à la confiance croissante que les Fran-ais mettent dans la gauche. Tout e passe comme si le gouverne-ment et les partis qui le soutien-tent pensaient avoir intérêt à échec de la France.

Devant la carence du gouverpevant la carence du gouver-ment, je m'adresse solennelle-nent au président de la Répu-lique, afin que, au-delà d'une léclaration de principe sans por-lèc il rappelle au gouvernement devoir que la Constitution ini lait en son article 20 de déter-mer et conduire la politique de

Le recul du franc de 4% en une semulae par rapport au dol-ar reflète, selon le leader socia-iste, l'échec de la politique éco-amique et industrielle conduite par les gouvernements de ces éemières années. Plusieurs crises protales ont ponctue la dégrada-tion continue et acréférée de la tion continue et accélérée de la valeur du franc. En 1958, 1 mark aliemand valeit 1 F; il valait 1,97 F en septembre 1976; il vaut

CONJONCTURE

REPRISE MODERÉE

DE L'ACTIVITÉ

prévoit le C.N.P.F.

4 Pour le premier semestre de 1978, on devrait retrouver une reprise modérée de l'activité liée au redressement progressif de la production dans les industries de

zuccroître les progrès de produc-

jerieur de moitie à celui enre-

Pour m. mitterrund, e la specil-lation actuelle sur le franc est née de la vente massive de francs par un petit nombre de très puis-sants résidents français opérant par le biais de banques améri-caines; elle a été relayée les jours sujuntes par des monuments de suivants par des mouvements de couverture à terme relatifs aux opérations de commerce exté-M. Mitterrand o ensuite énu-

méré divers moyens par lesquels les pouvoirs publics peuvent agir contre la spéculation. « Ils peuvent faire comprendre aux intermédiaires agréés sur le aux intermédiaires agrées sur le marché des changes leurs responsabilités au regard de la nation. Ils peuvent réduire de huit à un jour — comme en Grande-Bretagne — les délais d'achat de devises au comptant. Ils peuvent réduire de deux mois à quelques jours l'échèance de la couverture à terme d'opérations comparatieles a terme d'opérations commerciales vis-à-vis de l'intérieur. Et en cas de détournement de cette procé-dure par achat de valeurs étran-gères, ils peuvent exiger que ces achats soient limités aux valeurs étrangères vendues par d'autres résidents français.

résidents français.

A ces moyens d'encadrement des mouvements de capitaux, le gouvernement doit ajouter les moyens de contrôle contre la fraude dout il dispose et dont il refuse de se servir. Pourquoi le gouvernement u'a-t-il pas ordonné à la direction générale des donanes d'enquêter, comme elle en a la mission et comme le général de Gaulle l'avait fait lors de la crise spéculative de 1968, sur la crise spéculative de 1968, sur l'origine précise des opérations de change engagées depuis quinze jours par les grandes banques américaines exerçant en France, premier maillon de la chaine spéculative, alors que les Etats-Unis, euz-mêmes, contrôlent avec une grande rigueur les transferts financiers des sociétés multinatio-

production dans les industries de consommation et la poursuite tune croissance lente dans les ndustries d'équipement la derière enquête de l'INSEE auprès les industriels confirme d'ailleurs les perspectives personnelles es industriels sont orientées lus favorablement p, indique le NPF. (Conseil national du stronat français) dans sa derière enquête de conjoncture.

Il n'est pas sûr, toutejois, pursuit le CNPF, que le redresment de l'activité soit sufficant ment de l'activité soit sufficant ment de l'activité soit sufficant accordire les progrès de producnales ? »
Selon M. Mitterrand. eles Selon M. Mitterrand, eles 500 milliards de francs, équivalent de l'aitofalité du budget annuel de l'Etat, qui dorment dans les comptes numérotés suisses éclairent d'une curieuse lumière le sentiment national de leurs possesseurs. Il est intolérable qu'à cette situation acquise vienne s'ajouter une spéculation ouverte s'appuyant sur la complicité poli-

M. CAPRON directeur des carburants

stré avant la crise. L'année der-ère, la progression des coûts lariaux unitaires n'a pas dépassé 9 %, mais elle demeure supé-rure à la hausse des prix à la oduction : 6 à 7 %. Ceci explique es, pour un industriel sur deux, eterra g é s en décembre par NSEE, le blocage des prix repré-ute la cause principale de la M. Jean-Pierre Capron, ingénieur en chef des mines, est nommé directeur des carburants.

Né le 19 septembre 1943, M. Jean-Pierre Capron esc ancien élève és l'Ecols polytechnique et ingénieur en chef ées mines. De 1972 à 1974, u fut chargé de mission à 18 direction en Trésor. En janvier 1976, il entre comme chargé ée mission su cabinet de M. Jean-Pierre Fourcade, alors ministre de l'économie et des finances. En septembre 1976, u suit M. Jean-Pierre Fourcade su ministère de l'équipement comme conseller technique, fonction qu'il occupers jusqu'en avril 1877.) -NSRE, le blocage des prix reprétie la cause principale de la
térioration de sa trésorerie. s
au total, conclut le CNPF,
restauration des marges des
treprises demeure, ovec le lutte
nire l'inflation, un des points
is de l'évolution conjoneturelle
prochains mais, dans un
intexte d'expansion modérée et
concurrence aigué. s

e Face à l'offensive sur notre 2,32 F à ce jour. Ce qui revient tique du gouvernement. Il est connais nationale, le gouverne à dire que les Français doivent intolérable que les ministres franceure de l'ouest plus que les Allemands de l'Ouest garantissent à l'avance l'impunité plus que les Allemands de l'Ouest garantissent à l'avance l'impunité pour acheter le même bien à aux spéculateurs en dénoncant les l'étranger. » électeurs comme responsables des Pour M. Mitterrand, « la spécu-fuites à venir. »

fuites à venir. »

« Pour les socialistes, a conclu
M. Mitterrand, il n'y a pas un
franc de droite et un franc de
gauche. Il y a le franc de la
France. Sa valeur doit être défendue sans défaillance, car il y
va du pouvoir d'achat des Français et de l'indépendance économique du pays. »

En réponse à des questions, M. Mitterrand a apporté quel-ques compléments à sa déclara-tion.

● Concertation monétaire avec l'Allemagne. — « Avons-nous besoin de demander des assurances à l'Allemagne fédérale » pour défendre le franc en cas de victoire de la gauche aux législatives ? M. Mitterrand pense que tives? M. Mitterrand pense due la question « ne se pose pas dans ces termes ». Mais, s'agissant de de son récent entretien avec. M. Brandt, il estime que « les bonnes relations entre socialistes connes relations entre socialités jarnçais et socialités allemands permetient... de mieux connaître les projets techniques rermetiant de répondre aux iniérèts de nos deux peuples », en matière monétaire notamment.

Ocommentant les difficultés du franc à l'occasion d'uns visite dans le Pas-de-Calais, le mercredi 6 février, M. Robert Fabre, pré-8 février, M. Robert Fabre, pré-sident du Mouvement des radi-caux de gauche, a estimé que « la France accuse les faiblesses d'une situation économique malade de-puis déjà longiemps ». « Que M. Borre en décide enfin à lever le secret bancaire ! », a-t-il ajouté, Le mardi soir 7 février, au cours d'une réunion à Loches (Indre-et-Loire). M. Robert Fabre (Indre-et-Loire), M. Robert Fabre avait indiqué : « Il n'y o pas de spéculateurs à gauche. »

SOCIAL

A l'exception de la banlieue parisienne

LA REPRISE DU TRAVAIL STELLA STANFO TOTAL DANS LES CENTRES DE TRI

La situation était redevenue

quasi normale mercredi 8 fé-vrier après-midi dans les centres de tri de province et de Paris, après les grèves de protestation et de solidarité à la fin de la semaine dernière et lundi et semaine dernière et lundi et mardi 6 et 7 février. On notait également, dans les centres de tri de la banlieue paristenna, une diminution du numbre de grévistes qui, selon l'administration, ett passé de 30 % mercredi matin à 12 % dans l'après-midi Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des posters ont cependant maintenu leur préavis de srève de vinst-quatre heures grève de vingt-quaire heures mercredi 9 février dans la région parisienne, sans pour autant donparistenne, sans pour autant con-ner de consignes de grève pré-cises. Mercredi matin, l'adminis-tration faisait état de 25 % de grévistes dans les centres de tri de haniieue, et de 2,5 % à Paris, et quelques perturbations dans les centres de Nantes, Angers et Ditm.

Diton.
Les deux organisations syndi-caies réclament des négociations sur la situation des vacataires.

mieux assurée par noire politique.

On déclarait mercradi après-midi, à l'hôtel Matignon : « Les

Français ne peuveni, par expérience, ignorer que la stabilité de notre monnaie sera mieux assurés par la politique que conduit le gouvernement, que par celle que propose M. Mitterrand. > Répondant aux journalistes à la sortis du conseil des ministres de mercredi, M. Raymond Barre leur a déclaré (avant donc la ieur a deciare (avant conc is conférence de presse du premier secrétaire du parti socialiste) : « Lorqu'il s'agit des questions monétaires, la première règle est le silence. Vous savez bien ce que le illence. Vous savez blen ce que les bavardages peuvent provoquer dans ces conditions, ne me posez pas régulièrement la question misque ma réponse sera : fe resterat silencieux, fe m'étonne que vous ne l'ayes pas encore compris. >

M. ROBERT BOULIN: une déclaration impudente.

A la suite des propos tenus par M. Mitterrand, M. Boulin, minis-tre délégué à l'économie et aux finances, a déclaré : e M. Mitterrand o cru bon de lancer un appel solennel pour la défense du franc. Il est vrai que nous approchons des élections, mais cela n'autorise pas l'impudence, M. Mitterrand, dont le programme descriptes accessinas des la programme descriptes accessinas de la programme descriptes de la programme descriptes de la programme descriptes de la programme descriptes de la programme de la progra dence, M. Muterrana, aont le pro-gramme économique constilué, de l'ovis général, une menace consi-dérable pour la valeur du franc, n'a pas de leçons à donner à un gouvernement qui, depuis diz-huit mois, s'est fix comme ebjec-tit de désente le tranc et qui v tif de défendre le franc, et qui y

est parpenu.

» M. Mitterrand vient de démonirer une jois de plus son incompétence de deux jaçons : > 1) En reprochant au gouvernement l'inefficacilé de son action au moment même où le redressement du franc est accom-pli sur le marché des changes, puisque le dollar est revenu de 4945 francs lundi à 4,866 francs le mercredi. C'est en effet dès le te mettrati. Cost en elle tasse jeudi 2 février que M. Barre et moi-même avons donné à la Banque de Frunce les instructions nécessaires pour déjendre le jranc... Le dispositif, visible et

franc... Le dispositif, visible et invisible, o été efficace;

32) En citant des chiffres absurdes: les 400 miliards... qui dorment dans des comptes numérotés misses, relevant de la fantaise la plus pure: le total de la masse monétaire suisse, y compris les dépôts d'éparyne, atteint 140 milliards de france suisses, soit moins de 340 milliards de frança suisses, soit moins de 340 milliards de frança croire M. Mitterrand, ce servient crotre M. Mitterrund, ce seraient les Français qui disposeraient de la totalité, et même plus, de la masse monétaire suisse, sans rien laisser aux Suisses eux-mêmes. Je laisse au public le soin d'appré-

> En conclusion, l'oppel de M. Mitterrand n'est pas digne d'un chef de parti qui o l'ambi-tion de gouverner la France », conclut M. Boulin.

M. Michel d'Ornano, minis-tre de la culture et l'environnement a notamment affirmé, le 8 février à Besançon au cours d'une réunion éléctorale que le recul du franc signifiait que « le monde extérieur » était « en troin d'indiquer à M. Mitterrand qu'il d'indiquer à M. Millerrand qu'il n'a pas confiance en lui s.
« M. Millerrand, a déclaré de son côté M. Edgar Faure, o été un très bon ministre dans le pouvernement Edgar Foure, mais je dois vous dire que je ne sais pas ce qu'il aurait donné sans moi. »

[M. D. L. R. -- M. Mitterrand a appartenu comme ministre d'Etat au premier cabinet Edgar Faure (20 janvier - 6 mars 1952).]

Le redressement se confirme

Dans l'état actuel des choses, il apparaît peu probable qu'il ne laisse pas de trace dans l'évolution à plus long terme de notre monnaie, qui continue d'être crientée rers la batse vis-à-vis en tout cas des pays qui ont su conquêrir leur indépendance monétaire à l'égard du dollar, este bouée dérivants : Suisse, R.F.A. netaire a l'egard du dollar, cette bouée dérivante : Suisse, R.F.A., Pays-Bas, Belgique, etc., et dé-sormais eussi Grande-Bretagne. Quels objectifs s'assigner pour le franc après les élections? Le laisser plus ou moins « acuronés laisser plus ou moins a accroché au dollar, comme il l'est depuis le 22 septembre 1976 (lancement du plan Barre), ou bien, ce qui serait nécessaire pour intier contre l'inflation intérieure, se donner une ambition plus haute, c'est-à-dire se rapprocher par exemple. de l'exemple britannique ? Voilà une question éminemment politique même si les moyens pour l'appliquer ressortissent, eux, à l'économie et aux règles de la gestion financière. Mais elle est totalement absente du débat électoral.

Depuis le 15 mars 1976, date de la sortie du franc du c serde la sortie du frans du « ser-pent », la perte de valeur par rapport au deutchemark dépasse 23 %; par rapport au franc suisse. 30 %. Le lancement du « plan Barre » u'a guère ralenti cette évolution, pulsque depuis le 22 septembre 1976 la recul est respectivement d'environ 14 % et

Face à cette lente mais sûre dégradation, dont le récent assant dégradation, dont le récent assaut contre le franc est le dernier épisode, l'opinion française doit se contenter d'une polémique où elle aurait du mal, semble-t-ll, à trouver le moindre argument capable de faire avancer la compréhension du phénomène. Dans sa conférence de presse de mercredi, le premier secrétaire du parti socialiste a relancé la controverse en s'adressant « sodu parti socialiste a relance la controverse en s'adressant « so-lennellement » au président de la République, « afin que, au-delà d'une déclaration de principe sans portée, il suppelle au gouvernement le devoir que la Constitution lui fatt en son article 20 de déterminer et conduire la politique de la amion a

litique de la nation ».

Doit-on penser que les mesures préconsées par M. François Mitpreconises par M. François Mit-terrand auraient plus de « por-tés »? Elles sont de deux sortes. Le premier secrétaire du parti socialiste adjure d'abord les auto-rités responsables de renforcer le coutrôle des changes (comme cela est prescrit dans le chapitre X de represente community). Et de du programme commun). Et de citer en exemple plusieurs des dispositions qui pourraient être prises. L'une d'elles est d'établir une 4 device-tière » (les Français ne pourraient acheter des actions et des titres cotés dans les boures étampères qu'à d'autres rési-dents qui en possèdent déjà...). Comme îl est à craindre que les achetems seraient plus nombreux que les vendeurs, le cours de la devise-titre ferait apparaître tous les jours la dépréciation du franc par rapport à un cours officiel jugé de plus en plus artificiel à cause de la multiplication des

contrôles. Ces coutrôles eux-mêmes Ces coutrôles eux-mêmes seraient-lis de nature à protéger ce cours? M. Mitterrand recommande de réduire de luit à un jour, 4 comme en Grande-Bretague, », les délais d'achat laissés aux importateurs pour acheter des devises étrangères. Cette disposition draconienne n'a pas empêché la livre sterling de s'effondrer quasiment en octobre 1976. On objectera que le marché français peut pus facilement être. français peut pius facilement être isolé, parce qu'il u'y a pas de « balances francs » comme il y a des « balances sterling » (créances de pays étrangers en livres steriing a. Ou pourrait bien sûr le rendre plus imperméable à la spéculation en interdisant pratispéculation en interdisant pratiquement aux importateurs de c se couvrir » à terme, comme le demande M. Mitterrand (qui envisage de réduire le terme « à quelques jours »). Il ne faut jamais oublier que si l'on peut jusqu'à un certain point réglementer les achats à l'extérieur. les vraies difficultés commencent quand on voit les recettes d'exportation, sur lesquelles un gouver-

nement u'a pas de prise, com-mencer à baisser. L'expérience montre que l'inflation intérieure s'accélère dans un pays qui se r-ferme sur lui-même, renda.it plus difficile les vantes à l'étranger.

M. Mitterrand demande égalo-

l'étranger.

M. Mitterrand demande également au gouvernement de s'en prendre aux spéculateurs. Là encore, il se montre fidèle à la lettre et à l'esprit du programme commun selon lequel « la spéculation contre la monnaie constituera un délit défini par la loi ». Les ondres d'achats de devises coutre francs auraient émané de quelques gros spéculateurs français via des banques américaines. Il n'y a aucun doute que les grosses entreprises — comme de moins importantes — se sont « couvertes ». Pour les trésoriers et les gestionnaires des firmes, la « spéculation » est une opération de protection. Le malentendu ne peut guère être plus total. Il continuera longtemps à faire l'objets d'apres discussions surtout dans un pays où une longue tradition rend les seuls « accapareurs » responsables du mauvais fonctionnement des marchés.

C'est avec des arguments emportant inégalement la couviction

fonctionnement des marchés.

C'est avec des arguments emportant inégalement la couviction
que le gouvernement a répondu.

A Militerrand M Robert Boulin lui a reproché les chiffres
« absurdes » qu'il a cités pour
évaluer la masse des capitaux
français réfugiés à Genève ou à
Zurich, en faisant remarquer que
l'estimation faite per le premier
secrétaire du P.S. était supérieure
au volume de la circulation mosecrétaire du P.S. était supérieure au volume de la circulation mo-nétaire en Suisse. Le chiffre de M Mitterrand est peut-être — qui le sait, au juste ? — trop élevé, mais il r'est pas exact non plus de dire, comme M. Boulin, que la totalité des capitaux en ques-tion figure au passif des banques helvétiques.

PAUL FABRA.

EXPORTATION HLICITE DE CAPITAUX

M. Daniel Hué, cinquantearis, courrier su ministère des affaires. étrangères, et appelé nombreux voyages à l'étranger, a été intercepté le 6 février per des agents des douanes, à Paris, À le gare du Nord, d'où il e'ap-prétait à gagner la Belgique en emportant dans sa vallse 855 000 F en billets de 500 F, répartis en plusieurs paquets enveloppés de « papier-cadeau ». fonds, comme il l'avait (taif à maintes reprises, pour le compte de M. René Philippe, soixante-treize ans, arbitragiste

Ce demier, questionné, e con-testé ce fait. Pris subitement de troubles cardiaques, il fut transporté en ambulance dans un hopital parisism, mais il n'y tut pas admis. Et on ne l'a plus revu. Quant à M. Hué, Il e été inoulpé d'exportation de capitaux sans autorisation par M. Raymond Lectercq, premier jugs d'instruction, qui l'e placé sous mandat de dépôt. Il a choisi M° Charles Libmann pour défen-

Les pays de l'OPEP sont devenus emprunteurs nets d'argent frais auprès du système bancaire international au troi-sième trimestre 1977, pour la presième trimestre 1977, pour la pre-mière fois depuis 1973. Selon un rapport publié par la Banque des règlements internationaux, ce groupe de pays exportateurs de pétrole a, durant cette période, déposé 0,4 milliard de dollars et en a prêtevé 2,2. En outre, il a procédé à des conversions, prête-vant 0,2 milliard de dollars sur leurs dépôts libellés en cette mou u a le et augmentant de 1,4 milliard de dollars ses dépôts en d'autres monnaies.

F. LEMEUNIER VIENT **ORDIT DES SOCIÉTÉS** DE PARAITRE Transformations Fasione et nejectous de sociétée accieta Filiales et participations Assentages et Inconvêciacia de Chaque type de moiétés Toccomplaire GROUPEMENT D'INTÉRÊT **ECONOMIQUE** EXTRAIT DU SOUMAIRE J. Deimes et Cle Comment Constituer an Common security (Co.L.) Facustités de conntitutés péruntisethes alège angle Brotte et chilgetieus Apparis - Pinaceamout Fascontités des pumbrins Gentrés de la systian F. LEMEUNIER dissolution Dosientionz - Bégino George-Lype communité SOCIÉTÉ CIVILE J. Delmas et Cie En librairie ou aux Éditions J. DELMAS SECRETAR CONCER OF THE J. Dalmas et Cia



TAUX DES EURO-MONNAIES

0.ML 8 \$U.S 5 Floris 51/2 F.B 4 F.B 8 L. (1869). 6 £ 53/4 Fr. France, 14	61/2 21/4 63/4 5 5 61/4 61/4 61/2 15	3 1/2 3 7 1/4 5 5 1/2 5 7 1/4 6 1/2 15 1/2 1/4 15 1/2 7 15 1/2 15 3/4	8 1/2 6 7 1/2 7 1/2 5 1/2 4 3/4 7 1/2 7 1/4 3/4 1 15 14 8 8 16 1/4 14 1/4	3 1/2 6 5 1/4 8 1/4 1 1/2 15 9 14 3/4
--	--	---	--	--

des devises tels qu'ils :

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	OU IOUR	1 11	MOI8	DEUX	MOIS	. SIX	MOIS
	+ Bas	+ Haut	Rep. +	ow Dép. —	Rep. +	ber Dép. —	Rep. +	ou Dép. –
\$ 0.8 \$ 040 Yea (186).	4,8509 4,3929 2,0179	4,8650 4,4058 2,8259	+ 18 + 7 + 19	0 + 125	+ 290 + 150 + 200	+ 250 + 250 + 250	+ 648 + 580 + 600	
0. M Florin F. B F. S L. (2 800).	14,8600 2,4828 5,6306	2,5190 2,1635 14,9150 2,4900 5,4580 8,4360	+ 10 + 6 + 30 + 17 - 30 + 15	0 + 90 0 + 450 9 + 216 9 - 198	+ 240 + 150 + 600 + 376 - 509 + 290	+ 290 + 190 + 850 + 430 250 + 630	+ 800 + 540 +1790 +1149 +1300 + 750	

La Commission de Bruxelles propose un prix-plancher pour les échanges intracommunautaires

De notre correspondant

stockage obligatoire d'une partie de la récolte. Destiné à éviter une commercialisation précipitée

une commercialisation précipitée entraînant elle-même une chute des cours, ce stockage pourra s'apérer chez le producteur comme ches le négociant. Les frais qu'il entraîne seront pris en charge par le Fonds européen agricole (FEOGA). Cet engrangement forcé d'une partie de la récolte n'affectera d'aucune manière des contrats à long terme (neuf mois) encouragés par la réglementation européenne. La Commission propose cependant que le titrage mi-

de rétablir une direction géné-

raie des forêts au, mieux, de

créer un commissariat aux forêts ; pas questian de atimular

les propriétaires négligents en

leur ôtant, einen la propriété,

du moins la gestion de leurs farêts; pes questian de mettrs

an place une fiscalité incl-

Lo gouvernement s'est

contenté de réorganiser et d'étatter le vénérable Conseil

eupérieur de le forêt... qui ne e'est pretiquement jamais réuni ;

d'attendre que les recherches de génie industriei eboutissent

paur pouvair éventuellement Installer de petites unités de

production de pâte é papier près des massifs boisée; d'organi-

ser das . Journées de l'arbre

Est-ce la fièvre préélectarale

qui e poussé le gouvernement é

forestière, un paquet aussi mel amballé da mesures éparses

déjé connues ? La forêt ne mérita pas cela, même el les tores-

tiers qui, dans l'ensemble, n'ap-

précient guère changements et

nouveautés, sont, sur l'essen-

liel, d'accord svac les pouvoire

publice. Une forêt 'de 14 mil-

llons d'hactares - le moitié

des surleces bolsées des neur

pays du Marché commun, — qui

lairse un délicit extérieur de

l'ordre de 9 milliards de france

pour les échanges de bois et de

dérivés, c'est un problème qui

demande des mesures éner-

- Nous ne voulons plus d'un

discours philosophique », écri-

vait récemment le fédération des

salariés egricoles C.F.D.T. Pour elle. Il convisnt de stopper

l'appropriation et le rentabilisation

capitalistes de la forêt, de créei

une gestion publique de la forêt

dans son ensemble, de changer

totalement la politique d'amé-nagement du territoire, de trans-

lormer les conditions des tra-

valileurs torestiers... Pour paillei

les carences actuelles, taudra-

et 8.2 litres de gasoli seloo les nor-

mes conventionuelles, soit près de

2 litres de moins, « en ville », que

Reservation: 225.99.06+

15 h 45

t-il en arriver là ?

LIN MOTEUR DIESEL DE 2 500 cm3 SUR LA CITROEN CX

Alors que les CX diesel Confort et Super restent équipées du moteur d'origine (2 200 cm3), Citroën vient de doter la berline Pallas et le sessence. Mais le uouveau diesel puissance (75 ch DIN à 4 250 tr/mn) et 3,2 l'irrs de gasoli seloo les por-

nment les accélérations. le moteur de 2 200 cm3.

PARIS-TEHERAN.

SANS ESCALE

BOEING 747 SP: Mardi - Samedi 9 h 15 Mercredi - Dimanche 15 h 45

BOEING 747: Vendredi

BOEING 707 : Lundi

IRAN AIR

Bruxelles (Communautés européennes). -La Commission européenus a approuvé, le mercredi 8 février, des propositions visant à complêter et à renfarcer la réglementation du Marché cammun du vin. Les ministres de l'agriculture des Neuf, qui se retrouvent lundi 13 et mardi 14 février à Bruxelles, danneront alors leur première réaction à cee projets qui e'ins-

La Commission suggère de sys-tématiquement promouvoir à l'échelle des régions, des pays, comme de la Communauté, une organisation interprofessionnells qui deviendrait un interlocuteur privilégie pour la gestion du mar-ché. Afin d'améliorer celle-ci, la Commission préconise trois types

• Le stockage obligatoire en as de vendanges pléthoriques. Chaque année, à la mi-décembre, un bilan de la production est dressa. S'il fait apparaître un fort excédent, la Commission décidera, après avis du comité de

BILLET

M. Bertrand de Jeuvenei crai-

ment en décembre der-

gnait que son rapport, remis eu

nier, eur les orientations de la

politique forestière pour le vingt et uniéme siècle (le Monde

du 28 janvier) ne connût un mau-

- Après evair pris connais-

sance dos conclusions du rep-

port établi par le groupe de travail présidé per M. de Jeu-venel, le conseil des ministres

a décidé d'amplifier les actions menées en vue de protéger et de valoriser le patrimoine fores-

tier considérable, le premier

dans le Cammuneuté euro-

péenne, dont dispose notre

pays », indique le communiqué diffusé mercredi 8 lévrier par

l'Elysée. Suit un exposé des mesures concernant l'industrie

papetiére. l'ameublement, la com-

mercialisation des bole résineux,

de la faune et de la flare, l'au-

verture au public et le connais-

nouveile; toutes ont été edoptées en conseil interminis-

tériel ces demiers mois, e

reconnu M. Plarre Méhalgneria,

ministre de l'agriculture, eu

cours d'une contérence de presse

au sortir de l'Elysée. « Il a'agit

d'arientatione, a-t-li précisé, qui

seront mises en œuvre de façon

progressive, et dont l'Importance

financière n'a pas encore été

Singulier décalage entre les

ambitions effichées et les

moyens utilisés. C'est que, das

venel, le gauvernement n'e voulu retenir, esion le ministre de l'agriculture, que « le pari sur le

forêt et le renforcement des

ections entreprises ». Du coup,

pes question de permettre à

l'Office national des forêts

(ONF) d'avoir des activités in-

dustrielles ou commerciales ; pas question de mettre un terme aux

ventes sur pled d'arbres, qui tont le jeu des apéculeteurs ;

blement le nombre des ouvriers forestiers qui entretiennent diffi-

comme le couple maximal (15,3 mkg à 2,000 tr/mn) progressent considé-

rablement, de même goe les perfor-

AUTOMOBILE

tion d'augmenter sensi-

opositions du rapport Jou-

eence de la forêt.

déterminée. »

vals sort. Il avalt raison.

POLITIQUE FORESTIÈRE

M. de Jouvenel avait raison...

crivent dans la perspective de l'élargissement de la Communauté à la Grèce, au Portugal et à l'Espagne.

Leur principal objectif est moins d'accroître directement le soutieu accordé aux viticulteurs que de promouvoir une meilleure organisation du marché et surtout d'éviter l'anarchie dans

nimal en alcool exigé pour que le vin puisse faire l'objet de tels contrats soit porté de 9° à 9° 5.

 L'obligation d'un prix-plan
dens les échanges. — C'est le e L'obligation d'un prix-plan-cher dans les échanges. — C'est le point - 2lé du projet bruxellois, celui qui répond pour partie à la principale revendication française. Il est suggéré qu'en cas de forte surproduction la conseil des minis-tres puisse décider l'application d'un prix-plauchar dans les échanges intracommunautaires. On éviterait ainsi les désordres du type de ceux provoqués, en 1975 eviterait ainsi les desordres du type de ceux provoqués, en 1975 et 1976, dans le midi de la Françe. En fait, il s'agit de combler une lacund de la réglementation européenne. La Commission suggèrerait que ce prix-plancher soit fixé à 70 % du prix d'orientation. C'est be a u c d u p moins que ce que réclame officiellement la Françe, qui vondreit interdire les échanges qui vondreit interdire les échanges. qui voudrait interdire les échanges au-dessous du prix de déclenchement, lequel est égal à 93 % du prix d'oriquitation. Pour les experts, le plus important est da faire retenir la principe d'un prix-

● L'aide aux groupements de producteurs, — La Commission propose qu'une séria d'avantages pratiques soient accordés aux vitipratiques soient accordes aux viti-culteurs réunis en groupement de producteurs. A titre d'exemple, le prix qui laur serait payé lors de la distillatian préventiva (distil-lation à bas prix, en début de campagne, de la plus mauvaise partie da la récolte) serait légère-ment supérieur à celui payé aux producteurs non groupés.

PHILIPPE LEMAITRE

AVIS FINANCIERS DES S

ÉTRANGER

SUCCÈS POUR LE GOUVERNEMENT BRITANNIOUS

Les mineurs acceptent de limiter à 10 % leurs revendications salariales

Londres. — Au terme d'une sérid d'entretiens avec les diri-geants du TUC (Trade Uniou Congress) et plusieurs membres du gouvernement, les mineurs aut décidé, mercredi 8 février, dut décidé, mercredi 8 février, d'accepter, su principe, l'offre d'augmeutation de 10 % de leurs salaires proposée par le bureau des charbonnages et conforme aux directives gouvernementales. Les mineurs ont donc renoncé à leur revendication d'une hausse salariale de l'ordre de 90 %, ainsi qu'à leur intention d'abandouner la règie dite des de uze mois, leur imposant un délai d'un an avant la présentation de nouvelles demandes d'augmentation. M. Gormley, président du Syndicat des mineurs, a expliqué ce revirement spectaculaire par la nécessité « d'accepter les réalités ». revirement spectaculaire par la nécessité « d'accepter les réalités ». De fait, le gouvernement et la hiérarchie syndicale s'étaient fermement opposés aux demandes des mineurs, soulignant qu'elles mettaieut en péril la politique des salaires, à un moment où celle-ci débouche sur un résultat positif, le taux annuel d'infiation étant redescendu, pour la pre-

positit, le taitx annuel d'infiation étant redescendu, pour la pre-mière fois, au-dessous des 10 %. M. Gormley a laissé entendre que le Syndicat des mineurs pouvait difficilement euvisager, dans la perspective d'élections générales. une épreuve de forces avec le gouvernement travailliste, d'autant plus que les mineurs avaleut couciu ces derniers mois des accords de productivité leur assurant un supplement substantiel

président de la République sur l'échèance prochaine, le 13 fé-vrier, à Genève, de la réunion du conseil international sur le de salaire.

La décision des mineurs représente un succès majeur pour M. Gormley et les dirigeants modérés du syndicat, dont les vues ont prévalu sur celles de M. Scar-ell leader des mineurs du blé, au cours de laquelle des déci-sions importantes devalent être prises coucernant le moutant de ont prévalu sur celles de M. Scargill, leader des mineurs du
Yorkshire et de la gauche du
syndicat, qui s'était o p p a s é en
vain aux accords de productivité.
M. Scargill s'efforcera de renverser la décision des négociateurs an sein da l'exécutif du
syndicat mais, seion les derniers
pointages, la décision des négociateurs, prise à la majorité de
huit contre cing, sera confirmée.

S'il en est blen ainsi, la gou-vernement aura remporté une victoire importante sur le front des salaires. Il est probable, en dicats, notamment celui des ouvriers électriciens, suivont l'exemple des mineurs, préférant éviter un affrontement aux résultats incertains. Aussi bien le sultats incertains. Aussi hien, le Stock Exchange a immédiatement réagi très positivement à ce sue-HENRI PIERRE

Le Brésil va exporter persit Chine populaire, au cours u premier sameatre 1978, du premier someatre 1978,
100 000 tonnes de fer, pour une
valeur d'environ 75 millions de
dollars. Cette opération entre
dans le cadre d'un contrat que
vient de signer la firme brésilienne Cimetal avec le gouvernement chinols. Les producteurs
de fer brésiliens, accusés l'année
dernière de dumping par la
Communauté européenne, s'efforceut actuellement de diversifier
leurs marchés d'exportation. leurs marchés d'exportation.

CANADA

Le chômaga au Canada a
fartement augmenté en janvier.

Mais en données corrigées des
variations saisonnières il a dimiuué pour la première fois depuis.
mai 1977. Selon les chiffres officidis, le Canada comptait en janvier 991 000 chômeurs, soit un taurs
vier 991 000 chômeurs, soit un taurs
1888 000 et 8,8 % en janvier 1977).

En données « désaisonnalisées », le 1

Les en janvier 1977).

En données « désaisonnalisées », le 1

Les en janvier 1977). idis, le Canada company de 191 000 chômeurs, soit un taux de 191 000 chômeurs, soit une baisse de 20 000 par rapport à décembre.

Le nombre des poitures importées aux Btats-Unis en jan-vier s'est élevé à 20,6 % des achais

vier s'est élevé à 20,6 % des achain
d'automobiles. Cette part du mar-MURSE DE PARIS
ché représente un record absoluint de la comment de la fancier. Les
ventes da voltures étrangères ant
augmenté da 14,3 % par rapport aims
janvier 1977 totalisant cent quarante et un mille unités. Les
ventes de voitures américaines ont
diminué pendant la même période
de 9,4 %. Honda, en particulier nes
a beaucoup progressé. — (A.F.P.) 2535 55

INLANDE FINLANDE finlandias du commerce et de 2005 l'industrie, se rendra en France 1180 du 13 au 16 février à l'invitation 1975 de M. Monory, ministre de l'in-dustrie. Il s'entretiendra auss avec M. Rossi, ministre du com-

de la l'iniande, dépassée par les Pays-Bas et le Danemark La inica. 152 marché iniandais offre pourtant l'assa 152 des possibilités comme l'a prouvé 152 la commande de centraux télé 2002 172 phoniques effectuée par les P.T.T. 1811 12. 4 finiandais auprès de la société Telefonno, société finiandais qui d'exportation de papier et u sur l'ALEURS Précéé. Premier Derveur vers la Communauté européenne MALEURS précéé. Premier Derveur vers la Communauté européenne de l'ALEURS précéé. On sait que le Marché commun compte pénaliser les importations vendues à un prix inférieur à celui prévu par des barèmes ré-cents. La Finlande exporte environ 40 % de son acier vers is C.E.E. — (Corresp.)

BOURSE BU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spécimen 1 CARAT

février : 60.242 F T.T.C. + commission 4.90 %

M. GÉRARD, JOAILLIERS 8. evenue Montaigne - Paris (5') Tél. : 359-83-96.

prises coucernant le moutant de l'alda alimentaire en ble at la création de stocks d'urgence. Cepeudent, a insisté M. Saouma, le véritable talon d'Achilla des pays du tiers-maude est la riz, dont les réserves sout insuffisantes. M. Saouma a enfin, abordé les questions d'écologia et la réorganisation de la F.A.O. Le président de la République n'a pris aucun engagement. huit contre cinq, sera confirmée

LA SITUATION ALIMENTAIRE

EST ALARMANTE AU VIETNAM ET AU LAOS

indique le directeur de la F.A.O.

à M. Giscard d'Estaing

M. Edouard Saouma, directeur

général de la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'alimen-tation et l'agriculture), a été reçu par le président de la Répu-blique M. Giscard d'Estaing, mercredi 8 février, Au cours de cet

eutretien. M. Saouma a exprime sa vive inquiétude devant la si-

sa vive inquiétuda davant la situation alimentaire mondiale, qui
demeure fart préoccupante en
dépit des bonnes récoltes de ces
dernières années. La production
agricole dans les pays en voie
da développement, là dù vivent
les trois quarts da l'humanité, ua
d'accraît pas suffisamment.
M. Saouma a déclaré que ses récentes visites au Laos et au
Vietnam lui avalent confirmé ces
faits de façon dramatique.

Pour le directeur général de la

F.A.O., deux actions conjointes i l'échelle internationale sont ne

cessaires: il faut d'abord accrol-tre sensiblement l'aida publiqua bilatérale et multilatérale au secteur agricola; il est indispen-

sable de parvenir à un accord sur la sécurité alimentaire. M. Saouma a, en outre, rendu

hommaga à l'attituda politique da

la France vis-à-vis du tiers-monda et à l'action personnelle du président Giscard d'Estaing en ce domaine. Il a attiré l'attention du

faits de façon dramatique.

SOGEVAR

Situation ou 31 décembre 1977

Le conseil d'administration de SOGEVAR a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977. Il proposera à l'assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende global à 17, 40 F. (15,66 F. oct) au lieu de 14,26 F. (12,24 F. oct) au lieu de 14,26 F. (12,24 F. oct) au titre de l'exercice précèdent. Sur le base de la vaicur liquidative excoupou eu 31 décembre 1977, le rendement global serait de 5,71 % au lieu de 4,62 % l'année dernière. An 31 décembre 1977, la vaisur An 31 décembre 1977, la valeu liquidative de l'action s'établissait : 319,63 F contre 322,91 F nn eu apparavant, après gétachement, le 3 evri 1977, du dividende afférent à l'exer-A la même date, l'actif uet s'éle-vait à 602 millions de francs.

SOGINTER

(SICAY)

Situation on 31 décembre 1977

Le conseil d'administration de SOGINTER a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977. Il proposera à l'assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende giogal à 22,17 F (20,25 P net) au lieu de 19,52 F (17,58 F net) au titre de l'exercice précèdent. Sur le base de la valeur liquidative excoupon an 31 décembre 1977, le rendement glebal serait de 5,75 % au lieu de 4,85 % l'année dernière. Au 31 décembre 1977, la valeur liquidative de l'action s'établissait à 405,53 F contre 420,69 F un an auparavant, après détachement, le 3 avril 1977, du dividende afférent à l'exercice précèdent. A la même date, l'actif uet s'élevait à 858,7 millions de france.

> SOGINCO (SICAY)

Situatios ou 31 décembre 1977

SOGINCO a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977. Il proposera à l'assemblés géné-rale des actienneires de fixer le dividende giobal à 6,55 F (5,75 F net) au lieu de 5,88 F (5,15 F net) au au lieu de 5.88 F (5.15 P net) au titre de l'exercice précédent. Our la base d's la valeur liquidative excoupon au 31 décembre 1977, le rendement global serait de 5.82 % au lieu de 5.06 % l'année dernière. Au 31 décembre 1977, la valeur liquidative de l'action s'établissait à 1148 F contre 121,45 F un an auparavent après détachement, le 3 avril 1977, du dividende afférent à l'exercice précédent. A la même date, l'actif uet s'éle-vait à 150,6 millions de francs.

MUTUABAIL

Nous rappelons que la distribution des 6 250 000 F — qui sera proposée à l'assemblée du 10 mars 1978 — représente 86,04 % (et uon 36,04 %) du bénéfice net comptable. (Voir notre uuméro daté 31 janvier 1976.)

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 5 % 1962

Les intérêts courus du 1 mars 1977 au 23 février 1978 sur les Obligations Electricité de France 5 % 1962 seront payables, à partir du 1 mars 1978, à relson de 12.50 F par titre de 250 F cominal, contre détachement du coupon 0 estampillage do certificat cominatif, après une rétecue à la source dannant droit à un evoir fiscal de 1.50 F (montant glebal : 14.00 F). En cas d'option pour le régime do prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément libératoire sera de 2,00 F, soit un uet de 10,50 F.

A partir de la même dete, les ebligations appartenant à la séris désignée par la lettre é D », aortie au lirage du 29 décembre 1977 et non déposées pour être remboursées par entieipatinn le 1 $^{\rm eff}$ mars 1978, cesserout de porter intérêt et ecront remboursables à 275,00 P, cenpoo 0 $^{\rm eff}$ au 1 $^{\rm eff}$ mars 1979

Ci-après, sont rappelées, les séries sorties aux tirages antérieurs : - Amort. 1964: Série « J » - Amert. 1972: « H »
1966: » « B » - » 1974: « N »
2 1968: » « F » - » 1976; « E »
1970: » « S »

ELECTRICITE DE FRANCE — Obligations 10,60 % (ex-7,75 % | 1965 Les intérêts courus du 1s mars 1977 au 28 février 1978 eur les ebligations Electricité de France 10.50 % (ex-7.75 %) 1965 seront payables, à partir du 1s mars 1978, à raison de F 38,16 par titre de 400 F nominal, contre détachement du coupou u° 13 ou estampiliage du certificat nominait, après une retenue à la source donuent droit à un avoir fiscal de 4,24 F (moutant glebal : 42,40 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6,35 F soit un uet de 31.61 F.

soit un uet de 31,61 P. Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres « D » et « A » sont respectivement remboursables depuis les 1er mars 1971 et 1977.

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 11 % Juiu 1977

Les intérêts courus du 10 mai 1977 en 19 mars 1978 sur les nhilgations Electricité de France 11 % juin 1977 serout payables à partir du 20 mars 1978, à raison de 85,16 F par titre de 1.000 F uominal, coutre détachement du coupon u° 1 en estampiliage du certificat uominatif, après une retenue à is cource donnant droit à un aveir fiscal de 9.47 F (montant glebal : 94,63 F). En cas d'eption pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 14,18 F soit un net de 70,98 F.

Le palement des ecupons et le remboursement des titres sont effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trèsor (Trésoreries générales, Eccettes des Finances et Perceptiens), à la Caisse Nationale de l'Energie, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de de France et des établissements bancaires désignés ci-après :

Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit Commercial de Prace, Crédit Industrial et Commercial et banques affiliées, Société Générale Aliacienne de Banque, Société Marselliaise de Crédit, Banqus de l'Union Européanne, Banque de l'Indochine et de Suez, Caisse Cantrale des Banques Populaires et toutes les Banques Populaires de France, Société Centrale de Banque.

INFORMATION SOLIETE GENERALE INFORMATION SOLIETE GENERALE INFORMATION SOLIETE GENERALE les Sicay du groupe Société Générale

	Situation au 31.12.1977								
	Segiver the large diversification	Supplies Un portufestille international	Sogince Un équilibre soire valeurs françaises et étrangères	Segépatgue tin placement obligations	intercrassance Un photo de valeurs de crossance	Interselection Une officetion de titus de premier plan	Copyrificate Un placement en valent templelibres et en chligetions copyrificate		
Valour liquidative (F) Coupon global (F) (date de paiement)	319,31	405,29	116,49	255,38	185,33	133,90	117,30		
	17,40	22,17	6,55	22,28	6,23	6,30	7,56		
	(envisagé)	(envisage)	(envisagé)	3.10.1977	3.1.1978	3.1.1978	1,7,1977		
Actif net total (MF) France: - actiens et obligations convertibles - autres obligations	601,7	858,3	150,6	2,321,9	726,1	155,6	217,4		
	26,70 %	8,90 %	32,40 %	18,72 %	7,60 %	21,40 %	51,50 %		
	35,41 %	22,00 %	16,70 %	71,50 %	31,10 %	23,60 %	20,60 %		
Etranger :	38,65 %	63,70 %	46,00 %	2,38 %	55,00 %	38,70 %	26,30 %		
Liquidités et divers :	1,24 %	5,40 %	4,90 %	7,40 %	6,30 %	10,30 %	1,60 %		

PARIS

LES MA

CAME Credital Draw See Seesel Cr una Mit-Adri Tradit Locators

Tradet A personn Tel - Grand Wann, Essetter-Bangary, Laranteiere Bangary, Fattanteiere Bangary, For St. vol. 11. Shoot Franco-Bang France Spain. 717

777 - 778

| 1230 | 225 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1230 | 1

مكذا من الأصل

	1 5	S MARCHÉS	EIN ANCIEDS			MONDE — 10 févrie	
ALE GOUVERNEMENT IN THE PROPERTY OF THE PROPER		,		VALEURS Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Précéd. cours	VALEURS précéd cours	VALEURS Précéd. cours
The state of the s	PARIS 8 FÉVRIER	LONDRES	NEW-YORK Nouvelle avance Maigré l'apparition tardive de quelques ventes bénéficiaires, la	Paris-Orleans 70 50 70 50	Farges Straneury 58	Saist-Frères 63 60 55 58 Assist Navigation 150 80 162	Fasace
Colions sul	——————————————————————————————————————	La modération des renvendica- tions salariales formulées par le syndicat des mineurs (zvoriss ons reprise joudi matin. L'indice des	quelques ventes bénéficiaires, la tendance est restée bien orientée mercredi à Wall Street, l'indice des industrielles a'établissant en clôture	Province 5.8 101 32 125	73 . 70 32	Sen. Marrime	Prizer Inc
	Nouvelle avance	industrielles progresse de 3 points, à 476.8. Hausse des pétroles et des fonds d'Etat. Effritement des mines d'or.	à 722,55, ceit à 8,81 points ou-dessus de son niveau précédant. Plus signi- ficative de cette tendance a été le pogrape de hausses relevées (820)	Seffpex	Métal Déployé 202 135 Kadelia 55 26 55 2 Badel-Gangis 123 156 Pengapi (NC, parl.) 134 130	0 Sag2 28 75 22 55 8.C.A.C. 87 85 Steepl 234 50 234 50	Cassilles - Pacit 75 88 C 74 Wagnos-Litz 60 50 68 Barton-Raed 12 29 (3 10 50 56
	Aidée par la repriss du franc et la perspective d'un son dage noins défavorable à la majorité	OR (enverture) (dollars) 174 enutre 174 70	comparé à celui dus baisses (420). L'activité s'est notablement accrus : 21,30 millions de titres ont changé de mains contre 14.73 millions la	Indo-Haviss 31 31 31 31 31 31 31	Pesserts-Hers 50 58 88 Oetts 50 4 7 S.A.F.A.B. Sp. Act 75	Crausp. et indust 90 IP 90 10	HORS COTE Alser
	nus les précèdents, la hausse des purs s'est poursuble mercredt d a Bourse de Paris. Moins joi que la veille, le mouvement néan	VALEURS 2 2 2/2 Sectian	vaille (asance écourtée d'une beure). Les pronostics de Du Pont sur des résultats accrus pour la premier tri- mestre ont continué d'exercer un effet dopant sur le marché, sinsi	Salles du Midi 186 ID	Stell	8 615 S.A	Callelose Pla
	noins s'est légèrement amplifié urant la séance avant de ss ulentir et en clôture l'indicateur astantané enregistrait un gain	Restricts Petrology 780 728 780 728 118 123 780 722 780 722	que les bénétices améliorés annoncés par diverses entreprises comme LT.T. pour 1977. Les professionnels uttri- busient tependant cette nouvelle	Banania 178 150 Freenageries Set 79 79	Tractor 245 248 80 80 50 80 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Cong. Triga	Metall Minière 655 Presuptie 234 Sab. Mor. Corv. 156
200	Il s'est transmis à presque tous	War Luan 2 1/2 % 25 1/4 38 1/8	Avance des cours au net ralentiese- ment des ventes, qui, comme cels se produit toujours après une longue période de baisse, s'est accompagnée	Dacks France 188 197 50 Economis Centr. 240 284	Fort Garnes Frie 22 58	Lecatel 150 50 151 150 Lyan-Alexand 101 183 150 50	3.P.R
7/87	nagasins et à la construction nécanique délaissés la veille, les visses en flèche restant toujours jumentation et le matériel élec-	wester Hardings 25 8/4 56 0 4 wester Hardings 22 1/2 22 5/3 (*) Ea collars 8.5., net de prime sur la dollar investissement.	de rachats effectués par les vendeurs à découvert. COURS COURS	Fram. PRemard. 218 213	Mag. gås Paris 1 10 40 /18 4	0 M. I. C	SICAV Prac. Institut. [12835 04 1248] Ir- catégoria [10304 48 16102 44 .
	rique. Bref. encore une bonne éance, cette nouvelle avance des ours portant à plus de 4 % en marante-huit heures la hausse	NOUVELLES DES SOCIETES SABLIERES DE LA SEINE -	Alcon 40 29 2 4 A.1.1 60 1:2 20 3 8	Lasieer (Cie fin.). 274 270 Er. Maoi. Corbell. 121 121 (Gr. Moet. Paris. 242 243 58 Micetas 223 221 Piper-Meidslack. 170 170	Emix de Vicky	Waterman S.A. 188 150 167 188 189 180	8 2 Entir tion Recket freist such
	les valeurs françaises. Bien peu autour de la corbeille, egendant, croyatent à la conti-	Chiffre d'affaires consolidé pour 1977 : 330,41 millions de francs contre 351,67 millions. L.T.T. — Résultats records pour 1977, avec un chiffre d'affaires éva-	De Poet de Hameurs 1973 4 1672 8 Esetman Kedak 46 6 4572	Fetia	Aussecut-Rey 29	(B) Mig. at Méti. 320 328	Actions Salect. 134 17 128 68 161 57 164 24 17 188 22 181 21 158 22 161 21 158 89
4	mité de cette hausse, objectant, us, à un mois des élections légis- atives le moindre événement peut récipirer la Bourse dang la dé-	jué à 13,1 milliards de dollars (+ 11,2 %) et un bénéries net pro- visoire hors plus-values ou moins- values de 562 millions de dollars	Ferd 42 [2 4 7 8 General Electric 47 8 4 47 4		La Risio	Rat. Renerianden 238 225 Phones: Assuranc. 24 80 26	America-Valor 292 95 279 87 Assurances Piac LDI 150 16 Boursa-lovist 132 77 126 75 B.T.P. Valeurs *121 72 117 61
	ression. A preuve : les falbles ourants d'échanges enregistrés ce our, personne, du moins dans la	baisse des bénéfices enregiatrée durant le quatrième trimestre, qui reviennent de 153 millions à 122 mil-	LB.M	Sras et Stac. (ut.) 288 280	A. Timery-Signand 115	Sco Pop Español 57 . 50 . 5.0 Mexique . 33 . 33 . 33 . 33 . 33 . 33 . 33 .	C.I.P
	tientèle particulière ne voulant e hasurder à prendre le moindre isque. Même les organismes de lacement collectif sont restés	lions de dollars. LE MONDE S. A. — Dividende global pour l'exercice clos le 31 octobre 1977 : 25,50 P contre 22,35 F. Doublement du contre la par élévation.	Mobil Oil	Oblino Brasserius 0 21 - 21 -	Mari Madagasa. 50 (6) 66 Mawest of Prom. 126 78 133 Palais Newvanto 300 302 Prisualc. 22 20 26 5	Commerchank . 520 525 Bresdoor Bank 582 582 Sowater . 16 59 15 50 Clu Br. Lambert 205 207	Epargne-Cross. 473 40 457 50 Epargne-Intel 273 06 260 68 : Epargne-Mobile 150 50 143 75 Epargne Oblig 133 74 133 40
***	mulemment dans l'ombrs. Ajou- ons que les boursiers attendaient a déclaration parait-il impor- quie que M. François Mitterrand	Doublement du capital par élévation de 106 F à 200 F de valeur nominale des actions. ROUSSELOT. — D'après les pre- mières indications, le bénérice conso-	Union Carbite	Sect Southen 50 79 58 70 132 132	Unipris 32 70' 33	Sen. Desgione	Epargue Revenu 897 77 253 81 Epargue-Unia 276 86 253 56
7	eonit prononcer dans l'après- nidi. La baisse de l'or et de pes satel-	ilde après impots gour 1977 serait de l'ordre de 42 millions de francs coutre 58,16 milions. La marge brute atteindrait 124 millions de francs	INDICES QUETIDIENS (INSEE Base 180 : 38 dec 1977 : 8 fev. 7 fev. Valeurs trançaises 89.4 91.3	Changsonn (US.) 26 58	Europ Accement. 201 . 587 Ind. P.(C.I.P.E.L.) /3 77 56 Lampes 73 10 74 9 Mercis-Carin 156 187 Mars	Lyens (L) (10 Sc 16 Se 28 Perell 5 10	Fortuna 1 120 6D 120 07 173 90 183 09 186 65 186 26 186 67 70 224 70 224 22 173 20 143 75 142
27	ites s'est accélérée. Le lingot a perdu 695 F à 28700 F (après 18720 F), le napoléon 9,90 P à 190,10 F et la rente 4 1/2 % 1973	contre 114,89 millions. Compte tenu de la prise en compte probable des résultats de la filiale américaine Peter Cooper, les comparaisons avec les chiffres de 1978 sons cependant	Valents étrangères 1034 103 C= DES AGENTS DE CHANGE (Bare 100: 29 déc. 1961.) Iodice 2énéral 54,7	Beis Ber. Betan, 10 2 10 1 92 6 6 6 7 1 1 92 1 1 92 1 1 92 1 1 92 1 1 92 1 1 92 1 1 92	Decamin	Exhera	Leffitte-Rect. 112 41 107 21 Leffitte-Tokys. 209 85 280 44 Leffitte-Tokys. 293 97 280 36 France Pizcement 100 94 162 23 1
	ncore plus de 1 %. Aux valeurs étrangères, le fait affant a élé le vif rocul des	aléatoires. AMRRP. — Le bénéfice consolidé pour 1977 sera voisin de 60 millions de france contre 23 millions et la	Tonz du marché monétaire Effets arivés 16 1-4 %	Cerahari 239 238 5 6 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	SAFT Acc fines. 463 463 841 8141 858 S.A. 184 60 185 60 185 60 184 60 18	Femmes (FBe) 40 19 86	Cesties Condom. (262 13 266 24 13 266 24 149 25 149 26 143 10 144 27 142 29 144 27 142 27 142 27 142 27 144
7	nines d'or. Relative fermeté des unéricaines. Peu de changement par ailleurs.	marge brute de l'ordre de 105 mil- lions de francs contre 70 millions. Dividende global de 21 F contre 14,25 F.	COURS DU DOLLAR A TOKYD 8/2 012 1 dellar (ett yens) 241 62 241 60	Feugerolle	Escant-Monse 94 50 84 50	A.E.B. 218 6 cell Canada 239 70 236 17 17 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Interselection 135 89 150 68 2 150 68 2 150 68 2 150 68 2 150 68 2 150 68 2 150 68 2 150 68 2 150 68 2 150 72 150
	BOURSE DE PARI	S - 8 FÉVRIEI	R - COMPTANT	lena (ndustries 19 40 15 16 16 16 16 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Funderin-bres 21 20 21 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Honeywall luc 215 221	Pierro Investiss 196 17 187 27 Ratuschild-Exp 280 48 277 4 Seeur Muhléère 280 48 272 48 Seiter Grossance 544 91 526 20 Select Mandiale 122 52 118 96
CIÉTÉS	********* % ds WALE	Inc Cours Demier VALUE Con	urs Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Dompter 150 0 96 142 50 142 5	Harry-Bearget	Arbes	Selection-Rend 135 62 129 47 15 5.1. F8 et ETR. 163 68 13 1 93 15.1. E. 263 81 25 1 27 15 1 1 2 2 7 16 2 3 1 1 2 3 1 1 2 3 1 1 2 3 1 1 2 3 1 1 2 3 1 1 2 3 1 1 2 3 1 1 2 3 1 1 2 3 1 1 2 3 3 3 3
	34 66 877 France A	9.0. 170 Laffitte-6aci 112	10 112 . tenamvest 26 78 50	Saveisseme	(inta	Mammesmane 397 398 Steel by of Can 39 10	Service 149 SI 142 73 Service 133 49 127 82 Service 257 69 255 48
L'ENERGIE	5 % 1920-1965, d[56 50 6 110 Pretectric 2 % auror, 45-54 50 10 1 578 M.A.P 1/4 % 1963. 12 50 9 068 11/4 4 3/4 % 53 92 49 1705 1mg, 4, 60, 5465 1 65 50 1 763 Alsacieu.	Locafesanciere, 122 Marsell, Credil. 232 Paris-Deescompt, 186	122 U S. i.M.O	Donies	Lutargar	6 lyvoot	Sagovar 200 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 3
	ngs. N. Eq. 6466 186 38 2 153 Banqse He ngs. N. Eq. 6467 100 4 146 Bqub Hypo ngs. 8.80 % 77 . 114 40 9 293 Bqua Mat.	reet. 195 - 197 20 SLIMINCO 188 IN Eur 224 224 Ste Cent 9880 66 Peris 370 370 Ste Benérala. 201 b Den 70 66 61 - Sprichal 201	50 56 50 Sofrag)	Committees 66 78 84	Shell Française. 44 60 0 44 61 Carbone-Larraine 29 10 29 21 146 Finaless	lebannesburg 86	Haprenière
	— 0 % 1960 4 904 Saugar W. C.G.L.B Coffee C.A.M.E	52 . 54 . UCIP-Batt	177 . App Dr. Hydraph. 490 486	Gantagort	Ly) Certage 286 259 Sèvelot 160 30 105 91 Francis-Paraisse 88 51	West Raud 19 60 10 50	Crigant-Elatio 105 103 24 Creditator 138 22 132 92
	preced. court Cred. Sen. Cr md. At Credil Lyo	Indust	78 [Rey] Centrest 105 106 203 (Rey] Champer 197 575 Chang Oéun (p.). 2198 2126 50 04 Cambudes 313 219 50	Air-industrie 56 70 6 56 70 6 Apolie, Macan 34 88 34	Havacel [6] 50 [0]	Comince	Fruction 156 61 148 21 156 61 148 21 156 61 148 21 156 61 148 21 156 61 156
4	0.F. parts 1956 508 568 Electro-Ba a.F. parts 1959 478 482 Eurobal a. France 8 %	30fal 250 243 50 Immub Marshille 745 30fal 250 243 50 Louvre 149 3 (Ciol 29 30 39 30 Midl 282	746 Electro-Fluxus 182 189 152 Fin. Bretagne 42 40 70 286 Fin. et Mar Part 57 66	Av. BassBreguet 488 484 0 Bernard-Metenrs 20 50 138 B.S.L. 140 138 3		Am. Petrofien	981 iseau
	ss. Sr. Parts-Vie 1346 1300 Oydre-Euer encerde 372 316 Immonali 3 parime Frace 272 271 Immonali 1 inage Vistorre 134 40 134 Immosice.	gio 15 14 46 SINVING 148. 1.1.P 134 20 134 30 Cogsti 113 18 168 174 70 Foncing 24 150 Gr Fin Constr 116	88 145 56 5a2 at Emix 485 488 112 12 Mars 17 50 19 . 70 51 50 Leone at Cio 113 126 . 20 115 (Ny) Lardox 010x 10x	De Oletrich	Officer 2.M.O 79 39 81 Agache-Wilter 409 409 Files Footmites 17 18 18 50	Petrofing Comade	l 121 B1 113 3. Seguster
4	ene. 7.1.4.2.9. 86 86 50 l interball Complete their see therefore do detai que au complete their see therefore dilibers, the	ns eri Magarta Door publier ta cata in errours general pariois figurar	MARCHÉ A		COLDON 683 ANIONIS S	Dew Chemical 122 50 122 50 a sécial, a vitre experimental, de yent tall l'objet du transactions entr	protenger, aprêt te cititure, se
	ompen VALEURS CIBbure cours Cours	Compt. Compen VALEURS Précéd. Premie	or Damier Compt. Compen. Price	d Premier Deraler Compt. Compen	VAT ENVIS Précéd. Premier De	premier VALEURS	Process Premier December Compt.
	Salion VALCUKS cibture cours cours 774 4,5 % 1973 732 772 777 776 777 778 779 779 779 779 777 779 7	775 - 183 E.J. Lotebyre 166 59 172 2086 87 Esse S.A.F. 63 52 5	172 188 80 10 50 Nors 13 1	16 16 80 13 50 18 50 183 49 99 46 90 48 50 59	14L Ervessen 17t 16 173 17	73 173 - 275 . Geo. Motors.	285 295 50 296 88 290
	205 Arrique Oue. 290 295 289 265 Arrique 230 236 237 45 Arr Part Lad 47 48 48 58	151 Euratrace 145 489 285 Euruse v 1 370 359 295 233 370 Formee 245 265 48 426 — obs. com: 413 59 413 5	365 349 St. Parts-France 38	60 71 20 71 20 71 10 206 220 . 60 . 60 . 50 00 150	— (0bL) 187 137 13 9.1.3 222 220 20 22 9.6.6 147 149 56 14	22 S0 122 S6 25 Agarmony 195 68 290 Streets Arts 190 29 20 10 02 Lag Coem. 3 56 65 73 Lace Limited 225 221 270 LB.B	27 13 26 60 20 45 26 50 293 291 291 291 291 291 73 76 77 90 77 90 72 50
	T30 Als. Superm. 120 150 90 109 85 SI Alsthon-Atl. 50 50 31 51 50 122 Applica gaz 110 118 110 Applica gaz 10 118 110	31 138 Fin Paris PB 194 50 136 163 80 197 — oht. canv 192 40 193 5	0 45 10 40 40 50 P.U.K 65 180 134 50 111 - (obl.) 112 8	67 28 66 58 67 20 8 30 18 112 56 112 58 111 30 71 11 30 26 58 79 51 87 -	0.f.A 94 84 Usinor 18 85 18 50	14 - 23 50 140 1.1.f	140 50 145 . 144 . 142 10 275 15; 278 . 276 278 . 272 232 233 293 50 228 50 201 40 301 40 301 40
:::::	E4	88 50 95 . Fr. Petroles 95 50 96 1	2 50 16 98 18 1 120 Perrier 1 126	127	Visiprt: 275 239 2	84 285 164 Borse Bydre.	582 586 586 588
WELL OF	68 Saine Fives 68 66 59 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	101 181 Sie d'Entr. 126 100 209 69 Sie Feaderie 52 56 50 26 192 Sin Inc. Par. 150 101	D; 43 40, 47 70 5 5 - Fierra-Auto 45 0 130 10 120 10 61 - P±.M 48 0 50 64 79 101 - Poctais 79 101 106 114 - Pallet 150 5	48 29 43 29 43 12 50 48 50 48 50 40 50 190 50 50 20 50 10 70 80 10 106 105 78 198 258	Amgold 112 109 10 0. Ottomane 368 362 3	02 20 106 50 50 Pres Brand.	85 78 55 48 55 48 55 45 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55
	E3 W.C.1	51 20 162 6r. Ir Mars. 184 56 163 8 473 150 Guyende Cas 133 150 356 130 Hammeton 132 50 121	9 165 - 150 50 77 - Pompey - 25 - 123 127 46 89 F.M. Labinal 78 0 131 128 50 25 Princett 250 8 A 50 50 50 50 259 Presses Chin 250 8	28 78 75 305 79 70 80 50 84 50 21 90 21 80 21 50 12 50 250 249 50 240 50 134	SASF (ARL) 224 318 50 3 Sayw 318 318 80 0 Suttinistors 24 20 81 30 0 Charter 12 11 50 0 Charter 142 10 142 10 14	5 78 210	278 80 277 . 277 272 60 15 20 16 13 83 13 88 55 50 84 70 54 70 34 50
	250 Carreteur 1150 1236 1226 - 100L) 247 247 26 247 26	220 10 208 Inst Mariess 232 223 5 88 J. Borel tol. 26 1236 78 Instance Incl. 70 50 72 246 50 Kall 840 18. 35 16 50	0 250 253 50 813 Pritimed S. 230 5 85 50 50 95 Priced	50 56 18 84 70 62 18 385 97 10 97 18 99 21 18 35 16 26 8 85 40 750	C.F Fr -Can 315 313 3 Da Beers (S.) 21 25 26 50	18 D12 47 Shelt II (S.)	336 340 50 348 346 4 46 50 46 50 40 46 6 780 702 708 685 1
	828 C250 818 848 848 46 C250 44 80 44 50 44 50 47 Catarium 148 58 149 50 129 80 40 Ckars. Decm. 129 16 126 90 128 80 12 Ckars. 10 90 11	140 90 150 Lab. Bellen. 141 145 . 126 50 148 Latarge 135 . 136 1	280 2828 U.A. 248 140 140 445 - (ebl.) 440 5 2 124 30 132 48 315 Radietaca. 383 266 10 256 58 Rattic. (Fse) 64 2	and not done to be and I	Dos Form Nerms 525 532 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	27 324 18 12 tanganyika 580 522 250 timinerer 27 50 228 19 17 Uniterer 34 26 24 50 185 0 Min 1/16 44 . 142 ED 126 Wast Over	289 276 276 266 18 10: 18 50 18 60 18 80
CALL CALL	82 Ctrim Bowt. 97 89 85 10 88 70 81 Cim. Franc 81 20 82 58 82 80	32 50 (206. Legrand 1298 1181 116 50 (200 - (401.) 1975 1879	1879 1581 50 Dabne-Peal 56 5	58 58 54 57 205 50 458 485 484 197 50 31 31 50 20 22 150 166 58 164 229 187 187 186 50	On Form Mens 125 532 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	29 . 222 50 48 West Geep 08 208 103 West Hold. 34 50 54 50 210 Xeres Cerb. 33 50; 233 38 0 74 Zambie Cop.	40 50 47 50 47 45 48 88 18 18 89 107 50 198 108 59 222 18 225 48 228 228 0 71 0 71 0 71 0 71
oupe Societe of	05 Codetel 150 154 104 156	757	274 80 278 50 310 Rno (mpériel 210 461 455 300 3065 26 Sacrior 131 202 70 140 Sacrior 131	812 312 811	TALEURS DENNAM	l LIEU B 080 OPERALIONS FERMÉS S supem Estaces , D. dectación ; * tras adique. U y s en catatica portes de	Catters .
	125 C.B. E. 223 228 50 225 56 56 56 56 56 56 5	223 24 Mach. Bull 26 40 28 9 240 10 680 240 Peats 524 930 20 26 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	0 50 90 27 10 110 Sagest 270 110 630 630 630 430 S.A.f. 481 Saulnes 50 155 55 Saunes Dev 57			OURS OR grb & grs MONWALES E	HELIBRE DE L'OR
	95 Cred Cum F 180 20 150 150 82 — (Cm) 178 88 189 -160	101 50 230 Martes 251 275 150 1868 Mal Leitet 570 978 284 1:90 Martes 1827 12:6	276 275 21 Schneton 50 8 970 985 79 S.C.O.A. 69 1900 1930 97 Sefimes 24 1	58 96 86 80 12 71 59 70 34 70 10 19 95 18 85 18 14 13	IS S 11	8 2 ontre hacques MICHINALES E 4 £93 4 930 Or fin (tute o	n narre, 22235 22550
	775 Creat. each. 270 to 204 22 C.5 Ismm. 90 90 38 777 Cridd industi 78 78 79 746 Creat eact. 247 247 90 247 98 58 CreatsLore 28 28 58 10 89 18 50 CreatsLore 38 28 58 10 89 18 55 C.5.F. 133 56 183 137 10	88 570 — jablig.j. 588 558 49 10 275 Midl Cie 256 58 253 138 338 Midl Cie 324 58 322	569 101 569 118 Suppon 123 254 50 253 70 6.1,M.N.O.E. 88 328 332 1630 56 Unssigned 1660	58 184 150 124 6 6 6 6 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	n (100 f.) 15 077 1 s (100 fs.) 218 128 21 ris (100 fs.) 50 190 5 too fs. 150 750 18	4 985 14 975 0r De (talo en 7 250 212 500 Piece frança: 8 670 56 580 Piece frança: 16 258 105 258 Piece susta	Engoti 25395 28700 se (20 tr.) 302 260 18
and the second	31 — (081.1. 150 193 50 196 50 82 D.B.A 103 122 70 109 70 27 Oemsis-RE. 50 13 27 28 58	192 538 — 1981.1. 31 20 311 428 Met. Larges 412 419 111 78 133 Menthott. 127 138 4 26 50 260 Menthott. 227 58 238	511 13 511 16 50 Segera* 53 418 50 427 325 Segmen-All 326 0 130 130 210 See 225 230 230 1302 13025-LD2 218	51 50 61 50 62 Rervegs 379 375 384 Granue- 285 285 281 Izake (1 216 214 218 31 Ambrous	Clod & 35 100 35 100 35 100 35 100 35 100 35 35 35 35 35 35 35	3 4(5 8 600 Seaveraus 5 650 Prece de 20 11 11 25 500 Prece de 20 12 2 3 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	268 50 270 10 defiars 324 650 650 650 650
	25 Demiz 448 440 446	37 08 280 Rept. Invest. 221 233 215 213 252 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	283 280 30 378 1.8.1 245 218 214 58 580 Tél. Electr 312	365 384 50 357 70 2spagne 312 216 310 Portugal	1100 mes.J 8 673	5 848 3 800 Piece do 20 2 165 11 508 Pieca de 10 4 488 4 415	pesot 1220 . 1175 Rorius 271 50 245

Le Monde

En 1977

Les entreprises françaises ont emprunté

21,8 milliards de F sur les marchés extérieurs

UN JOUR DANS LE MONDE

- Le socialisme au féminin : par Odette Thibault ; - Natre programme comman ., par
- 3. ETRANGER - LES CONFLITS EN AFRI-QUE : l'Ethiopie adresse un nitimatum nux forces soma-liennes en Ogaden ; l'existence d'una « légion étran gere e cubaine accroît la capacité d'intervention sovié-
- AL PROCHE-ORIENT LIBAN : démonstration de force syrienne à Beyrouth.
- La Cambodge o rejeté le plas du Vietuum poor régler le problème frontalier.
- 6. DIPLOMATIF
- 6. EUROPE — ITALIE : le parti libéral menuce de passer dans l'op position si les communistes
- 7 à 11. POLITIQUE LA PRÉPARATION DES
 - **ELECTIONS**: -- « La France en anête d'ani majorité . (III), par Thierry - D'UNE RÉGION A L'AUTRE (XV). - ALSACE : In diffieulté d'être centriste.
- 12. SOCJETÉ
- Les syndicats bloquent la discussion des textes sur l'aide o l'enseignement privé.

LE MONDE DES LIYRES PAGES 15 A 20

- LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpsch : « Allegories ». LETTRES ETRANGERES : Karks témoin d'une civilisation en déclin PHILOSOPHIE: Clément Rosset
- avocat de l' e idiotie »; Ernat Bloch entre le rève et la barbarie.

 PATS DE L'EST : Michel Tournier faschié par la E.D.A.;
 Le e socialisma réel » contre
 les bérétiques.
- 21 à 23. CULTURE
- THÉATRE : la Mouette, por Brann Boyen.
- CINEMA : Sofrana ou la droit à la parole. MUSIQUE : reprise à l'Opéra des Contes d'Hoffmon
- 24-25 LA TROISIÈME SEMAINE MONDIALE DU TOURISME ET DES VOYAGES
 - 3D. RÉGIONS
- 30. SPORTS
- 31-32. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (23)

Annonces classes (27 et 28); Aujourd'hui (29); Bulletin d'ennalgement (29); Carnet (26); «Juurnal officiel» (29); Loterie nationaise et Loto (29); Mátéo-rologie (29); Mots croisés (29); Bourse (33).

Le numéro dn - Monde daté 9 février 1978 a été tiré à 549 205 exemplaires.



STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE OISE Oxford Intensive School of English

Programme de cours individualisé, famille

Investissement immobilier 45 rue de Courcelles, 75008 Pari

ABCDEFG

Comité gouvernemental sur la politique industrielle

M. Barre veut renforcer la concertation entre l'administration et les entreprises

M. Raymond Barre a présidé, feudi matin 9 février, un comité économique et social gouvernemental consacré à la politique industrielle. Outre le bilan de l'action engagée par les pouvoirs publics, et notamment par le ministère de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, ce comité devait s'exprimer plus spécialement sur la situation dans quatre secteurs industriels.

actions e horizontales » en faveur des entreprises a été examiné par

le comité : définition des prio-rités pour les aides publiques à la recherche industrielle, création

d'un groupe de travall qui remet-tra d'ici à la fin do mois de

propositions visant à complèter les mesures d'aldes aux P.M.I. mise en route d'un étude pour

mesurer l'efficacité des aides pu-

M. Raymond Barre devait don-

ner des instructions pour que les engagements des entreprises, en contrepartie des aides publiques.

Les entreprises françaises des

secteurs public et privé ont em-prunté 21,8 milliards de francs

en 1977, c'est-à-dire sensiblement la même somme qo'en 1976 (22,1

milliards de francs), mais nette-ment plus qu'en 1975 (13,5 mil-

liards de francs) et 1974 (16,2 milliards de francs). Ces em-

prunts sont à rapprocher du déficit de la balance commerciale française (entraîné notamment par le renchérissement du prix du pétrole) : 16 milliards de francs en 1974, 20,4 milliards en 1976 (en reiern de le récherent)

1976 (en raison de la sécheresse) et 11 milliards de francs en 1977.

En 1975, la récession économique ayant beaucoup raienti les impor-

tations, le commerce extérieur avait été excédentaire de 5,7 mil-

liards de francs. Les emprunts extérieurs per-

mettent évidemment de moins « tirer » sur nos réserves de de-

NOUVELLES BRÈVES

M. Jean Gueury est nommé ambassadeur de France aux Sa-moa occidentales, en remplace-ment de M. A. de Schoenen, an-nonce le Journal officiel do jeudi

9 février. Comme son prédéces-seur, M. Gueury est ambassadeur en Nouvelle-Zéiande où il a été nommé le 30 octobre 1977, et il

contino era de resider à Wellington (le Monde du 29 octobre a publié

• Attaqué sur le plan per-sonnel par el Humanite » à pro-

sonnet par e l'immante » à pro-pos de l'appréciation qu'il porte sur le parti communiste dans son livre Echec au roi, Maurice Du-verger a fait usage de son droit de réponse par une lettre adressée au journal le 19 janvier. Cette réponse n'ayant pas été publiée,

Maurice Duverger vient d'engager des poursuites judiciaires.

tres à Melun. — Deux cent cin-quante élèves de seconde année de l'Ecole normale d'instituteurs et d'institutrices de Melun (Seine-

et d'institutrices de Melun (Seine-et-Marne) ont manifesté mardi matin 7 février dans les rues de la ville, à l'appel du Syndicat national des instituteurs et pro-fesseurs de collège (SNI-P.E.G.C.). Ils réclament la création de postes afin d'obtenir la garantie d'un emploi fixe à leur sortie de l'école en sentembre.

● Trois cents membres du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) et de l'Ins-titut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM)

ont manifesté dans la matinée du jeudi 9 février entre le Centre

di jeuni y fevrier entre le Centre Georges-Pompidou et le ministère de l'économie et des finances. Ils réclament l'aboutissement de re-vendications qui portent sur l'in-tègration de hors-statut, le dé-blocage des carrières et diverses questions salariales.

l'école en septembre.

● Manifestation d'élèves-mai-

la biographie de M. Gueury).

actions engagées en 1977 au ni-veau de la Communauté contre les importations à bas prix com-mencent à porter leurs fruits. Le solde de la balance commerciale française s'est améliore de 1 milliard de francs. Le comité devait arrêter deux séries de mesures. D'une part la création d'une instance de concertation entre l'administration et les profession-nels pour suivre l'évolution de la situation, notamment en ce qui concerne l'application des accords internationaux. D'antre part, des internationaux. D'antre part, des concours exceptionnels pourraient être accordés aux entreprises des secteurs moulinage - texturation (dans l'Ardèche et la Drôme plus spécialement) pour leur permettre de procéder à des investissements d'un montant de 100 millions de ferner.

 Matériel ferroviaire. — Ce secteur va devoir faire face à une importante réduction de la de-mandé intérieure ao cours des prochaines années. Les pouvoirs processing anneas les potrons publics veulent donc encourager l'exportation. A cet égard, la S.N.C.F. sera invitée à apporter son concours à la promotion du matériel français à l'étranger, la constitution de consortiums à l'exportation sers encouragée ainsi que le développement de sociétés d'ingénierie. Un comité de concertation entre l'adminis-tration et les professionnels devait être institué.

lions de francs.

• Industrie spatiale. — Des mesures ponctuelles vont être prises pour développer la recherche en électronique spatiale et créer des sociétés d'ingénierle.

● Circuits intégrés. — Ce dos-sier, bien difficile, avance à petits pas. Le comité ne devrait pas prendre de mesures spectacu-laires, les négociations entre les firmes françaises, les diverses administrations et les sociétés étrangères se poursuivant. Too-tefois, la création par deux sociétés françaises d'un laboratoire sur les circuits à très haute intè-gration (VLSI), accompagnée d'un programme précis de recherches, devait être entérinée par le

(Publicité)

Dale Carnegie



Sachez parler en public en 14 soirées

Votre vie personnelle, profession-nelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100% pratique,

33 villes en France.

E APRIMEZ VOS IDEES. Déve-loppez assurance et facilité de contacts.

de intende came de la pays.

Des anciens du cours Dale Carnegie vous renseigneront à la conférence d'information gratoite du

Mardi 14 Fév., 19 h. Salons de l'Étoile, 38, av. Friedland, Paris 8°. M° Étoile. Sessions dans

Cours Carnegie, présentés par G. Weyne, 954.61.06 et 954.62.32.

du 1er au 18 février

offre spéciale d'avant-saison

NICOLI

COSTUME SUR MESURES

formule 990 Findustrielle

avec gilet 1150 F

NICOLL LATRADITION ANGLAISE DU VÊTEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET/PARIS 8°

L'enlèvement du baron Empain

Un ancien haut fonctionnaire de la police sert d'intermédiaire avec les ravisseurs

Dix-huit jours après l'enlève-ment du baron Edouard-Jean Empain, il ne fait plus aucun doute que le négociations pour le versement de la rançon, sont sérieusement entamées. Un an-cien haut fonctionnaire de la police, en retraite depuis trois ans, sert d'intermédiaire entre la famille de la victime et les ra-visseurs. Mais les exigences de ces visseurs. Mais les exigences de ces derniers seraient telles, que les responsables du groupe Empain auraient fait de nouvelles offres. Le négociateur attend que les auteurs do rapt se manifestent à auteurs do rapt se manifestent à nouvean pour faire connaître le montant de la rançon exigèe et les modalités de son versement. Depuis dix jours, les pourparlers sont interrompus. Mais ll est probable que les responsables do groupe Empain ont commencé à réunir la rançon. Selon France-Soir les ravisseurs autaient Soir, les ravisseurs auraient demande en échange de la liberation du baron un pourcentage

vises pour solder nos déficits

extérieurs. Grosso modo, le mon-tant de ces emprunts — qui doi-

vent être autorisés par la puis-sance publique — ont été du même ordre de grandeur que les déficits du commerce extérieur.

La seule exception a été l'année 1975 : elle s'explique par le fait

que personne n'avait prévu la récession économique et donc l'excédent commercial qui en est

Les emprunts extérieurs des firmes françaises permettent éga-lement de trouver à l'étranger

des movens de financement in-

suffisants sur le marché intérieur, qui doit — notamment — finan-cer le déficit budgétaire (appel à l'épargne sous forme de bons

du Trésor). Cette politique sera poursuivie assez systématique-ment pendant plusieurs années

jusqu'au rééquilibrage complet de notre balance commerciale et de

notre budget. Elle est la condition d'un retour à l'équilibre en dou-

ceur de l'économie française, évi

tant des restrictions draconien-

nes comme en connaissent les Anglais depuis plusieurs années.

An total l'endettement à long

sur les actifs de chacune des cent einquante sociétés qui com-posent le groupe, actifs qui s'élè-veralent, toujours selon France-Soir, à 40 milliards de francs.

Officiellement, cependant, on affirme qu'il n'y a rien de nouveau. Les policiers de la brigade criminelle ont orienté leur enqoête do côte des relations de jeu du dn côté des relations de jeu du baron Empain. Une douzaine de personnalités parisiennes ont été entendues, parmi lesquelles M. Yves Montand, qui a déclaré: a Je joue ou poker une ou deux jois por semaine lorsque je ne tourne pas. A défaut d'amitié, il s'établit une certaine complicité entre les jouers. Et fojouterai que, quitte à jouer, je préjère jouer ouer des gens qui ont les moverns. les amateurs de noker moyens... les amateurs de poker me comprendront. Les policiers tentent de recuell-lir auprès des familiers do baron des indices qui pourraient les metire sur une piste.

LES CONSISTOIRES ISRAÉLITES QUESTIONNENT LES CANDIDATS

Les consistoires israélites de la Moselle, do Haut-Rhin et du Bas-Rhin (départements concordataires d'Alsace) ont demandé aux candidats de toutes tendances de répondre à une série de questions très précises concernant le retrès précises concernant le ratres precises concernant le ra-cisme et l'antisémitisme, la liberté culturelle et religiense, l'enseigne-ment, la situation des Julfs eu Union soviétique, dans les pays arabes, la poursuité des criminels de guerre, la ratification euro-pésune contre le racisme, la vioia-tion des droits de l'homme et tion des droits de l'homme et l'antisemitisme en Argentine, les positions de la France dans le conflit israélo-arabe, les exporta-tions d'armes françaises, l'attitude française concernant le boycott arabe, etc.

Ce questionnaire demande aussi aux candidats s'ils désapprouvent l'OLP, s'ils exigeront la fermeture du bureau de cette organisa-tion à Paris, si le gouvernement français doit transférer à Jéru-salem son ambassade en Israël, etc.

l'aonexion, en 1948, d'une partie de Jérusalem par Israël, la France n établi et maintenu soo ambassade à Tel-Aviv. Il en est de même de vingtcinq pays.]

An total l'endettement a long et moyen terme de la France atteignait fin 1977 la somme de 89.6 milliards de francs. Nos créances sur l'étranger (y compris les prêts accordés aux firmes françaises installées au dehors des frontières) atteignaient à la même date 90,3 milliards de france. — Al. V.

En Alsace

M. Philippe Esper, adjoint au directeur général de l'industrie et chef du service des affaires internationales ao ministère de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, vient d'étre nommé délégué interministériel aux techniques audivisuelles aux techniques audiovisuelles.

M. Raymond Sarre Fest rende jeudi 9 fevrier, en fin de matinée, 2. Saint - Maur - des - Fossés (Val-de-Marne), à l'invitation du maire, M. Jean-Louis Besumont (F. R.), candidat de l'Union pour la déme-cratie française dans la cinquième circonscription de ce département, dunt le député sortant est M. Piura Billotte (R. P. R.), aucien ministre, lequel se représente. Le presule ministre devait visiter différentes réalisations municipales.

● La visite au Brésil de M. Giscard d'Estaing aura lieu en mai, a déclaré, mercredi 8 février, l'ambassadeur brésilien. M. Delfin Neto, après avoir fait, sa visite d'adieu au président de la République.

En Bretagne

DEUX ATTENTATS CONTRE DES PERCEPTIONS

Saint-Brieuc. — Deux attentats à l'explosif unt encore été commis en Bretagne dans la nuit du mardi an mercredi 8 février. Tons deux visaient des perceptions, l'une et l'autre habitées. Le premier attentat a en lien à Rostrenen (Côtes-du-Nurd). Une charge placée contre une fenétre du rez-de-chaussée, sur l'ar-rière de la perception, a explosé à 23 b. 45. Les dégâts sont relativement limités et les bureaux nu se tronvaient les documents n'ont pas

été tonchés, Le second attentat s'est produit à Carhair-Plonguer (Nord-Finistère), vers 2 h. 30. Les dégits sont beaucoup plus importante. En effet, la nu deuxième étage de la perception

APRÈS LE DÉCÈS DE TROIS MALADES MENTAUX

Monde des 20 et 22-23 janvierl, M. Pierre Michel, juge d'instruc-tion au tribunal de Marseille, a inculpé, mercredi 8 février, deux mière, Mme Renée Pierre, et un infirmier, M. Jean Pons — d'ho-

DEUX INCULPATIONS

Après les décès de trois malades mentaux, les 17 et 18 janvier dernier à l'hôpital psychiatrique Edouard-Toulouse de Marseille (le

mirimer, M. Jean Pons — d'no-micide involontaire.

Le 17 janvier, deux malades,
Miles Malika Boualag, âgée de
dix-neuf ans, et E. M. âgée de
dix-sept ans, avaient été trouvées
asphyxiées dans une cellule «de
sécurité », où elles avaient fumé
des cignatire qui avaient en des cigarettes qui avaient com-munique le feu à leur literie. Le 18 janvier. M. Michel Fichoux agé de vingt ans, avait succombé à un ecoma toxique ».

FRACTURES ARTHROSES

BOURBONNE

1st mars au 20 décembre

GYNECOLOGIE 10 avril au 31 octobre

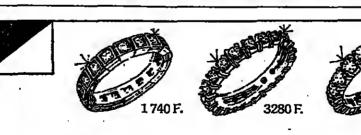
CURES THERMALES 1978

VEINES

INTESTINS RHUMATISMES 2 mai au 30 septembre

Trois stations vertes en bordure des Vosges vous accueillent dans une nature pittoresque et intacte où vous ne verrez pas couler les heures : parcs fleuris, vestiges historiques, réserves d'animaux, pêche, canotage, piscines, lennis,

équitation, mini-golfs, festivals, expositions, musées, bibliothèques, fêtes loikloriques, casinos. Documentation gratuite sur simple demande aux Éts Thermaux ou aux Synd. Init 52400 Bourbonne les Bains 70300 Luxeuil-les-Bains 88370 Plombi



"Si vous voulez encore faire un excellent achat diamants je vous conseille de ne pas trop tarder."



8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 26031.44

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais

M. RAYMOND BARRE EN VISITE MISES DU CATIZADA
A SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS Giscard d'Estain es relations mer

wize diplomates.

soviétiques

WELL ANDE - Nº 103

pprit d'Évian >

: mozomique > dim

Men 1971 forent matie

de crises pius na mu

ile demaine militaire.

de son enterrie ment proposed san dente samette dager CC PARTY PARTY of Extent the COST the Emplain Company of the market

to privile Pore Est-Crimit de délection of A regit à Maio Yal the Standard Control of Standard THE SOLITON OF A STRIKE tour tre seutiments epaciale (C.E.) Print Commercial Comme PRINTED BUILDING PARTY Grace. Boll fate. M. Crace. Briston States S of den une et erter Special is the diam pear ment percent cant treate here deer cooperation pile , entre in adver. Plet. Paur d'artire. Leine. git gir ter tilterene, en minute for promoters

ple taises at nom de THE PERSON NAMED IN COMPANIES de Paris, en 12 ent detriere. Cuinze mas month die and de service and de serv the place recient a wife. sh samer de la passion. der mault des e pledsin amil valle de som sema b premières ermaines de mistie. la partie des men eller to reprortant see 16 ans maranties d'aue

remarks with the second of the mi fragenier dans om eentgele e prompat le jen m. genres prives nor in suite eletroment is a th director of Alger person mir . leure die laguere tenwet assurer ! a inclinate. ple avaient conquis les messes or politique, ent week AU POU TOLLE CETTURBEN TO THE

concernati la competation mee et financere. C'est ils compagnies petrolibres: Tresearce on sous-set Aprile area miniens iranco-algeriennes Edemleres approve cont 100 A Nais jesquia 1975, 💅 See Bollrian de pius en plus da ponerrito Des hartafent pius que. de In rapporte avec la réalité. M. Chicard Sail > dErian sobsistatt. Pente de maintenir entre les The sac consuration prist. aminiail a se manifesier ik formier collarei. techni-

e scientifique. . Lojourd had A quelque quatre mille six a coperacie français. dent apple cird cente enseignants. Mont en Algerie. Cette amisthehnique m'exclut unemie la et esprit ini-meme gaf ajourd'hoi menace, Aux des d'erare econamique,

the arrasant notamment la te de ce faire aucun effort requilibrer une balance stile qui lui est largement ande se sont ajoutees des the politiques. Alger repre-Peris de socienir Rahat et tebett dans le conflit du seidental. La capture Polisario de technicions lear detention en Algé-Jaguar, ont exacerbe in Le gouvernement algeis mandos aucune occasion a Afrique et exhume les de liberation pour « mehid population. in appel à la raison que

te lancer le chef de l'Eint tok En offrant de redefinir aligns entre les deux pays. diant enfin l'accent sur am o france – auquel les diri-Cylger soot particuliereen proposant des e commissions ientales » specialisces et de creer an corganisme derait des problèmes de in economique entre les A lar. 3L Giscard d'Estaine Prisence de huit cent milie elano. France, le rolume eleges entre les deux pays funce reste le second parmercial de l'algerie, the de liens lieses par une listoire commune. ioni diffe en faveur de la to d'ang coopération servine the par beaucoup de la Mediterrance.